



**HAL**  
open science

# La relation entre l'homme et le chien : son utilisation et ses effets en ergothérapie

Morgane Guiard

► **To cite this version:**

Morgane Guiard. La relation entre l'homme et le chien : son utilisation et ses effets en ergothérapie. Médecine humaine et pathologie. 2019. dumas-02269155

**HAL Id: dumas-02269155**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02269155>**

Submitted on 22 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Morgane Guiard

UE 6.5 S6 :  
**Mémoire d'initiation à la  
recherche**

16 mai 2019

**La relation entre l'homme et le chien : son utilisation et ses effets  
en ergothérapie**

Sous la direction de M. PAVE Julien et Mme DUPEYRAT Aurélie

Diplôme d'Etat d'Ergothérapie

« L'amour pour les chiens est le même que celui que nous avons pour les enfants, il est de la même qualité. Mais savez-vous en quoi il diffère ?... Il n'entre dans cet amour aucune ambivalence, aucune composante d'hostilité. » FREUD S.

« L'animal est ami, on doit le protéger, l'estimer, ne pas lui reprocher nos qualités qu'il n'a pas tant il est riche de talents qui nous manquent. » Dr DAUTY P.

## Remerciements

Avant de commencer, je souhaite remercier toutes les personnes sans lesquelles rien de cela n'aurait été possible.

D'un point de vu professionnel, je remercie tous les ergothérapeutes et leurs équipes, qui m'ont accueilli en stage au cours de ces trois années de formation en ergothérapie. Et qui ont contribué à faire de moi, la professionnelle que je suis aujourd'hui.

Je remercie tout particulièrement Renaud DUBOURG, et l'équipe de l'AFM-Téléthon Service Provence qui m'ont pour la première fois, fait prendre conscience de la nécessité d'une prise en charge globale et du travail transdisciplinaire. Merci à eux pour leur dévouement auprès des patients mais également auprès des stagiaires.

Je remercie également l'équipe référente de l'IFE. Et plus particulièrement M. PAVE pour son soutien avéré quelques soit le jour ou l'heure, tout au long de la rédaction de ce mémoire. Je remercie également Mme DUPEYRAT, pour son expertise, son soutien et ces suggestions au cours de cette année.

Sans oublier, un grand merci à l'ensemble de mon groupe de recherche, pour ses encouragements, ses fou-rires, son soutien et son aide précieuse même en nocturne.

D'un point de vu plus personnel, je remercie aussi ma famille pour toutes les concessions qu'elle a pu faire, pour que j'arrive où je suis aujourd'hui.

Et plus particulièrement Brice pour sa présence à mes côtés depuis de nombreuses années malgré les moments difficiles (dont ce mémoire fait partie), pour son soutien infaillible et l'amour qu'il m'apporte au quotidien.

Je remercie aussi Ghislaine (ou belle maman), pour ses relectures attentionnées.

Et mon mémoire ne serait pas ce qu'il ait à présent, sans la présence à mes côtés de mes fidèles compagnons à quatre pattes : Maki et depuis peu Flash, sans oublier ceux qui nous quitté et qui ont contribué par leurs présences à faire de moi ce que je suis.

# Sommaire

<b><u>1. Introduction</u></b> .....	<b>1</b>
1.1. Le contexte.....	1
1.2. Le thème général.....	3
1.3. Les enjeux et utilité socio-professionnelle du thème abordé.....	7
1.4. La revue de littérature.....	8
1.4.1. Banques de données.....	9
1.4.2. Mots clefs.....	9
1.4.3. Critères d'inclusion et d'exclusion.....	9
1.4.4. Analyse critique.....	10
1.5. L'enquête exploratoire.....	14
1.5.1. Buts de l'enquête.....	14
1.5.2. Critères d'inclusion et d'exclusion.....	15
1.5.3. Les sites d'explorations.....	15
1.5.4. L'outil de recueil de données.....	15
1.5.5. Les biais et stratégies de contrôle.....	16
1.5.6. Le déroulement.....	16
1.5.7. Les résultats.....	17
1.6. La question initiale de recherche.....	21
1.7. Le cadre de référence.....	21
1.7.1. Les champs disciplinaires.....	22
1.7.2. La relation Homme-animal et l'engagement.....	22
1.7.3. Matrice conceptuelle.....	29
1.8. La question et l'objet de recherche.....	30
<b><u>2. Matériel et méthode</u></b> .....	<b>30</b>
2.1. Le Choix de la méthode de recherche.....	30
2.2. La population cible.....	30
2.3. Les sites d'exploration.....	31
2.4. Le Choix argumenté de l'outil théorisé de recueil des données.....	31
2.5. L'anticipation de ses biais et les stratégies pour les contrôler/atténuer.....	31
2.6. La construction de l'outil de recueil des données.....	32
2.7. Test de faisabilité et de validité du dispositif.....	33
2.8. Le déroulement des entretiens.....	33
2.9. Le choix des outils de traitement et d'analyse des données.....	34
<b><u>3. Résultats</u></b> .....	<b>34</b>
3.1. Analyse séparée des entretiens.....	35
3.2. Comparaison des trois entretiens.....	43
<b><u>4. Discussion des données</u></b> .....	<b>44</b>

4.1. Interprétation des résultats en rapport avec la problématisation pratique.....	44
4.2. Interprétation des résultats en rapport avec la problématisation théorique.....	46
4.3. Eléments de réponse à l'objet de recherche .....	48
4.4. Critiques du dispositif de recherche.....	49
4.5. Apports, intérêts et limites pour la pratique professionnelle.....	50
4.6. Transférabilité dans la pratique professionnelle.....	51
4.7. Perspectives de recherche et ouverture .....	51
<b><u>Bibliographie .....</u></b>	<b><u>52</u></b>
<b><u>Annexes .....</u></b>	<b><u>56</u></b>

## Sommaire des figures

Figure 1 : Représentation de la relation thérapeutique en ergothérapie.....	4
Figure 2 : Diagramme représentant la répartition des professionnels.....	17
Figure 3 : Diagramme représentant la répartition des populations .....	18
Figure 4 : Diagramme représentant la répartition des professionnels dans les différents établissements .....	18
Figure 5 : Nuage de mot concernant les objectifs de prises en charge .....	19
Figure 6 : Diagramme représentant la proportion de professionnels d'accord avec la phrase : « Le chien peut être intégré dans des prises en charge des troubles moteurs » .....	19
Figure 7 : Matrice conceptuelle .....	29
Figure 8 : Diagramme hiérarchique de la représentation des thèmes en fonction du nombre de références d'encodage E1 .....	36
Figure 9 : Diagramme hiérarchique de la représentation des thèmes en fonction du nombre de références d'encodage E1 .....	37
Figure 10 : Diagramme hiérarchique de la représentation des thèmes en fonction du nombre de références d'encodage E2 .....	40
Figure 11 : Diagramme hiérarchique de la représentation des thèmes en fonction du nombre de références d'encodage E3 .....	42

## **Lexique**

ANFE : Association Nationale Française des Ergothérapeutes

CAMSP : Centre d'Action Médico-Sociale Précoce

EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

FAM : Foyer d'Accueil Médicalisé

IME : Institut Médico-Educatif

IZF : Institut de Formation en Zoothérapie

MAS : Maison d'Accueil Spécialisée

SESSAD : Service d'Education Spécialisée et de Soins À Domicile

SSR : Soins de Suite et de Réadaptation

TAA : Thérapie Assistée par l'Animal

## **1. Introduction**

Ce travail d'initiation à la recherche s'inscrit dans un travail visant à faire du lien entre la théorie et la pratique en vue de l'obtention du diplôme d'Etat d'Ergothérapie. Il s'agira donc d'approfondir un domaine d'activité qui nous interpelle en lien avec la pratique de l'ergothérapie et d'acquérir les différentes techniques de recherche. Pour cela, nous inscrirons tout d'abord, notre sujet dans un contexte de pratique et nous le définirons. Puis, nous identifierons les enjeux inhérents à celui-ci et réaliserons une revue de littérature afin de faire un état des lieux de la recherche actuelle. Celui-ci sera ensuite enrichie grâce à la conception d'une enquête exploratoire permettant de faire du lien avec la pratique. Et dans un dernier temps, nous développerons des concepts issus des résultats de l'enquête pour faire émerger notre question de recherche et son objet.

### 1.1. Le contexte

Ce mémoire est issu d'un constat entre ce que j'ai pu voir en pratique notamment en stage et ce que j'ai lu et vu sur un plan plus personnel.

Tout d'abord, au cours de mes stages, j'ai pu participer à des séances de « zoothérapie » avec différents types d'animaux (chaton, chiot, cochon d'inde, lapin, chevaux ...) auprès de patients pour la plupart polyhandicapés. J'ai ainsi pu observer chez certains résidents, un changement de comportement bien qu'ils ne puissent pas forcément le verbaliser. Les patients semblaient plus apaisés, plus détendus et en même temps moins apathiques qu'au quotidien. Certains qui ne participaient pas beaucoup aux activités proposées venaient d'eux-mêmes assister à ces séances auprès des animaux. Cependant, j'ai été amenée à me poser plusieurs questions notamment sur le nombre important de patients présents (environ huit), la présence d'animaux non formés pour ce type d'activité (chiot et chaton très craintifs), le lieu mais aussi le rôle de la personne qui encadrerait cette activité. Je me suis alors documentée pour savoir si une formation était nécessaire aussi bien pour les animaux que pour les personnes encadrants cette activité. Suite à cela, j'ai découvert que la notion de zoothérapie, bien qu'elle comporte de nombreuses dénominations et pratiques (comme nous le verrons plus loin) nécessite une formation pour l'intervenant mais également pour les animaux présents.

J'ai également pu observer dans un contexte plus personnel (bénévole au sein d'un foyer d'accueil médicalisé) la mise en place d'un chien d'assistance auprès d'une personne tétraplégique et tous les effets que cela a pu avoir sur sa vie au quotidien. Notamment, une plus grande liberté que ce soit au domicile, car cette personne a pu quitter le foyer et vivre dans une

petite maison équipée à proximité du foyer, ou dans sa vie sociale. En effet, à l'extérieur, le chien est très rassurant et permet de pallier certaines difficultés que peut rencontrer cette personne. De plus, la présence du chien semble, selon cette personne, « diminuer les barrières sociales » qui peuvent exister entre les personnes valides et les personnes en situation de handicap.

Ayant également passé la plus grande partie de ma vie entourée d'animaux (chien, chat, rongeur, oiseau ...) et actuellement de chat et de chien (bénévole dans un refuge pour chiens de la société protectrice des animaux (SPA)), j'ai pu remarquer chez eux un certain « instinct » à aller vers les personnes fragiles ou en souffrance.

Les animaux semblent avoir des réactions bienveillantes et pleines d'empathie envers ce type de personne en souffrance. Ces deux qualités peuvent faire d'eux des partenaires précieux et novateurs dans la pratique de l'ergothérapie. De plus, les animaux peuvent jouer un rôle et s'intégrer dans les différents champs de l'ergothérapie que ce soit en rééducation, en réadaptation ou en réinsertion.

### **De ces constats plusieurs questions ont émergé :**

Nous pouvons nous demander, à quelles réglementations régissent l'utilisation du chien comme « outil de travail » et plus particulièrement dans le milieu médical en France ? En fonction de celles-ci, les structures de soins acceptent-elles facilement la présence de l'animal dans leurs locaux ?

Lors du stage, l'intervenant en « zoothérapie » n'était pas un professionnel de santé, nous pouvons donc nous demander quel serait l'apport d'un professionnel du secteur médico-social par rapport à un animateur formé ? En tant qu'ergothérapeute, les médiations sont au cœur de notre métier, nous pouvons donc nous interroger sur la place occupée par ce type de médiation singulière, chez les ergothérapeutes en France et son étendue à l'étranger ? Nous pouvons aussi interroger la spécificité que pourrait apporter le chien en tant que média vivant ? Et en quoi cette spécificité pourrait-elle être un complément ou un remplacement de techniques plus conventionnelles ?

Dans un dernier temps, nous pouvons nous questionner sur l'impact de cette nouvelle pratique sur les patients et leur motivation vis-à-vis de celle-ci.

## 1.2. Le thème général

L'ensemble des questions précédentes m'a amené à me questionner sur :

### La médiation par le chien auprès des patients souffrant de troubles moteurs

La médiation par l'animal ou zoothérapie s'est très largement développée depuis quelques années en France mais son développement a aussi entraîné une grande hétérogénéité des pratiques et des praticiens l'utilisant (1).

En effet, d'après l'Institut Français de Zoothérapie créé en 2003 formant des professionnels des secteurs de la santé et du social, le nombre de nouvelles demandes de formation est en constante augmentation. Ainsi, ce n'est pas moins de 1500 professionnels qui ont été formés depuis 2003 dont 357 en 2017. Parmi ces nouveaux zoothérapeutes, nous comptons une quinzaine d'ergothérapeutes en 2017.

Cependant, cet engouement pour ce type de pratique a entraîné une grande diversité des formations proposées et ainsi une confusion dans les terminologies employées en France mais aussi à l'étranger.

La Delta Society (organisme de certification des animaux de thérapie aux États-Unis) a donc décidé d'établir des critères afin de distinguer les différentes pratiques. Ainsi, nous pouvons aujourd'hui distinguer les thérapies assistées par des animaux et les activités associant des animaux.

Premièrement, les **activités assistées par l'animal** (AAA) sont définies comme des activités à but récréatif permettant des interactions ludiques, éducatives et pédagogiques en présence d'un animal. Les séances peuvent être dispensées dans des environnements variés avec des groupes de 4 à 12 personnes. Ces activités se caractérisent par l'absence d'évaluation et d'objectifs clairement définis mais également par la présence d'un intervenant qui n'est pas nécessairement un thérapeute (2-3).

Deuxièmement, les **thérapies assistées par l'animal** (TAA) (ou zoothérapie) sont définies comme des interventions se pratiquant en individuel ou en groupe (2 ou 3 personnes maximum) en présence d'un animal spécifiquement éduqué auprès de personnes avec des troubles moteurs, cognitifs et/ou sociaux (4).

Cette pratique fait partie intégrante d'une prise en soin thérapeutique avec des objectifs spécifiques et une évaluation possible des progrès accomplis.

Les professionnels utilisant ce type de pratique sont des professionnels qualifiés issus des secteurs social, paramédical ou sanitaire dont les ergothérapeutes ayant suivi une formation complémentaire (5).

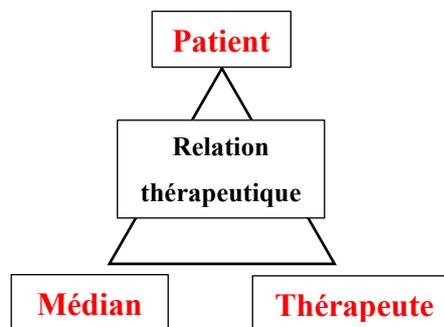
Néanmoins, en France, les termes ne sont pas aussi bien définis et nous observons une confusion entre les deux définitions précédentes. Ainsi, nous parlons de **zoothérapie** ou de **médiation animale** pour désigner indifféremment les pratiques à but thérapeutique ou récréative (3).

Afin, de bien clarifier le sujet de ce mémoire, nous parlerons ici de **médiation par l'animal** qui est un terme plus courant en France, au sens de **thérapie assistée par l'animal** (TAA).

#### La pertinence de la médiation par l'animal en ergothérapie :

Selon A. REY, linguiste et lexicographe français, (1992) la médiation thérapeutique remonterait au verbe latin « *mediare* » qui signifie être au milieu et qui désigne donc un **intermédiaire**.

Cependant, la définition proposée par D. QUELIN en 2003 semble se rapprocher davantage de la médiation au sens de la pratique de l'ergothérapie. Il la définit comme « une relation à trois termes » faisant intervenir « un médian » (6). Le médian peut être alors soit une personne, soit un objet, soit une activité ou encore un être vivant. Cette relation tripartite se fait donc entre le thérapeute, le (les) patient(s) et le médian (ici l'animal). Celle-ci permet alors au patient d'atteindre ses objectifs et ses buts définis dans son projet de soin par le biais du médian.



*Figure 1: Représentation de la relation thérapeutique en ergothérapie*

Il faut également savoir qu'étymologiquement l'ergothérapie vient du grec "ergon" qui signifie action humaine que l'on peut assimiler à l'action ou le travail. Il s'agit donc d'une thérapie par le travail (ou les activités).

De plus, l'ANFE<sup>1</sup> définit l'objectif de l'ergothérapie comme celui de restaurer ou maintenir les

---

<sup>1</sup> Association Nationale Française des Ergothérapeutes

activités de la personne de manière sécurisée, autonome et efficace par l'intermédiaire **d'activités** adaptées, spécifiques et signifiantes pour le patient. En effet, ces activités doivent avoir du sens pour le patient afin qu'il puisse s'engager. L'ANFE précise même que « vos activités sont le reflet de ce que vous êtes et elles donnent du sens à la vie. »

Les activités choisies par l'ergothérapeute doivent donc être analysées afin de pouvoir répondre aux objectifs et aux besoins fixés entre l'ergothérapeute et le patient. L'activité (ou le travail) représente donc ici, le médian défini par D. QUELIN.

C'est en ce sens que nous pouvons qualifier l'ergothérapie de **thérapie à médiation**.

### Pourquoi le chien ?

Selon une étude, en 2016, nous comptons en France environ soixante-trois millions d'animaux de compagnie, ce qui signifie qu'un foyer sur deux vit en présence d'un animal. Parmi ces animaux, un peu plus de sept millions étaient des chiens (7).

Cette étude montre le véritable engouement des français pour les animaux. S'ils sont si nombreux, c'est bien parce qu'ils contribuent au bien-être et à l'amélioration des conditions de vie de leurs propriétaires. C'est pourquoi l'utilisation de la médiation par l'animal et notamment par le chien se développe en France depuis quelques années pour un grand nombre de patients.

L'ergothérapie peut donc, au vu des précédentes définitions, être qualifiée de **thérapie médiatisée**. Afin d'être au plus proche du patient, ces activités médiatrices doivent donc être signifiantes pour lui.

Or d'après certaines études, les français semblent très attachés à la présence d'animaux et notamment de chiens dans leur vie.

C'est pourquoi nous pouvons nous interroger sur la place de ces derniers au sein des activités ergothérapeutiques.

### L'animal en santé

Les prémices de l'utilisation volontaire de l'animal en santé humaine à des fins d'amélioration de la santé physique ou psychique daterait du IX<sup>ème</sup> siècle. C'est en effet en Belgique, plus précisément dans la ville de Gheel, que les premiers patients convalescents se voient confier la garde d'oiseaux.

La première forme de TAA concrète remonte cependant à 1792 où le Dr TUKE W. fonde l'institut York Retreat en Angleterre. Il s'agit d'un hôpital psychiatrique au sein duquel sont intégrés des animaux afin de permettre aux patients souffrants de troubles mentaux d'apprendre à prendre soin de ces petits animaux et l'autocontrôle de leurs pulsions afin de leur redonner

confiance en eux (8).

Une infirmière de l'armée anglaise (NIGHTINGALE F.) affirmera même en 1859 : « Un petit animal est parfois un excellent compagnon pour les personnes malades, spécialement pour les cas chroniques ». Elle considérait que les animaux avaient de réels effets bénéfiques sur le rétablissement des patients notamment ceux alités au long terme (9).

Quelques années plus tard, les expérimentations en matière de thérapie par l'animale se sont multipliées, en 1867, c'est en Allemagne que les animaux intègrent un hôpital pour patients épileptiques où ils sont au centre des différentes prises en charge.

Puis, en 1942, des chiens sont introduits dans un hôpital militaire de la Air Force à Pawling (New York) pour accélérer la convalescence et améliorer le moral des patients.

Il faudra néanmoins attendre 1961 et les travaux de LEVINSON B., psychiatre américain considéré aujourd'hui comme l'un des pères fondateurs de la TAA pour voir apparaître les premiers écrits sur cette pratique et ses bienfaits. Selon LEVINSON, l'animal peut être considéré comme « co-thérapeute » et accélérateur de la mise en place d'une relation thérapeutique (13). Ces recherches seront poursuivies par Samuel et Elisabeth CORSON (couple de psychiatres américains) qui créent en 1977 le premier programme de zoothérapie à l'université d'Ohio (10).

En France, il faudra attendre bien plus tard. C'est en 2003 que François BEIGER, éthologue, ethnologue mais surtout spécialiste de la relation entre l'homme et l'animal, crée l'Institut Français de Zoothérapie (IFZ) et que la médiation par l'animal se développe (11).

### Les chiens au service de l'homme

On retrouve ainsi différents profils de chiens mais qui ont tous pour mission d'apporter plus d'autonomie et de bien-être aux bénéficiaires.

- **Chien guide d'aveugle** : en 1952, Dickie est le premier chien à être formé en France. Il permet à la personne aveugle ou malvoyante d'améliorer sa mobilité, son orientation, sa sécurité et son autonomie.
- **Chien d'éveil** : il permet à un enfant d'augmenter ses interactions sociales et l'acquisition de compétences et de maintenir sa mobilité en réduisant ses angoisses
- **Chien d'assistance** : il permet à la personne souffrant de handicap moteur d'augmenter son indépendance et de diminuer les situations de handicap

- **Chien pour personne souffrant de syndrome post-traumatique** : il permet à la personne de retrouver confiance et sécurité face aux troubles anxieux.

Et plus récemment :

- **Chien écouteur** : il permet d'alerter la personne sourde ou malentendante de sons spécifiques et ainsi augmenter sa sécurité et sa communication avec son environnement. Ces chiens écouteurs sont formés depuis 2010 par l'association les chiens du silence.
- **Chien d'alerte pour les personnes épileptiques** : il permet d'alerter la personne épileptique de la survenue imminente d'une crise et de l'accompagner avant, pendant et après celle-ci. Les premiers chiens formés par Handi'chien ont été remis en 2018.
- **Chien pour les personnes diabétiques** : il permet d'alerter la personne diabétique de la survenue imminente d'une variation du taux de glycémie. Les premiers chiens formés en France sont remis en 2018 (12).

Le dernier axe à définir pour mieux appréhender la thématique de ce mémoire est la notion de **troubles moteurs**.

Nos recherches se sont axées sur l'utilisation du chien auprès de patients présentant des troubles moteurs des membres inférieurs et/ou supérieurs (trouble de la marche, de l'équilibre, hémiplegie, paraplégie, tétraplégie ...), dans le cas d'une prise en charge en ergothérapie. Les troubles moteurs (ou déficiences motrices) peuvent être définis comme un ensemble d'atteinte partielle ou totale de la motricité des membres supérieurs et/ou inférieurs (difficultés dans les déplacements, pour les manipulations ...).

### 1.3. Les enjeux et utilité socio-professionnelle du thème abordé

**Enjeu de santé publique** : En France, en 2016, nous comptons 850 000 personnes en situation de handicap moteur (« ensemble des troubles pouvant entraîner une atteinte partielle ou totale de la motricité, notamment des membres supérieurs et/ou inférieurs ») ce qui représente 1,3% de la population française (13).

**Enjeu professionnel** : Ce type de handicap nécessite des prises en charge rééducatives et réadaptatives lourdes que soit au point de vue moral ou physique pour les patients. Les médiations animales peuvent donc apporter un effet novateur mais également certains bienfaits psychologiques relayés par de nombreuses études (revalorisation de soi, diminution de l'anxiété, amélioration de la communication ...).

**Enjeu socio-économique** : Dans certains cas, des chiens d'assistance peuvent être proposés aux

patients. Cependant, la formation de ces chiens d'assistance assurée par l'association Handi'chien est très coûteuse environ 15 000€ par chien financée par les dons des particuliers ou des entreprises. Le nombre de chiens formés chaque année est donc bien inférieur au nombre de demandes et de personnes en attentes.

**Utilité sociale** : Les animaux et plus particulièrement les chiens semblent prendre de plus en plus de place au sein du milieu médical.

Cette augmentation peut être en partie expliquée par l'abrogation en mai 2003 de l'article 47 du décret 74-27 du 14 janvier 1974, relatif aux règles de fonctionnement des centres hospitaliers, qui interdisait jusqu'à présent l'introduction des animaux domestiques dans leur enceinte à l'exception des chiens-guides d'aveugles. Cependant, dans l'article de 2003, l'introduction des animaux domestiques au sein des établissements hospitaliers n'est plus abordée. Ils ne sont donc plus interdits mais pas nécessairement autorisés non plus.

Nous voyons ainsi que depuis quelques années de plus en plus d'articles mentionnent la venue d'animaux (chiens visiteurs, chats, rongeurs) parfois même insolites au sein des hôpitaux et services de soins. C'est le cas notamment de Peyo, un cheval de 500 kg, qui sillonne des hôpitaux de France (Dijon puis Calais). Bien que cela soit exceptionnel.

En France, nous retrouvons plus facilement les animaux, et notamment les chiens, au sein d'établissements médico-sociaux (EHPAD<sup>2</sup>, FAM<sup>3</sup>, hôpital de jour, centre de rééducation fonctionnelle ...) dont l'accès aux animaux n'est pas régi par la loi mais par la direction de l'établissement elle-même.

**Utilité professionnelle** : En ergothérapie, la médiation est la base de la profession. C'est pourquoi au sein de notre formation d'ergothérapeute la médiation représente 40 heures de cours magistraux et de travaux pratiques.

#### 1.4. La revue de littérature

Cette revue de littérature a pour but d'explorer l'état actuel des recherches effectuées sur le thème de l'utilisation du chien en rééducation, réadaptation et réinsertion, en lien avec les troubles moteurs. Les douze études et textes retenus pour celle-ci sont issus d'une recherche documentaire à partir de banques de données scientifiques et de lectures opportunistes. Ces études révèlent des bénéfices certains pour les patients mais elles mettent l'accent sur les risques liés à cette pratique et les biais que peuvent présenter certaines études. (Cf. Annexe 1 p.56)

---

<sup>2</sup> EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

<sup>3</sup> FAM : Foyer d'Accueil Médicalisé

#### 1.4.1. Banques de données

Pour cette recherche, trois banques de données spécifiques et scientifiques ont été utilisées afin de recueillir des données probantes et professionnelles sur l'utilisation du chien en rééducation et réadaptation à travers le monde :

- **Pubmed** car il s'agit d'un moteur de recherche spécifique concernant les domaines des sciences médicales qui référence des articles grâce à des meshs terms en anglais. Ce moteur de recherche permet de découvrir ce qui est réalisé à travers le monde.
- **Em Premium** car il s'agit également d'une base de données spécifiques aux établissements de santé et que le thème se rattache à l'ergothérapie qui est une profession paramédicale.
- **Cairn** car il s'agit d'une base de données regroupant des publications dans les domaines des sciences humaines et sociales.

#### 1.4.2. Mots clefs

En ce qui concerne les mots clefs retenus, nous avons privilégié le terme de « **thérapie assistée par l'animal** » plutôt que de « médiation par l'animal » car il s'agit d'un mesh terms.

En français, les mots utilisés sont donc : chien de rééducation, thérapie assistée par l'animal et ergothérapie.

Ces mots clefs ont été traduits en anglais grâce au site internet HeTOP qui permet de privilégier les Mesh terms et donc garantir une meilleure traduction : rehabilitation dog, animal assisted therapies (TAA) et Occupational therapy.

Ces mots clefs ont donc été associés grâce à des opérateurs booléens comme ET (AND) et en utilisant des guillemets pour les recherches par expressions complètes dont les résultats sont affichés dans les tableaux en annexe. (Cf. Annexe 2 p. 58)

#### 1.4.3. Critères d'inclusion et d'exclusion

Les textes exclus de cette revue de littérature sont les textes portant sur des études vétérinaires, sur d'autres animaux que le chien et/ou portant sur d'autres troubles (démences, anxiété, dépression, troubles de l'humeur) que les troubles moteurs.

Les textes inclus sont internationaux en français et en anglais, et concernent la spécificité du thème de recherche en prenant en compte la scientificité des études, les lieux de parution et les champs d'intervention de la rééducation et de réadaptation.

#### 1.4.4. Analyse critique

##### Les apports du chien sur le plan physique

Comme nous avons pu le voir précédemment avec l'émergence de la TAA et notamment les travaux de LEVINSON B., les apports de l'animal ont d'abord été décrits sur un plan psychologique et comportemental auprès d'enfants et d'adultes atteints de troubles psychiques et psychiatriques (14). Cependant, depuis les années 2000 de nouvelles études scientifiques très hétérogènes se sont intéressées aux apports du chien sur un plan physique auprès de différents publics. Ces études concernent deux phases des prises en charge en particulier : la rééducation des déficits moteurs et l'utilisation du chien comme aide technique à la marche.

En ce qui concerne la rééducation, que ce soit la marche ou les gestes de la vie quotidienne, le chien apporte une finalité aux activités proposées. Le chien est alors utilisé comme initiateur du mouvement (15).

En effet, l'utilisation du chien comme moyen de rééducation de la marche pour des personnes hémiplegiques, entraîne une amélioration du schéma de marche et de la vitesse de marche. Les patients présentent moins de perte d'équilibre et une amélioration du tonus musculaire du côté atteint (16). Les mêmes résultats concernant l'équilibre sont retrouvés par une autre étude mais auprès d'un enfant présentant une paralysie cérébrale (17). Ces études sont corroborées par SIMON N. ergothérapeute, qui utilise le chien auprès de personnes âgées. Le chien permet ainsi de travailler la marche dans sa globalité et de façon plus ludique pour la personne (18).

Pour travailler les gestes de la vie quotidienne, le chien apporte également une grande diversité d'exercices possibles que ce soit pour des gestes précis et ciblés (ramasser une balle, prendre une brosse ...) ou des gestes plus globaux (brossage du chien ...) (18).

Dans ces études, les effets sont mesurés instantanément mais qu'en est-il des effets à long terme pour les patients ? Les patients peuvent-ils transférer les progrès obtenus dans leurs activités de la vie quotidienne ? Et quels pourraient-être les résultats si les patients bénéficiaient d'un chien de réadaptation à domicile ?

En ce qui concerne l'utilisation du chien comme « aide technique », que ce soit pour remplacer une canne ou déambulateur, ou encore servir d'aide à la propulsion d'un fauteuil roulant manuel, le chien est une aide dynamique. Ce qui signifie qu'il s'adapte de lui-même aux besoins de la personne par opposition aux aides classiques et nécessite moins d'apprentissage pour la personne pour leur utilisation (16,19). Néanmoins, il convient que la personne doit pouvoir créer une relation de confiance avec le chien pour lui permettre d'être efficace.

Quelle que soit la population visée, la présence du chien en rééducation ou réadaptation semble avoir des **effets bénéfiques** d'un point de vue physique pour les patients.

*Mais existe-il autres effets à cette prise en charge pour les patients ?*

### Les autres apports possibles

De nombreuses études descriptives évoquent tout d'abord, les apports bénéfiques du chien sur un plan cognitif, psychosocial, socio-professionnel, psychologique ou encore comportemental pour le patient lui-même. En effet, les patients évoquent un déplacement plus autonome, plus sécuritaire avec le chien mais également une amélioration du regard des autres et donc une meilleure participation sociale (19-20,15).

Le chien apporte une source de motivation et une présence rassurante pour la personne qui semble mieux appréhender les séances de rééducation et les sorties en extérieur (15).

Il favorise aussi les relations sociales, la communication et les échanges verbaux ou corporels (17-18). Auprès des enfants, le chien semble également avoir un effet apaisant, réconfortant (17). En complément des effets déjà cités, SIMON N. ergothérapeute, déclare dans un article pour la revue ErgOThérapie que le chien peut permettre une revalorisation des personnes âgées en leur confiant la réalisation de soins sur l'animal. Cette responsabilisation entraîne donc pour les patients une inversion du rapport soignant-soigné très bénéfique pour l'estime de soi (18). Les effets révélés ici sont-ils uniquement dû à la présence du chien ou d'autres facteurs comme l'amélioration générale de l'état de santé peuvent-ils influencer ces résultats ?

Le chien peut également apporter des effets collatéraux pour l'environnement et le personnel. Et ces effets sont plutôt bénéfiques. SIMON N. déclare que la présence du chien au sein de son institut a permis de réamorcer certains échanges entre les soignants et les patients (ou leur famille). Le chien apporte un sujet de conversation « porteur d'une valeur positive » pour la personne âgée (18).

Que ce soit pour les patients ou pour l'environnement humain le chien semble apporter **des avantages adjacents** à ceux recherchés.

*Cependant, les résultats de ces études doivent être nuancés par certaines limites inhérentes au protocole mis en place de celles-ci.*

*Dans un dernier temps, nous verrons les inconvénients et les limites à ce type de pratique qui expliqueraient le faible nombre d'études.*

### Les limites des études sur les TAA

Les résultats des études précédemment cités semblent néanmoins arborées certains **biais méthodologiques**. En effet, une étude scientifique publiée dans le journal de réadaptation médicale a analysé dix recherches sur la TAA et a mis en avant des limites et des réserves quant

aux résultats (8). Tout d'abord, ces recherches s'intéressent à un petit nombre de patients très diversifiés que ce soit au point de vue de l'âge ou de la pathologie et ne présentent pas de groupe témoin. L'absence de ce dernier, ne permet donc pas de pouvoir affirmer que les effets observés chez les patients, lors des séances de TAA, soient dûs uniquement à celles-ci. En effet, les études ne stipulent pas les autres thérapies concomitantes (médicamenteuses ou non) suivies par les patients. Le suivi de thérapie multimodale peut ainsi biaiser les résultats obtenus (8). D'autre part, ces études ne s'intéressent qu'aux effets « immédiats » de la médiation par l'animal sans aborder les effets qu'elle pourrait avoir sur le long terme. Une seule étude précise que l'utilisation du chien en thérapie pourrait permettre à la personne de mieux appréhender les avantages de celui-ci en vue de l'obtention d'un chien d'assistance (19).

Le “manque de précision” à propos des études précédemment évoquées peut s'expliquer par l'hétérogénéité importante des patients, de leurs troubles, de l'animal, de leur réceptivité par rapport à celui-ci ... ce qui conduit à des résultats différents et difficilement reproductibles.

De plus, pour pouvoir comparer au niveau expérimental les effets des TAA par rapport aux autres pratiques, il faudrait que tout soit identique excepté la présence de l'animal. Or, si l'on fait abstraction de l'impact de la présence de l'animal, nous “neutralisons l'effet thérapeutique” de celui-ci (21).

#### Les limites à l'utilisation de la TAA et les inconvénients de ce type de médiation

Bien que l'animal ait une place importante au sein des TAA, il ne faut pas perdre de vue que celui-ci est toujours régi par le thérapeute. L'effet de ce type de médiation dépend donc à fois de l'animal lui-même mais aussi de ce que va proposer le thérapeute.

Cependant, il est important de ne pas perdre de vue que l'animal est un être vivant qui ne doit pas être assimilé à un simple outil.

Les établissements semblent se concentrer uniquement sur les inconvénients inhérents à l'animal lui-même et aux risques liés à l'introduction de celui-ci au sein de structures de santé.

VERNAY D. médecin neurologue et formateur en santé, définit ainsi deux types de risques : les risques physiques et les risques biologiques.

Les risques physiques sont les morsures, les griffures, les chutes et les glissades sur les potentielles déjections.

Les risques biologiques aussi appelés zoonoses représentent les risques de transmissions de maladies de manière directe ou indirecte par l'animal.

Néanmoins, ces risques peuvent être limités par la mise en place de protocoles d'hygiène stricts

et, la formation et le suivi vétérinaire de l'animal (15).

Dans ces conditions, il n'y a pas de nécessité à interdire les médiations par l'animal car il n'est pas actuellement prouvé que les risques évoqués sont supérieurs aux bénéfices pour les patients. (22,15).

Après de nombreuses recherches, peu de textes de lois semblent encadrer l'utilisation de l'animal et notamment du chien à des fins de « travail ».

Il faudra attendre 1978 et la Déclaration Universelle des Droits de l'Animal proclamée à Paris, pour rappeler que l'animal est en capacité de souffrir physiquement, mais aussi psychologiquement, ce qui lui confère des droits particuliers. Bien que la majorité des articles concerne les animaux d'élevage ou les animaux sauvages, l'article 5 concerne davantage les animaux tenus sous la dépendance de l'homme. Il affirme que l'animal « a droit à un entretien et des soins attentifs », que son utilisation doit « respecter la physiologie et le comportement propre à l'espèce » mais aussi « respecter leur dignité et ne comporter aucune violence » (23).

En France, il faudra attendre février 2015 pour que les droits des animaux connaissent une petite révolution. C'est en effet à cette date, que l'animal est enfin reconnu dans le code civil comme « un être vivant doué de sensibilité » et non plus comme un « bien meuble » (24).

Néanmoins, plusieurs auteurs se sont posés la question du bien-être de l'animal de médiation. BEIGER F. fondateur de l'Institut Français de Zoothérapie, précise que « l'animal n'est ni une machine ni un objet ».

Le bien-être animal est ainsi au cœur des recherches de DELFOUR F., docteure en éthologie cognitive, chercheuse et directrice d'Animaux et compagnie. Elle déclare que le bien-être animal comporte une double définition. Tout d'abord, un bien-être physique qui représente l'ensemble des paramètres physiologiques de l'animal qui semble « facilement observable » mais également un bien-être psychologique (émotions, comportements, stress...) plus subtile. Afin d'éviter toutes situations difficiles à l'animal, et par conséquent au patient, la relation entre le thérapeute et l'animal doit pouvoir allier « proximité, familiarité et intimité » mais également connaissance précise de l'animal (25-26).

Bien que la majorité des études concernant la médiation par l'animal, mettent en avant les nombreux bénéfices liés à celle-ci, ces études ne semblent pas exemptes de tout **biais méthodologiques** (faible nombre de participants, très peu de détails ...).

Les inconvénients de ce type médiation semblent être majoritairement inhérents à l'animal lui-même sans pour autant être fondés sur des preuves scientifiques. Il faut ainsi être particulièrement attentif aux **protocoles d'hygiènes** pour éviter les risques biologiques mais également au **bien-être de l'animal** afin d'éviter les risques physiques.

### La problématique pratique :

Suite à l'analyse des nombreuses recherches effectuées précédemment, plusieurs questionnements ont émergé :

- La majorité des études étant réalisée à l'étranger et en milieu institutionnel, nous pouvons nous demander quelle place occupe la médiation par l'animal en France ? Et quels seraient les résultats en milieu écologique de la personne ?
- De plus, bien que des effets positifs semblent être observés, pourraient-ils être comparés à ceux obtenus avec d'autres formes de thérapies ?
- Qu'apporte le chien médiateur en plus d'une médiation classique ? Quels impacts ? Quels effets à court et long terme ?
- En quoi l'utilisation d'un chien en ergothérapie au sein d'une structure peut-elle avoir un impact sur l'environnement humain adjacent (professionnels et patients) ?

La problématique professionnelle a ainsi pu évoluer et s'est précisée en la problématique pratique suivante :

**En quoi l'utilisation du chien en ergothérapie comme média vivant pourrait être pertinente dans la prise en charge des troubles moteurs ?**

## 1.5. L'enquête exploratoire

### 1.5.1. *Buts de l'enquête*

L'enquête exploratoire a pour but de confronter la littérature avec les pratiques professionnelles et ainsi de mieux comprendre les enjeux relatifs à cette pratique. En effet, la majeure partie des études étant réalisée à l'étranger, cette enquête vise à connaître les pratiques réalisées en France par les professionnels susceptibles d'utiliser la médiation par l'animal et de comprendre ce que l'ergothérapeute pourrait apporter de différent. Cette enquête a également pour but de mettre

en lumière les freins éventuels auxquels sont confrontés les praticiens et qui pourraient expliquer le faible nombre d'études sur le sujet.

#### *1.5.2. Critères d'inclusion et d'exclusion*

Cette enquête est donc à destination des professionnels de santé utilisant ou souhaitant utiliser la médiation par l'animal en rééducation et réadaptation.

Sont inclus dans cette enquête : les professionnels du soin et de la rééducation tel que : ergothérapeute, kinésithérapeute, psychomotricien(ne) infirmier(ère), aide-soignante qui pratiquent la médiation par l'animal ou qui souhaitent la pratiquer mais sont confrontés à des freins.

Sont exclus de cette enquête : les professionnels du secteur social tel que : éducateur (rice) spécialisé, moniteur éducateur, assistante sociale, auxiliaire de vie et animateur (rice).

#### *1.5.3. Les sites d'explorations*

Les professionnels ciblés sont issus d'établissements de santé et médico-social (SSR<sup>4</sup>, EHPAD, IME<sup>5</sup>, CAMSP<sup>6</sup>, MAS<sup>7</sup>, FAM, Hôpital) mais également exerçant en libéral, dans toute la France. Ces professionnels ont été référencés grâce à des annuaires de zoothérapeutes sur internet via le site du syndicat français des zoothérapeutes ainsi que par des associations et sites internet dédiés à la médiation par l'animal (27).

#### *1.5.4. L'outil de recueil de données*

L'outil utilisé pour cette enquête est le questionnaire en ligne car il permet de toucher un large public, en nombre mais aussi au niveau géographique, en un temps limité. (Cf. Annexe 3 p. 59) La modalité numérique évite un grand nombre de manipulations, la personne répond quand elle le souhaite directement par internet sans avoir à scanner ou à renvoyer le questionnaire par voie postale une fois celui-ci fini. De plus, le traitement des données engendrées, par les réponses des professionnels est simplifié par l'informatique et les logiciels de traitement.

---

<sup>4</sup> SSR : Soins de Suite et de Réadaptation

<sup>5</sup> IME : Institut Médico-Educatif

<sup>6</sup> CAMSP : Centre d'Action Médico-Sociale Précoce

<sup>7</sup> MAS : Maison d'Accueil Spécialisée

### 1.5.5. *Les biais et stratégies de contrôle*

Avant de créer le questionnaire à destination des professionnels, il a fallu mettre en avant plusieurs biais inhérents à cette forme de recueil de données mais aussi au sujet lui-même. Une fois les biais identifiés diverses stratégies de contrôle ont été mises en place pour pouvoir les atténuer.

- Biais méthodologiques :
  - ✓ La formulation des questions peut entraîner une mauvaise compréhension et une lassitude dans les réponses, c'est pourquoi nous devons prendre le temps de bien formuler chaque question (précise, courte et simple avec des exemples) et varier les styles de questions (fermée, ouverte, semi-ouverte)
  - ✓ Les propositions de réponses doivent être exhaustives pour ne pas orienter ou influencer les réponses. Il sera donc proposé une case « autre » après la liste des réponses proposées pour permettre à la personne de répondre librement grâce à une zone de texte.
  - ✓ Les personnes répondant à l'enquête ne correspondent pas à la population cible. Pour éviter les erreurs de sélection, le questionnaire sera introduit par un rappel de la population cible et les premières questions concerneront l'identité de la personne sondée afin de pouvoir retirer ses réponses des résultats si besoin.
- **Biais affectif** : il concerne l'état émotionnel de la personne au moment de répondre, celui-ci peut influencer ses réponses. L'utilisation du questionnaire comme moyen de recueil de données permet à la personne de répondre quand elle le souhaite et ainsi atténuer ce biais.
- **Biais de communication** : le questionnaire ne permet pas de mettre en évidence les signaux de la communication non verbale.
- **Biais de désirabilité sociale** : la personne répondant au questionnaire peut chercher une reconnaissance sociale et ne pas répondre sincèrement aux questions. Il faudra donc garder à l'esprit lors de l'analyse des résultats qu'il s'agit de déclarations et non de faits et si possible avoir un grand échantillon de réponses.

### 1.5.6. *Le déroulement*

Le questionnaire est réalisé via Google forms® et validé auprès des référents méthodologique et professionnel. Le questionnaire a ensuite été testé auprès d'étudiants en ergothérapie afin d'évaluer la compréhension des questions. Et il a été envoyé à trois professionnels représentatifs

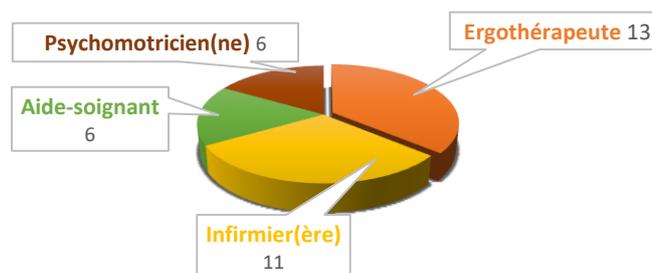
de la population cible de l'enquête. Mais un seul professionnel a répondu à ce test. Ses réponses ne seront pas prises en compte dans l'analyse, elles servent uniquement à modifier certaines questions si besoin.

Suite à ce test, des propositions de réponses ont été ajoutées aux questions à choix multiple et certaines questions ont été scindées pour plus de simplicité. Le questionnaire a ensuite été envoyé à l'ensemble des professionnels ciblés par l'enquête exploratoire. Les résultats de l'enquête exploratoire ont été analysés et mis sous forme de tableaux et de graphiques grâce aux logiciels Excel® et Word® d'une part. Et d'autre part, les données textuelles ont été analysées et mises sous forme de nuage de mots grâce à un logiciel en ligne (<https://www.nuagesdemots.fr/>).

### 1.5.7. Les résultats

*La variation du nombre total de réponses à chaque question s'explique par l'absence d'obligation de réponses. (Cf. Annexe 4 p. 63)*

Tout d'abord, nous pouvons voir au vu du nombre de professionnels (50) ayant répondu à l'enquête exploratoire, qu'ils semblent porter un intérêt à celle-ci. Cependant, après le traitement de la première question, il s'est avéré que seulement 36 professionnels correspondaient à la population incluse dans cette enquête (seul ces 36 réponses seront donc analysées par la suite). Cette perte liée aux réponses des professionnels exclus de cette recherche peut s'expliquer par une mauvaise introduction du questionnaire ne stipulant pas clairement les professionnels exclu ou par une absence de lecture de ces derniers. Néanmoins, 25 d'entre eux ont accepté d'être recontactés ultérieurement ce qui montre l'intérêt socio-professionnel de ce sujet. Parmi les professionnels ayant répondu à l'enquête, le groupe le plus représentatif est celui des **ergothérapeutes** (13/36), ce qui montre qu'ils sont sensibles à ce type de médiation. Or, d'après la revue de littérature peu d'études sont réalisées par des ergothérapeutes. Ce constat nous amène à nous interroger sur la place de l'ergothérapie dans la recherche et le temps dédié à celle-ci par les ergothérapeutes.



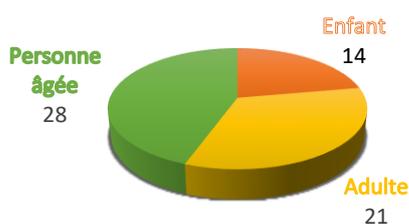
*Figure 2 : Diagramme représentant la répartition des professionnels ayant répondu à l'enquête*

D'après les définitions concernant la médiation par l'animal vues précédemment, nous avons mis en avant la nécessité que les professionnels et les animaux soient formés à ce type de médiation. Et les résultats de cette enquête viennent bien corroborer cette information du moins en ce qui concerne les professionnels. En effet, la majorité des professionnels sont **formés** (30/36) à ce type de pratique dont plus de la moitié (17/30) auprès de l'**IFZ**. Par contre, la quasi-totalité des professionnels déclarent exercer ce type de médiation depuis **moins de 2 ans** (22/28). Cela met en avant l'**aspect novateur** de cette pratique et le manque de recul pouvant expliquer le faible nombre d'études réalisées.

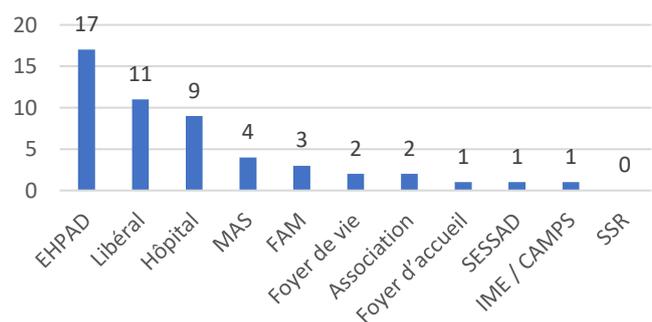
Néanmoins, seulement 9 professionnels précisent que leurs **chiens** sont **formés** alors que 26 praticiens sur 29 l'utilisent pour leur pratique. Ce manque de formation vis-à-vis des animaux peut être à l'origine de la confusion autour de cette pratique et de la difficulté à recenser les effets de celle-ci.

Cependant, les professionnels dont les animaux ne sont pas formés, observent également des résultats positifs pour leurs patients. L'impact de la "simple" relation entre l'homme et le chien couplé au travail du thérapeute semblent donc produire des effets bénéfiques pour les patients. Le chien considéré comme le meilleur ami de l'homme, entretient-il avec celui-ci des liens lui permettant instinctivement d'avoir un effet bénéfique sur les patients ?

Les praticiens déclarent travailler principalement en **EHPAD** (17/36) et en **libéral** (11/36) auprès **d'adultes** (21/36) et de **personnes âgées** (28/36) mais 10 professionnels travaillent dans plusieurs établissements. Cela nous permet de mieux appréhender la distribution de la TAA à travers les différents champs d'intervention dans lesquels elle semble être présente. Nous observons ainsi que la TAA est principalement présente dans des établissements médico-sociaux (7/10). Et ce, malgré des études précédemment citées (15,16,19), qui ont montré les effets que pourrait apporter les TAA en rééducation fonctionnelle. Néanmoins, d'après cette représentation aucun praticien n'exerce en SSR. Nous pouvons donc nous demander si cette non-représentation en SSR, est lié à des contraintes institutionnelles majorées dans ce type d'établissement ou si les effets de ce type de pratique ne sont suffisamment reconnus dans ce milieu.



*Figure 3 : Diagramme représentant la répartition des populations prises en charge*



*Figure 4 : Diagramme représentant la répartition des professionnels dans les différents établissements*

Néanmoins, parmi les pathologies les plus représentées nous trouvons en 3<sup>ème</sup> position les **troubles physiques** (7/35) juste derrière l'**autisme** (9/35) et les **démences** (19/35) dont la **maladie d'Alzheimer** retrouvée chez 9 praticiens sur 35.

Concernant les objectifs sous-jacents l'utilisation de la médiation par l'animal, la question était ouverte, les professionnels interrogés ont donc pour la plupart listé plusieurs objectifs. Les réponses étant très disparates, nous avons eu recours à une catégorisation des résultats afin de pouvoir les analyser. De ce fait l'objectif « **Cognitif** » (19/29) définit la stimulation des fonctions supérieures et regroupe les itérations suivantes : « mémoire », « concentration », « orientation », « cognitif », « attention », « reminiscence », « souvenirs ». Pour l'objectif « **Motricité** » (17/29) sont regroupées les itérations : « marche », « capacités motrices », « mobilité », « moteur », « psychomoteur », « mobilisation », « praxie ».

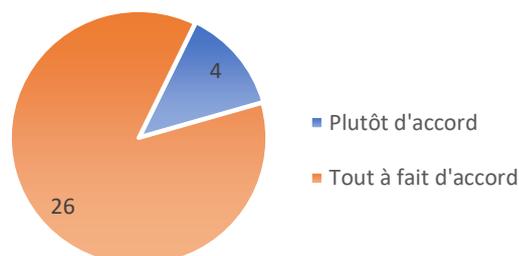
Grâce au nuage de mots suivant, nous pouvons nous apercevoir que la médiation par l'animal est utilisée pour tous les objectifs de rééducation.

Et c'est pourquoi 5 professionnels nous ont précisé ne pas pouvoir citer tous les objectifs soit parce qu'ils sont trop variés soit parce qu'ils dépendent de la personne et de ses difficultés.



*Figure 5 : Nuage de mot concernant les objectifs de prises en charge*

Néanmoins, la totalité des professionnels interrogés sont **d'accord** avec la proposition : « Le chien peut être intégré dans des prises en charge des troubles moteurs » ce qui laisse à penser que ce type de pratique pourrait-être à même de se développer dans des établissements de rééducation fonctionnelle.



*Figure 6 : Diagramme représentant la proportion de professionnels d'accord avec la phrase : « Le chien peut être intégré dans des prises en charge des troubles moteurs »*

Selon les professionnels, la médiation par l'animal apporte également deux éléments supplémentaires par rapport à une prise en charge classique : le **non-jugement de l'animal** (9/28) et l'**aspect motivateur de l'activité** (9/28). Cela permet selon eux (24/28) d'appréhender certains effets à long terme comme une augmentation de la confiance en soi (6/28) et/ou un gain d'autonomie (5/28). De plus, l'**attachement affectif** envers l'animal permettrait de créer des effets de réminiscence bénéfiques sur le long terme.

Ces éléments sont en adéquation avec les résultats révélés par les études de la revue de littérature (15,17–20).

Nous pouvons donc nous demander en quoi cet attachement à l'animal permettrait-il d'avoir des effets sur les patients ? L'augmentation de la confiance en soi et de l'autonomie peuvent-elles être imputées à la relation avec l'animal ?

En ergothérapie, en quoi le chien pourrait-il permettre à certains patients un meilleur investissement dans les activités de rééducation et de réadaptation ? Comment en ergothérapie l'animal pourrait être un support facilitateur de la prise en charge ?

L'animal a également selon les professionnels interrogés un impact positif (32/34) sur les autres patients (plaisir de voir l'animal, amélioration du lien social) et sur les autres professionnels (détente, apaisement). Un praticien parle même de **catalyseur social** au sein de l'équipe pluridisciplinaire. Ces résultats corroborent ceux de la revue de littérature (18). En effet, de nombreux autres effets peuvent être imputés à l'animal auprès de l'environnement humain (professionnels et patients).

Les effets sur l'environnement humain sont-ils liés uniquement à la présence de l'animal ou sont-ils pérennisés dans le temps ? La présence du chien permettrait-elle une meilleure relation thérapeutique avec les patients ?

On peut néanmoins se demander d'après ces constats, pourquoi les animaux ne sont pas plus insérés au sein des établissements médico-sociaux ?

Une réponse partielle pourrait être apportée par les **contraintes institutionnelles** auxquelles sont confrontés ces professionnels pratiquant la médiation par l'animal. En effet, elles constituent le principal frein à la mise en place de ce type de médiation (18/32). Ces contraintes institutionnelles regroupent la peur de la transmission de maladie, la vaccination, la sécurité, les assurances obligatoires mais surtout les règles d'**hygiène** (12/18). Or, d'après les textes de la revue de littérature, les inconvénients liés à l'hygiène concernant la présence d'un animal dans un établissement ne seraient pas fondés (22).

A contrario, les principales contraintes à la mise en place des TAA évoquées par les praticiens sont liées au **bien-être de l'animal** (fatigue, besoins physiologique...) (9/26) et au **bien-être de la personne** (peur, phobie, allergie, désintérêt de l'animal ...) (12/26). L'hygiène ne semble donc pas une contrainte pour les praticiens (4/26) qui la considère simplement comme une condition indispensable à une bonne pratique. Dans la revue de littérature, la contrainte liée au bien-être animal n'apparaît pas en tant que telle. Après avoir effectué des recherches complémentaires peu de textes en effet abordent la question du bien-être animal et de la réglementation inhérente à l'utilisation d'un animal (23–25).

Cette enquête exploratoire a permis de mettre en lumière certaines concordances et certaines divergences entre la revue de littérature et la pratique des professionnels sur le terrain.

Elle a ainsi permis de confirmer l'utilité professionnelle au vu du nombre important de réponses d'ergothérapeutes et de l'aspect novateur de ce type de pratique même si peu d'études sont réalisées en France par des ergothérapeutes. De plus, le nombre important de professionnels utilisant le chien dans leur pratique semble faire de lui un animal favorable à la médiation.

Cette enquête a permis de mettre en lumière les différents bénéfices que pouvait offrir la médiation par l'animal et notamment par le chien au vu du grand nombre de praticiens l'utilisant. Ces effets sont en corrélation avec ceux observés dans les études de la revue de littérature, que ce soit pour le patient ou l'entourage de TAA.

Les professionnels interrogés semblent mettre en avant une **relation significative** entre l'Homme et l'animal qui accentuerait les effets bénéfiques de la TAA. De plus, ces professionnels évoquent également l'**aspect motivationnel** de cette pratique comme un avantage par rapport à une médiation classique. Nous allons donc à présent nous interroger sur le possible lien entre les deux.

Mais ces deux facteurs sont-ils seuls responsables de ces effets ?

#### 1.6. La question initiale de recherche

**En quoi l'interaction entre l'homme et le chien joue-t-elle sur l'engagement des patients en ergothérapie ?**

#### 1.7. Le cadre de référence

Grâce à ce cadre, nous allons pouvoir asseoir notre recherche au regard de la théorie. En effet, nous allons d'abord identifier les champs disciplinaires dans lesquels s'insère notre recherche

et nous développerons par la suite deux grands concepts permettant d'éclairer celle-ci. Ces concepts permettront alors de faire émerger une question de recherche et l'objet qui s'y rattache.

### *1.7.1. Les champs disciplinaires*

Notre recherche s'insère donc dans les champs disciplinaires de la psychologie et de l'éthologie. En effet, notre question initiale de recherche soulève des concepts que nous choisirons de regarder à travers les deux champs précédemment cités. La psychologie est une science sociale relative à l'étude des comportements et des sentiments propres à l'Homme. Elle nous permettra de décrypter ce qui se joue dans ce type de relation Homme-animal et les effets qu'elle produit sur l'Homme.

Et nous ferons également appelle au champ de l'éthologie car celui-ci concerne toutes les études liées au comportement des espèces animales (dont l'homme) dans leur milieu de vie. Les auteurs de ce champ disciplinaire nous permettrons de mettre en lumière l'influence de cette relation sur le comportement de l'homme et du chien.

### *1.7.2. La relation Homme-animal et l'engagement*

Afin d'enrichir notre question initiale de recherche, nous allons maintenant nous intéresser plus particulièrement à deux concepts clefs qui ressortent majoritairement dans les déclarations des professionnels interrogés et qui semblent liés à la question initiale de recherche : la relation entre l'homme et l'animal, et l'engagement des patients dans l'activité.

Pour commencer, nous étayerons le concept de relation à travers la relation et la communication homme-animal.

Dans un second temps, nous nous intéresserons au concept d'engagement et à son lien avec la motivation. Nous montrerons alors l'impact de cet engagement en ergothérapie.

Commençons tout d'abord par le concept de relation homme-animal. Pour pouvoir expliquer la relation entre l'homme et l'animal, nous devons tout d'abord développer le concept de relation. L'homme est un être social qui se doit d'être lié aux autres quels qu'ils soient (famille, amis, collègues). Cela constitue un « tissu social » évolutif dans lequel les individus sont interdépendants ce qui va influencer leurs actions. La relation entre deux individus est alors basée sur l'attraction qui peut être observée à travers les signes de sympathie réciproques et qui met en évidence la dimension affective de la relation. (28)

Nous pouvons ainsi observer deux types de relations : les relations conventionnelles et les relations non conventionnelles. Les relations conventionnelles ne sont pas laissées au libre

arbitre de la personne. Elles sont définies par des normes (sociales ou hiérarchiques).

Les relations non conventionnelles sont au contraire choisies, ce qui engendre une plus grande implication de la personne dans la relation (28).

Dans le type de relation qui nous intéresse ici, c'est-à-dire entre l'homme et l'animal, la relation est non conventionnelle. Elle est, la plupart du temps, choisie que ce soit par l'homme, par l'animal ou par les deux. Cette relation semble inscrire la personne dans une relation stable non vécue comme une contrainte. Ce type de relation permet ainsi à la personne de pouvoir modérer l'implication qu'elle désire apporter à cette relation.

Néanmoins, la vision de cette relation homme-animal est différente à travers le monde. Elle peut être considérée soit comme naturelle soit comme « anormale ». Dans notre culture occidentale, les relations significatives avec les animaux sont plutôt considérées comme anormales. Selon Servais V., psychologue et professeur d'anthropologie de la communication, nous devons donc l'expliquer et se justifier auprès des autres. Ces derniers ne comprenant pas toujours qu'une personne puisse être en relation réciproque avec un animal (21).

La relation entre l'homme et l'animal, et plus particulièrement entre l'homme et le chien, est une relation singulière et complexe. Celle-ci s'est construite au fil des années et a su se développer autour de bénéfices réciproques. En effet, selon ELIES C. et SCHAUDER S., psychologues cliniciennes, le chien est tributaire de son maître pour l'ensemble de ses soins primaires (alimentation, soins vétérinaires ...) mais en contrepartie l'homme semblerait combler par la présence de son chien des carences, le rendant affectivement dépendant de celui-ci (29). Le degré d'attachement de l'homme à son chien est-il proportionnel aux bénéfices retirés de celui-ci ? Cette relation de dépendance de l'Homme envers son chien peut-elle être délétère pour ce dernier ?

La mise en place de cette relation complexe nécessite un système de communication particulier qui contrairement à la relation homme-homme ne passe pas en premier lieu par le langage.

En effet, les relations humaines, bien qu'indispensables, engendrent l'analyse de nombreux signaux issus des différents canaux de communication comme la communication gestuelle, le langage ... Or chez le chien, le nombre de signaux est restreint ce qui favorise la concentration et le bien-être de la personne. Les principaux signaux utilisés dans la relation entre l'homme et l'animal sont donc le **regard** et le **toucher**.

Premièrement, le regard joue un rôle important dans la mise en place d'une relation empathique

entre l'homme et l'animal. En effet, l'attention visuelle soutenue correspondant à un moment non interrompu de contact visuel entre la personne et l'animal, permet d'entrer en empathie. La personne pense que l'animal l'écoute ce qui lui permet de développer et de traduire les émotions qu'il croit percevoir dans le regard de l'animal. Cette attention visuelle soutenue est la première étape permettant le développement de la communication multi-canal (informations auditives, tactiles, olfactives...). L'absence de cette attention qui peut être retrouvée dans de nombreux troubles comme l'autisme, les psychoses, engendre alors des troubles de la relation à l'autre et de la communication (30).

Les chiens sont de bons partenaires à cette attention visuelle soutenue car ils cherchent en permanence le contact humain notamment visuel. Ils sont même à l'initiative de cette attention soutenue et l'acceptent sans interruption. Il en est de même pour les patients atteints de trouble de la relation qui contrairement à la relation homme-homme vont initier et accepter plus facilement la relation avec l'animal (30).

Le regard est également le canal de communication non verbal le plus efficace et le plus clair (21).

Le regard partagé entre l'homme et le chien conduit à une production réciproque d'ocytocine qui est l'hormone de l'attachement, de la confiance et des liens sociaux (31).

Deuxièmement, selon DEMARET A., psychiatre et éthologue, le contact physique avec les poils de l'animal joue un rôle apaisant et relaxant pour l'homme. Mais cet effet est réciproque pour l'homme et l'animal quel que soit celui qui initie ce contact, il permet de diminuer la pression artérielle et les risques cardio-vasculaires. Nous observons alors une transmission des émotions que celles-ci soient positives ou négatives. Le toucher constitue également un "indicateur de relation" car celui-ci est codifié. Nous ne pouvons pas toucher n'importe qui, n'importe quand. Le toucher peut être considéré comme un « don de soi » car il initie une relation plus intime plus vraie. Dans la relation entre l'homme et l'animal, il n'y a pas de barrières : le toucher est naturel. Contrairement au langage, le toucher est direct et spontané car il est dicté par les émotions. En effet, là où le langage constitue une interstice entre les perceptions et la réalité, l'expression corporelle est auto-suffisante (30,32).

Le langage n'est pas indispensable à la relation homme-chien. Mais il va semble-t-il créer une relation de type empathie entre l'homme et l'animal. En effet, l'homme va faire part à l'animal de son vécu, de ses ressentis qui vont participer à la création de ce lien de confiance car le chien ne juge pas. Le chien il écoute attentivement le patient et il est dans le non-jugement absolu.

Ces deux qualités sont en fait, à la base de la relation empathique selon ROGERS C., qui est indispensable à la relation thérapeutique au sens large (33). Le langage semble donc imposé par l'homme car il s'agit du mode de communication qu'il maîtrise le mieux au détriment des autres. L'instauration de cette relation entre l'homme et le chien est progressive, elle s'effectue au fur et à mesure qu'un lien de confiance se crée.

La relation homme-chien pourrait-elle être pourvoyeuse d'actes de soins ?

La communication entre l'homme et le chien permettrait-elle une communication universelle à tous les stades de la vie de l'homme ?

Plusieurs types de relation peuvent être décrites en fonction du lien créé entre l'homme et l'animal :

- **une relation d'objet** dans laquelle il n'y a pas de réel lien d'attachement entre l'homme et le chien. Ce dernier sert à combler une envie passagère et immédiate mais il sera délaissé ou remplacé par un autre une fois celle-ci passée.
- **une relation d'utilité**, où le lien créé entre l'homme et l'animal est au service de la performance (chien de travail) (33,34).
- **une relation de dépendance**, le chien vient ainsi combler un manque réel ou imaginaire pour la personne, qu'il soit physique, psychique ou affectif. Le chien devient alors pour celle-ci un objet de substitution (*exemple* : parentalité, défaut physique) (29).
- **une relation narcissique** ou **miroir** au sein de laquelle le chien renvoie des stéréotypes sociaux (beauté, classe sociale, ...) qui vont valoriser son maître. Le chien sert alors de catalyseur social.
- **une relation mature**, dans ce type de relation, le chien est considéré comme un compagnon de vie. Il participe à la vie de famille sans qu'il n'y ait d'attentes réciproques particulières. Le chien est à la fois un confident pour les parents et un partenaire pour les enfants. Il s'agit d'une relation de confiance.
- **une relation fusionnelle** qui correspond à un état de la relation où l'affectif envers l'animal est exacerbé au détriment des relations humaines. Nous pouvons parler de complicité.
- **une relation de dominance** qui est définie par la totale soumission du chien à son maître. Cette relation est verticale faite de punitions et de récompenses. L'homme exerce sur l'animal son désir narcissique de toute puissance. Nous parlerons plus ici de coopération sans véritable lien affectif (33,34).

Quel potentiel thérapeutique pourrait-on retirer des différents types de relations précédemment cités ? Quel type de relation serait le plus à même de développer l'engagement du patient ?

Au regard des relations précédemment citées, le degré d'attachement de l'homme au chien est-il favorable ou délétère aux deux protagonistes ?

Cette relation entre l'homme et le chien semble pouvoir agir aussi bien sur le bien-être psychique que sur le physique des personnes.

Selon LEVINSON et BRIDGER, les effets de la relation homme-chien sont de type "substitutif". C'est à dire qu'elle vient compenser des besoins de l'homme qui ne sont plus satisfaits par son environnement humain ou matériel. De part son comportement démonstratif, le chien vient marquer son attachement à l'homme, ce qui permet à ce dernier de prendre conscience de la relation et de ce qu'elle implique. Cette relation permet entre autres à l'homme :

- **d'expérimenter** certaines actions et sentiments qu'il n'aurait pas pu expérimenter comme la confiance, la fidélité, la stabilité, la haine, la responsabilité ... car le chien "n'exige rien de son maître", il ne juge pas. Cette abnégation du chien permet à l'homme une grande valorisation de ses propres actes. L'homme peut ainsi expérimenter la relation d'interdépendance qui pourra ensuite être transférée vers un lien homme-homme. La relation homme-chien agit ainsi comme catalyseur social.  
 Cette expérimentation permet également à l'homme de retrouver confiance en soi et en ses capacités à s'occuper de quelque chose, à se tester pour se projeter éventuellement dans un projet parental.
- de mieux **se connaître lui-même**. En effet, les différentes réactions du chien renvoient à l'homme des rétroactions lui permettant de mieux comprendre ses états émotionnels et ce qu'ils engendrent sur autrui. C'est selon BRIDGER, une des raisons qui expliquerait le lien d'affection et l'estime que l'homme porte à son chien.
- dans le cas particulier des personnes en situation de handicap important souffrant de dépression, la présence d'un chien apporte à la personne un support et une **sécurité émotionnelle** qui renforce l'estime de soi, l'attachement et l'amour (33).

Les effets bénéfiques apportés à l'homme par la relation homme-chien le sont-ils également pour le chien ou lui sont-ils délétères ?

Le degré d'attachement de l'homme au chien a-t-il un impact sur les bénéfices observés ?

On peut donc se demander en quoi cette relation permettrait-elle aux patients un meilleur engagement dans les activités ?

Voyons à présent en quoi le concept de l'**engagement** peut-il étayer notre recherche. Tout d'abord, il faut savoir que les théories de l'engagement sont multiples et complexes, et dépendent de nombreux facteurs (36). Cependant, dans le cadre de notre recherche, nous allons d'abord définir le concept de motivation qui désigne un état de l'engagement dans le champ de la psychologie sociale. C'est pourquoi nous nous intéresserons tout particulièrement à la **théorie de l'autodétermination** (TAD) de DECI<sup>8</sup> et RYAN<sup>9</sup> qui est en lien étroit avec la motivation. De plus, ces auteurs font partie des théoriciens de référence en ergothérapie selon MEYER S, ergothérapeute. En psychologie, la motivation est ainsi définie comme l'intervention d'un ensemble de forces conscientes ou non qui pousse la personne à effectuer un comportement (ou une action). En thérapie, la motivation du patient à s'engager dans les activités proposées par l'ergothérapie est une des conditions indispensables à la réussite de la prise en charge (35). Selon eux, la motivation est multifactorielle et peut être divisée en 2 sous-types : la **motivation extrinsèque** (ou motivation contrôlée) et la **motivation intrinsèque** (ou motivation autonome).

Ainsi, la motivation extrinsèque se rapporte selon eux aux facteurs externes à la personne ou à l'activité que peuvent être une récompense ou une punition. La personne va donc réaliser l'activité dans le seul but d'accéder à ces facteurs externes. Dans certains cas, lorsque l'activité ne relève que de la motivation extrinsèque, associée à des obligations (hiérarchiques par exemple) l'activité peut être vécue comme négative (frustrante, contraignante ...). Mais la motivation extrinsèque peut également avoir une origine interne à la personne lorsqu'elle concerne la satisfaction d'un besoin physiologique ou psychologique. Par exemple, une personne ayant froid va augmenter la température de son chauffage mais ne va retirer de cette activité aucune satisfaction car celle-ci est trop banale (35).

A l'inverse, la motivation intrinsèque se compose de tous les facteurs inhérents à la personne ou à l'activité elle-même comme le plaisir, les valeurs, la satisfaction, l'intérêt porté ... qui vont directement influencer l'engagement de la personne dans l'activité. L'activité est réalisée parce qu'elle intrinsèquement gratifiante pour la personne et ce plaisir dans l'activité maintient l'engagement (35-34).

---

<sup>8</sup> Professeur de psychologie et de sciences sociales

<sup>9</sup> Professeur de psychologie positive et d'éducation et professeur de recherche

Ce dernier type de motivation est indissociable de l'auto-détermination qui représente la capacité d'une personne à décider par soi-même et pour soi-même du choix de l'activité et de la façon de réaliser celle-ci.

Lorsque la réalisation de l'activité est motivée par un facteur extérieur (récompense), nous observons une réduction de la motivation intrinsèque et donc un sentiment de perte d'autonomie pour le patient (36).

Lorsque l'activité pourvoyeuse de plaisir et en même soumise à un système de récompense quand est-il de la notion d'engagement ?

Selon NUTTIN J., chercheur en éducation, c'est lorsqu'un « besoin devient une motivation que la personne s'engage » (37).

DECI et RYAN définissent ainsi trois besoins psychologiques fondamentaux qui agissent sur la motivation intrinsèque et qui favorisent l'engagement : les besoins de **compétence**, d'**autonomie** et d'**appartenance**.

La satisfaction de ces derniers peut, en outre, être facilitée par la mise en place de relations de type thérapeutiques. En effet, ce type de relation visant à augmenter le sentiment d'autonomie, de compétence ou d'appartenance sociale des patients, entraîne également chez eux, une augmentation de leur motivation intrinsèque et donc de leur engagement dans le soin. (38)

En ergothérapie, l'engagement dans l'activité est au centre des prises en soin. L'ergothérapeute par ses propositions d'activités cherche à engager le patient dans l'une d'elles afin de maintenir sa réalisation et de procurer du plaisir au patient. Selon MEYER S., l'engagement est « une condition des thérapies centrées sur le client » (35).

Grâce à ces auteurs, nous pouvons donc confirmer que l'engagement émerge bien de la motivation intrinsèque.

C'est pourquoi, il est primordial que la personne porte un intérêt certain pour l'activité, que celle-ci soit signifiante pour elle. Le patient peut alors voir sa motivation intrinsèque augmenter et avec elle son sentiment d'autonomie, générant ainsi un engagement sur le long terme dans cette activité.

La valorisation, l'estime de soi, le plaisir sont autant d'effets prodigués par la relation entre l'homme et le chien qui vont permettre une augmentation de la motivation intrinsèque et donc un meilleur engagement dans l'activité.

L'instauration initiale d'une relation entre l'homme et le chien a-t-elle un impact sur la création d'une relation thérapeutique entre l'ergothérapeute et le patient ?

Nous pouvons suite à cela nous demander comment l'ergothérapeute pourrait-il utiliser les effets de cette relation homme-animal lors ses de prises en soins ?

### 1.7.3. Matrice conceptuelle

L'ensemble des concepts précédemment cités ont ainsi pu être regroupés dans la matrice conceptuelle suivante :

Concepts	Critères	Indicateurs
Relation homme-chien	Relation d'objet	Nature du lien entre l'homme et le chien (attachement, complicité, confiance...)
	Relation d'utilité	
	Relation de dépendance	
	Relation narcissique	
	Relation mature	
	Relation fusionnelle	
	Relation de dominance	
	Communication	Toucher
	Regard	
	Langage	
Engagement	Motivation extrinsèque	Punitions / contraintes / obligations
	Motivation intrinsèque	Plaisir du patient dans l'activité <i>(attitude du patient pendant l'activité)</i>
		Intérêt porté par le patient pour l'activité <i>(le patient vient ou pas aux séances)</i>
		Autonomie <i>(le patient choisit ou pas l'activité)</i>
		Compétence <i>(le patient est plus performant dans l'activité)</i>
		Appartenance <i>(sentiment d'appartenir à un groupe)</i>

*Figure 7: Matrice conceptuelle*

### 1.8. La question et l'objet de recherche

**Question de recherche :**

Comment les ergothérapeutes utilisent-ils les effets de la relation homme-chien pour favoriser la motivation intrinsèque des patients ?

**Objet de recherche :**

L'étude de l'utilisation par les ergothérapeutes de la relation homme-chien pour favoriser la motivation intrinsèque des patients.

## 2. Matériel et méthode

Cette partie a pour but de formaliser et de justifier la méthode et l'outil de recherche afin que celle-ci puisse être reconduite ultérieurement. En effet, la recherche scientifique se différencie des autres méthodes de recherche par la rigueur qu'elle demande. Néanmoins, cela contribue à la production de résultats reproductibles, fiables et instructifs. (39)

### 2.1. Le Choix de la méthode de recherche

La méthode privilégiée pour notre recherche est la **méthode clinique** car comme nous l'avons vu précédemment, la part innovante de cette pratique contribue aux faibles connaissances sur celle-ci. Cette méthode qualitative vise ainsi à recueillir les pratiques des différents ergothérapeutes concernant la médiation par le chien de façon la plus neutre possible.

Nous aurions pu mettre en place une **méthode ethnographique** qui étudie les comportements de l'homme dans son environnement (40). Cette méthode aurait ainsi permis d'être au plus près des réalités de terrain. En effet, selon DELFOUR F. et SERVAIS V., cette méthode permettrait une meilleure « compréhension de ce qui se tisse entre un humain et un animal dans le quotidien de l'interaction ordinaire ou dans l'intensité d'une rencontre » (26). Néanmoins, les protocoles inhérents à ce type de recherche étant très contraignants et très chronophage, ils ne pourront pas être mis en place dans le cadre de ce mémoire d'initiation à la recherche.

### 2.2. La population cible

La population cible concerne tous les ergothérapeutes utilisant le chien lors de leur pratique.

Les critères d'inclusion sont les ergothérapeutes pratiquant la médiation par le chien, quelque soit leur lieu d'exercice, quelque soit la formation ou non du chien.

Les critères d'exclusion concernent tous les autres professionnels ou les ergothérapeutes utilisant un autre animal que le chien.

### 2.3. Les sites d'exploration

Les ergothérapeutes contactés pour cette recherche sont dans un premier temps, des ergothérapeutes ayant répondu à l'enquête exploratoire et acceptant d'être recontactés ultérieurement. Pour des questions de neutralité et pour éviter tout biais de sélection, le choix des ergothérapeutes n'a pas été effectué au regard de leurs réponses à l'enquête. Dans un deuxième temps, au vu du faible nombre de réponse de la part des professionnels, nous avons déposé une annonce via le réseau social Facebook®. Celle-ci précise que nous recherchions des ergothérapeutes exerçant la médiation par le chien et qui accepteraient de réaliser notre entretien.

### 2.4. Le choix argumenté de l'outil théorisé de recueil des données

Concernant cette méthode clinique, nous aurions pu choisir comme le suggère la première étape de la méthode ethnographique, **l'observation** comme outils de recueil de données. Mais pour des raisons de temporalité, d'autorisation et de la faible représentation de la médiation par le chien en institution, nous avons choisi de privilégier **l'entretien semi-directif** ou **centré**. En effet, l'entretien permet un recueil de données qualitatives qui replace le praticien au cœur du dispositif (26). Selon IMBERT G., « l'objectif (de l'entretien semi-directif) est de saisir le sens d'un phénomène complexe tel qu'il est perçu par les participants et le chercheur dans une dynamique de co-construction du sens » (41).

### 2.5. L'anticipation de ses biais et les stratégies pour les contrôler/atténuer

L'entretien semi-directif comme moyen de recueil de données peut entraîner différents biais qu'il nous a fallu identifier et tenter de contrôler afin qu'ils n'influencent pas trop les informations obtenues.

- **Biais méthodologiques :**

- Comme pour le questionnaire, la mauvaise formulation des questions peut être à l'origine d'un manque de réponse ou d'un malaise vis-à-vis de l'interlocuteur qui n'aurait pas bien compris la question. C'est pourquoi, nous avons pris le temps nécessaire afin de bien formuler la question inaugurale et les questions de relance.
- La forme des questions, est également importante en entretien. En effet, les questions doivent être ouverte et non orientée afin de permettre à la personne interviewée de s'exprimer librement.
- Le choix des personnes interrogées peut également avoir un impact sur les réponses obtenues. Au vu du sujet traité et de la forte composante affective inhérente à celui-ci, nous pouvons supposer que les personnes qui acceptent de

participer à cet entretien soit quelque peu influencées par cet affect.

- **Biais affectif** : comme nous venons de le souligner, il est difficile de ne pas prendre en compte l'affect dans ce type d'entretien. Nous devons donc prendre du recul et prendre en compte ce biais lors de l'analyse des résultats.

De plus, il faut aussi prendre en compte l'état émotionnel dans lequel se trouve la personne au moment où elle fait l'entretien. Mais, aussi notre propre état qui va influencer notre écoute et notre interaction pendant l'entretien.

- **Biais sociaux ou culturels** : afin que les réponses données ne puissent pas être imputées au seul fait de croyances ou de préjugés inhérents à un groupe de praticiens, il va falloir diversifier les entretiens. Pour cela, les personnes interrogées devront être de régions différentes, avoir un nombre d'année d'expérience différents ...
- **Biais de désirabilité sociale** : il rejoint le biais méthodologique sur la formulation des questions qui ne doivent pas laisser entendre à la personne interviewée que l'on valorise certaines réponses plutôt que d'autres. Dans ce cas, la personne risquerait de privilégier les réponses allant dans le sens de l'interviewer.
- **Biais lié aux conditions matérielles** : la nécessité de retranscrire l'intégralité des entretiens suppose que ceux-ci soient enregistrée. De ce fait, il faut que le dispositif d'enregistrement soit fiable et testé en amont.

Les conditions matérielles regroupent aussi le cadre de l'entretien, dans quel endroit il va être réalisé, si c'est en présentiel ou par téléphone ... En effet, l'environnement des deux protagonistes a un impact sur la qualité d'écoute et la concentration (bruits de fond, de personnes). Lors d'un entretien par téléphone va s'ajouter le problème de réseau téléphonique qui risque de brouiller un peu la communication.

## 2.6. La construction de l'outil de recueil des données

L'entretien va être commencé et fini par des formulations de politesse afin de mettre à l'aise la personne interviewée. Puis, nous allons lui demander de se présenter afin de recueillir des informations catégorielles sur l'année de son diplôme, son parcours professionnel, son lieu d'exercice ...

L'entretien semi-directif se compose ensuite d'une question inaugurale, qui est : *comment décririez-vous la relation entre le chien et le patient dans vos prises en soin ?*

Et de plusieurs questions de relances correspondant aux deux grands thèmes de notre recherche que sont la relation homme-chien et l'engagement.

Pour la relation entre l'homme et le chien, plusieurs questions sont susceptibles d'être

abordées :

- *Comment qualifieriez-vous cette relation ?*
- *Quel moyen de communication avec le chien semble privilégié par le patient ?*

Et dans un deuxième temps des questions de relances sur le thème de l'engagement comme :

- *Quel est selon vous l'apport de cette relation pour vos prises en soin ?*
- *Selon vous, comment cette relation entre l'homme et chien influence-t-elle l'adhésion ou la participation des patients ?*

Ces questions préparées à l'avance permettront de relancer la discussion, si cela est nécessaire. Néanmoins, elles ne sont pas obligatoires et leur ordre n'est pas défini à l'avance. Elles pourront donc être reformulées en fonction des besoins au cours de l'entretien.

Les entretiens vont être effectués en haut-parleur et enregistrés grâce à un logiciel informatique installé sur l'ordinateur Audacity®.

### 2.7. Test de faisabilité et de validité du dispositif

Ce test va permettre dans un premier temps de tester les différentes questions et leur formulation mais aussi le matériel d'enregistrement et d'évaluer le temps nécessaire à ce recueil d'informations.

Le test a donc été réalisé auprès de notre référente professionnelle qui n'avait pas encore pris connaissance des différents concepts liés à notre recherche.

Le test était un entretien téléphonique qui a duré environ 20 minutes. Suite, à ce test il a été envisagé de reformuler quelques questions notamment en lien avec le parcours professionnel et leur lien avec la médiation par le chien (formations, type d'animaux ...). Pour le reste, le discours était assez fluide.

### 2.8. Le déroulement des entretiens

Pour des raisons de contraintes géographique et temporelle, les trois entretiens ont été réalisés par téléphone.

Le premier entretien, noté E1 par la suite, a été réalisé auprès de Mme F. le 6 mai 2019 à 16h et a duré environ 26 minutes. Mme F. a été contactée à la suite d'une réponse positive de sa part sur le réseau social. Mme F. a ensuite décidé de la date et de l'heure qui lui convenaient le mieux pour l'entretien. Cette dernière était à son domicile au moment de l'entretien.

Le deuxième entretien, noté E2, a été réalisé auprès de Mme S. le 7 mai 2019 à 9h45 et a duré un peu plus 1 heure 26 minutes. Cette dernière a également répondu favorable à notre message

sur le réseau social. Après un premier contact, par messagerie instantanée, nous avons laissé à Mme S. le soin de choisir également le jour et l'heure de l'entretien afin de ne pas interrompre son activité professionnelle. Mme S. était donc sur son lieu de travail lors de notre entretien.

Le dernier entretien, noté E3, a été réalisé auprès de Mme P. le 7 mai 2019 à 17h40 et il a duré environ 35 minutes. Mme P. a été contactée par mail à la suite de l'enquête exploratoire. Mme P. disposant de peu de temps à nous consacrer en raison de son activité professionnelle a dû modifier à deux reprises la date de l'entretien. Mme P. était à son domicile au moment de l'entretien.

### 2.9. Le choix des outils de traitement et d'analyse des données

Afin de traiter et d'analyser les données qualitatives issues des différents entretiens, ces derniers vont d'abord être retranscrits manuellement via une page Word® et un système de dictée vocal intégrée. Puis les données textuelles seront analysées par une approche thématique et une approche lexicale grâce au logiciel Nvivo®.

## **3. Résultats**

Nous allons d'abord explorer nos trois entretiens séparément. Dans un premier temps, nous présenterons les données descriptives présentant les différents ergothérapeutes interrogés. Puis dans un second temps, nous présenterons les données textuelles. Pour cela nous allons réaliser une analyse textuelle longitudinale afin de faire ressortir pour chacun d'entre eux les différents thèmes abordés. Cette approche thématique, nous est facilitée par le logiciel Nvivo® qui permet de créer des nœuds correspondant à chaque thème et des codes correspondant aux sous-thèmes. Nous avons ainsi pu faire ressortir pour chaque entretien, la représentation des thèmes (et sous thèmes) abordés en fonction du nombre de références codées. Celle-ci est présentée sous forme de diagramme hiérarchique. Les couleurs les plus sombres indiquent ainsi les thèmes les plus abordés par l'ergothérapeute pendant l'entretien. Par la suite, nous allons effectuer une approche lexicale grâce au nuage de mots afin de faire apparaître les occurrences.

Dans un dernier temps, nous comparerons ces données textuelles entre elles, pour mettre en évidence les similitudes et les différences de discours entre les différents ergothérapeutes.

### 3.1. Analyse séparée des entretiens

#### **Entretien E1** : (Cf. Annexe 5 p. 66)

Mme F. a obtenu son diplôme d'ergothérapeute en 2015 à Nancy, puis elle a effectué un master 2 en éducation thérapeutique des patients. Mme F. a d'abord travaillé deux ans dans un EHPAD à Reims dont un an avec la zoothérapie. Depuis deux ans maintenant, elle est salariée près de Grenoble dans une structure sans son chien mais aussi en libéral en tant qu'ergothérapeute et zoothérapeute. Mme F. a été formée à la zoothérapie en 2016 auprès de l'IFZ. Elle y a suivi trois formations : une formation dans les trois secteurs (personnes âgées, handicap mental, inadaptation sociale), une formation spécifique aux troubles des apprentissages et une formation de chien médiateur avec sa chienne Nova. Aujourd'hui, Mme F. a également un chat mais elle intervient surtout avec sa chienne.

L'approche thématique longitudinale a fait émerger les sept thèmes suivants : les attitudes du chien, les autres animaux, la communication, les effets de la médiation par le chien, les émotions, les types de relation et l'utilisation du chien. Ces derniers couvrent ainsi plus de 80% du discours. Un dernier thème correspondant à la présentation de l'ergothérapeute (incluant les formules de politesse) a été créé. Il représente les 20% de l'entretien restant. Cependant, ce dernier thème étant « hors sujet », il nous a servi pour la partie descriptive mais ne sera pas analysé par la suite. Ce codage par thématique du discours de l'interviewé a ensuite été inséré dans un tableau (Cf. Annexe 6 p. 72).

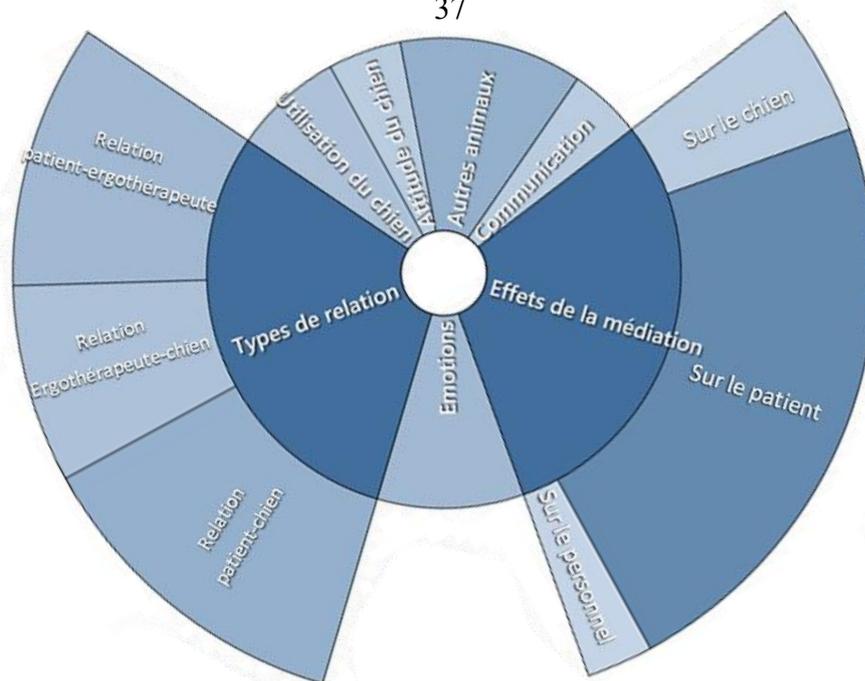
Selon Mme F., la relation (et donc le lien) qui se crée entre le patient et le chien est très difficile à décrire. Elle va beaucoup dépendre du patient (Cf. Annexe 5 p. 66 L. 83/85/114/117) et du lien qu'il a avec l'animal de manière générale, soit il y a de l'attachement soit il n'y a pas d'affect. Mme F. préfère exprimer ce lien à travers les émotions qu'il entraîne. Selon elle, chez les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, le lien n'est présent que dans l'immédiateté de la séance. Néanmoins, il se dégage des émotions, négatives (déception lorsque l'animal n'est pas présent) mais surtout positives, de la joie de voir le chien (« heureuses », « ravies ») et de l'affection envers celui-ci (« beaucoup d'amour et de bienveillance »). Ces types d'émotions sont également retrouvés chez les personnes non atteintes de la maladie d'Alzheimer mais de manière moins expressive.

Selon Mme F., la relation qu'elle crée avec son chien a également un impact important sur ses séances. En effet, de par son changement de comportement au cours de la séance, son chien lui « donne des informations » sur l'humeur des patients. Néanmoins, il s'agit d'une relation de

triangulation entre les trois protagonistes car la présence du chien rompt avec la simple relation soignant-soigné. Mme F., utilise donc son chien comme « un support », « une activité parmi les autres » dans laquelle il sera soit actif soit passif. Cela entraîne ainsi des effets multiples qui touchent le patient, le chien mais aussi le personnel soignant. Pour le patient, les effets observés selon Mme F., sont entre autre de la réminiscence spontanée, de l'apaisement psychique (« l'esprit plus posé ») et de la motivation (« personne plus active, plus participative »). Cela a un impact sur la qualité de ses séances. Cependant, la présence du chien n'a pas pour but d'apaiser physiquement le patient. C'est son travail de thérapeute en amont, lors de la mise en place de la médiation qui permet de « calmer » les patients (agités ou hyperactifs). Selon Mme F., les effets dépendent aussi de l'animal lui-même. En plus de son chien, elle possède un chat qu'elle emmène principalement lors de ses interventions en milieu scolaire, et dont la présence semble être rassurante pour les enfants. Mme F. déclare d'ailleurs que selon elle, les enfants n'ont pas plus d'intérêt pour son chien que pour son chat. Les effets de la médiation sur son chien sont inhérents au temps de travail effectué par celui-ci et il ne doit pas excéder plus de deux heures par jour pour ne pas fatiguer l'animal. La présence du chien a aussi un effet de détente et d'apaisement pour le personnel soignant. Le dernier thème concerne la communication entre le chien et le patient, qui est selon Mme F., essentiellement verbale.

Après cette rapide analyse thématique, voyons ce que chaque thème représente en fonction des autres et du nombre de références codées.

Nous pouvons ainsi voir que les thèmes majoritairement abordés par Mme F. sont les trois types de relations et les effets de la médiation notamment sur le patient. Ces deux thèmes représentent ainsi plus de 22% des références encodées dans la totalité de l'entretien. Ce chiffre est à nuancer car la présentation de l'ergothérapeute représente quand même 30% de l'entretien. Ainsi, si nous supprimons cette présentation du discours, les deux thèmes précédents correspondent à plus de 30% de celui-ci. Nous pouvons également voir sur ce graphique que le discours autour des autres animaux que le chien représente une partie conséquente du discours en comparaison avec le thème de la communication par exemple.



*Figure 9 : Diagramme hiérarchique de la représentation des thèmes en fonction du nombre de références d'encodage E1*

Nous allons compléter cette analyse par une dernière approche lexicale par occurrence des mots prononcés dans le discours de Mme F. Pour réaliser ce nuage de mots (Cf. Annexe 7 p. 74) grâce au logiciel Nvivo®, nous avons exclu volontairement les didascalies (traitées ultérieurement), les interjections et les formules de politesse de début et fin, afin de nous intéresser uniquement au contenu central du discours. Cela représente 3173 mots retenus pour Mme F.

Ce nuage de mots ne prend en compte que les 100 premiers mots (de plus de quatre lettres) les plus fréquemment cités. Nous pouvons ainsi voir que, pour Mme F., les occurrences les plus citées sont « animal (animaux) » avec 39 citations et « chien(s) » avec 31 citations. Cela nous permet de voir que Mme F. parle souvent des animaux au sens général du terme et moins spécifiquement du chien. Ainsi, les occurrences « personne(s) » (19 citations) et « patient(s) » (14 citations) sont beaucoup moins représentées.

Mme F. a utilisé 96 fois l'interjection « heu » et un silence qui expriment une certaine hésitation et réflexion dans ses réponses. Néanmoins, Mme F. a aussi ri à deux reprises.

#### **Entretien E2 : (Cf. Annexe 8 p.75)**

Mme S. a obtenu son diplôme d'ergothérapeute en 1985 et a complété sa formation par un Diplôme Universitaire sur la Relations Homme-Animal en 2015 à Paris. Mme S. travaille au

sein d'un SESSAD<sup>10</sup> dans les Vosges. Elle prend en soin des enfants entre 0 et 20 ans avec un handicap moteur et plus ou moins des troubles associés. Mme S. intervient sur tous les lieux de vie des enfants (domicile, école, loisirs ...) mais aussi au SESSAD le mercredi après-midi et pendant les vacances scolaires. Mme S. a découvert la médiation par le chien grâce à l'association Handi'chien. En effet, Mme S. a été famille d'accueil pour les chiots de l'association et a donc découvert l'impact que celui-ci pouvait avoir sur ses prises en soin lors d'une désensibilisation<sup>11</sup> du chiot au SESSAD. À la suite de cette réflexion, Mme S. a décidé de monter un projet auprès d'Handi'chien afin d'obtenir un chien d'accompagnement social. Cela fait maintenant une dizaine d'années que Mme S. pratique la médiation par le chien. A ce jour, elle dispose de deux chiens d'environ 10 ans, une Golden Retriever qui a été réformée d'Handi'chien et un Labrador, chien d'accompagnement social.

L'approche thématique longitudinale a également fait émerger les sept thèmes que sont : les attitudes du chien, la communication, la comparaison avec les autres médiations ou thérapies, les effets de la médiation par le chien, Handi'chien, les types de relation et l'utilisation du chien. Ces derniers couvrent ainsi plus de 80% du discours. Comme pour le précédent entretien, un dernier thème correspondant à la présentation de l'ergothérapeute (incluant les formules de politesse) a été créé. Il représente les 20% de l'entretien restant. Cependant, ce dernier thème étant « hors sujet », il nous a servi pour la partie descriptive mais ne sera pas analysé par la suite. Ce codage par thématique du discours de l'interviewé a ensuite été inséré dans un tableau (Cf. Annexe 9 p. 93).

Selon Mme S. pour qu'il y ait une relation entre le patient et le chien, il faut d'abord qu'il y ait un intérêt pour le chien et une demande claire du patient de vouloir participer à ce type d'activité. Et une fois que le lien est créé, il est possible de tout faire faire aux patients tant qu'il y a le chien. C'est d'ailleurs selon elle, l'animal « par excellence » de la relation, celui par lequel il y a le plus d'interactions comparé aux autres animaux (rongeurs, chats). Cette relation est également plus simple qu'avec l'humain, elle peut ainsi être initiée par l'enfant (même avec des troubles importants) car c'est une relation de proximité, basée sur le plaisir et le jeu. Cette relation va également pouvoir être initiée par le chien, par son attitude vis-à-vis du patient. Le

---

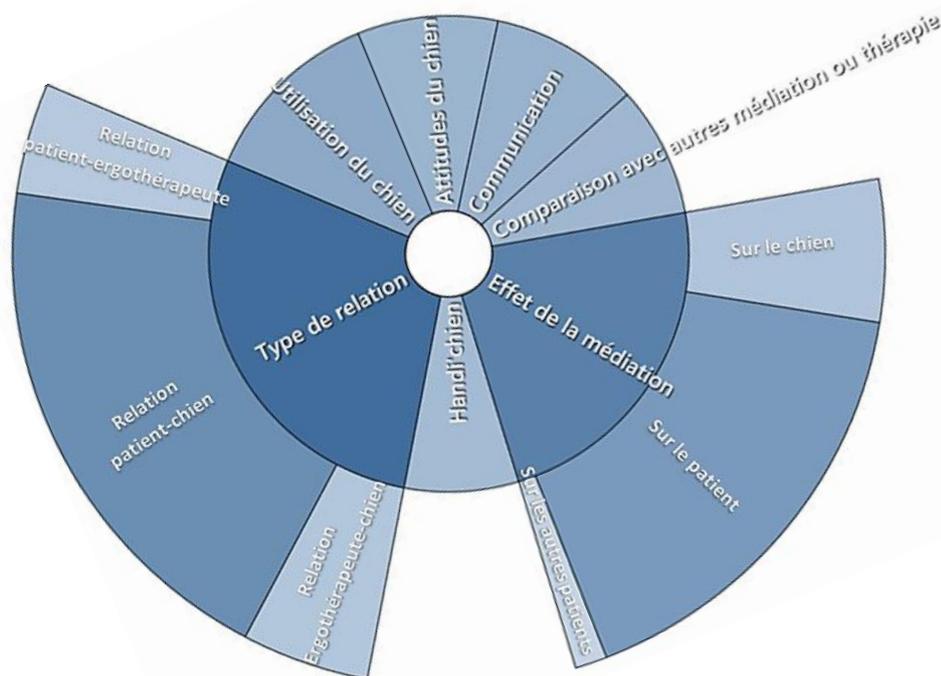
<sup>10</sup> SESSAD : Service d'Education Spécialisée et de Soins À Domicile

<sup>11</sup> La désensibilisation du chiot consiste à le placer dans un environnement présentant un grand nombre de stimuli (odeurs, bruits, foule) étant susceptible de l'effrayer afin qu'il y soit habitué à l'âge adulte.

chien ne fait pas de différence entre les patients, il va voir tout le monde, il est dans le non-jugement et il reconnaît nos émotions. Avec les enfants, Mme S. décrit l'attitude des chiens comme étant attentionnée. Ils vont chercher le contact, s'approcher doucement, leurs intentions sont très claires. Selon elle, le chien peut alors devenir un confident, un compagnon de jeu ou un « super pote » pour l'enfant. Ce dernier sera ainsi très attentionné et à l'écoute du chien. Mais la médiation par le chien, à selon Mme S. bien d'autres effets pour le patient. Chez les personnes âgées, la présence de l'animal semble avoir l'effet d'un bouton ON/OFF, elle va apporter de la vie où celle-ci semblait avoir disparue (parole, sourire, rire). Chez les enfants, les effets vont concerner la prise d'initiative, « l'émulation », l'envie de se surpasser, la prise de responsabilité, l'autonomie, la confiance en soi... Mme S. parle même d'effet « initiateur de performance ». La présence du chien va également créer de l'engouement vis-à-vis des autres patients. Et elle va avoir un impact positif aussi, sur les relations interpersonnelles et la communication que vont développer les enfants. Selon elle, cette présence va surtout agir sur l'envie et la motivation à long terme. En effet, elle permet de redynamiser ou de relancer des prises en charge et de rendre les enfants acteurs de celles-ci. La maîtrise que les enfants obtiennent sur le chien (grâce aux ordres), leur procure un sentiment de fierté et de réussite vis-à-vis de leurs parents et des autres professionnels. Ces autres professionnels (kinésithérapeute, orthophoniste, aide-soignante) pour qui les prises en charge sont beaucoup plus difficiles sans la présence du chien. C'est pourquoi, Mme S. utilise le chien comme « moyen ajouté » dans ses prises en charge qui peuvent être pluridisciplinaires comme la relaxation avec la psychomotricienne ou les séances avec le kinésithérapeute par exemple. De nombreuses activités sont réalisables avec le chien actif ou passif (transferts, balades, travail d'autonomie, travail sensoriel ...). Mais le chien peut aussi être selon elle, un appui dans la relation dans certains cas. Notamment, dans la relation entre le patient et l'ergothérapeute, car grâce au chien l'enfant va avoir envie de revenir en séance (même quand les prises en charge sont de longue durée). De plus, la présence du chien va permettre au thérapeute d'être lui-même plus motivant en fournissant moins d'effort que s'il n'y a pas le chien. Mais cela demande au thérapeute de bien connaître son chien et d'avoir une bonne relation avec celui-ci afin qu'il obéisse sans contrainte. C'est aussi pour cela, que selon Mme S., la formation reçue par les chiens Handi'chien permet de guider vers un chien qui aura préférentiellement les qualités requises. Il faut également s'adapter au chien et prendre en compte ce qu'il aime faire sans quoi des effets délétères pourraient apparaître sur le chien (travail trop lourd, exercices trop difficiles ou trop nombreux). En ce qui concerne la communication entre le patient et le chien, elle est, selon Mme S., multi-canal. C'est-à-dire qu'elle fait appel à la fois à la communication verbale et non-

verbale comme le toucher (« contact rapproché ») ou le regard (chien « hyper-expressif »).

Voyons (comme précédemment) ce que chaque thème représente en fonction des autres et du nombre de références codées. Nous pouvons voir que, les deux thèmes principalement évoqués sont aussi : les effets de la médiation sur le patient et le type de relation, représentés cette fois-ci de manière plus significative par la relation entre le patient et le chien. A eux deux, ces thèmes représentent 30% des références encodées. Mais dans le discours de Mme S., sa présentation est peu importante (moins de 10% des références codées) et n'influence donc pas la représentation des autres thèmes. Grâce au graphique suivant, nous pouvons également percevoir une répartition uniforme pour les autres thèmes restants (sous thèmes exclus).



*Figure 10 : Diagramme hiérarchique de la représentation des thèmes en fonction du nombre de références d'encodage E2*

Nous allons compléter cette analyse par une dernière approche lexicale par occurrence des mots prononcés dans le discours de Mme S. Pour réaliser ce nuage de mots (Cf. Annexe 10 p. 102) grâce au logiciel Nvivo®, nous avons (comme précédemment) exclus volontairement les didascalies (traitées ultérieurement), les interjections et les formules de politesse de début et fin, afin de nous intéresser uniquement au contenu central du discours. Ce contenu qui représente 15688 mots retenus pour Mme S.

Ce nuage de mots ne prend en compte que les 100 premiers mots (de plus de quatre lettres) les plus fréquemment cités. Nous pouvons ainsi voir que, pour Mme S. les occurrences les plus citées correspondent en premier lieu à l'objet de médiation « chien(ne)(s) » (320 citations) mais

également à la population concernée « gamin(e)s » (103 citations).

Mme S. a également beaucoup ri pendant son discours (42 fois) et a utilisé 96 fois l'interjection « heu » et deux silences qui expriment une certaine hésitation et réflexion dans ses réponses.

Elle a également été une fois interpellée par une collègue de travail.

**Entretien E3 :** (Cf. Annexe 11 p. 103)

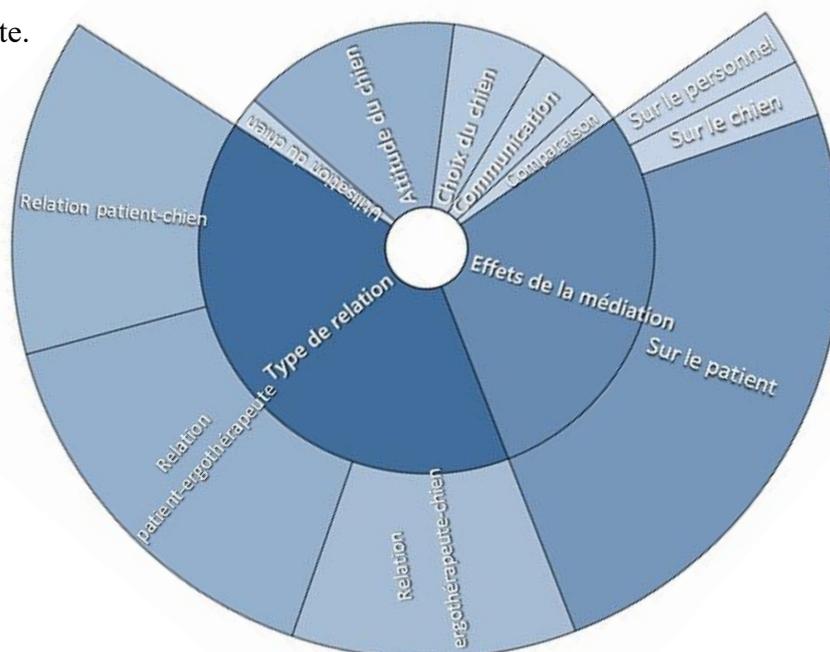
Mme P. a obtenu son diplôme d'ergothérapeute en 2015 à Montpellier et travaille en libérale depuis 2016. Elle a fait partie d'un important cabinet d'ergothérapeutes dans la région de Marseille qu'elle a quitté pour s'installer à son compte. Sa clientèle se compose majoritairement d'enfants avec des troubles des apprentissages mais elle effectue aussi des vacations au sein de structures médico-sociales comme les EHPAD ou les FAM. Mme P. s'est formée à la médiation par l'animal en avril 2018, auprès de l'IFZ et a fait l'acquisition d'un chiot Berger Australien en mai 2018 qu'elle a dressé elle-même sans passer par un institut et qui travaille à présent avec elle.

L'approche thématique longitudinale a également fait émerger les sept thèmes que sont : les attitudes du chien, le choix du chien, la communication, la comparaison avec les autres thérapies, les effets de la médiation par le chien, les types de relation et l'utilisation du chien. Ces derniers couvrent ainsi plus de 80% du discours. Comme pour les deux précédents entretiens, un dernier thème correspondant à la présentation de l'ergothérapeute (incluant les formules de politesse) a été créé. Il représente les 20% de l'entretien restant. Cependant, ce dernier thème étant « hors sujet », il nous a servi pour la partie descriptive mais ne sera pas analysé par la suite. Ce codage par thématique du discours de l'interviewé a ensuite été inséré dans un tableau (Cf. Annexe 12 p. 108).

Mme P. déclare qu'il existe un lien particulier entre le patient et le chien qui est visible dès les premiers instants de la relation mais qu'il est difficile de décrire. Il s'instaure, selon elle, une relation de confiance entre le patient et le chien, qui va conduire à une valorisation du patient, la réalisation de gestes volontaires (non réalisés à la demande d'autres professionnels), ou simplement un moment de plaisir partagé. Mme P., observe également une perte de la notion soignant-soigné (soins apportés au chien) importante pour l'élévation de l'estime de soi et la prise de décisions. Les patients deviennent ainsi acteurs, ce qui diminue le nombre de refus dans les activités et augmente la motivation des patients sur le long terme. En effet, selon Mme P., les patients semblent, plus ouverts et l'identifie plus rapidement en présence du chien. Le lien

créé entre l'ergothérapeute et le patient est ainsi facilité par cette présence (plus rapidement mis en place) et mieux maintenu sur la durée. Cela est également vrai pour le personnel de l'équipe soignante. Ce type de médiation a également, selon Mme P., des effets sur son chien. En effet, celui-ci ne doit pas travailler plus d'une heure par jour sinon il est trop fatigué et moins concentré. Il lui faut donc un endroit calme au sein de la structure afin qu'il puisse se reposer sans être dérangé. Selon Mme P., il faut donc bien connaître son chien (comment il réagit) et s'adapter à lui. De plus, un lien particulier associé à un amour inconditionnel semble unir le maître (ergothérapeute) et son chien. Et toujours selon Mme P., ses émotions peuvent se transmettre aux patients si le chien reste un tant soit peu « naturel ». Mme P. prône un dressage utile sans faire du chien un « robot » privé d'affect. Bien que, quelque soit la race du chien celui-ci soit dans le non-jugement vis-à-vis du patient, Mme P., recommande de bien choisir la race en fonction du type de patient, de ce que nous voulons faire avec mais aussi de celle avec laquelle nous sommes le plus à l'aise. Mme P. utilise son chien comme outil médiateur afin de réaliser des activités d'autonomisation des patients. La communication entre le patient et le chien est, selon elle, visible sur des photographies réalisées par ses soins. Il s'agit donc ici de communication non-verbale. Mais à celle-ci s'ajoute la communication verbale et la communication gestuelle notamment pour la réalisation d'ordre simple.

Nous pouvons voir à présent ce que chaque thème évoqué représente en fonction des autres et du nombre de références codées. Nous voyons ainsi, que les deux principaux thèmes évoqués par Mme P. sont : les effets de la médiation sur le patient et les types de relation qui représentent à eux deux 35% des références codées et plus de 41% si nous enlevons la présentation de l'ergothérapeute.



*Figure 11: Diagramme hiérarchique de la représentation des thèmes en fonction du nombre de références d'encodage E3*

Nous allons compléter cette analyse par une dernière approche lexicale par occurrence des mots prononcés dans le discours de Mme P. Pour réaliser ce nuage de mots (Cf. Annexe 13 p.114) grâce au logiciel Nvivo®, nous avons (comme pour les deux autres nuages) exclus volontairement les didascalies (traitées ultérieurement), les interjections et les formules de politesse de début et fin, afin de nous intéresser uniquement au contenu central du discours représentant 5228 mots pour Mme P.

Ce nuage de mots ne prend en compte néanmoins, que les 100 premiers mots (de plus de quatre lettres) les plus fréquemment cités. Nous pouvons voir que, pour Mme P., l'occurrence la plus représentée est « chien(s) » qui est citée 98 fois. La population cible « résident(e)(s) » n'arrive qu'en troisième position avec 18 citations.

Mme P. a utilisé 83 fois l'interjection « heu » et deux silences qui expriment l'hésitation et la réflexion dans ses réponses. Mme P. a également ri à 21 reprises et a été dérangée à trois reprises dans son discours soit par son compagnon soit par son chien.

### 3.2. Comparaison des trois entretiens

Concernant les données descriptives, nous pouvons voir que les trois ergothérapeutes interviewés ont été formés à la médiation par le chien dont deux au sein de l'IFZ qui reste l'institut de formation le plus connu pour ce type de pratique. Mme F. parle ainsi beaucoup en tant que zoothérapeute alors que Mme P. qui a suivi sa formation au même institut, ne veut pas se présenter en tant que tel mais plutôt en tant qu'ergothérapeute utilisant la médiation animale, Mme P. trouve cette définition plus « claire ».

Néanmoins, seulement deux ergothérapeutes (Mme F. et Mme S.) sur trois pratiquent avec des chiens qui sont formés à la médiation. Et sur ce point, les avis divergent. Mme P. considère qu'il faut éduquer les chiens afin qu'ils correspondent à nos attentes et aux objectifs thérapeutiques que l'on veut mettre en place mais elle précise à deux reprises que les formations dispensées dans des institutions (type l'IFZ) rendraient les chiens « robotisés ». Ce dressage « intensif » ferait perdre selon elle, la transmission d'affects, d'émotions et le côté spontané inhérent au chien. Alors que Mme S. déclare que c'est « rassurant » d'avoir un chien formé (Handi'chien) « un peu comme on l'a demandé » et cela ne semble pas nuire à ce qui se crée entre le patient et le chien. Au contraire, elle nous dit que c'est là, tout l'intérêt du vivant, de ne pas tout maîtriser pour qu'il se passe des choses spontanées.

Concernant les données textuelles, nous pouvons voir des similitudes et des différences entre les professionnelles. Tout d'abord au niveau de la relation entre maître et le chien, Mme F., déclare que « le chien a besoin d'avoir un seul maître » afin d'avoir des repères. Alors que celui Mme S. a deux référentes professionnelles qui peuvent s'occuper de lui. Selon Mme S., le fait qu'un chien soit « capable de travailler avec tout le monde » doit être une qualité du chien d'accompagnement social.

Mme S. précise également que ses chiens n'ont pas le même comportement qu'ils soient à la maison ou au « travail » comme s'ils étaient conscients de leur rôle à jouer. Ces dires sont également corroborés par Mme P. sans qu'elle puisse pour autant les expliquer.

Les trois professionnelles évoquent aussi l'effet que peut avoir ce type de pratique sur le chien. Mme F. et Mme P. évoquent la durée de travail qui ne doit pas excéder quelques heures par jour pour les chiens afin de respecter leur temps de repos. Mme S. ajoute à cela, la prise en compte de la difficulté des exercices proposés.

D'après Mmes F. et P., le lien entre les patients et le chien est bien visible mais difficilement explicable avec des mots. Mme F. ajoute également que la relation va dépendre du type de patient. Cela est réaffirmé par Mmes S. et P. qui précisent qu'il est nécessaire d'avoir plusieurs chiens de races différentes afin de répondre au mieux aux besoins des patients.

Néanmoins selon elles, trois attitudes des personnes vis-à-vis du chien peuvent être décrites. Et ces attitudes sont identiques à celles retrouvées auprès du grand public. Il y a le contournement quand les personnes ont peur, l'ignorance quand elles n'ont pas d'intérêt pour le chien et le contact (le toucher) pour les personnes au contraire très intéressées.

#### **4. Discussion des données**

Afin de pouvoir faire de nouveau du lien entre les différentes parties précédemment exposées, mais aussi au vu d'une future activité professionnelle, nous allons dans cette dernière partie évoquer tout d'abord les liens entre les résultats obtenus et les problématiques pratique et théorique. Puis dans un second temps, seront présentées les limites du dispositif de recherche mis en place avant de parler des apports et intérêts pour la pratique professionnelle. Et dans un dernier temps nous nous tournerons vers le futur avec des propositions de transférabilité dans la pratique professionnelle et les futurs axes de recherche envisagés.

##### 4.1. Interprétation des résultats en rapport avec la problématisation pratique

Comme nous l'avons au début de ce mémoire à travers les définitions de la Delta Society, la TAA doit être pratiquée par des professionnels qualifiés, ayant suivi une formation

complémentaire et dont les animaux sont également spécifiquement formés. Les trois ergothérapeutes interviewés à sujet, déclarent avoir été formés et reconnaissent de grandes disparités entre les différentes formations proposées. Cette non-uniformisation des formations en TAA pourrait être en lien avec le manque de reconnaissance de cette pratique.

Mme P. précise, comme nous avons pu le voir lors de nos précédentes recherches (*Cf. 1.3. Les enjeux et utilité socio-professionnelle*) que ce type de médiation est « légitime » en tant qu'ergothérapeute car est à la base de notre métier. Le chien intervient ici comme un simple changement de médiateur (*Cf. E3 : L. 43*).

Néanmoins, comme nous l'avons vu grâce à l'enquête exploratoire, les chiens pratiquant ces TAA ne sont pas tous formés (Mme P.). Ce manque d'homogénéité dans la formation des chiens peut aussi entraîner un défaut de cohérence des effets obtenus.

Mais ceci peut également être dû à l'aspect novateur des études sur cette pratique, confirmé par la faible expérience dans ce domaine de deux des ergothérapeutes interviewées (Mmes F. et P.). En effet, cela pourrait expliquer en quoi il est difficile de mettre des mots sur cette relation entre l'homme et le chien.

Cependant, les discours des trois ergothérapeutes concernant les objectifs et les effets de ce type de médiation sont en adéquation avec les résultats de l'enquête exploratoire et les études de la revue de littérature. Les objectifs sont très variés et des effets sont perçus sur le patient et son environnement humain (professionnels et patients). Ce qui fait de cette pratique un moyen efficace pour faire varier les exercices de prises en charge et répondre à un maximum de besoins différents.

Néanmoins, de manière plus précise, concernant les effets observés sur le patient, Mme F. est en opposition avec les données recueillies lors de l'enquête exploratoire à propos de deux effets. Premièrement, pour Mme F., la relation créée par les patients atteints de la maladie d'Alzheimer ne dure que le temps de la séance (« surprise à chaque fois » *E1 : L. 87*). Or, les résultats de l'enquête exploratoire nous ont montré que même avec ce type de patient, il pouvait y avoir des effets de réminiscence à long terme. Et deuxièmement, concernant l'effet sur la sociabilisation des patients, qui apparaît comme un des objectifs des professionnels interrogés lors de l'enquête et également de Mme S., mais sur lequel selon Mme F., la présence du chien n'a aucun impact (*Cf. E1 : L. 234-235*). Nous pouvons donc nous interroger sur l'origine de cette différence de résultats.

D'autres oppositions ont lieu. Tout d'abord, entre les réponses des praticiens (enquêtés et interviewés) et la revue de littérature, concernant le principal frein aux TAA, les praticiens

mettent en avant le bien-être du chien (temps de travail limité) alors que la revue de littérature évoque des réglementations institutionnelles (hygiène, sécurité). Les praticiens seraient plus sensibles aux conditions d'exercice de leur chien qu'aux règles institutionnelles car convaincus des bienfaits de cette pratique, ils se plieraient volontiers aux chartes d'hygiène et de sécurité. Mais également entre les praticiens de l'enquête exploratoire et les ergothérapeutes interviewés, concernant les différentes postures que peut avoir une personne face à cette pratique. Ils sont tous d'accord pour mettre en avant les trois grandes postures que sont : l'intérêt, le désintérêt et la peur. Mais les ergothérapeutes interviewés omettent contrairement aux autres d'évoquer les personnes contraintes de ne pas pouvoir pratiquer cette médiation du fait d'allergies. Cette information a pu être volontairement négligée car elle est évidente aux yeux de tous.

Le chien comme animal médiateur, semble être privilégié par la quasi-totalité des professionnels interrogés. Mmes S. et P., le considère même comme l'animal par excellence pour ce type de médiation (Cf. E2 : L. 408). Pourtant, selon Mme F., il n'y a pas plus d'intérêt pour son chien que pour son chat.

Malgré cela, ils sont d'accord pour dire que l'attitude du chien dans la relation est fondée sur le non-jugement, la bienveillance, la patience ... Cette attitude être corrélée aux effets de la médiation et notamment à l'aspect motivationnel de celle-ci.

#### 4.2. Interprétation des résultats en rapport avec la problématisation théorique

Dans cette partie nous allons interpréter les résultats au regard des deux concepts de la problématisation théorique : la relation homme-chien et l'engagement.

##### **Confrontation avec le concept de relation homme-chien :**

Ce concept de relation est difficile à appréhender. Et en pratique, la relation entre l'homme et le chien est tout aussi complexe et particulière comme nous le livre Mme S. (Cf. E2 : L.628) et Mme P. (Cf. E3 : L. 240). Cette difficulté réside peut-être dans la grande diversité des relations qui peuvent être créées et qui vont en grande partie dépendre des personnes.

Mme S. décrit ainsi des relations que nous pouvons interpréter comme étant des relations d'utilité dans le but d'obtenir des performances (Cf. E2 : L. 347), de dépendance avec les chiens d'assistance (Cf. E2 : L. 405) et des relations matures où le chien est considéré comme un partenaire (Cf. E2 : L. 435). Mme P. évoque en plus de celles-ci des relations narcissiques basées sur des stéréotypes sociaux (Cf. E3 : L. 208-210).

Tous ces types de relations peuvent être utilisés à des fins thérapeutiques tant qu'elles ne nuisent

ni au patient ni au chien.

Concernant l'instauration d'une communication entre l'homme et le chien, inhérente à la relation elle-même, nous retrouvons chez les ergothérapeutes interviewés les mêmes canaux verbaux et non-verbaux que ceux représentés en théorie. Il s'agit pour la communication non-verbale du regard et du toucher. Mme S. évoque pour le regard la même référence bibliographique que celle présentée dans la partie sur les concepts (Cf. E2 : L. 419) mais aussi des exemples précis issus de sa pratique (Cf. E2 : L. 430). Pour ce qui est du toucher, les ergothérapeutes sont clairs : il n'y pas de barrière entre l'homme et le chien, le toucher est considéré comme naturel (Cf. E2 : L. 289-290 ; E3 : L. 100). Cette prise de contact peut être initiée soit par le patient (Cf. E2 : L. 294 ; E3 : L. 92) soit initié par le chien (Cf. E2 : L. 255) quel qu'il soit, il procure selon DEMARET, un sentiment d'apaisement qui est évoqué dans le discours de Mme F. (Cf. E1 : L. 163-164).

Il s'agit principalement pour la communication verbale, soit d'ordres d'actions demandées au chien (Cf. E3 : L. 155) soit de confidences faites au chien par le patient (Cf. E2 : L. 120) qui vont participer à la mise en place du lien de confiance.

Nous pouvons donc conformément au concept de relation homme-chien, dire que la communication non-verbale est privilégiée dans ce type de relation et amène beaucoup de modifications des deux côtés. Bien que l'homme se soit détaché de cette communication non-verbale en acquérant la parole et qu'il soit par conséquent moins sensible à celle-ci dans les relations intraspécifiques, il crée avec le chien une relation d'une grande intensité.

### **Confrontation avec le concept d'engagement :**

Le concept d'engagement défini par la motivation intrinsèque et extrinsèque peut être retrouvé à travers les discours des ergothérapeutes interviewés.

En effet, aucun n'évoque de sanction inhérente à la pratique de la médiation par le chien qui générerait de la motivation extrinsèque nuisible à l'engagement du patient.

Seule est évoquée la motivation intrinsèque et plusieurs facteurs peuvent avoir un impact sur celle-ci.

Premièrement, le plaisir que peut ressentir le patient au cours de cette activité. Il peut être décrit à travers le comportement des patients qui vont être contents de voir le chien (Cf. E1 : L. 155 ; E3 : L. 86) ou qui vont prendre du plaisir dans l'activité (Cf. E2 : L. 313).

Deuxièmement, l'intérêt que peut porter le patient à cette activité. Nous pouvons voir que quelle que soit la population de patients (enfants ou adultes) la grande majorité est très intéressée par le chien et le vivant de manière générale.

Troisièmement, l'autonomie qui est laissée au patient dans le choix de ses activités. Nous voyons que ce facteur est important car il contribue à rendre le patient acteur de sa prise en charge. Pour Mme S., il n'y a pas d'activité tant qu'il n'y a pas une demande de la part du patient (Cf. E2 : L. 97). Celui-ci doit avoir « envie » de participer à cette activité et de revenir (Cf. E2 : L.496).

Quatrièmement, la compétence ou la performance engendrée par cette activité doit être suffisamment importante pour optimiser la motivation du patient. Mme S décrit cette activité comme étant « initiatrice de performance » (Cf. E2 : L. 347) et permettant aux patients d'obtenir une « certaine maîtrise » sur leur environnement (ici sur le chien, E2 : L. 360).

Et cinquièmement, l'activité doit développer le sentiment d'appartenance à un groupe. Ce facteur est observé à travers la mise en place de liens intraspécifiques à l'homme autour de cette activité (Cf. E2 : L. 335) mais également à l'engouement que celui-ci produit chez les autres patients (Cf. E2 : L. 38).

La médiation par le chien semble présenter tous les facteurs qui font de celle-ci une activité motivante permettant au patient de s'engager sur du long terme.

#### 4.3. Éléments de réponse à l'objet de recherche

Notre objet de recherche s'intéressait à l'utilisation par les ergothérapeutes de cette relation homme-chien afin de favoriser la motivation intrinsèque et donc l'engagement des patients dans leurs prises en charge. Grâce aux entretiens réalisés auprès des ergothérapeutes pratiquant la TAA, nous pouvons mettre en avant les différentes utilisations du chien.

D'abord, comme **support des activités** proposées par l'ergothérapeute, qui peuvent être de deux types : soit le chien est actif (parcours moteur, brossage, ...), soit il est passif (activité dont le thème est le chien : confection de friandises, memory, ...).

Mais également, comme **appui dans la relation**, car celle qui s'établit entre le patient et chien permet également de créer du lien entre le patient et l'ergothérapeute. En effet, l'intérêt porté par le patient pour cette activité favorise son choix pour celle-ci par rapport aux activités classiquement utilisées en ergothérapie. Ce choix rend alors le patient pleinement acteur de sa prise en charge alors qu'il est habituellement peu libre de ses choix. Ce sentiment de liberté et d'autonomie conduit ainsi le patient à revenir en séance.

La médiation par le chien peut également être pratiqué en présence d'autres professionnels et s'inscrire ainsi dans un travail pluridisciplinaire favorable aux prises en charge complexes et de longue durée.

#### 4.4. Critiques du dispositif de recherche

Intéressons-nous maintenant aux limites de notre dispositif de recherche. Commençons d'abord par celles liées à notre propre population cible, puis celles liées à l'outil de recueil de données et enfin à celles liées au traitement de ces données recueillis.

Concernant la population cible, nous aurions peut-être dû privilégier des ergothérapeutes, avec une grande expérience dans ce domaine ou pratiquant ce type de médiation à temps complet, car les deux ergothérapeutes pour lequel des discours sont les moins longs et les moins « riches » ne pratiquent cette médiation que depuis quelques années (moins de 3 ans) et de manière très ponctuelle. Néanmoins, cela n'est pas forcément généralisable à l'ensemble des professionnels, il n'y a pas forcément de corrélation entre l'expérience et la prise de recul nécessaire à la mise en place d'un esprit critique (positif ou négatif). De plus, l'ensemble des ergothérapeutes interviewés sont des femmes, ce qui peut générer un biais de sélectivité de la population cible, malgré la plus faible proportion d'homme ergothérapeute. Pour obtenir plus d'objectivité dans les données recueillis, il aurait fallu pouvoir augmenter le nombre d'entretiens passés. Or, l'absence de réponse positive de la part des professionnels contactés, mais aussi le manque de temps inhérents à la rédaction de ce mémoire, ne m'ont pas permis d'augmenter le panel des ergothérapeutes interviewés.

Dans un dernier temps, nous aurions aussi pu interviewer des patients sur leurs ressentis vis-à-vis de ce type de pratique. Car, selon la loi Jardé du 5 mars 2012, les recherches qui ne modifient pas les prises en charge des patients comme les enquêtes de satisfaction par exemple, ne sont pas soumises à celle-ci. Cette loi vise à encadrer très précisément et à protéger le patient, des recherches dont il serait directement l'objet d'étude. Bien, que notre recherche ne relève pas de cette loi, elle nécessite néanmoins le recueil du consentement du patient mais aussi celui de la structure encadrante. Ces deux obligations venaient donc complexifier un peu plus la méthode de recherche.

L'outil de recueil de données choisi pour ce dispositif de recherche était l'entretien semi-directif. Malheureusement, l'absence d'une parfaite maîtrise de ma part, de ce type d'entretien n'a pas forcément permis de recueillir des informations d'une grande qualité (notamment pour le premier). De plus, elle a contribué à la mise en place d'un biais d'inversion entre l'interviewé et l'interviewer car les ergothérapeutes m'ont à plusieurs reprises posé des questions.

Les conditions choisies pour ces entretiens ont également dû influencer ces résultats. En effet, nous avons choisis des entretiens téléphoniques du fait de l'éloignement géographique des professionnels interviewés mais aussi du manque de temps disponible pour les ergothérapeutes

et pour moi-même. Comparativement à un entretien en présentiel, l'entretien téléphonique ne nous permet pas d'avoir des informations non-verbales sur les données gestuelles (agitation, mouvements des mains...) et les expressions faciales (étonnement, réflexion, acquiescement...). Il y a donc une perte d'informations qui ne pourront pas être traitées.

De plus, avec les entretiens téléphoniques, il est beaucoup plus difficile d'essayer de contrôler les conditions environnementales de l'entretien. En effet, il y a deux environnements différents à prendre en compte, incluant chacun de possibles distracteurs (animaux, personnes, télévision, téléphone portable...) pour la concentration et l'écoute.

Concernant l'outil de recueil de donnée, nous aurions aussi très bien pu choisir l'observation qui nous auraient apporté des données peut-être plus impartiales et moins empruntes de la subjectivité des ergothérapeutes convaincues du bien-fondé de cette pratique. Cependant, pour les mêmes raisons qu'évoquées précédemment (manque de temps, éloignement géographique, réglementations, ...), ce type de recueil de données n'a pas pu être mis en place.

Voyons à présent les limites concernant le traitement des données recueillis. L'analyse textuelle par approche thématique aurait nécessité le travail de plusieurs personnes différentes pour chaque entretien afin de vérifier l'objectivité des thèmes retenus. En effet, tout le monde ne va pas coder un entretien de la même façon, en fonction de sa sensibilité propre à tel ou tel thème. De plus, l'utilisation de logiciels dédiés à ce type d'analyse demande de nombreuses heures de pratique avant d'en maîtriser toutes les fonctionnalités. Au vu du temps dédié à ces derniers, mon analyse des données semble pouvoir être complétée et approfondie.

#### 4.5. Apports, intérêts et limites pour la pratique professionnelle

Les apports de cette recherche pour la pratique professionnelle seraient en premier lieu, d'impulser un intérêt de la part des professionnels de santé et notamment des ergothérapeutes afin de permettre une meilleure connaissance du sujet et pourquoi pas le développement de futures études en lien avec celui-ci.

Cette sensibilisation aux TAA, pourrait même être effectuée dès la formation initiale des professionnels du soin et ainsi leur permettre d'acquérir de nouveaux moyens de prise en charge aux bénéfiques de la qualité des soins pour les patients.

En ce qui concerne les ergothérapeutes, ce type de médiation pourrait être enseigné au même titre que les médiations inertes (terre, peinture, expression corporelle) car il s'agit finalement comme le disait une ergothérapeute d'un simple changement de médiateur.

Mais cette recherche peut également susciter de la curiosité auprès des responsables de

structures et ainsi faciliter l'émergence de projet en lien avec la médiation par l'animal et l'introduction de celui-ci dans les structures de soins.

Néanmoins, comme nous l'avons vu au cours de ce mémoire, la nature et le contenu des formations spécifiques à la médiation par l'animal sont très diversifiés et se développent encore du fait de l'absence de diplôme national reconnu. Cette grande disparité entraîne, à la fois un manque de reconnaissance vis-à-vis des professionnels pratiquant cette médiation et ce d'autant plus lorsqu'il s'agit d'ergothérapeute, car leur rôle n'est pas encore très clair pour tous les autres professionnels. Et elle entraîne également une absence d'objectivité vis-à-vis des résultats obtenus.

#### 4.6. Transférabilité dans la pratique professionnelle

Ce mémoire m'a permis de mesurer tout l'impact que pouvait avoir une activité qui a du sens le patient. Et pour laquelle il éprouve un certain intérêt. C'est pourquoi, il est important selon moi, de s'ouvrir à différentes pratiques et d'enrichir son « répertoire » personnel afin d'être en mesure de proposer aux patients un maximum d'activités.

Il m'a permis de prendre en compte la spécificité et la nécessité d'une prise en charge pluridisciplinarité auprès de certains patients dont les prises en charges sont compliquées et où l'ensemble des moyens mis à disposition sont épuisés.

#### 4.7. Perspectives de recherche et ouverture

Il pourrait ainsi être intéressant de poursuivre cette recherche que ce soit en continuant les entretiens avec les ergothérapeutes, en pratiquant (comme nous l'avons précédemment) des entretiens auprès de patients ou encore en observant directement les séances dans les structures. Celle-ci pourrait enfin être complétée par une étude différentielle étudiant différents groupes de patients en fonction de la présence ou non du chien dans leur thérapie.

En tant qu'ergothérapeute, nous connaissons l'importance de la mise en place d'activités significantes et significatives pour le patient. Mais dans la perspective de générations de plus en plus connectée, où le lien et la relation sont de plus en plus virtuels, nous pouvons nous demander qu'elle sera encore la place accordée au vivant comparativement à celle des nouvelles technologies dans les prises en charge des patients ?

## Bibliographie

1. Société Protectrice des Animaux. La médiation animale à la SPA : un vrai bénéfice pour les jeunes handicapés et les animaux ! Publié le 8 janvier 2016. [En ligne]. <https://www.la-spa.fr/actualites/arry/la-mediation-animale-a-la-spa-un-vrai-benefice-pour-les-jeunes-handicapes-et-les-animaux>. Consulté le 18 juin 2018.
2. Coulon M. Thérapie assistée par le chien et les nouveaux animaux de compagnie. [En ligne]. <http://www.tac-et-nac.fr/psychomotricité-et-médiation-animale/index>. Consulté le 1 octobre 2018.
3. Weiss A. Le blog de la médiation animale : qu'appelle-t-on médiation animale ? Publié le 18 juillet 2014. [En ligne]. <https://www.mediation-animale.org/quappelle-t-on-mediation-animale/>. Consulté le 1 octobre 2018.
4. Syndicat français des zoothérapeutes. La zoothérapie. [En ligne]. <https://www.syndicatfrancaisdeszootheapeutes.fr/la-zootheapie-2.html?show=>. Consulté le 18 juin 2018].
5. Servais C. La médiation : théorie et terrains. Bruxelles : De Boeck Supérieur ; 2016. 244 p.
6. Quélin-Souligoux D. De l'objet à la médiation. Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe. 2003 ; (41) : 29-39.
7. Le dauphine. Animaux de compagnie : les Français plébiscitent le chat. Publié le 31 mai 2017. [En ligne]. <https://www.ledauphine.com/france-monde/2017/05/31/animaux-de-compagnie-les-francais-plebiscitent-le-chat>. Consulté le 3 octobre 2018.
8. Maurer M., Delfour F., Adrien J-L. Analyse de dix recherches sur la thérapie assistée par l'animal : quelle méthodologie pour quels effets ? Journal de réadaptation médicale. 2008 ; 28 (4) : 153-159. [En ligne]. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jmr.2008.09.030>. Consulté le 12 juin 2018.
9. Tremblay S. La zoothérapie au saguenay : ampleur, perception et connaissance sur son utilisation dans les résidences privées pour personnes âgées. Maîtrise en travail social. Université du Québec ; 2008 : 215 p.
10. Beiger F. La zoothérapie, une histoire ancienne. In : Eduquer avec les animaux. Paris : Dunod ; 2014 : 11-18.
11. Institut Français de Zoothérapie. Mais qui est François Beiger ! [En ligne]. <https://www.institutfrancaisdezootheapie.com/francois-beiger.ifz#.W8eQD2gzbiU>. Consulté le 17 octobre 2018.
12. CANIDEA. Découvrez les spécialités des chiens. [En ligne]. <http://www.canidea.fr/les-chiens/les-chiens-guides-et-d-assistance/>. Consulté le 2 octobre 2018.
13. Handicap Info. Définition du handicap – La grille AGGIR. [En ligne]. <https://www.handicap-info.fr/definition-du-handicap/>. Consulté le 15 février 2019.

14. Beiger F. L'enfant et la médiation animale : une nouvelle approche par la zoothérapie. Paris : Dunod ; 2016 : 224 p.
15. Vernay D. Le chien, partenaire de vies : applications et perspectives en santé humaine. Toulouse : ERES ; 2003. 160p. [En ligne]. <https://www.cairn.info/le-chien-partenaire-de-vies--9782749201757.htm>. Consulté le 11 juin 2018.
16. Rondeau L., Corriveau H., Bier N., Camden C., Champagne N., Dion C. Effectiveness of a rehabilitation dog in fostering gait retraining for adults with a recent stroke : a multiple single-case study. *NeuroRehabilitation*. 2010 ; 27 : 155-163. [En ligne]. <http://dx.doi.org/10.3233/NRE-2010-0592>. Consulté le 18 mars 2018.
17. Elmaci DT., Cevizci S. Dog-assisted therapies and activities in rehabilitation of children with cerebral palsy and physical and mental disabilities. *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 2015 ; 12 (5) : 5046-60. [En ligne]. <http://dx.doi.org/10.3390/ijerph120505046>. Consulté le 18 mars 2018.
18. Simon N. Chienne de vie. *Ergothérapies*. 2018 ; 29 : 13-17.
19. Abbud G., Janelle C., Vocos M. The use of a trained dog as a gait aid for clients with ataxia : a case report. *Physiother Can*. 2014 ; 66 (1) : 33-5. [En ligne]. <http://dx.doi.org/10.3138/ptc.2013-17>. Consulté le 7 juin 2018.
20. Martin-Lemoyne V., Gagnon DH., Routhier F., Poissant L., Tousignant M., Corriveau H., et Vincent C. To what extent can the use of a mobility assistance dog reduce upper limb efforts when manual wheelchair users ascend a ramp ? *Journal of Applied Biomechanics*. 2016 ; 32 (2) : 186-95. [En ligne]. <http://dx.doi.org/10.1123/jab.2014-0292>. Consulté le 7 juin 2018.
21. Servais V. La relation homme-animal. *Enfances Psy*. 2007 ; 35 (2) : 46-57. [En ligne]. <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2007-2-page-46.htm>. Consulté le 20 février 2019.
22. Treyve A. Les animaux de compagnie dans les établissements de santé et médicosociaux. *Alin&as*. 2011. [En ligne]. [http://www.cpias-auvergnerrhonealpes.fr/Newsletter/2011/05/pdf/Treyve\\_V2.pdf](http://www.cpias-auvergnerrhonealpes.fr/Newsletter/2011/05/pdf/Treyve_V2.pdf). Consulté le 19 octobre 2018.
23. Fédération française de la protection animale . Déclaration universelle des droits de l'animal. [En ligne]. <http://www.ffpanimale.fr/wp-content/uploads/2012/10/FFPA-D%C3%A9claration-Universelle-des-Droits-de-lAnimal.pdf>. Consulté le 20 octobre 2018.
24. Fondation 30 millions d'Amis. Les grandes lois de protection animale. [En ligne]. <https://www.30millionsdamis.fr/conseils/legislation/les-grandes-lois-de-protection-animale/>. Consulté le 20 octobre 2018.
25. Delfour F. Ethology and well-being of animals used in Animal-Assisted Therapy (AAT) programs. *ANAÉ*. 2008 ; 20 (98) : 141-142. [En ligne]. [https://www.researchgate.net/publication/288739410\\_Ethology\\_and\\_well-being\\_of\\_animals\\_used\\_in\\_Animal-Assisted\\_Therapy\\_AAT\\_programs](https://www.researchgate.net/publication/288739410_Ethology_and_well-being_of_animals_used_in_Animal-Assisted_Therapy_AAT_programs). Consulté le 20 octobre 2018.

26. Delfour F., Servais V. L'animal dans le soin : entre théories et pratiques. ANAE. 2012 ; 24 (117) : 199-205. [En ligne]. <http://hdl.handle.net/2268/127110>. Consulté le 20 octobre 2018.
27. Syndicat français des zoothérapeutes. Annuaire. [En ligne]. <https://www.syndicatfrancaisdeszootherapeutes.fr/annuaire-1.html?show=>. Consulté le 26 janvier 2019.
28. Fischer G-N. Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale. 5<sup>e</sup> édition. Paris : Dunod ; 2015 : 35-39. [En ligne]. [https://books.google.fr/books?id=w8e\\_CQAAQBAJ&lpg=PP1&hl=fr&pg=PA36#v=onepage&q&f=true](https://books.google.fr/books?id=w8e_CQAAQBAJ&lpg=PP1&hl=fr&pg=PA36#v=onepage&q&f=true). Consulté le 14 mars 2019.
30. Montagner H. L'enfant et les animaux familiers : un exemple de rencontre et de partage des compétences spécifiques et individuelles. *Enfances Psy.* 2007 ; 35 (2) : 15-34. [En ligne]. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/ep.035.0015>. Consulté le 09 mars 2019.
31. Sciences et Avenir. Entre chien et homme : tout est dans la durée du regard. mis à jour le 10 août 2015. [En ligne]. [https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/entre-chien-et-homme-tout-est-dans-la-duree-du-regard\\_12749](https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/entre-chien-et-homme-tout-est-dans-la-duree-du-regard_12749). Consulté le 17 avril 2019.
32. Dauty P. Réconcilier l'homme et l'animal : mieux les comprendre, les respecter et les aimer, pour leur bien-être et pour le nôtre. Lausanne : FAVRE ; 2019. 308 p.
33. Servais V. L'animal familier : médecin malgré lui ? *Cahiers d'Ethologie appliquée.* 1989 ; 9 (3) : 375-406. [En ligne]. <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/25425/1/m%C3%A9decinmalgr%C3%A9lui.pdf>. Consulté le 16 avril 2019.
34. Experts Ooreka. La relation de l'homme au chien. [En ligne]. <https://chien.ooreka.fr/comprendre/relation-homme-animal>. Consulté le 16 avril 2019.
35. Meyer S. L'énergie du « faire » : la motivation, la volition, l'engagement. In : *De l'activité à la participation.* 1<sup>re</sup> édition. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur ; 2013 : 143-160. (Ergothérapies).
36. Lafreniere M-AK., Vallerand R., Carbonneau N. La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : perspectives intégratives. In : *Traité de psychologie de la motivation.* Malakoff : Dunod ; 2009 : 47-66. (Psycho Sup). [En ligne]. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/dunod.carre.2009.01.0047>. Consulté le 31 janvier 2019.
37. Nuttin J. Fonctionnement et développement de la motivation humaine. In : *Théorie de la motivation humaine.* Paris : Presses Universitaires de France ; 1996 : 223-313. [En ligne]. <https://www-cairn-info.lama.univ-amu.fr/theorie-de-la-motivation-humaine--9782130442776-page-223.htm>. Consulté le 31 janvier 2019.

38. Deci E-L., Ryan R-M. Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*. 2008 ; 49 (1) : 24-34. [En ligne]. [https://selfdeterminationtheory.org/SDT/documents/2008\\_DeciRyan\\_CanPsy\\_French.pdf](https://selfdeterminationtheory.org/SDT/documents/2008_DeciRyan_CanPsy_French.pdf). Consulté le 27 avril 2019.
39. Tremblay RR, Perrier Y. Les méthodes de recherche en sciences humaines. In : *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*. 2e éd. Les Éditions de la Chenelière ; 2006. [En ligne]. <https://docplayer.fr/10170910-Les-methodes-de-recherche-en-sciences-humaines.html>. Consulté le 03 mai 2019.
40. Wahnich S. Enquêtes quantitatives et qualitatives, observation ethnographique. *Connaître les publics : enquêtes et statistiques*. 2006 ; 6. [En ligne]. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-06-0008-002>. Consulté le 6 mai 2019.
41. Imbert G. L'entretien semi-directif: à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*. 2010 ; 102 (3) : 23-34. [En ligne]. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/rsi.102.0023>. Consulté le 6 mai 2019.

## Annexes

Annexe 1 : Tableau récapitulatif de la revue de littérature .....	57
Annexe 2 : Tableaux récapitulatifs du nombre d'études repérer en fonction des mots clefs utilisés en français et en anglais. ....	59
Annexe 3 : Enquête exploratoire .....	60
Annexe 4 : Tableaux et graphiques récapitulatifs des résultats de l'enquête exploratoire.....	64
Annexe 5 : Retranscription de l'entretien (E1) avec Mme F. ....	66
Annexe 6 : Tableau récapitulatif du codage thématique de l'entretien E1 .....	72
Annexe 7 : Nuage de mot à partir de l'entretien E1 .....	74
Annexe 8 : Retranscription de l'entretien (E2) avec Mme S.....	75
Annexe 9 : Tableau récapitulatif du codage thématique de l'entretien E2 .....	93
Annexe 10 : Nuage de mots à partir de l'entretien E2.....	102
Annexe 11 : Retranscription de l'entretien (E3) avec Mme P. ....	103
Annexe 12 : Tableau récapitulatif du codage thématique de l'entretien E3 .....	108
Annexe 13 : Nuage de mots à partir de l'entretien E3.....	111

**Annexe 1** : Tableau récapitulatif de la revue de littérature

Sources	Thème/objet traité	Méthode utilisée	Population	Champ disciplinaire	Principaux résultats	Question, dimension qui n'est pas abordée
1. Pubmed The Use of a Trained Dog as a Gait Aid for Clients with Ataxia : A Case Report Gabriela Abbud, Caroline Janelle, Maria Vocas	Chien d'assistance et d'intervention	Enregistrement + entretien semi-structuré	2 patients atteints d'ataxie cérébelleuse	Santé	+ sentiment de sécurité + autonomie + participation sociale + à l'aise en société + équilibre – chûtes	Quand est-il à plus grande échelle ? Quels seraient les résultats en milieu écologique ?
2. Pubmed Dog-Assisted Therapies and Activities in Rehabilitation of Children with Cerebral Palsy and Physical and Mental Disabilities Dilek Tunçay Elmaci, Sibel Cevizci	Thérapies et activités assistées par le chien	Étude qualitative Enregistrement vidéo + photographie + entretiens + observation	10 enfants atteints de paralysie cérébrale	Santé	– de peur / d'angoisse Meilleure planification – tonus musculaire + mobilité active + équilibre + participation à la PEC + adaptation sociale Environnement + agréable	Quels sont les résultats avec d'autres types de thérapies ? Et quand est-il pour les activités de la vie quotidienne ?
3. Pubmed To What Extent Can the Use of a Mobility Assistance Dog Reduce Upper Limb Efforts When Manual Wheelchair Users Ascend a Ramp Valérie Martin-Lemoyne, Dany H. Gagnon, François Routhier, Lise Poissant, Michel Tousignant, Hélène Corriveau and Claude Vincent	Chien d'assistance	Analyse quasi-expérimentale	10 adultes atteints de lésion de la moelle épinière se déplaçant en fauteuil roulant manuel	Santé	Monte plus rapidement la rampe d'accès avec le chien d'assistance Demande beaucoup moins d'effort aux membres supérieurs	
4. Cairn Le chien, partenaire de vie Dr Didier Vernay Chapitre 4	Utilisation du chien dans les institutions	Ouvrage	Enfants atteints de déficiences physique / mentale Adultes polyhandicapés Personnes âgées	Médico-social	Activités pouvant être réalisées avec le chien auprès des différentes populations	Le même chien peut-il réaliser toutes les activités demandées ou certains chiens sont-ils préférablement choisis pour certaines activités ? En fonction de la pathologie des patients le choix du chien est-il différent ? Les activités réalisées en présence du chien permettent-elles des effets à long terme ?
5. Pubmed Effectiveness of a rehabilitation dog in fostering gait retraining for adults with a recent stroke: A multiple single-case study Lynda Rondeau, Hélène Corriveau, Nathalie Bier, Chantal Camden, Noël Champagne and Chantale Dion	Chien de réadaptation	Étude expérimentale	4 patients post-AVC avec hémiparésie	Santé	Rééducation et aide à la marche : • vitesse de marche améliorée • schéma de marche améliorée (– de déséquilibres) • pas d'apprentissage avec le chien	Absence de groupe témoin avec une autre technique de rééducation  Quand serait-il en milieu écologique ?  Est-ce efficace auprès d'autres pathologies ?
6. Em Analyse de dix recherches sur la thérapie assistée par l'animal : quelle méthodologie pour quels effets ? M. Maurer, F. Delfour, J.-L.	Thérapie assistée par l'animal	Revue des recherches	10 programmes de thérapie assistée par l'animal	Santé	Bénéfices pour l'homme au contact de l'animal Résultats des expériences peu objectifs Peu d'étude à long terme	Quand serait-il des effets à long terme si les patients bénéficiaient de chien à domicile ?
7. Chienneté de vie Nadège Simon	Médiation par le chien	Article	Personnes âgées	Médico-social	Effets du chien sur les personnes âgées et l'environnement	Il y a-t-il des effets à long terme (notamment dans prévention des chutes) ?
8. Les animaux de compagnie dans les établissements de santé et médicosociaux Dr Annie Treyve	Risques liés à l'introduction d'animaux en milieu de santé	Article de revue		Santé et médico-sociaux	Sous conditions précises et sous réserve que les animaux soient éduqués et en bonne santé, il n'y a pas de raison d'interdire leurs interventions	L'hygiène est-elle toujours le premier frein à la présence d'un animal en milieu médical bien qu'il ne soit pas prouvé que ce risque soit supérieur aux bénéfices ?
9. Les grandes lois de protection animale 30 millions d'amis	Evolution des lois de protection animale	Article	Animaux	Législation	Evolution positive des lois entourant la protection animale L'animal est aujourd'hui considéré comme un être sensible	Le fait que l'animal soit considéré comme un être sensible peut-il expliquer les effets bénéfiques observés chez les patients ?
10. L'animal dans le soin : entre théories et pratiques F. Delfour, V. Servais	Thérapie assistée par l'animal	Article		Santé	Prise en compte du bien-être animal. L'importance de la relation homme-animal. L'importance de bien connaître son animal.	En pratique, ces 3 recommandations sont-elles réellement suivies ?

<p>11. Déclaration universelle des droits de l'animal</p>	Droits des animaux	Texte de lois	Animaux	Législation	Nombreux droits reconnus aux animaux	Les droits des animaux sont-ils respectés sur le terrain ? En quoi « l'utilisation » des animaux peut-elle être contraire à leurs droits ?
<p>12. Ethologie et bien-être des animaux utilisés dans les thérapies assistées par l'animal <i>F. Delfour</i></p>	Bien-être des animaux	Article	Animaux	Ethologie	Importance de la prise en compte du bien-être animal dans les thérapies assistées par l'animal	Comment tenir de ce bien-être et en même temps utiliser l'animal comme moyen ?

**Annexe 2 :** Tableaux récapitulatifs du nombre d'études repérer en fonction des mots clefs utilisés en français et en anglais.

Mots clefs utilisés : « Animal assisted therapies » AND dog

Total à partir des mots clefs	Base de données	Sélection selon le texte	Sélection selon le résumé	Sélection selon le titre	Article retenus
434	<b>Pubmed</b>	419	1	0	3
	<b>EmPremium</b>	15	2	0	0
	<b>Cairn</b>	0	0	0	0

Mots clefs utilisés : « chien d'assistance »

Total à partir des mots clefs	Base de données	Sélection selon le texte	Sélection selon le résumé	Sélection selon le titre	Article retenus
32	<b>Pubmed</b>	0	0	0	0
	<b>EmPremium</b>	13	1	0	0
	<b>Cairn</b>	19	2	0	1

Mots clefs utilisés : « rehabilitation dog »

Total à partir des mots clefs	Base de données	Sélection selon le texte	Sélection selon le résumé	Sélection selon le titre	Article retenus
6	<b>Pubmed</b>	1	1	1	1
	<b>EmPremium</b>	2	0	0	0
	<b>Cairn</b>	0	0	0	0

Mots clefs utilisés : « Thérapie assistée par l'animal »

Total à partir des mots clefs	Base de données	Sélection selon le texte	Sélection selon le résumé	Sélection selon le titre	Article retenus
16	<b>Pubmed</b>	0	0	0	0
	<b>EmPremium</b>	16	4	1	1
	<b>Cairn</b>	0	0	0	0

**Annexe 3** : Enquête exploratoire

## La médiation par l'animal

Cette enquête exploratoire est destinée aux professionnels de santé pratiquant ou souhaitant pratiquer la médiation par l'animal dans un but de rééducation, réadaptation ou de réinsertion. La médiation par l'animal est définie ici comme une intervention intégrant un animal spécifiquement formé et encadré par un professionnel spécialisé auprès d'une ou plusieurs personnes dont les besoins ont été préalablement ciblés.

Ce questionnaire comporte 18 questions et prend entre 15 et 30 minutes.

Les réponses à ce questionnaire restent bien évidemment anonymes.

### 1. Quelle est votre profession ?

- Ergothérapeute
- Kinésithérapeute
- Psychomotricien(ne)
- Infirmier(ère)
- Aide soignante
- Médecin rééducateur
- Autre : \_\_\_\_\_

### 2. Dans quel type de structure travaillez-vous ?

- SSR
- EHPAD
- Libéral
- IME / CAMSP
- MAS
- Hôpital
- Autre : \_\_\_\_\_

### 3. Au près de quel type de population ?

- Enfants
- Adultes
- Personnes âgés
- Autre : \_\_\_\_\_

### Et quel type de pathologie ?

Votre réponse \_\_\_\_\_

4. Avez-vous effectué une formation complémentaire pour la pratique de la médiation par l'animale ?

Oui

Non

Si oui laquelle ?

Votre réponse \_\_\_\_\_

5. Pratiquez-vous actuellement la médiation par l'animale ?

Si non vous pouvez passer directement à la question 15

Oui

Non

Et depuis combien de temps pratiquez-vous ce type de médiation ?

Votre réponse \_\_\_\_\_

6. Quels types d'animaux utilisez-vous dans vos pratiques ?

Merci de précisez le nombre d'animaux utilisés et s'ils ont suivi une formation particulière

Chiens

Chats

Rongeurs

Oiseaux

Équidés

Autre : \_\_\_\_\_

Votre réponse \_\_\_\_\_

7. A qui appartient l'animal utilisé dans vos prises en charge ?

A vous même

A l'institution

Au patient

Autre : \_\_\_\_\_

8. Pour quels types d'objectifs thérapeutiques utilisez-vous la médiation par l'animal ?

Merci de préciser clairement les objectifs visés

Votre réponse \_\_\_\_\_

9. Selon vous qu'apporte de plus l'animal par rapport à une prise en charge classique ?

Votre réponse

---

10. Dans quel contexte utilisez-vous la médiation par l'animal ?

- Séances collectives
- Séances individuelles

11. Où se déroulent vos séances avec l'animal ?

- Salle prévue à cet effet
- Salle de prise en charge classique
- Extérieur de l'établissement (jardin, parking)
- Lieu de vie du patient
- Autre : \_\_\_\_\_

12. Quelles peuvent être selon vous les contraintes à l'utilisation de l'animal avec des patients ?

Votre réponse

---

13. L'animal peut-il selon vous apporter des effets à long terme pour le patient ? Et si oui lesquels ?

Votre réponse

---

14. A quel point êtes-vous d'accord avec la phrase suivante ? " Le chien peut être intégré dans des prises en charge des troubles moteurs "

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

15. Que diriez-vous de l'impact collatéral que peut avoir la présence de l'animal sur les autres professionnels ?

Exemple : perturbe les séances de autres professionnels ou apporte un environnement plus serein.

- A un impact négatif
- A un impact positif
- N'a pas d'impact

Précisez quel impact.

Votre réponse

---

Et l'impact sur les autres patients ?

- A un impact négatif
- A un impact positif
- N'a pas d'impact

Précisez quel impact.

Votre réponse

---

16. A quelle contrainte ou législation êtes-vous ou avez-vous été confronté ?

Votre réponse

---

17. Pour m'aider à poursuivre ma recherche pouvez-vous me dire quels modèles, concepts ou auteurs étayent votre pratique ?

Votre réponse

---

18. Seriez-vous d'accord pour être recontacté ultérieurement pour la suite de mon mémoire ?

Si oui, merci de me laisser vos coordonnées nom, prénom, mail ou n° de téléphone

- Oui
- Non

Votre réponse

---

Remarques concernant une notion qui n'aurait pas été abordée précédemment

Votre réponse

---

**Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé.**

Morgane Guiard

**Annexe 4** : Tableaux et graphiques récapitulatifs des résultats de l'enquête exploratoire

Démences	14
Alzheimer	9
Autisme	9
Troubles physiques	7
Vieillesse	6
Polyhandicap	6
Troubles mentaux	5
Troubles psychiatriques	4
Troubles du comportement	4
Troubles cognitifs	3
Parkinson	2
Troubles Dys	2
Cancer	2
Troubles anxieux	2
AVC	1
Eveil de coma	1
Trouble intellectuel	1

*Tableau représentant les types de pathologies prise en charge par les professionnels*



*Graphique représentant la formation ou non des professionnels*

A vous	25
A l'institution	3
A une association	4
Centre équestre	1

*Tableau représentant à qui appartient l'animal*

Fonctions supérieures	19
Motricité	17
Valorisation	15
Resocialisation	12
Affect	11
Communication	9
Apaisement	5
Autonomie	5
Plaisir	4
Psychologique	3
Concentration	2
Trouble du comportement	1

*Tableau des différents objectifs mis en place par les professionnels*

OUI	30
NON	6
<b>IFZ</b>	<b>17</b>
Stage Handi'chien	2
Intervenant en zoothérapie	1
Formation professionnelle	1
Formation éducation canine et communication animale	1
Umanima	1
AFTAA	1
Formation pendant les études	1
AGATEA	1
Institut supérieur de zoothérapie (Velanne)	1
Les clés de la médiation animale	1
Médiation par l'animal en milieu psychiatrique	1
EFIMA (Ecole Franco-Internationale de Médiation Animale)	1

*Tableau représentant les réponses à la question sur leur formation en médiation par l'animal*

< 1 ans	12
1 < 2 ans	10
3 ans	3
4 ans	1
8 ans	1
11 ans	1

*Tableau représentant leurs nombres d'années d'expérience en TAA*

		Formation
<b>Chiens</b>	<b>26</b>	<b>9</b>
Rongeurs (plusieurs)	14	
Equidé	8	
Chats	3	
Chèvre	2	
Poules	1	
Tortue	1	

*Tableau représentant les types d'animaux avec lesquels les professionnels travaillent*

Collective	1
Individuelle	7
Les 2	21
Extérieur	21
Salle prévue à cet effet	17
Lieu de vie	11
Salle classique	10
Chambre	3

*Tableaux relatifs aux types de séances et leurs lieux de réalisation*

<b>Non-jugement</b>	<b>9</b>
<b>Motivation</b>	<b>9</b>
Spontanéité	5
Rassurant	5
Calme / Sérénité	4
Responsabilité des patients	4
Contact	3
Ludique	3
Sensoriel	3
Vie	3
+ pour patient non verbaux	2
Catalyseur	1
Feed-back	1
Libre émotions	1
Pause	1
Relationnel	1
Sincérité	1
Confiance	1

*Tableau représentant les avantages de la TAA par rapport à d'autres médiations*

A un impact positif	33
N'a pas d'impact	1
Détente pour les pro	10
Nouveau regard sur patient	4
Animal attendu	4
Facilite les autres PEC	3
Apaise tension entre pro	3
Ça dépend	3
En parle avec patient	1
<b>Catalyseur social</b>	<b>1</b>

*Tableau représentation l'impact de la TAA sur les autres professionnels*

<b>Bien-être de l'animal</b>	<b>9</b>
<b>Peur / Phobie</b>	<b>8</b>
<b>Allergie</b>	<b>6</b>
<b>Hygiène</b>	<b>4</b>
Désintérêt pour l'animal	4
Contraintes pour l'intervenant (temps, organisation...)	3
Aucune	2
Equipe enthousiaste	1

*Tableau représentation les contraintes de la TAA selon les ergothérapeutes*

Oui (24) et Difficilement mesurable (4)	
<b>Confiance en soi</b>	<b>6</b>
<b>Autonomie</b>	<b>5</b>
Interaction social	4
Responsabilisation	4
+ calme	3
Stimulation	3
Mémoire	3
Dépression	2
Objectifs durable	1
Mieux-être	1
Transposition AVQ	1
Baisse des traitements médicamenteux	1

*Tableau représentant les effets à long terme pour le patient*

A un impact positif	32
N'a pas d'impact	2
Lien social	6
Stimulation	4
Apaisement générale	3
Réaction inattendue	1

*Tableau représentation l'impact de la TAA sur les autres patients*

<b>Contraintes institutionnelles</b> (hygiène, peur des maladies, vaccination, assurances, sécurité)	<b>18</b>
<b>Aucune</b>	<b>6</b>
<b>Financière</b>	<b>5</b>
Organisation (manque de temps et de matériel)	4
Pratique non reconnue	2
Météorologique	1

*Tableau représentation les législations et limites de la TAA*

**Annexe 5** : Retranscription de l'entretien (E1) avec Mme F.

- 1 **Mme F.** : allo ?
- 2 *Q* : oui bonjour, je vous ai contacté pour mon mémoire.
- 3 **Mme F.** : oui, oui. Attendez je ...
- 4 *Q* : Je ne vous dérange pas ?
- 5 **Mme F.** : Non, pas du tout. [*bruit*] Voilà, je vous écoute.
- 6 *Q* : Merci ! C'est gentil de m'accorder un petit peu de temps
- 7 **Mme F.** : Il n'y a pas de problème.
- 8 *Q* : Pour commencer, j'aurais voulu vous connaître un peu plus, connaître votre parcours professionnel, votre année de di-
- 9 plôme, la structure dans laquelle vous exercer actuellement ?
- 10 **Mme F.** : D'accord. Alors heu... moi je suis ergothérapeute ... j'ai eu mon diplôme heu... à ... heu comment on dit déjà ... à
- 11 l'IFE de Nancy.
- 12 *Q* : Oui.
- 13 **Mme F.** : Heu ... en heu... 2000 ... 2015 pardon [*rire*]
- 14 *Q* : D'accord.
- 15 **Mme F.** : Heu... ensuite après ce diplôme j'ai fait heu... un master 2 à l'université de Rouen.
- 16 *Q* : Oui
- 17 **Mme F.** : Sur heu... attendez que le terme me revienne ... mais en gros c'était sur les maladies chroniques et ... heu ...
- 18 comment ça s'appelle, comment ça s'appelle déjà je ne me souviens plus ... Vous êtes ergo aussi ou pas ? Je me souviens plus.
- 19 *Q* : Oui, je suis en 3<sup>ème</sup> année d'ergothérapie.
- 20 **Mme F.** : D'accord. Ah oui ... c'est sur l'éducation thérapeutique. Voilà, c'est ce qu'on voit en 3<sup>ème</sup> année d'ailleurs.
- 21 *Q* : D'accord.
- 22 **Mme F.** : Education thérapeutique des patients. Donc, un master 2 d'éducation thérapeutique des patients.
- 23 *Q* : Oui.
- 24 **Mme F.** : Et ensuite, du coup j'ai commencé à travailler pendant 2 ans en EHPAD à Reims... et c'est à ce moment-là que je
- 25 me suis formée du coup à la zoothérapie et heu ... que j'ai pris ma chienne. J'ai commencé à exercer sur le pôle EHPAD de
- 26 Reims.
- 27 [*silence + bruit de fond*]
- 28 *Q* : allo ?
- 29 **Mme F.** : oui ?
- 30 *Q* : Ah je vous entendais plus excusez-moi.
- 31 **Mme F.** : Donc, voilà. Et donc ça a duré heu ... à Reims j'y suis restée 2 ans dont une année avec la zoothérapie. Et donc là
- 32 depuis 2 ans maintenant, je travaille près de Grenoble.
- 33 *Q* : D'accord.
- 34 **Mme F.** : Et ... Heu ... Je travaille en tant qu'ergothérapeute mais pas avec ma chienne sur une structure.
- 35 *Q* : Oui
- 36 **Mme F.** : Et sinon le reste du temps je suis en libérale donc heu... des fois justes en qu'ergothérapeute, des fois en qu'ergothé-
- 37 rapeute et zoothérapeute.
- 38 *Q* : D'accord
- 39 **Mme F.** : Et parfois je suis même appelée en tant que zoothérapeute et là les personnes ne savent pas forcément que je suis
- 40 ergothérapeute à côté.
- 41 *Q* : D'accord. Vous avez été formée à quel institut en zoothérapie ?
- 42 **Mme F.** : A l'institut français de zoothérapie, l'IFZ.
- 43 *Q* : D'accord. Et votre chien aussi a été formé ?
- 44 **Mme F.** : Ouai. A l'IFZ, en faite j'ai fait 3 formations ... heu ... vous connaissez cet institut ou pas ?

- 45 *Q : Oui, oui j'en parle assez longuement dans mon mémoire.*
- 46 **Mme F.** : D'accord. Donc au début j'ai fait 3 formations. J'ai fait ... heu la 1<sup>ère</sup> c'était la formation sur les 3 secteurs, c'est 3  
47 semaines de formation. Une semaine sur les personnes âgées, une semaine sur le handicap mental et une semaine sur l'inadap-  
48 tation sociale. Heu ... ensuite j'ai fait la formation du chien médiateur et pour finir j'ai fait la formation sur les Dys pour faire  
49 un peu le lien aussi avec mon travail d'ergo en libéral.
- 50 *Q : D'accord. Et donc là ...*
- 51 **Mme F.** : Voilà. Et ... aussi ... je vous le dit ... si vous voulez des ... d'autres informations, j'ai un site internet. Si vous avez  
52 le temps ? c'est [...].
- 53 *Q : D'accord*
- 54 **Mme F.** : Voilà. Et comme ça ... ça récapitule un peu ... la manière dont je travaille, il y a des photos de mon chien donc ça  
55 peut vous donner un petit visuel quoi.
- 56 *Q : D'accord. Très bien. C'est gentil. Et donc du coup ... vous m'avez dit ça fait 4 ans que votre chien est formé ? Ah non*  
57 *pardon 2 ans.*
- 58 **Mme F.** : Heu... alors attendez ... Nova elle a été formé ... elle a 2ans ½ donc ça fait pas 4 ans. Mais en faite, je l'ai formé  
59 ... heu en faite, j'ai travaillé avec elle à Reims... heu elle était ... heu ... je le disais pas que je faisais de la zoothérapie parce  
60 que c'était un chiot en faite.
- 61 *Q : D'accord.*
- 62 **Mme F.** : Donc c'était plus un travail de désensibilisation des odeurs, du personnel soignant, des blouses ... ces choses-là.  
63 Donc elle a vu des patients, elle a vu des résidents à Reims. Mais heu ... elle n'était pas entre guillemets officiellement chien  
64 médiateur parce que elle avait pas ... heu ... elle était chiot. Faut leur laisser le temps de grandir et on ne peut pas dire que ce  
65 sont des chiens médiateurs avant 1 an. Voilà ... faut leur laisser un peu le temps de grandir.
- 66 *Q : Mais elle a été acceptée dans votre structure même en étant chiot et non formée finalement ?*
- 67 **Mme F.** : Et bah oui. Après j'ai pas tellement laisser le choix parce que moi je savais que c'était important pour elle d'être  
68 désensibilisée ... heu ... directement sur le lieu. Donc ... et puis c'est moi qui ai porté tout le projet heu ... voilà ... j'ai pas  
69 imposé ... mais voilà je leur ai dit que c'était important pour les séances prochaines que le chien bah ... il n'est pas peur des  
70 blouses, qu'il n'ait pas peur des bruits des chariots ... Donc tout cela ne peut se faire que quand ils sont chiots. Donc, ça a été  
71 un peu discuté mais ... je pense que c'est logique quand vous portez un projet comme ça que votre chien il puisse avoir accès  
72 aux locaux.
- 73 *Q : D'accord. Donc, là finalement le chien c'est ... votre chien propriété personnelle ? Il n'appartient pas à la structure ?*
- 74 **Mme F.** : Ouai. Alors, non non.
- 75 *Q : D'accord. Donc vous l'avez à domicile en dehors de vos séances ?*
- 76 **Mme F.** : Ouai, tout à fait. En fait, c'est super important parce que le chien il a besoin d'avoir un seul maitre. Et les chiens qui  
77 sont sur site .... C'est ... c'est pas bon pour eux parce qu'ils n'ont pas un seul référent ... si la personne qui s'occupe d'eux  
78 part en vacances bah ... ils n'ont plus vraiment quelqu'un sur qui compter quand la personne rentre chez elle le soir, le chien  
79 est laissé un peu a vagabonder dans la structure ... ça limite ça marche pour des chats mais pour des chiens ... ça colle pas trop  
80 avec les besoins du chien.
- 81 *Q : D'accord. Et donc ça fait quand même un certain temps que vous travaillez avec elle, que vous êtes amenée à rencontrer*  
82 *des patients, comment vous pourriez décrire cette relation qui se crée entre le patient et votre chien ?*
- 83 **Mme F.** : [Silence] Bah ça dépend du type de patient.
- 84 *Q : Quel type de ... de lien selon vous se crée entre le personne et l'animal ?*
- 85 **Mme F.** : Heu ... Ça dépend vraiment des gens parce que déjà il y en a beaucoup qui ont la maladie d'Alzheimer donc, heu ...  
86 finalement ... heu ... il va se créer un lien pendant la séance mais qui sera pas forcément continuer par la suite. Et à chaque  
87 fois qu'elles vont voir le chien ça sera de la surprise à chaque fois et donc ... heu ... les émotions qui ressortent généralement  
88 ça va être ... heu le type de lien je ne vais pas vraiment pouvoir vous répondre par contre je peux vous parler un peu des  
89 émotions qui arrivent ... si ça vous va.

- 90 *Q : Oui tout à fait.*
- 91 **Mme F.** : Il y a parfois de la tristesse parce qu'en faite, en lien avec la nostalgie de leur vie avant et de leurs libertés et de leurs  
92 animaux à eux.
- 93 *Q : Donc il y a quand même un lien de réminiscence, vous diriez qui se crée ?*
- 94 **Mme F.** : Oui bien sûr, parce que sans qu'on ait forcément besoin d'aller chercher ses souvenirs, les personnes, elles vont en  
95 parler de manière spontanée...et puis après elles ont beaucoup d'amour autour des chiens par contre elles sont très bienveillantes  
96 avec l'animal. Elles vont toujours chercher à ce qu'il soit bien, à ce qu'il ait tout ce qu'il lui faut. Ça peut passer par vérifier  
97 qu'elle a bien de l'eau, quand les personnes vont la promener, vérifier que le chien soit pas fatigué. On retrouve chez elle  
98 beaucoup de bienveillance. Heu ...après vous avez aussi parfois des personnes qui vont se désintéresser heu ...d'un animal  
99 pendant plusieurs séances et puis à une séance vous amenez un deuxième animal et en fait la présence de cet animal va ouvrir  
100 on va dire la personne ... et la personne va ... être plus active et plus ... participatrice dans les séances de zoothérapie quoi.
- 101 *Q : Finalement ça dépend aussi de l'animal.*
- 102 **Mme F.** : Ça dépend, bien sûr oui ça dépend.
- 103 *Q : Vous vous en avez plusieurs du coup ?*
- 104 **Mme F.** : Moi j'en ai heu ...pas tant que ça pour l'instant. J'ai un chien et un chat. Et j'emmène surtout mon chien. Mon chat,  
105 je l'emmène justement quand j'ai des gens qui bloquent un peu avec le chien ... heu ... Et du coup, ça fait une deuxième porte  
106 d'entrée on va dire en séance, et heu... et voilà. Pour l'instant, j'ai que ces 2 animaux là mais j'aimerais en avoir plus parce qu'en  
107 faite, le fait d'avoir peu d'animaux, c'est limitant sur votre activité de zoothérapeute parce que je considère que mes animaux  
108 ne doivent pas travailler plus de 2h par jour c'est déjà beaucoup pour eux.
- 109 *Q : Oui*
- 110 **Mme F.** : Et du coup avec 2h par jour vous ne pouvez pas vivre que de la zoothérapie donc j'aimerais bien avoir d'autres  
111 animaux pour pouvoir même laisser des fois ces deux animaux là au repos à la maison heu ... et varier un peu.
- 112 *Q : D'accord. Et finalement pour revenir sur ces relations vous avez ... selon vous ... c'est le même type de relationnel qui se  
113 créer que ce soit avec le chien ou avec le chat ? Ou il y a une relation particulière qui se crée avec le chien ?*
- 114 **Mme F.** : Non, en fait encore une fois ça dépend des patients parce que ça va dépendre de leur propre relation à l'animal. Il y  
115 en a qui vont être plus attachés au chien et il y en a qui ... qui vont pas avoir tellement d'affects ... heu ...sur le chien et plus  
116 heu ...le chat parce que eux ils ont toujours vécu avec des chats et qu'ils ont peut-être encore un chat à la maison d'ailleurs ...  
117 Et du coup heu ... ça dépend vraiment ... vraiment des personnes et non je ne trouve pas plus d'intérêt pour mon chien que  
118 pour mon chat.
- 119 *Q : D'accord. Vous me parliez tout à l'heure de ... d'une sorte de relation ... de bienveillance entre le chien et le patient. C'est  
120 une sorte selon vous, d'inversion entre le soignant et le soigné ?*
- 121 **Mme F.** : Heu ... Parce que vous considérez que l'animal est soignant ?
- 122 *Q : Non non, que le patient soigne l'animal finalement plutôt que lui soit soigné en permanence dans la structure dans laquelle  
123 il se trouve.*
- 124 **Mme F.** : Heu ... oui ... j'avais pas vu ça comme ça mais ... mais oui c'est possible que pour une fois ce n'est pas lui qui va  
125 être au centre des soins et c'est lui qui va apporter du soin. Oui peut-être.
- 126 *Q : Et du coup comme vous exercez pas uniquement en tant que zoothérapeute mais aussi en tant qu'ergothérapeute vous  
127 remarquez une différence dans l'implication des patients lors de vos prises en charge que vous ayez l'animal ou pas ?*
- 128 **Mme F.** : oui complètement ... complètement ... c'est ... alors déjà ... les enfants sont beaucoup plus sereins le fait que  
129 l'animal soit présent, heu ...de venir en séance d'ergo, c'est quelque chose de très stressant, heu ...ils doivent quitter la salle de  
130 classe heu ... donc ils ne sont pas comme tout le monde ... heu ... donc le fait qu'il y ait l'animal ça va les rassure en fait ... heu  
131 ... donc c'est souvent mon chat que je prends quand j'interviens comme ça dans les écoles et heu ... des petites filles qui sont  
132 très angoissées de quitter la salle de cours ... d'être avec le chat ... les séances d'ergo sont beaucoup moins vécues ...heu ...  
133 difficilement et heu ... c'est des enfants qui vont être plus à l'aise et mieux pour faire un exercice et être plus détendus ... heu  
134 ... donc ça a un impact sur la qualité après de la séance d'ergothérapie.

- 135 *Q : Donc ça a selon vous, ... même un impact sur la relation thérapeutique que vous pouvez avoir avec vos patients.*
- 136 **Mme F.** : Ah bah oui, oui, oui. Quand vous êtes zoothérapeute, enfin je dis zoothérapeute mais je suis ergothérapeute ... heu
- 137 .. la présence de l'animal tout de suite, vous êtes plus dans une relation soignant-soigné vous êtes vraiment dans ... une
- 138 triangulation patient, animal et thérapeute. Et l'animal a toute sa place dans cette triangulation et ça change tout ça présence.
- 139 Autant d'ailleurs pour, pour le patient que pour le thérapeute. Moi je préfère largement faire les séances avec mon chien parce
- 140 que parce que ... heu .. entre guillemets, j'ai aussi son ... son avis à elle de comment est le patient.
- 141 *Q : D'accord.*
- 142 **Mme F.** : Elle me donne des informations sur : est-ce que le patient est agité, est-ce que le patient est posé, est-ce que heu ...
- 143 enfin voilà. Elle me donne aussi des indications de par son comportement.
- 144 *Q : Et comment du coup, vous me parlez qu'elle vous renvoie des signaux, comment vous vous interprétez ces signaux-là ?*
- 145 **Mme F.** : Par exemple je sais que si elle ne s'approche pas du patient ... heu ... c'est parce que le patient, il va être trop agité
- 146 ...heu ... il va pas être... enfin je sais qu'il va pas être disposé, par exemple a commencer une activité cognitive, quelque chose
- 147 où il faut qu'il se pose ... alors qu'à partir du moment où le patient est un peu plus calme, elle, elle va s'approcher et elle va se
- 148 laisser caresser donc là je sais que ça y est...heu ... le patient est entre guillemets apaisé et on va pouvoir passer sur des activités
- 149 un peu plus...heu ... où il faut être un peu plus concentré ... être plus...heu ... attentif sur quelque chose d'un peu plus... ouais
- 150 un peu plus long sur table quoi. Alors qu'au début ...heu ... quand elle, elle l'approche pas, je sais qu'il faut que je fasse quelque
- 151 chose ... pour le faire entrer dans la séance. Je sais pas si je suis très claire.
- 152 *Q : Oui oui, j'ai compris. Du coup, vous dites que la présence de l'animal n'est pas ... n'est pas forcément apaisant pour la*
- 153 *personne au premier abord il faut que vous vous interveniez pour ...*
- 154 **Mme F.** : Et bah quelqu'un qui va être...heu ... qui va être ... heu ... un peu hyperactif... la présence de l'animal ne va pas
- 155 forcément l'apaiser ...heu justement il va être trop content de voir l'animal. Il va pas être apaisé juste parce qu'il y a un animal.
- 156 Par contre, heu ... nous la manière dont on va...heu ... amener la présence de l'animal, moi par exemple, si j'ai un enfant qui est
- 157 hyperactif je vais lui dire que ...heu ... ma chienne elle est craintif et que si il veut pouvoir l'approcher il va falloir qu'il marche
- 158 tout doucement, qui s'assoit doucement, qui fasse pas de bruit avec sa chaise parce que sinon elle aura peur et que elle viendra
- 159 pas le voir. Donc finalement, moi j'interviens pour que lui il se...heu ... il se calme physiquement. Et puis après c'est aussi ...
- 160 heu ... le travail aussi de Nova, sa présence qui va apaiser la personne... heu... plus à l'intérieur. Enfin vous voyez... avec un
- 161 ... comment dire ... l'esprit plus posé quoi.
- 162 *Q : D'accord.*
- 163 **Mme F.** : Parce que le fait de caresser le chien ça ... heu... de mettre ses mains dans les poils... c'est quelque chose qui est
- 164 apaisant. Mais de premier abord, c'est moi qui vais dire à l'enfant... d'être calme physiquement si, oui il veut que... que le chien
- 165 s'approche.
- 166 (Silence)
- 167 *Q : Et finalement les patients que... que vous avez en charge ils communiquent de façon préférentielle avec le chien de quelle*
- 168 *manière ? C'est dépendant des personnes ou il y a vraiment un mode de communication qui est privilégié ?*
- 169 **Mme F.** : Heu ... moi je dirais la communication verbale... ils verbalisent beaucoup.
- 170 *Q : D'accord.*
- 171 **Mme F.** : Ouai .... Après je travaille pas vraiment par exemple avec les enfants autistes peut-être que si vous interrogez une
- 172 ergo ou quelqu'un qui travaille avec des personnes autistes, elle vous répondra autre chose. Mais heu ...moi les populations
- 173 avec lesquelles je travaille.... c'est plutôt par la communication verbale.
- 174 *Q : D'accord. Et votre chien du coup, il est au centre de votre activité thérapeutique... où il sert de support seulement à*
- 175 *l'activité ?*
- 176 **Mme F.** : alors... j'aime pas dire ça ... mais je suis d'accord avec vous. Il sert de support ... heu. En gros ... heu... mon chien....
- 177 je déteste dire ça mais .... c'est une activité parmi tant d'autres. Vous voyez ? Moi je suis ergothérapeute donc je peux travailler
- 178 je peux rééduquer ... heu ... de plein de manières différentes par le jeu... enfin vous connaissez toutes les manières que l'on
- 179 peut utiliser en ergo et du coup mon chien ... une activité parmi les autres. Et ...heu... du coup en zoothérapie ... je vais avoir

180 des activités qui vont être autour de l'animal actif...heu ...donc des activités motrices style balade, parcours moteur, tout ce qui  
 181 est praxies ... pour enfile des laisses ... les harnais, les choses comme ça. Mais je vais avoir aussi des activités où le chien il est  
 182 passif, parce que comme je vous ai dit, je ne fais pas travailler mes animaux plus de 2h par jour et 2h c'est déjà ... heu ... très  
 183 long. Donc en gros, sur les 2h, il va y avoir 1h où le chien est actif et 1h où le chien il va être repos. Donc en fait... généralement  
 184 sur mes séances ça dure 1h je fais une ½ heure de chien actif et une ½ heure d'animal passif. Et quand l'animal est passif du  
 185 coup, je vais proposer des activités toujours en lien avec la médiation animale donc ça peut être ... heu ... ça peut être un atelier  
 186 cuisine par exemple ...heu ... où l'on va fabriquer des friandises pour ... les animaux, ça peut être un memory, donc là ça va  
 187 être un memory avec les animaux que les gens connaissent. Heu ...ça peut-être des dominos sensoriels que je vais leur faire  
 188 fabriquer avec différentes matières et sur les dominos on peut retrouver ...heu ... je ne l'ai pas fait mais ça pourrait être une  
 189 idée de retrouver par exemple les poils de votre chien sur le domino sensoriel. Donc ça reste toujours en lien avec la médiation  
 190 animale mais les animaux sont au repos.

191 *Q : D'accord. (silence) Et juste du coup pour finir, est-ce que d'après vous, cette relation entre ... entre la personne ou entre*  
 192 *l'enfant et l'animal ça a selon vous, un impact dans votre prise en charge au niveau ... de l'aspect motivationnel ou pédagogique*  
 193 *?*

194 **Mme F.** : Oui ! Oui oui oui complètement. Les enfants, ils me font la remarque d'ailleurs quand j'emmène mes animaux et...heu  
 195 ... que je leur dis peut-être que ...la semaine prochaine du coup elle ne sera pas là... ils vont me dire : « ah bah c'est dommage,  
 196 ça me dérangerait pas qu'elle reste là » ... et si je l'ai pas ou si j'ai changé d'animal ...heu ... l'enfant il peut ... il peut me dire  
 197 oui qu'il aurait préféré que ce soit.... que ce soit tel ou tel animal ... oui ça joue sur leur motivation.

198 *Q : Et ça finalement indépendamment qu'ils aient déjà des animaux au quotidien ou pas ou ça a un impact différent ?*

199 **Mme F.** : non indépendamment. S'ils en ont pas et qu'ils aiment les animaux... ils... ils sont... ravi mais même quand ils en ont  
 200 en fait parce que ... là je vais amener un animal dans un contexte ... heu... dans lequel le leur n'est pas là. Donc ... heu  
 201 ... indépendamment qu'ils aient des animaux à la maison ou pas.

202 *Q : D'accord. Et finalement vous me parlez des enfants, et on sait que les enfants ont une relation un peu particulière avec les*  
 203 *animaux, vous retrouvez cette même relation avec les adultes ou c'est un peu différent ?*

204 **Mme F.** : Heu ... Les adultes qui ont la maladie d'Alzheimer, je vais retrouver un peu des similitudes ... heu ... les adultes ...  
 205 heu ... les personnes âgées qui n'ont pas la maladie d'Alzheimer ... heu ... c'est ... je pense que c'est la même chose ... mais  
 206 vu que ... quand on est adulte, on a les filtres, les valeurs sociales... ça sera plus ... camoufler... mais...heu ... je sais qu'elles  
 207 sont quand même heureuses que l'animal soit là et que ... et j'ai toujours des retours comme quoi elles sont contentes que je  
 208 vienne avec les animaux ... et heu... Je sais qu'elles sont tristes quand... afin que des fois elles sont déçus ... par exemple...  
 209 quand c'est pas ... quant à ma place.... il va y avoir par exemple... je sais pas ... une musicothérapeute ou une arthérapeute  
 210 qui va venir. Elles vont me dire qu'elles sont un peu déçues que ce ne soit pas l'animal qui vienne mais ... heu ... peut être  
 211 qu'elles vont dire ça aussi à l'arthérapeute et à la musicothérapeute [rire]. Mais .. heu ... ça joue sur la motivation de tout le  
 212 monde.

213 *Q : D'accord. Et du personnel aussi ? Vous diriez ... vous me parliez tout à l'heure de ... la relation avec les autres membres*  
 214 *des équipes des structures dans lesquels vous intervenez. La place de l'animal ça aussi un impact sur le personnel ?*

215 **Mme F.** : Oui. Ah oui complètement. Ça détend, ça détend beaucoup le personnel soignant. Alors quand ils n'en ont pas peur.  
 216 Parce que parfois dans les structures, il y a des personnes qui en ont peur et là dans ce cas là ... ça les ... bah voilà elles sont  
 217 très très effrayées d'un chien dans les couloir d'un hôpital mais ... mais ... quand elles en ont pas peur ... ça apaise, ça détend,  
 218 et même quand moi j'avais des réunions ... des réunions un peu tendues ... et bien je prenais ma chienne et... heu ... c'est  
 219 marrant... parce qu'elle se mettait vraiment au centre du cercle parce que c'était pas des réunions où il y avait pas de tables et  
 220 elle se mettait vraiment au centre de tout le monde... et du coup... je trouve que les réunions été beaucoup plus... plus faciles à  
 221 vivre parce que moins agressives.

222 *Q : Finalement, vous intervenez pas sur les séances de groupe ça pourrait être une forme ....*

223 **Mme F.** : Ah oui oui oui ça pourrait être une formule.

224 *Q : Et vous vous la pratiquez pas la thérapie de groupe.*

- 225 **Mme F.** : Si si pas avec le personnel soignant, mais avec les personnes qui ont la maladie d'Alzheimer j'ai souvent des groupes.
- 226 *Q* : *d'accord.*
- 227 **Mme F.** : Mais ça vous le verrez ... Enfin, je sais pas si vous avez un ordinateur devant vous ... Mais sur le site internet dont
- 228 je vous ai parlé tout à l'heure, j'explique à la fin... heu ...je sais plus comment ça s'appelle ... je crois que j'ai dû faire un onglet
- 229 journal ... et dans l'onglet journal j'explique bien qu'il y a des séances de groupe... donc j'explique un peu les objectifs que je
- 230 traite dans le groupe et j'ai aussi des séances individuelles.
- 231 *Q* : *D'accord. Et donc cette relation à l'animal, elle permettrait selon vous d'améliorer les relations de groupe ?*
- 232 **Mme F.** : ...
- 233 *Q* : *Ou les relations interpersonnelles ?*
- 234 **Mme F.** : Oui bah encore une fois ça dépend des personnes. Ça peut être ... heu ... [*hésitation*] je pense pas que c'est la
- 235 présence de l'animal qui change quelque chose finalement. C'est comme tous les ateliers de groupe. Il y a des ateliers où c'est
- 236 bénéfique pour les personnes parce que elles vont s'entraider elles vont être bienveillantes ... et puis il y a des ateliers où...
- 237 c'est des personnes qui sont pas bienveillantes et du coup qui vont être un peu agressives avec ces personnes qui vont pas
- 238 forcément y arriver. Il va y avoir transfert de ...heu ... « quand je vais vieillir je vais devenir aussi ... peut-être comme ça ... »
- 239 donc de l'anxiété que ça va provoquer et donc l'agressivité qui va avec ... Mais ça ... enfin ... je pense pas que la présence de
- 240 l'animal change quelque chose.
- 241 *Q* : *D'accord*
- 242 **Mme F.** : C'est valable pour n'importe quel atelier de groupe.
- 243 *Q* : *Bon, merci toutes ces informations.*
- 244 **Mme F.** : Bah de rien, bon courage pour votre mémoire ... du coup c'est ça ... c'est pour votre mémoire de fin d'année ?
- 245 *Q* : *Oui c'est ça, tout à fait, c'est la fin de mon mémoire.*
- 246 **Mme F.** : D'accord. Ok. Et du coup vous êtes sur quelle école ?
- 247 *Q* : *Je suis sur IFE de Marseille.*
- 248 **Mme F.** : D'accord. Ok. Bon bah, bon courage pour la fin de votre mémoire alors.
- 249 *Q* : *Merci beaucoup. Et encore merci pour le temps que vous m'avez accordé.*
- 250 **Mme F.** : De rien. Bonne fin de journée.
- 251 *Q* : *Bonne journée à vous. Au revoir.*
- 252 **Mme F.** : Au revoir

## Annexe 6 : Tableau récapitulatif du codage thématique de l'entretien E1

Les attitudes du chien		<b>Mme F.</b> : Par exemple je sais que si elle ne s'approche pas du patient... heu ... c'est parce que le patient il va être trop agité (L. 145) [...] alors qu'à partir du moment où le patient est un peu plus calme elle, elle va s'approcher et elle va se laisser caresser donc là je sais que ça y est (L.147-148)
Les autres animaux		<b>Mme F.</b> : [...] Mon chat je l'emmène justement quand j'ai des gens qui bloquent un peu avec le chien et ça fait une deuxième porte d'entrée on va dire en séance. Pour l'instant, j'ai que ces deux animaux là mais j'aimerais en avoir plus parce le fait d'avoir peu d'animaux c'est limitant sur votre activité de zoothérapeute. (L. 104-107) <b>Mme F.</b> : [...] j'aimerais bien avoir d'autres animaux pour pouvoir même laisser des fois ces deux animaux là au repos à la maison et varier un peu. (L. 110-111) <b>Mme F.</b> : [...] le chat, parce qu'eux ont toujours vécu avec des chats et qu'ils ont peut-être encore un chat à la maison d'ailleurs. (L. 116) <b>Mme F.</b> : [...] les enfants sont beaucoup plus sereins le fait que l'animal soit présent, de venir en séance d'ergo c'est quelque chose de très stressant, ils doivent quitter la salle de classe donc ils ne sont pas comme tout le monde. Le fait qu'il y ait l'animal, ça va les rassurer en fait donc c'est souvent mon chat que je prends quand j'interviens comme ça dans les écoles. Des petites filles qui sont très angoissées de quitter la salle de cours, d'être avec le chat ... les séances d'ergo sont beaucoup moins vécues difficilement et c'est des enfants qui vont être plus à l'aise et mieux pour faire un exercice et être plus détendus. (L. 128-133)
La communication		<b>Mme F.</b> : Moi je dirais la communication verbale, ils verbalisent beaucoup. (L. 169) <b>Mme F.</b> : [...] Mais moi les populations avec lesquelles je travaille, c'est plutôt par la communication verbale. (L. 172-173)
Les effets de la médiation par le chien	Sur le chien	<b>Mme F.</b> : [...] parce que je considère que mes animaux ne doivent pas travailler plus de 2h par jour c'est déjà beaucoup pour eux. (L. 107-108) <b>Mme F.</b> : [...] comme je vous ai dit je ne fais pas travailler mes animaux plus de 2h par jour et 2h c'est déjà très long. (L. 182-183)
	Sur le patient	[ <i>réminiscence</i> ] <b>Mme F.</b> : Oui bien sûr, parce que sans qu'on ait forcément besoin d'aller chercher ses souvenirs, les personnes, elles vont en parler de manière spontanée. (L. 94-95) <b>Mme F.</b> : [...] après vous avez aussi parfois des personnes qui vont se désintéresser d'un animal pendant plusieurs séances et puis à une séance vous amenez un 2 <sup>ème</sup> animal et en fait la présence de cet animal va ouvrir on va dire la personne. La personne va être plus active et plus participatrice dans les séances de zoothérapie. (L. 98-100) <b>Mme F.</b> : Ça dépend bien sûr oui ça dépend [ <i>de l'animal</i> ]. (L. 102) <b>Mme F.</b> : J'avais pas vu ça comme ça mais c'est possible que pour une fois ce n'est pas lui qui va être au centre des soins et c'est lui qui va apporter du soin. (L. 124-125) <b>Mme F.</b> : [...] donc ça a un impact sur la qualité après de la séance d'ergothérapie (L. 134) <b>Mme F.</b> : Quelqu'un qui va être un peu hyperactif la présence de l'animal, ne va pas forcément l'apaiser. Justement, il va être trop content de voir l'animal. Il va pas être apaisé juste parce qu'il y a un animal. (L. 154-155) [...] Et puis après c'est aussi le travail de Nova, sa présence qui va apaiser la personne plus à l'intérieur. Enfin vous voyez, avec l'esprit plus posé. (L. 159-161) <b>Mme F.</b> : Parce que le fait de caresser le chien, de mettre ses mains dans les poils, c'est quelque chose qui est apaisant. (L. 163-164) <b>Mme F.</b> : [...] Les enfants, ils me font la remarque d'ailleurs quand j'emmène mes animaux et que je leur dis peut-être que la semaine prochaine du coup elle ne sera pas là, ils vont me dire « ah bah c'est dommage, ça me dérangerait pas qu'elle reste là » et si je l'ai pas ou si j'ai changé d'animal, l'enfant il peut me dire qu'il aurait préféré que ce soit tel ou tel animal. Oui ça joue sur leur motivation. (L. 194-197) [ <i>amélioration des relations interpersonnelles</i> ] <b>Mme F.</b> : Oui encore une fois ça dépend des personnes. [...] Je pense pas que c'est la présence de l'animal qui change quelque chose finalement. [...] Mais je pense pas que la présence de l'animal change quelque chose. (L. 234-240)
	Sur le personnel	<b>Mme F.</b> : [...] Ça détend, ça détend beaucoup le personnel soignant. Alors quand ils n'en ont pas peur. Parce que parfois dans les structures, il y a des personnes qui en ont peur et dans ce cas là, elles sont très très effrayées d'un chien dans les couloir d'un hôpital mais quand elles en ont pas peur ça apaise, ça détend, et même quand moi j'avais des réunions un peu tendues et bien je prenais ma chienne [...] et du coup, je trouve que les réunions été beaucoup plus faciles à vivre parce que moins agressives. (L. 215-221)
Les émotions		<b>Mme F.</b> : Il y a parfois de la tristesse parce qu'en fait en lien avec la nostalgie de leur vie avant et de leurs libertés et de leurs animaux à eux. (L. 91-92) <b>Mme F.</b> : [...] Et puis après, elles ont beaucoup d'amour autour des chiens par contre elles sont très bienveillantes avec l'animal. [...] On retrouve chez elle beaucoup de bienveillance. (L. 95-98) <b>Mme F.</b> : [...] S'ils en ont pas et qu'ils aiment les animaux, ils sont ravis mais même quand ils en ont parce que je vais amener un animal dans un contexte dans quel le leur n'est pas là. Donc indépendamment qu'ils aient des animaux à la maison ou pas. (L. 199-201) <b>Mme F.</b> : Les adultes qui ont la maladie d'Alzheimer, je vais retrouver un peu des similitudes et les adultes, les personnes âgées qui n'ont pas la maladie d'Alzheimer, c'est je pense c'est la même chose mais vu que quand on est adulte on a les filtres, les valeurs sociales... ça sera plus camoufler mais je sais qu'elles sont quand même heureuses que l'animal soit là et j'ai toujours des retours comme quoi elles sont contentes

		que je vienne avec les animaux et je sais qu'elles sont tristes, que des fois elles sont déçus, quant à ma place il va y avoir par exemple une musicothérapeute ou une arthérapeute qui va venir. Elles vont me dire qu'elles sont un peu déçues que ce ne soit pas l'animal qui vienne. (L. 204-211)
Les types de relation	Relation patient-chien	<p>[type de relation] <b>Mme F.</b> : Ça dépend du type de patient. (L. 83)</p> <p><b>Mme F.</b> : Ça dépend vraiment des gens parce qu'il y en a beaucoup qui ont la maladie d'Alzheimer donc finalement il va se créer un lien pendant la séance mais qui sera pas forcément continuer par la suite. Et à chaque fois qu'elles vont voir le chien ça sera de la surprise à chaque fois. [...] Le type de lien je ne vais pas vraiment pouvoir vous répondre (L. 85-88)</p> <p><b>Mme F.</b> : Non en fait encore une fois ça dépend des patients parce que ça va dépendre de leur propre relation à l'animal. Il y en a qui vont être plus attachés au chien et il y en a qui vont pas avoir tellement d'affects sur le chien. (L. 114-115) [...] Ça dépend vraiment des personnes et non je ne trouve pas plus d'intérêt pour mon chien que pour mon chat. (L. 117-118)</p>
	Relation ergothérapeute-patient	<p><b>Mme F.</b> : [...] La présence de l'animal, tout de suite vous êtes plus dans une relation soignant-soigné vous êtes vraiment dans triangulation patient, animal et thérapeute. L'animal a toute sa place dans cette triangulation et ça change tout ça présence. Autant d'ailleurs pour le patient que pour le thérapeute. (L. 137-139)</p> <p><b>Mme F.</b> : [...] Par contre, nous la manière dont on va amener la présence de l'animal. Moi, si j'ai un enfant qui est hyperactif je vais lui dire que ma chienne elle est craintif et que s'il veut pouvoir l'approcher, il va falloir qu'il marche tout doucement, qui s'assoit doucement, qui fasse pas de bruit avec sa chaise parce que sinon elle aura peur et qu'elle viendra pas le voir. Donc moi j'interviens pour que lui, il se calme physiquement. (L. 156-159)</p> <p><b>Mme F.</b> : [...] Mais de premier abord, c'est moi qui vais dire à l'enfant d'être calme physiquement si il veut que le chien s'approche. (L. 164-165)</p>
	Relation ergothérapeute-chien	<p><b>Mme F.</b> : [...] Moi je préfère largement faire les séances avec mon chien parce qu'entre guillemets j'ai aussi son avis à elle, de comment est le patient. (L. 139-140)</p> <p><b>Mme F.</b> : Elle me donne des informations sur est-ce que le patient est agité, est-ce que le patient est posé, [...]. Elle me donne aussi des indications par son comportement. (L. 142-143)</p> <p><b>Mme F.</b> : [...] Alors qu'au début quand elle, elle l'approche pas, je sais qu'il faut que je fasse quelque chose pour le faire entrer dans la séance. (L. 150-151)</p>
L'utilisation du chien		<p><b>Mme F.</b> : [...] Il sert de support [...] C'est une activité parmi tant d'autres. [...] Je vais avoir des activités qui vont être autour de l'animal actif, donc des activités motrices [...] Mais je vais avoir aussi des activités où le chien il est passif [...] Donc en fait généralement sur mes séances, je fais ½ heure de chien actif et ½ heure d'animal passif. Et quand l'animal est passif, je vais proposer des activités toujours en lien avec la médiation animale, ça peut être un atelier cuisine où l'on va fabriquer des friandises pour les animaux, ça peut être un memory, [...] ça peut-être des dominos sensoriels [...] Donc ça reste toujours en lien avec la médiation animale mais les animaux sont au repos. (L. 176-190)</p> <p><b>Mme F.</b> : [...] avec les personnes qui ont la maladie d'Alzheimer j'ai souvent des groupes. (L. 225)</p> <p><b>Mme F.</b> : [...] J'explique bien qu'il y a des séances de groupe... donc j'explique un peu les objectifs que je traite dans le groupe et j'ai aussi des séances individuelles. (L. 229-230)</p>



**Annexe 8** : Retranscription de l'entretien (E2) avec Mme S.

- 1 **Mme S.** : Oui bonjour !
- 2 *Q* : Bonjour, je vous appelle par rapport à mon mémoire
- 3 **Mme S.** : Oui oui
- 4 *Q* : Je ne vous dérange pas ?
- 5 **Mme S.** : Non non voilà, mais c'est bon je pensais partir en fin de matinée donc je me dis si on peut faire ça maintenant c'est bien ... c'est parfait [*rires*]
- 6
- 7 *Q* : Merci c'est gentil de m'accorder un peu de temps. Du coup moi mon mémoire il est consacré à la médiation par l'animal
- 8 et notamment la médiation par le chien. Donc pour commencer, je souhaiterais que vous me parliez un petit peu de votre
- 9 parcours professionnel, de l'année de votre diplôme, de la structure dans laquelle vous travaillez ?
- 10 **Mme S.** : Juste un sujet comme ça de manière générale où il y a une question un peu plus précise ? Non parce que j'ai une
- 11 stagiaire ... heu ... je ne sais plus quand c'était ... en ... enfin bref et elle fait son mémoire aussi mais ... elle a une question
- 12 beaucoup plus précise du coup.
- 13 *Q* : Oui. Moi aussi j'ai une question précise mais juste au début je souhaitais savoir ...
- 14 **Mme S.** : Ah oui oui ! Alors moi mon diplôme ... mon diplôme ... Ça fait depuis [*soupir*] ... 85 ...
- 15 *Q* : Oui
- 16 **Mme S.** : Voilà ! 1985 ! [*rires*]
- 17 *Q* : [*rires*]
- 18 **Mme S.** : Voilà ! Et heu ... la médiation animale heu ... du coup ... on va dire que ça fait une dizaine d'années ... heu ... voilà
- 19 mon parcours moi je travaille au SESSAD ... donc heu ... une population d'enfants avec des handicaps moteurs avec ou sans
- 20 troubles associés heu ... 0-20 ans après ... heu ... sur le papier après on va dire que les plus plus petits arrivent vers 2-3 ans et
- 21 puis ... on a quelques grands mais pas beaucoup ... la grosse tranche d'âge c'est des enfants d'âge scolaire quoi. De la mater-
- 22 nelle à ... à on va dire à la fin du collège, quelque uns au lycée mais c'est pas la majorité. Voilà donc heu ... voilà. Et donc la
- 23 particularité, nous c'est qu'on se déplace sur les lieux de vie des enfants, donc à l'école, à domicile ect... parce que du coup par
- 24 rapport au chien, c'est aussi un point particulier puisque c'est pas aussi simple que quand on est en établissement. Et on peut
- 25 quand même avoir des temps de regroupement sur le service le mercredi après-midi, pendant les vacances scolaires ect...
- 26 *Q* : D'accord.
- 27 **Mme S.** : Et sinon on a pas mal d'interventions extérieures et donc quand on a ... Bon moi aussi dans mon parcours, j'ai été
- 28 aussi famille d'accueil de ... chiots pour Handi'chien. Au départ, bah oui et puis du coup le premier c'était pas trop parce que
- 29 comme on débutait, on n'était pas trop au fait ... voilà on n'était pas forcément au top non plus. Donc, on ne savait pas trop ce
- 30 qu'on pouvait faire, pas faire ect... Et puis le deuxième du coup, voilà on était plus à l'aise du coup, et ma petite chienne ma
- 31 2<sup>ème</sup> petite chienne de famille d'accueil, je l'ai emmené au boulot en fait. Donc il se trouve qu'à l'époque, on avait un ou 2 ados
- 32 qui étaient un peu en perte de... de ... un peu en rupture de tout leur prise en charge... il ne voulait plus aller en rien ni en
- 33 éducatif, ni en ortho, ni en kiné, ni en rien du tout. Et on a un peu rattrapé et récupéré tout ça avec ce petit chien là... Du coup c'est
- 34 là que j'ai fait mon premier atelier on va dire avec une seule, lui seul qui refuse et tout et j'ai réussi à le raccrocher avec ça. Et
- 35 puis très rapidement... très très vite dans la semaine il y a deux autres gamines ... deux autres jeunes qui sont venues ... pour
- 36 dire qu'elles aussi elles souhaitaient faire quelque chose avec ce chien. Et là on s'est dit ... « bon bah ça crée quand même
- 37 a priori ... ça crée de la demande ». Surtout que dans ces deux-là, il y avait vraiment une jeune très très passive quoi ... qui
- 38 attendait ... qui disait oui à ce qu'on lui proposait mais avant qu'elle fasse elle une proposition ou qu'elle s'affirme sur quelque
- 39 chose, c'était encore autre chose. Donc, là qu'elle fasse cette démarche ... ça a un petit peu ... du coup sidéré tout le monde et
- 40 après il y a eu plein de gamins qui sont venus demander pour « et moi et moi et moi ... » Et donc on a dit « attend non non le
- 41 chiot là on peut pas quoi. C'est pas [*rires*] c'est pas un chien de médiation du coup pour le moment ». Et du coup, et pis voilà,
- 42 donc c'est là qu'on a commencé à réfléchir à monter un projet. Donc, ça c'était en 2009.
- 43 *Q* : D'accord. Début du projet en 2009.

44 **Mme S.** : Voilà parce qu'en plus mon chien de famille d'accueil par définition, c'est un chien que je ne garde pas... qui était  
 45 censé réintégrer l'association Handi'chien au bout d'un moment ... donc bon comme je connaissais bien cette association...  
 46 après on a réfléchi aussi... j'en reviens en fait qu'on se déplace et notamment dans les écoles. Et on s'est dit ... bah on s'est dit  
 47 dans notre réflexion qu'un chien d'accompagnement social Handi'chien serait ... Bah nous déjà ça nous ... comment dire ...  
 48 ça fait quelque part un petit peu ... ça balise bien et c'est quelque part rassurant parce qu'on va avoir un chien heu ... un petit  
 49 peu comme on l'a demandé ... voilà par rapport au fait de démarrer avec un chiot et se dire « tiens je vais faire médiation  
 50 animale avec ce chiot ». C'est pas gagné ! Parce que chiot on sait pas comment il va grandir, on sait pas si il va aimer ça, et si  
 51 il va supporter ça et si il va être en mesure de... heu ...de pouvoir faire ça. Donc on partait un peu moins dans l'inconnu si on  
 52 partait avec ... avec ce chien Handi'chien. Et puis du coup, il y a une formation qu'est quand même associée au fait d'aller ...  
 53 heu ... d'avoir un chien d'accompagnement social et une formation qui va avec. .... Du coup, on est parti là-dessus et on a  
 54 monté un projet en direction d'Handi'chien pour un chien d'accompagnement social. Donc ça a été validé et puis on a eu le  
 55 chien... en été 2011... en juillet 2011.... non en août 2011. Voilà.

56 *Q : D'accord. Et la formation dont vous parlez c'est une formation pour vous en tant que professionnel ?*

57 **Mme S.** : Alors en faite, là c'est la formation qui est destinée... donc là ils ont réellement monté un vrai module de formation  
 58 maintenant chez Handi'chien ... heu ... Pour les professionnels qui demande un chien d'accompagnement social, c'est un chien  
 59 d'assistance destiné à des professionnels pour travailler avec leur... avec leurs usagers ...voilà. Donc c'est des chiens qui vont  
 60 avec tout professionnel qui en fait la demande et donc à qui le projet sera validé. Donc ça va de la psychologue, à la kiné, à  
 61 l'ergo, à l'éduc ... enfin à tout ce qu'on veut quoi. Aux infirmières ... donc voilà quoi.

62 *Q : D'accord. Et vous, vous n'avez pas suivi de formation complémentaire ?*

63 **Mme S.** : Alors avant, ça c'est vrai qu'on a fait une petite formation dans une association en Savoie heu ... après il y a plein  
 64 plein des comme ça ... voilà on tape heu ... on soulève un caillou il y en a ... il y en a des dizaines ... un peu partout en France  
 65 qui ne sont pas diplômante en fait. Donc ça permettait de balayer un peu tous les aspects mais bon pour nous c'était pas... on  
 66 était les seuls.... professionnel ... du milieu médico-social ... c'était que des gens venus d'horizons divers et variés qui était  
 67 plutôt en reconversion professionnelle des choses comme ça et qui avaient tout à apprendre ... et qui avaient un chien, qui avait  
 68 tout à apprendre. Alors que nous, c'était l'inverse on avait pas le chien mais on connaissait tout le reste quoi. Donc, on s'est dit  
 69 bon c'est pas ça qui.... mais c'était il y a plus de 10 ans donc ça s'est énormément développée aussi depuis. Donc, il y avait pas  
 70 tout ce qui existe aujourd'hui donc... heu ... donc ça nous a pas apporté grand-chose. On a écrit notre projet heu... voilà, chez  
 71 Handi'chien, ça a été validé, donc on a fait notre formation après pour avoir le chien d'accompagnement social et puis moi j'ai  
 72 refait un DU heu ... le DU Relation Homme-Animal à Paris en 2000 ... je crois que c'est 2015 ... déjà ça passe tellement vite  
 73 ... Voilà. voilà mes formations là-dessus.

74 *Q : D'accord. Et bah votre DU va me permettre de rebondir puisque que mon sujet de mémoire est sur la relation entre  
 75 l'homme et le chien plus particulièrement donc en ergothérapie et ce que ça peut nous apporter à nous en tant qu'ergothéra-  
 76 peute ... ce lien ... et cette relation un peu particulière avec le chien.*

77 **Mme S.** : D'accord. Oui

78 *Q : Donc justement, vous me parlez au début, le témoignage d'un jeune ado qui était en rupture de prise en charge ... Qu'est-  
 79 ce que ça a pu avoir comme conséquence ? Donc, je voulais savoir si vous pouviez me décrire un peu cette relation et comment  
 80 elle se crée entre le chien et l'enfant ?*

81 **Mme S.** : Bah déjà par rapport à... la proposition d'une ... Alors déjà il faut que le gamin il ait déjà un intérêt pour le chien  
 82 déjà pour l'animal et je pense pour le chien heu .. mais bon c'est quand même ... une grande majorité des enfants qu'on a pu ...  
 83 à qui on a pu proposer ça, il y en a pas beaucoup soit qui s'y intéresse pas, soit mais bon après ... je mets de côté ceux qui ont  
 84 peur d'accord ... mais bon là forcément il pourrait être intéressé mais comme ils ont peur... voilà. [rires] Il y a un petit dilemme  
 85 entre les deux, après il y en a quelques-uns que ça intéresse pas plus que ça donc voilà. Et puis après la grande majorité sont  
 86 très très intéressés. Mais je pense qu'ils sont très très intéressés aussi parce que c'est quand même un peu... ça change complè-  
 87 tement de ce qui leur est proposé habituellement déjà.

88 *Q : Oui c'est l'effet de nouveauté qui crée cet intérêt.*

89 **Mme S.** : Oui il y a l'effet nouveauté, après il y en a qu'on ... on est chez nous... on est quand même ... c'est les Vosges, on  
 90 est en milieu rurale donc ... il y a pas mal de gamins qui ont quand même des chiens chez eux. Heu ... bon donc ils connaissent,  
 91 ils sont familiarisés à cet animal. D'autres non, d'autres aimerais bien mais n'en ont pas enfin voilà. Donc il y a un intérêt et  
 92 puis il y a l'intérêt du vivant aussi du coup. Ça change quand même que d'amener une boîte de Lego ou un jeu dans une boîte  
 93 quoi. C'est quand même pas la même chose. [*rires*] Donc il y a l'intérêt du vivant forcément et puis après une fois qu'on  
 94 commence à travailler c'est après que... qu'il se crée une vraie relation ... ou pas, ... après il y en a ça s'arrête au niveau de  
 95 l'intérêt parce que ... et puis au niveau des je pense de ... de l'émulation par rapport aux autres, aux copains quoi parce qu'il y  
 96 a ceux qui ... nous il faut qu'il y ait en général une demande qui émane du gamin déjà par rapport à ça.

97 *Q* : *D'accord c'est pas quelque chose qui est imposé.*

98 **Mme S.** : Non non non. Ah bah non sauf dans certains cas où on se dit que ça serait vraiment bien que ... et après c'est en  
 99 concertation avec le gamin et parents évidemment. Et donc après ça rentre dans des objectifs qu'on écrit dans dans le projet  
 100 individualisé de chacun. Voilà. Au tout début comme les projets ils étaient déjà écrits et qu'on débarquait avec ça comme ça  
 101 on a refait une fiche annexe au PIA ...heu ... où on écrivait tous les objectifs donc ... ma collègue qui est référente aussi du chien  
 102 et qui est une éducatrice spécialisée voilà donc ... heu ... on pouvait avoir des objectifs soit que moi que ergo soit que d'éduc  
 103 ou alors on ... il y a eu des des montages de ... on réunissait tout. Mais voilà du coup on intégrait le chien dans des objectifs  
 104 bien définis que l'on écrivait. Maintenant, ça fait partie intégrante des projets depuis longtemps voilà. C'est un moyen ajouté  
 105 ...c'est un moyen ajouté dans... par rapport aux objectifs que l'on a plus globalement. Donc voilà on a... mais la demande des  
 106 gamins elle peut arriver très très très tôt même des fois ils viennent juste visiter et comme on a des photos un peu partout ...  
 107 donc il pose déjà des questions et tout ça ... donc des fois l'intérêt il est déjà là bien avant même qu'il ne rentre officiellement  
 108 au service. Une visite déjà .... une première visite d'accueil et déjà il y a déjà des fois des demandes qui émergent déjà là. Parce  
 109 que là, pour le coup, l'effet motivation il est du coup, très fort et là la découverte d'activités comme ça et qui waouh ! [*rires*]  
 110 Et...heu ... après la relation ça peut aller bah des fois ça peut aller ... heu ... des fois on a eu des situations où le chien était  
 111 vraiment ... presque un appui je dirais. Un des gamins en situation ... heu... un peu abandonnique on va dire ... avec des  
 112 problématiques familiales quand même un peu un peu lourde comme ça et heu ... et ... puis bon le cursus Handi'chien du coup  
 113 il y a quand même des mots comme ça ... aussi ... il y a famille d'accueil c'est la première étape du parcours de ces chiens-là  
 114 et on a eu des enfants ou justement ... placé et tout où ça faisait bien écho quoi. Famille d'accueil ah bah tiens le chien aussi  
 115 mais en fait il y a plein de choses qui se passe en fait ... il y a plein plein de choses qui se passe voilà. Donc ... et des gamins  
 116 comme ça dans des situations familiales un peu compliquées avec des débuts un peu compliqués aussi au niveau de la relation  
 117 parce que le chien bah il répondait pas exactement comme il voulait .. comme ... ça se passait pas bien voilà. C'est un chien  
 118 voilà donc quand on lui demande un truc bah il comprend pas le français donc ça ne suis pas forcément. Et avec beaucoup de  
 119 ... voilà de mise au point à faire au départ et puis après ça a été vraiment voilà ... avec des confidences au chien, avec ...des  
 120 choses comme ça ...qui se sont passés quoi. Moi j'ai des photos où le gamin il parle à l'oreille du chien ... il lui confie des trucs  
 121 ... je sais pas quoi [*rires*] le chien ne me l'a pas répété donc [*rires*]

122 *Q* : *Oui [*rires*]*

123 **Mme S.** : Donc voilà il y a un gros facteur motivation de toute façon par rapport à ce que nous ... on a quand même des prises  
 124 en charge qui sont quand même longue... bien que ce soit un SESSAD vu qu'on a perdu des structures dans les Vosges... dans  
 125 les Vosges on a perdu des structures ... avant il y avait un centre d'éducation motrice qui a été totalement transformé en  
 126 SESSAD donc heu ... il y a plus de place donc heu ... on va dire genre établissement donc heu... il arrive quand même qu'on  
 127 est des gamins avec des prises en charge de plus de 10 ans. C'est ça ... quand on les récupère à 2 ans / 2 ans ½ et qu'on les a  
 128 des fois jusqu'à la fin du collège donc heu ... ça peut faire des prises en charge très très longues donc ça veut dire que nous aussi  
 129 on a intérêt à être super intéressant et à proposer des trucs qui tiennent sur la longueur aussi hein voilà. Donc là pour le coup...  
 130 avec le chien du coup... on a amené ça aussi a un moment donné ... voilà ... à un moment donné ça permet de ... de proposer  
 131 quelque chose de complètement inédit ... ou auquel ils s'attendaient pas quoi ... voilà. Heu ....

132 *Q* : *Et du coup vous me parlez de communication, selon vous il utilise principalement quel type de communication ? Vous me*  
 133 *parlez de communication verbale ...*

134 **Mme S.** : Alors oui enfin nous ils sont à peu près ...Ils sont tous... enfin un peu près tous scolarisé mais pour certains avec des  
 135 troubles sévères du langage quand même ... oral... et du coup... ça ... ça aussi... ça a permis aussi à des orthophonistes.... nous  
 136 on a amorcé un travail, je pense à ces ados du début, ça amorce un travail pour les remotiver pour les remettre un peu comme  
 137 ça... les rendre de nouveau un peu acteurs de.... de leur rééducation ... de leur prise en charge et du coup voilà. Alors les  
 138 collègues ont joué le jeu parce que de toute façon ... elles arrivaient plus hein le gamin il ne voulait plus venir et donc elles ont  
 139 réussi à récupérer par le biais du chien ... Donc nous on faisait l'activité du coup .. donc il se trouve qu'avec ces ados qui était  
 140 quand même assez ... heu ... au niveau motricité globale étaient et ils se déplaçaient, ils marchaient ect ... donc on a été  
 141 jusqu'en club canin en faite aussi ... avec nos chiens en plus ... mais on les a amené en faite de manière régulière jusqu'en club  
 142 canin. Donc, ça a été réutilisé ... Par l'orthophoniste en l'occurrence qui a repris... qui faisait des petits parcours après ... qui  
 143 recréé le parcours avec des petits Playmobil, des petits machins, des petits trucs ... Le gamin refaisait son parcours et expliquait  
 144 ce qu'il avait fait... ce qu'il avait travaillé ect ... et donc elle a réussi à réenclencher l'orthophonie par ce biais-là. Après on fait  
 145 toujours aussi un cahier ... avec des photos donc le gamin doit aussi écrire, il devait écrire, là on travaille l'ordi, on travaille  
 146 tout ça donc les gamins écrivent un peu les légendes de leurs photos, ils créent de petits textes sous ce qu'ils ont fait ect, voilà.

147 *Q : Donc finalement le chien intervient sur une prise en charge pluridisciplinaire avec d'autres professionnels ?*

148 **Mme S.** : Oui, oui, enfin ça dépend, ça peut, ça peut. Après nous on est référentes du chien ça veut pas dire qu'il y a que nous...  
 149 après moi si le kiné me dit « bah il y a tel gamin pareil...heu ... voilà ... faut que je travaille le déplacement mais là je suis un  
 150 peu au bout de ... je n'ai plus rien ... voilà... on a utilisé à peu près tout ce qu'il y avait à notre disposition et tout ... » il sait  
 151 que le gamin est intéressé pour aller voir le chien donc voilà on a fait des montages comme ça ...heu ... où moi j'ai travaillé  
 152 avec le kiné pour le coup. Pour ...heu ... voilà. Pour des durées ... heu ... pour quelques ... voilà on s'est donné je sais pas 2  
 153 mois, 1 trimestre enfin voilà. Et donc on faisait une partie de la séance en binôme. La psychomotricienne aussi en relaxation  
 154 pour le coup voilà. Donc nous on est là du coup un peu pour la gestion du chien et puis ... après ça permet de retravailler aussi  
 155 ... Le gamin il peut donner des commandes il peut tout ça ... donc nous on les a travaillé avant donc ça peut permettre de voir  
 156 un peu comment il les restitue dans un autre contexte ect...

157 *Q : Alors là vous me dites que vous êtes référente du chien, du coup le chien il est à vous ou il appartient toujours à Handi'chien*  
 158 *?*

159 **Mme S.** : Alors le chien Handi'chien, il est jamais à personne, il reste propriété de Handi'chien tout le temps... tout le temps  
 160 de son activité on va dire. Donc là moi comme il va avoir.... il ...donc... bon.... ils ont anticipé parce que je pense qu'il y a des  
 161 changements de direction chez Handi'chien pour l'instant dans tout ce qui est chien d'accompagnement social donc là ils ont  
 162 basculé les papiers à mon nom ... donc là il est mon chien. Mais jusqu'à peu non... tant qu'il travaille ils sont propriétés de  
 163 l'association comme ça si jamais il y avait un souci ... ils les reprennent et c'est eux qui gèrent si il faut les replacer ailleurs ou  
 164 faire ... faire je sais pas quoi ...

165 *Q : D'accord.*

166 **Mme S.** : Mais même les gens ... les gens handicapés qui ont un chien Handi'chien ce n'est pas leur chien. Jamais. Après sauf  
 167 si il le récupère une fois qu'il est à la retraite. Voilà ... Par contre, si ils exigent qu'il y ait au moins 1 référent, 2 c'est mieux  
 168 parce qu'on sait jamais ... si il y en a un qui est malade ou je sais pas quoi. Voilà. Après nous le chien c'est justement quand  
 169 on écrit ce projet chez eux c'est ce qu'on définit. Le chien vit où ? Chez qui ? Comment ça se passe si machin ? Si il y en a un  
 170 qui peut pas bah est ce que l'autre prend le relais ? Et vice versa ect ... Et c'est tout ça ... tout ça on l'écrit quand on monte le  
 171 projet en faite.

172 *Q : D'accord.*

173 **Mme S.** : Donc, oui je suis la référente principale, le chien vit chez moi par contre voilà ... oui si j'ai un week-end où je dois  
 174 faire un truc, un machin ... elle le prend et voilà il y a pas de soucis.

175 *Q : D'accord. Ok. Et donc ça, ça change quelque chose finalement dans la relation que vous pouvez avoir avec le chien ? Le*  
 176 *fait qu'il y est plusieurs référents.*

177 **Mme S.** : [non] Ah bah alors après je pense que le chien d'accompagnement ... alors sauf si c'était une personne en libérale et  
 178 qui a un chien et qui en est la seule référente du coup. Mais, le chien d'accompagnement social notamment en établissement il

179 est quand même... en principe c'est un chien qui est en mesure de travailler avec différentes personnes du coup... de passer  
 180 ... Donc, non ouai il est quand même ... heu ... alors après faut quand même bien connaître le chien aussi... parce qu'on pourrait  
 181 se dire qu'il peut bosser ... avec ma collègue sans que ça pose de problème mais quand même... on voit que... si on observe un  
 182 peu mieux on verra ... un petit peu quand même ... il est cool hein ... il va ... va pas avoir de problème de comportement ni rien  
 183 mais... bon on sent quand même qu'il... on pourrait même noter une petite inquiétude quand même quand il y a ... quand il est  
 184 avec quelqu'un et que je suis plus là... ouï quand même. Mais il... ça ne se manifeste pas... heu ... si on ne connaît pas ... pas  
 185 trop le chien, on va même pas forcément le remarquer. Nous on le remarque parce qu'on le connaît bien maintenant. Voilà.  
 186 Mais non et c'est des chiens qui non justement ... c'est chien là... un chien qui... alors quand ils sont en famille d'accueil... je  
 187 sais pas si vous connaissez un peu le fonctionnement... ils sont en famille d'accueil jusqu'à leur 1 ans ½ et après ils vont  
 188 normalement au minimum 6 mois dans un des centres Handi'chien et là c'est des éducateurs canins qui prennent le relais. Et  
 189 après seulement ils sont remis... et eux ils testent un peu ils voient les caractères...ect ... de chaque chien. Et un chien qui voit  
 190 qui vraiment travaille avec ... avec surtout une seule personne et tout, ça va être un chien d'assistance, ça va pas être un chien  
 191 d'accompagnement sociale. Le chien qui est en mesure d'être un peu plus polyvalent et de passer de l'un à l'autre sans trop  
 192 poser de problème ils vont plutôt l'orienter vers un chien d'accompagnement social. C'est un peu comme ça que... parce qu'il y  
 193 a des chiens qui arrive pas à passer de l'un à l'autre comme à ça ... heu ... il faut que...voilà ... il y a trop de monde ... et bah  
 194 ils fichent rien quoi ... ça suit pas quoi ... il y en a ... hein ... clairement ... Donc ... heu ... voilà. Il faut un chien qui soit déjà  
 195 ... enfin à la base il est déjà, il était déjà habitué, ça ne lui pose pas trop de problème de passer de ... d'un à l'autre et de travailler  
 196 avec un ou ... ou avec l'autre.

197 *Q : Finalement, la formation initiale du chien est quand même primordiale selon vous ?*

198 **Mme S. :** [rires] Bah oui la formation et ... non pas que ... parce que le chien Handi'chien ils ont quand même des ... ils  
 199 arrivent quand même à les catégoriser comme ça ... heu ... à les orienter dans tel ou tel domaine en fonction quand même de  
 200 ... du tempérament, du caractère ect ... Alors que la formation elle est la même. Donc, non même à formation ... ils ont tous  
 201 la même formation, c'est tous les chiens ...

202 *Q : Oui effectivement ... mais ce que j'entendais par cette question c'est ... une formation. Selon vous, on ne peut pas prendre  
 203 n'importe quel chien pour faire de la médiation ?*

204 **Mme S. :** AHHHH. Ah bah non ! Ca sur, oui ! Je pense que non après ... heu ...je pense qu'on pourrait aussi... démarrer avec  
 205 un chien adulte... si on a bien vu comment il était tout ça... et qu'il convient tout à fait... si le chien il est sociable... qu'il vient  
 206 en interaction ect... un chien qui est assez .. comment dire plus ... indépendant... qui ne vient pas trop au contact ... Après il  
 207 pourrait peut-être convenir ... ça dépend ... moi je pense que ça dépend. Ça dépend on ne peut pas généraliser non plus. Je  
 208 pense que ça dépend aussi ... de ... qu'est-ce qu'on veut faire avec ce chien ... et puis vers quel public aussi hein. J'en parlais  
 209 ... j'ai fait l'entretien justement de ma stagiaire pour son mémoire aussi du coup qui peiner à trouver des ergo qui veulent bien  
 210 répondre aussi ....

211 *Q : Moi aussi*

212 **Mme S. :** [rires]

213 *Q : [rires]*

214 **Mme S. :** Et du coup, moi je connais des gens qui bossent en psychiatrie adulte ... heu ... ils ont du chien heu ... du coup ...  
 215 du gros gabarit et qui a un peu de répondant quoi. Il est pas question d'y mettre un golden un petit peu sensible... et machin  
 216 parce que ça va le faire quoi. Hein ... parce qu'il y a des moments où c'est un peu des états de crises et machin où ils risquent  
 217 peut-être ... voilà quoi. Il faut un chien qui puisse ... qui puisse tolérer ça. Enfin, qui puisse encaisser ça quoi. Et là nos chiens  
 218 ils sont beaucoup trop gentil et trop ... voilà pour ça quoi. Ça n'irait pas. Ça ça dépend vraiment... je pense que ça dépend  
 219 vraiment de ce qu'on veut faire ... C'est pour ça qu'on pourra jamais tout faire avec un seul chien non plus je pense. Parce  
 220 qu'un chien il va être bien dans tel ou tel truc et voilà. Après, moi j'en ai 2 du coup, hein parce que du coup ... il se trouve que  
 221 ma chaîne de famille d'accueil qui a bossé ici depuis qu'elle est toute petite, elle a été réformée ... elle a fait des crises d'épilepsie  
 222 après la stérilisation et du coup elle a été réformée. Donc, ils m'ont proposé de la garder, donc je l'ai gardé. Donc, je travaille  
 223 avec les deux et je suis bien contente d'avoir les deux parce qu'ils ont ... pour le coup comme je savais que je gardais ça s'est

224 fait quasiment au même moment. Je savais ... J'ai su que j'allais garder celle-ci quand on est venu bosser chez Handi'chien  
 225 pour la première section de formation où c'est le montage du dossier. Donc nous après comme ça a été très vite valider, on leur  
 226 a demandé un chien ... La mienne est assez tonique, dynamique ... donc on a demandé un chien très calme ... à côté donc on a  
 227 vraiment 2 caractères et 2 tempéraments de chien très très différents. Et je suis vraiment contente de les avoir les 2 parce que  
 228 du coup ça nous permet d'ouvrir à des tas de trucs. Et ce chien calme que l'on a de Handi'chien il y a des choses qu'il pourrait  
 229 pas faire quoi. Qu'il fait pas ... soit parce qu'il a pas appris ça ... parce qu'on leur apprend à ne pas forcément ... par exemple  
 230 courir après des balles ... on ... on ne fait surtout pas ça quand on les a ... en éducation. Et justement on fait tout pour que ça  
 231 n'arrive pas. Hein ... parce que si jamais ils se retrouve chien d'assistance avec quelqu'un après en fauteuil ou quelqu'un qui  
 232 marche avec des cannes et qu'il se met à courir après un ballon qui passe ça le fait pas. Donc, heu ... Alors que l'autre, elle est  
 233 super fan de balles donc voilà ... Moi ça me permet... de varier mes activités... je prends un chien ou l'autre ou les 2. Enfin ça  
 234 dépend mais voilà en fonction de ce que je veux. Et puis je prends pas forcément le même chien. Et puis du coup et ben l'autre  
 235 qui est moins polyvalent et ben il y a des choses que je ne peux pas lui proposer. Donc, heu ... il faut bien quand même ...  
 236 savoir ... après ça a le temps d'évoluer sur la durée parce que du coup on les a pour un petit moment aussi ... c'est pas pas une  
 237 activité qui va durer qu'un an. Et du coup ... heu ... du coup voilà. Mais je pense que c'est quand même important de bien  
 238 cibler heu ... savoir vers quoi on va s'orienter dans le travail avec un chien. Et puis du coup... mais on s'adapte aussi si le  
 239 chien il est très... très bien pour faire tel ou tel truc je sais pas moi ... Bah nous notre Handi'chien il est géniale pour faire de la  
 240 relaxation par exemple.

241 *Q : D'accord.*

242 **Mme S.** : Bah voilà. Donc des trucs un peu plus ... un peu plus moteur et plus tonique moins mais pour faire de la relaxation  
 243 il est génial. Alors que l'autre pas du tout. Elle ne supporte pas qu'on mette sa tête sur elle, elle s'en va. Donc ... c'est en ça  
 244 que l'on peut jongler. Et puis, ... mais si je m'étais dit : tiens ma golden je vais faire de la relaxation et machin ... bah j'aurais  
 245 ... ça serait mal jouer. Hein ... parce qu'elle aime pas ça du tout. [*rires*]

246 *Q : Et finalement il se crée le même type de lien que ce soit avec un chien ou avec un autre ?*

247 **Mme S.** : Excusez-moi j'ai pas entendu le début.

248 *Q : Je disais ... en faite vous me parliez d'un chien calme et d'un chien plutôt dynamique, est-ce qu'il se crée le même lien, la*  
 249 *même relation finalement entre le chien et le patient ?*

250 **Mme S.** : Elle est dynamique mais à côté de ça ... Elle peut avoir une relation aussi ...heu ... très ... Alors elle est très dynamique  
 251 elle fait ... en faite elle a dix ans ... mais heu ... on dirait un chiot en faite encore. Les gens viennent chez moi elle se roule par  
 252 terre en chouinant comme un bébé quoi. Ça ne lui ai jamais passer quoi. Alors qu'avec des gamins au boulo, elle n'est pas du  
 253 tout comme ça quoi. Donc ... heu ...c'est pareil ... heu c'est ...voilà [*rires*]. Non, non, au niveau de la relation elle est top parce  
 254 qu'elle vient vraiment... alors pour le coup elle vient vraiment au contact, elle vient vraiment au contact des gamins qui sont  
 255 pas trop bien. On a eu des gamins un petit peu, à des moments à peu de crises et tout. Elle vient tout doucement, elle pose sa  
 256 tête sur la jambe et tout... elle vient précautionneusement et tout. Non, non, elle est top au niveau de la relation... même si elle  
 257 est un peu toute fofolle à d'autres moments, elle est en mesure de gérer des choses comme ça très très bien ... très très bien par  
 258 ailleurs. Donc, c'est pareil elle nous a aussi ...heu ... Des gamins ... alors là c'était sur un groupe, un gamin à un moment donné  
 259 qui pète un peu les plombs, bon avec des troubles du comportement voilà. On a des troubles associés divers et variés, et ça peut  
 260 arriver que ce soit ça aussi. Et Et ce gamin du coup à qui on a demandé de s'isoler un petit peu parce que ... il perturber le  
 261 groupe et qui ne faisait rien de toute façon. Et c'est elle qui est venue le rechercher du coup en fait et voilà ... Comme je disais  
 262 là de s'approcher doucement, de poser sa tête tout doucement et puis du coup bah le gamin il est rentré en interaction avec le  
 263 chien et ça lui a permis de revenir après sur le groupe quoi. Des petites choses comme ça. Alors ça du coup ça s'apprend pas,  
 264 c'est le chien qui le fait ou qu'il fait pas. Mais elle est assez finaude quand même pour ça, même si ça reste pourtant un chien à  
 265 côté [*rires*]. Elle est assez sensible. [*rires*] Des petits détails comme ça. Et elle est capable du coup d'y aller très doucement, et  
 266 d'être patiente, et d'être ... alors qu'elle peut être assez impulsive pour d'autres choses, dans d'autres situations. Donc, heu ...  
 267 Après ... faut voilà le chien on le découvre aussi hein on le découvre ... j'aurais pas forcément pensé qu'elle était en mesure  
 268 de faire ça à la base ... Donc, il y a des choses qui se crée et ... justement c'est tout l'intérêt aussi ... Qu'il y ait des choses qui

269 ... on peut pas tout calculer, tout maîtriser ... c'est du vivant ! Donc, du coup la réaction que le chien il va avoir... le seul truc  
 270 nous à s'assurer c'est que le chien est pas des réactions justement... non désiré dans le sens ... qu'il ait peur ou qu'il est mal et  
 271 qu'il se retourne... voilà des trucs comme ça. C'est ça nous on doit s'assurer qu'on est un chien qui réagit surtout pas comme  
 272 ça. Mais pour le reste, il se passe des choses ... qu'on est pas ... qu'on ne maîtrise pas du tout. Ça se fait ou ça se fait pas. Ça  
 273 ne se reconduit pas forcément non plus. Ça reste vrai. Mais bon justement c'est de l'ordre du spontané, du ... voilà. Donc la  
 274 relation...heu ... parce que le gamin dont je parle là c'est marrant parce qu'en plus il est pas ... il y avait les chiens ok. Mais il  
 275 n'avait pas un attrait plus que ça ... envers les chiens à la base voilà. Après, il y a des gamins avec des troubles du comportement  
 276 ou ... on a aussi travaillé à se tenir sur une activité parce que c'était vraiment en direction du chien ... parce que sinon les autres  
 277 activités ils restaient 5 minutes et ont changé... très très vite. Et en tout cas jamais sur la durée... dans le temps. Dans .... heu  
 278 ... ah le mot m'échappe ... enfin dans l'assiduité on va dire. Donc, là pour le coup on a des gamins avec qui on a bossé ça, c'était  
 279 l'objectif du coup, donc donner une responsabilité, c'était lui qui faisait les gamelles des chiens le matin donc je venais plus tôt  
 280 pour ça ... et avec le petit protocole, nettoyer, redonner à boire ect ... Ça prenait 5 minutes mais chaque matin et il a fait ça  
 281 toute l'année scolaire quand même. On n'y aurait pas cru non plus au départ. [rires] Donc après ça peut déboucher sur des tas  
 282 de trucs... voilà ... encore maintenant les chiens sont plus vieux donc c'est à moi aussi... de faire en sorte que ce soit... que ça  
 283 tienne aux objectifs... et que les chiens soit encore motivé au bout de 10 ans aussi. Et qu'ils aient toujours envie de venir quoi  
 284 ... et ce qui est le cas.

285 *Q : Ah oui. Et ce que vous semblez dire c'est que le chien ... il initie aussi cette fameuse relation.*

286 **Mme S.** : Ah oui, ah oui, bien sûr. Dans certains cas oui. Bah de tout façon les gamins, ah bah il y a un chien ... donc heu ...  
 287 Bah de toute façon il y a qu'à se promener dans la rue avec un chien il y a pas que les enfants, les gens c'est : « ah ah » et puis  
 288 ils viennent toucher et caresser, c'est insupportable ... Non mais comme si on touchait tous les gens qu'on croisait quoi. Enfin,  
 289 les gens ils voient un chien ils mettent la main dessus quoi directement, donc il y a aussi tout cet apprentissage de attend c'est  
 290 un chien, c'est pas non plus, ... voilà. Et, ... donc comment nous on se comporte aussi et voilà ... Donc il y a plein de chose à  
 291 apprendre aussi. Et, puis ..., mais en général les gamins c'est ça aussi, c'est l'envie de... ça génère aussi de ...se surpasser aussi  
 292 j'ai envie de dire ... parce que du coup pour certains s'est assez compliqué ... Les enfants, ... s'ils veulent du contact, ils  
 293 veulent du contact et ils veulent du contact rapproché ... en fait ... c'est aller par terre, c'est aller sur les tapis avec les chiens  
 294 ... c'est pas rester dans les fauteuils et puis voir le chien qui se balade autour du fauteuil, c'est pas ça. C'est pas ce qu'ils  
 295 veulent. La plupart du temps c'est ils veulent aller ... quand vraiment ils veulent... qu'il y ai une relation... Les gamins ils la  
 296 veulent et c'est pas de loin ... C'est pas de la relation de proximité, c'est je descends du fauteuil et je veux aller vers les chiens  
 297 quoi, je vais avec eux. On va jouer par terre voilà. Donc, il y a tout ce travail nous après ... Moi mes objectifs, j'en ai eu ... j'ai  
 298 eu des objectifs très précis pour certains, c'était faire des transferts à partir du fauteuil où s'installer autrement par terre, sur une  
 299 chaise et machin ... donc on a beaucoup travaillé ça parce que du coup, il y avait une énorme participation à aller jouer avec  
 300 ses chiens par terre voilà.

301 *Q : Donc en plus de la communication verbale, le contact a ....*

302 **Mme S.** : Là où ça se faisait dans les larmes chez le kiné parce qu'il sortait d'un ... d'un post-opératoire un peu lourd... Le  
 303 kiné bosser les mêmes objectifs j'entendais le gamin brailler jusque ... jusque dans notre salle et puis moi il arrivait après... en  
 304 disant : bon bah je peux aller par terre pour jouer avec les chiens... Ok et bah va y. Avec le sourire jusque ... jusque'aux oreilles  
 305 quoi. Donc bon ... [rires] Pour le coup, on peut avoir les mêmes objectifs mais quand le lien il est vraiment là et bah du coup  
 306 ça change complètement, ça change tout en faite. Ça change toute ta séance parce que du coup ... bon c'est sûr que vu comme  
 307 ça, ça fait un peu bah l'ergo elle fiche rien [rires]. Parce que voilà ... Mais moi les objectifs Je faisais exactement le même  
 308 boulot que faisait le kiné sauf que c'était initié à la demande du gamin ... parce qu'il voulait aller jouer avec les chiens quoi.  
 309 Après, il faut orienter le jeu bien évidemment mais moi je laisse toujours un petit temps comme ça libre et puis après... après  
 310 on se met à faire quelque chose ... avec le chien pour le coup... mais j'avais les mêmes objectifs que le kiné sauf que moi ...  
 311 j'ai des photos où le gamin il a la banane alors que chez le kiné c'était dans les larmes à chaque séance. Bah oui, Ça change  
 312 aussi tout... tout... tout est différent pour le coup... donc là on arrive dans le plaisir... on arrive dans... et puis la relation par  
 313 rapport à nous aussi.

314 *Q : Oui. quel impact ça a sur votre relation thérapeutique ?*

315 **Mme S. :** ah oui complètement, complètement. Dans le cas de ce gamin, et c'est pas le seul mais dans ce cas précis pour donner  
316 un exemple aller chez le kiné c'était oh non non non j'ai pas envie d'y aller et puis moi il arrivait ... il arrivait ... il arrivait à  
317 fond les gamelles sur son petit fauteuil en disant... je veux jouer ! En plus, je crois qu'il venait après la kiné ... je crois enfin je  
318 sais plus ou dans la même matinée. Il arrivait .... je me souviens ... *[rires]* ouf je viens chez toi ! Et les gamins voilà j'en ais  
319 ...heu ... ceux avec qui on a beaucoup travaillé avec le chien ... heu ... voilà qui sont pas trop repéré dans le temps ... bon ça  
320 ça s'est fait après mais bon ... chaque fois qu'ils me croisaient c'était à c'est aujourd'hui que je viens avec toi non c'est pas avec  
321 moi qu'ils viennent c'est ... ils viennent pour les chiens. *[rires]* Mais tous les jours si je les avais pris tous les jours il aurait été  
322 ravi.

323 *Q : finalement ça permet de détourner un peu les prises en charge ?*

324 **Mme S. :** Bah complètement et puis du coup ça permet toujours ... toujours même là je vois même bien... bah du coup ... On  
325 se sert nous aussi des outils que l'on a ... Des gamines avec qui j'ai pas mal bossé avec le chien quand elles étaient plus jeunes...  
326 bon qui ont 14/15 ans aujourd'hui que je ne vois plus et ben ... j'en ai qui m'envoie encore là régulièrement des petits messages  
327 pour demander comment vont les chiens...ect ... Donc ça crée de la relation aussi entre... entre humain j'aurais envie de dire.

328 *Q : Ah oui ça serait alors d'après vous initiateur de relation ... de relationnel au sens plus large....*

329 **Mme S. :** Ah bah je pense oui complètement oui. Plus largement oui plus largement. Et puis finalement on s'est rendu compte  
330 aussi que... parce que attention, nous les gamins, ils sont dans des écoles... on couvre tout le département ... Donc ils sont... ils  
331 n'habitent pas les mêmes endroits. Donc, ils sont pas forcément à l'école au même endroit. ils se voient...donc les lieux où ils  
332 se voient c'est au SESSAD pour le coup, parce qu'on fait... soit parce qu'on fait une activité tel jour soit on se voit aux vacances  
333 soit ils vont faire un petit séjour voilà peu importe. Et les rencontres, elles se font là et on s'est aperçu finalement qu'il y avait  
334 de la communication aussi qui se développer... parce qu'ils étaient au courant que machin avait fait ça avec le chien ect ...ect ...  
335 alors qu'ils se voient pas. Donc via les réseaux sociaux et machin ... Et ben les gamins ils communiquent quoi. Donc ça crée  
336 ... ouais ça crée aussi. Et puis du coup ... on a aussi ... ça crée de la relation, ça crée de ... comment dire ... des initiatives  
337 aussi j'ai envie de dire parce que des gamins qu'ont l'habitude qu'on s'occupe d'eux donc en général, on leur dit on va faire ça  
338 bon général ils disent ok ... ils sont pas trop ... enfin des fois il y a des rebelles mais ... En général ... voilà. Et là du coup, moi  
339 j'ai des gamins qui arrive avec des tas d'idées. Ils me disent : ohhh tiens si on faisait ça et machin et voilà. Ils arrivent avec des  
340 listes j'en ai même pour toute l'année quoi. À chaque séance, ils arrivent et tiens on pourrait faire ci on pourrait faire ça quoi.  
341 Donc, ils ont des tas d'idée que je prends ou que je ne prends pas forcément. Mais en général je leur laisse toujours un petit...  
342 les cinq dernières minutes de séance : « allez va faire ce que tu avais envie de faire avec le chien » quoi ... sous surveillance  
343 évidemment, faut pas que ce soit complètement déconnant évidemment. Voilà on a des gamines qui ne se déplacent pas bien  
344 déambulateurs et machin ... qui commence à marcher un petit peu sans aide technique et un jour on a la demande... on pourrait  
345 pas aller se balader en forêt avec les chiens ? Ah bah si tiens donc on met ça en place voilà par exemple. Donc, c'est initiateur  
346 de performances aussi. Oui on peut dire ça dans certains cas initiateur de performance. Que ce soit motrice ... que ce soit verbal  
347 parce que j'ai des gamins avec des troubles du langage oral sévère et ben si tu dis un *[parole volontairement incompréhensible]*  
348 au chien et bah il comprends rien, il fait pas ce que tu lui demande. Donc, ça demande de sérieusement s'appliquer pour sortir  
349 un truc compréhensible pour le chien parce que le chien c'est pas moi, moi je prends le décoder et j'arrive à peu près à com-  
350 prendre le contenu. Le chien, il comprend pas il comprend pas donc heu ... donc ça oblige aussi bah du coup... et puis des  
351 fois... Bah à mémoriser les commandements des chiens il faut les ressortir un peu tel quel... c'est pas... si le chien il a appris  
352 assis c'est pas va t'asseoir donc voilà. Et ça demande pour certains des efforts conséquent, très conséquent... pour arriver à... et  
353 puis du coup ils en tirent aussi ... alors après je ne sais pas si ça rentre dans la relation mais ça en fait partie mais ...Pour ces  
354 gamins là en grande difficulté, c'est ...c'est une imm... une extrême fierté ... de pouvoir montrer... parce que bah nous il y a  
355 des adultes ici, dans les collègues tout le monde ne s'intéresse pas non plus aux chiens. Bon tout le monde sait qu'ils sont là  
356 mais ... Il y a des gens qu'ont pas mais par contre quand le gamin il est en mesure avec toutes les difficultés qu'il a, à pouvoir  
357 mettre un chien assis à côté de lui ou machin ... Ca peu des fois ou les parents aussi ça peut en scotcher parfois certain quoi.  
358 Et le gamin de voir ...je pense que sais ça ... ça tient aussi à la maîtrise enfin d'avoir une mait ... parce qu'ils ont tellement peu

359 de ... de maîtrise sur leur environnement pour certain que ... que d'avoir la maîtrise comme ça de ... par rapport à ce chien.  
 360 Du coup, c'est ... bah c'est ça, ça change aussi quoi. Et puis du coup, parce que du coup il y a des parents qui savent pas non  
 361 plus. Donc, voir le gamin ...le gamin qui est capable de, de gérer le chien comme ça voilà [rises] et quelle fierté pour le gamin  
 362 du coup... par... par objet interposé du coup on a une réussite qui est là et voilà. Enfin quand je dis objet je parle du chien.

363 *Q : On a donc une relation triangulaire entre vous en tant que thérapeute, le chien et le patient, qui est finalement un médiateur*  
 364 *sur lequel on peut agir contrairement aux autres types de médiation que l'on peut utiliser nous.*

365 **Mme S. :** C'est ça. C'est ça, parce qu'en plus ils ont appris des trucs donc heu ... Le chien, il peut aller ouvrir une porte,  
 366 allumer la lumière, ramasser un objet donc oui c'est ça. Et puis du coup c'est ... bah il demande au chien, c'est pas encore  
 367 dépendre de quelqu'un ah bah tiens j'ai fait tomber mon stylo tu peux pas me le ramasser. Ils peuvent interagir eux directement  
 368 oui voilà donc nous on se sert évidemment... on se sert aussi du... le côté Handi'chien qui a appris ce genre de chose bah nous  
 369 ça nous sert pas mal quand même régulièrement. Afin, quand on l'utilise aussi ça fait partie d'un autre aspect, hormis d'avoir  
 370 un chien un peu comme on le souhaitait et puis qui soit ... Moi c'est un chien... l'idée du Handi'chien c'est qu'on va à l'école et  
 371 que emmener un chien capé c'est pas comme emmener son chien perso, parce que si il y a un milieu qui reste fermé, c'est bien  
 372 l'école. A ce niveau là ... ça s'ouvre partout même en prison mais alors l'école ... wahou. Donc, amener un chien à l'école et  
 373 bah c'est pas gagné encore de nos jours. Donc, amené un Handi'chien avec sa cape et tout le bazar c'est quand même beaucoup  
 374 plus facile nous on n'a jamais eu de refus pour l'instant. Alors que si j'avais amené mon petit chien à moi machin... c'est... c'est  
 375 pas sûr que j'aurais pas... c'est pas dit... peut-être que non je ne sais pas mais c'est pas dit que ...ça aurait pas coincé dans  
 376 certains cas en tout cas.

377 *Q : Il y a encore des structures qui sont assez ....*

378 **Mme S. :** Il y a cet aspect-là qu'on avait pas envie de gérer aussi de se dire... si c'est pour s'essuyer des refus partout et puis...  
 379 ton projet il est un peu manqué si tu peux pas aller où tu veux avec le chien bah voilà. Et puis, donc ce côté chien d'assistance  
 380 par rapport à l'autonomie aussi que du coup ma collègue qui du coup éduc bon bah c'est elle qui s'y est collé. Mais pareil, il y  
 381 a une jeune qui, alors elle pour le coup, en refus donc c'est une demande de la famille ça qui nous est arrivée par la famille. La  
 382 jeune ado, pareil donc, elle va à l'école parce qu'elle a pas le choix mais refus de sortir de faire quoi que ce soit, donc c'est une  
 383 IMC en fauteuil refus de sortir de chez elle une fois rentrée de l'école. Donc, elle a réussi aussi donc elle, elle s'intéressait aux  
 384 chiens. Donc, pour le deal ça a été tu vas travailler avec le chien et puis du coup... elle a bossé avec ma collègue... bah forcément  
 385 on a bossé avec le chien bah déjà dedans à apprendre les commandes et puis après bah dehors parce qu'il faut appliquer. Donc,  
 386 elle est partie faire des courses avec le chien, elle est partie prendre le bus avec le chien, elle est partie ...ect ect. Et puis là du  
 387 coup, c'est une gamine qui a complètement bien rebondie du coup puisque voilà, elle a 18ans, elle est en mesure de s'organiser  
 388 un week-end à Lyon avec ses copines et de gérer tout ce qu'il y a à gérer autour de ça parce qu'elle est en fauteuil électrique,  
 389 elle a besoin d'une tierce personne pour quasiment tous... et elle est capable de tout gérer quoi.

390 *Q : Sans forcément avoir maintenant avoir de chien d'assistance ?*

391 **Mme S. :** Ah non. Elle n'a pas de chien mais ça a permis qu'elle remet le nez dehors et puis que ... et puis qu'elle prenne  
 392 confiance et puis du coup le ... elle sortait plus à cause du regard des gens et des réflexions qu'elle a entendu. Donc, là le fait  
 393 du chien, la relation avec le chien du coup, et puis en plus elle avait un bon verbal. Et donc, elle a été en ... et là du coup bah  
 394 tu sors avec un chien heu ... avec la cape bah les gens c'est ah bah c'est quoi le chien machin ... mais les gens ils se fixent sur  
 395 le chien et plus sur toi. Ni sur ton fauteuil, ni sur ton handicap. Donc, heu ... et puis comme elle était en mesure d'expliquer  
 396 bah ce que c'était justement que ce chien-là voilà. Donc ça a permis de ... de complètement non non et puis maintenant elle  
 397 est en mesure de sortir sans chien. Elle en aura peut-être un un jour je ne sais pas mais pour l'instant non. Après on a des gamins  
 398 aussi, des plus grands, là moi j'en ai au moins un qui a son chien perso maintenant aussi et qui va au lycée avec voilà. Donc,  
 399 on a travaillé 2 ans aussi ... voilà. [silence] Oui, excusez-moi j'ai juste ma collègue qui me transmet un petit message. On a  
 400 bossé 2 ans aussi sur qu'est-ce que ça pouvait apporter et à la maison et à l'extérieur et machin et le gamin il a monté son dossier  
 401 pour en avoir un et il l'a voilà il a son chien et il va au lycée avec voilà. Donc, nous on a tout ça parce que le Handi'chiens il  
 402 correspondait aussi très bien à notre population quoi... donc ça faisait un peu... ça permettait d'avoir ... ça permet d'ouvrir sur  
 403 des tas d'objectifs. Et bah du coup c'est pareil quoi cette relation... [rises] c'est quelque chose aussi la relation d'un ... d'une

404 personne lourdement handicapée comme ça avec son chien quoi ... qui l'accompagne partout et qui est vraiment son ... et voilà  
405 c'est un gamin très timide, très ... bah pareil ... il a sérieusement pris de l'assurance du coup.

406 *Q : Oui donc finalement de savoir que l'on peut créer une relation avec l'animal c'est quelque chose de rassurant ?*

407 **Mme S. :** Bah surtout avec un chien, surtout avec un chien. Le chien c'est l'animal par excellence du coup pour une relation  
408 comme ça. On a travaillé avec des lapins, c'est pas pareil quoi. [*rires*]

409 *Q : Ah oui il y a vraiment une différence par rapport à ce type ...*

410 **Mme S. :** Ah oui le chien c'est ... le chien c'est ... Bon il y a ... je sais pas si il faudrait absolument aussi mais il y a le bouquin  
411 de...de ... comment il s'appelle ... je sais pas si je vais retrouver son nom tout de suite... sinon je te l'envverrais par message  
412 mais ...heu ... qui a travaillé là justement sur 5 animaux donc il avait pris les chiens, le singe, le dauphin je crois et puis des  
413 perroquets je sais plus parce que justement... par rapport au fait qu'il y est le langage du coup... un oiseau qui parle.

414 *Q : C'est pas Montagner ?*

415 **Mme S. :** Et puis et puis voire un peu par rapport aux relations qu'ils établissent et tout mais le chien c'est ... c'est le chien ...  
416 c'est le regard.

417 *Q : C'est pas Montagner qui a écrit ça.*

418 **Mme S. :** Oui c'est ça. Montagner c'est ça.

419 *Q : Oui, je l'ai lu.*

420 **Mme S. :** Voilà, donc et la conclusion c'est ça, c'est que tous ces animaux avec il peut y avoir des liens qui se crée assez fort  
421 et tout ou des ressemblances hein parce que le singe et tout ... Et en fait il s'aperçoit que c'est le chien où il y a le plus de... où il  
422 se passe quasiment le plus de choses parce que le chien il te regarde quoi. Il y a déjà ... cette communication qui se fait par le  
423 regard.

424 *Q : J'ai effectivement lu son livre et je voulais vraiment voir si c'était quelque chose que vous en tant que professionnel vous  
425 retrouvez ou pas ?*

426 **Mme S. :** Ah oui oui oui. Bah moi ma chienne, elle te ... elle peut se mettre devant toi et te regarder comme ça dans les yeux,  
427 comme ça. Alors, après elle le fait elle, moi je ... je n'incite personne à regarder un chien dans les yeux. [*rires*] Mais elle a ce  
428 côté à venir ... tu vois si elle veut jouer, elle t'amène un jouet machin ... et puis elle est là ... elle est, elle est patiente, elle se  
429 met là et puis elle regarde la personne donc le message il est clair hein, je t'amène une balle ou t'amène mon truc là, mon  
430 machin à tirer, je te l'amène, je te le pose là et je te regarde. Donc, voilà, il y a ... y a une vraie ... enfin moi je trouve qu'elle  
431 est hyper expressive et du coup ... Même si il n'y a pas de langage oral ... l'expression elle passe quand même et il faudrait...  
432 fin ... les gens ils comprennent même les gamins hein même un peu déficitaire hein même pour un gamin c'est très compréhen-  
433 sible. Je t'amène une balle et je te regarde comme ça jusqu'à ce que tu te bouges... le message il est compris. C'est aussi un  
434 compagnon de jeu aussi finalement le chien.

435 *Q : Selon vous, c'est finalement une relation qui est beaucoup plus clair que ... d'humain à humain ?*

436 **Mme S. :** Oh bah peut être pas ... non. Après nous on a quand même ... nous on a quand même le ... ces paroles du coup mais  
437 ces paroles c'est ... c'est ... ça peut avoir d'autres conséquences aussi parce qu'il y a plein de chose qui passe par la parole qui  
438 ... qu'on qu'on ... que peut être on ne souhaiterait pas heu ... faire ressortir mais qu'on hein, inconsciemment il y a d'autre  
439 chose qui passe. Le chien, c'est vrai que du coup c'est une relation qui est plus ... j'ai envie de dire plus simple hein quelque  
440 part. Le chien il est plus ... Et donc avec un enfant là pour le coup, il se passe des tas de trucs du coup parce que ... [*rires*] hein  
441 il y a une communication comme ça qui est... qui est. Alors en plus un gamin qui est handicapé pour un peu que le langage  
442 soit compliqué pour lui bah du coup ça ... ça entrave complètement sa relation humaine, on va dire hein, parce qu'elle est  
443 quand même elle passe essentiellement par ça hein même les gamins à l'école bah ils se parlent, bon ils se touchent, ils se  
444 tapent dessus éventuellement mais ... heu ... mais il y a quand même le langage heu a mon avis voilà. Donc, avec des enfants  
445 qui n'ont pas de langage en plus ... Bon bah là j'ai travaillé avec des ... dans un autre établissement parce que c'est une autre  
446 collègue qui veut monter un projet là où elle bosse. Donc, avec des enfants polyhandicapés, ça fait 2-3 fois que j'y vais. Donc,  
447 là c'est des gamins qui parlent pas forcément pour le coup. Mais mais là il y a de vraie communication qui arrive... par le regard  
448 par... par tout ça et qu'ils n'ont pas autrement. Que les professionnels ont soit beaucoup de mal soit qui n'observent même pas

449 ou que très rarement. Et là du coup le gamin qui cherche vraiment la relation pour le coup déjà visuellement hein ... ouai ouai  
 450 ouai. Et puis le chien, il s'en fiche quoi que le gamin il soit tout bancal comme ça ou qu'il bave ou machin et bah il vient quand  
 451 même quoi. Le chien se laisse pas ... voilà. Du coup, nous ils sont éduqués aussi, et ça les arrête pas quoi. Quel que soit le  
 452 profil, le chien il va quand même venir... enfin notamment quand on a un chien qui vient vraiment au contact quoi parce qu'avec  
 453 un chien qui va être plus réservé ça va être plus compliqué quoi. Mais bon donc moi j'ai emmené le chien Handi'chien le  
 454 labrador donc forcément... on change de population, il y a des cris, c'est des gamins qui cris donc il est resté 10 minutes à  
 455 observer. Il s'est dit ouh la mais où est-ce qu'elle m'a emmené aujourd'hui ! [rires] Non mais vraiment quoi. [rires] Moi je  
 456 discutais avec la ... l'éduc qui m'avait demandé de venir donc heu il était près de moi mais il a pas chercher à bouger de là  
 457 quoi. Il s'est mis en ... en j'observe ... c'est quoi tout ça. Et puis après c'était bon quoi, une fois qu'il a passé son petit temps  
 458 à observer et puis après il est venu quoi. Il est venu et voilà. Donc, il vient au contact il tolère aussi le contact. Donc, là on a pu  
 459 bosser sur le sensoriel et tout ça mais il tolère le gamin couché contre lui ou la tête sur lui, il tolère ça ce chien. Donc, il s'en  
 460 fiche lui, il se couche, il dort, il ronfle ... il est pas ... Pour ça il est très bien et du coup donc là c'est plus un contact on va dire  
 461 physique... physique et sensoriel pour le coup... il est pas... il vient quoi il vient au contact. Alors que des fois c'est vrai que ça  
 462 pourrait ... un gamin qui crie, qui bave et machin pour un autre enfant c'est pas forcément vers ça... on va pas forcément  
 463 s'approcher d'un gamin comme ça. .... Ça peut faire peur. Ça peut repousser ... hein. Le chien, lui il s'en fiche. Des fois dans  
 464 ce ... dans ce ... enfin entre guillemets dans ce rejet qui pourrait y avoir spontanément hein quand on connaît pas ou quand ...  
 465 Le chien, il en a rien à f.... de tout ça le ... Justement y a pas ... y a pas heu y a pas tout ça chez le chien. Donc, qu'on soit  
 466 comme ci comme ça, qu'on marche ou qu'on marche pas, qu'on soit ... il s'en fiche complètement. Le chien il vient quand  
 467 même quoi.

468 *Q : Il n'y a pas de jugement dans la relation ?*

469 **Mme S.** : Il n'y a pas de jugement, il n'y a pas de paroles malheureuses qui vont ... Et les gamins j'entends ça moi quand le  
 470 gamin, quand le chien vient et que ... ils se rendent ... nous nous du coup les nôtres bah ils se rendent compte. Alors, les autres  
 471 là je les connais pas ... je connais pas leur état, je sais pas qu'on peut, si on peut savoir ce qu'ils en ont ressenti. Mais, moi j'ai  
 472 des paroles du coup de ... j'ai des paroles d'enfants et du coup voilà. Je repense à ces gamins qui sont un petit peu ... enfin pas  
 473 un peu beaucoup très compliqué au niveau familial, un petit peu abandonné aussi et machin ... Et le chien c'est ... il m'aime  
 474 bien le chien ... il m'aime bien. Le chien qui vient jouer, qui vient réclamer à jouer du coup parce qu'ils sont en faite, aussi du  
 475 fait des fois de problème de comportement, ils sont un peu isolés, un peu rejetés par ... ils sont quand même en milieu ordinaire  
 476 c'est pas facile à gérer. C'est pas du tout facile à gérer pour certains. Et le chien qui... qui ... donc là c'est ma chienne aussi qui  
 477 vient... quand tu lui lance une balle, elle peut y passer 2h... elle s'arrête pas elle, donc heu ... Et le gamin c'est heu ...ah bah il  
 478 s'est vraiment trouver un super pote là parce que du coup quelqu'un qui joue longtemps avec lui comme ça. Bah, oui ça n'arrive  
 479 pas, dès que ... avec l'humain ça n'arrive pas quoi. Parce que du coup, voilà, ce qu'il raconte c'est pas forcément hein par  
 480 rapport à un gamin du même âge et tout c'est pas beau ... donc les gamins ils sont bien gentils des fois les gamins du milieu  
 481 ordinaire mais c'est vrai que bon bah même si il est gentil qu'il passe un quart d'heure avec et bah ça s'arrête là parce qu'après  
 482 c'est ... l'autre il est un peu en boucle, il a pas un discours super intéressant, tu vois, du fait d'une déficience ou du fait de ...de  
 483 problème de comportement. Mais le chien du coup ... Moi ma chienne du moment qu'on joue à la balle avec elle, elle est  
 484 contente donc bon. Et pour le gamin c'est énorme du coup parce qu'il aura réussi à jouer, à initier des jeux, à composer des  
 485 jeux, parce qu'il y a des idées, bah tiens on pourrait faire ça et on pourrait faire ça ... Et donc, alors moi j'explique toujours  
 486 parce que attention il faut quand même que ce soit adapter au chien et on peut pas se permettre de faire tout et n'importe quoi.  
 487 Mais ça ils sont en mesure de l'entendre et de le comprendre et ... de faire des propositions de jeu aussi, d'autres jeu, et le  
 488 chien il adhère forcément voilà. Donc, heu ... ce qui n'est pas forcément leur quotidien quoi.

489 *Q : Donc selon vous, c'est une vraie source de motivation ?*

490 **Mme S.** : Ah complètement, ah bah la motivation de toute façon c'est clair moi c'est ce que je dis à toutes les stagiaires, enfin  
 491 toutes les stagiaires et toutes celles qui font un mémoire. Pour nous, pour nos séances, le premier point pour moi c'est la  
 492 motivation. C'est une énorme, un énorme, un énorme moteur de motivation énorme, énorme. Je sais que les gamins ils sont  
 493 prêt à tout faire du moment que c'est pour le chien. A se dépasser, que ce soit au niveau du langage, au niveau de la motricité,

494 au niveau de tas de chose, c'est voilà. La motivation c'est ... et puis du coup c'est la motivation et puis ça rentre dedans mais  
 495 l'envie quoi parce que du coup ils reviennent ils sont super motivés à revenir la semaine prochaine quoi, et celle d'après aussi.  
 496 Alors que des fois sur des des rééducations qui durent au long cours comme ça bah c'est pas gagné. C'est pas du tout gagné  
 497 loin de là. [rires]

498 *Q : Et finalement, cette motivation elle s'installe sur le long terme qu'il y ait la présence ou pas du chien ? Ou c'est vraiment*  
 499 *inhérent à cette présence-là ?*

500 **Mme S. :** Ah non non non. Quand ... quand ... après il y a des gamins ... il faut que nous aussi on sache être motivant aussi  
 501 mais je dis que là nous on a on a un outil entre guillemets qui est fantastique. Parce que là sans trop, sans trop se creuser la tête,  
 502 on a le ... le ... on a le vecteur de motivation qui est là. Hein, alors que si on a pas le chien, bah il faut déjà un peu plus se  
 503 creuser la tête pour être motivant pendant 10 ans par exemple. Et que le gamin il est quand même envie de venir au bout de 10  
 504 ans hein, toutes les semaines quand même. C'est quand même très long. [rires] Là, donc là on a un truc qui est énorme au  
 505 niveau motivation chez le gamin. Et puis, on peut faire tellement de choses. Parce que moi après je ... je ... maintenant que les  
 506 chiens ont 10 ans, j'ai complètement levée le pied aussi sur heu ... enfin j'aurais un autre chien maintenant, je ... je ferais pareil  
 507 parce que finalement tout ce qui est très au contact c'est quand même lourd hein lourd pour les chiens même si ils acceptent,  
 508 enfin ils acceptent, ils tolèrent mais c'est pas en tout cas moi le labrador Handi'chien c'est pas forcément ... ce qu'il préfère  
 509 ... clairement. Et heu ... voilà. J'ai beaucoup beaucoup dévié sur des tas d'activités ... en direction des chiens mais pas forcé-  
 510 ment sur les chiens. On fabrique des jeux, des jouets, donc on fait du travail voilà. On fait des petits bricolages, des petits  
 511 machins comme ça ... Je fais pas mal de jeu de flairer aussi donc les gamins c'est eux qui font un gros parcours de flairer pour  
 512 les chiens. Donc, c'est super motivant pour les chiens pour le coup.

513 *Q : Oui*

514 **Mme S. :** Ah bah oui parce que les chiens c'est pareil faut quand même tenir 10 ans à faire des trucs comme ça aussi. Donc,  
 515 moi le labrador pour être clair, heu ... 2 années de suites, il était pas si vieux que ça, il avait quoi, je sais pas moi, peut-être 5  
 516 ans à peine, 2 années de suite on lui a proposé des trucs plus ... plus ... je pense que c'était trop pour lui, vraiment trop et heu  
 517 ... 2 années de suite à partir du mois de mai, il se collait sous le bureau et il en sortait pas hein avant même que les gamins  
 518 arrivent. Et il ne ressortait pas quand les gamins arrivaient bien au contraire. Donc, là il nous a clairement dit vos conneries  
 519 c'est bon, moi j'en peux plus hein. Ouai, donc il a fallu qu'on revoie ça, qu'on revoie notre copie nous aussi. [rires]

520 *Q : D'accord. Lui aussi était affecté de cette relation et il faut aussi le prendre en compte ?*

521 **Mme S. :** Ah bah le chien attention, faut pas non plus que ce soit trop trop lourd hein parce que là le chien il absorbe tout du  
 522 coup et des séances, trop de séances, trop de choses hein trop de choses. Et heu ... alors lui il est clair, c'est bien pour ça il est  
 523 très clair, quand il veut plus il va se planquer sous une table ou sous un truc où on pourra pas l'atteindre et fichez moi la paix.  
 524 Donc, voilà. Donc, on respecte mais on s'est dit quand même, quand même quoi. Donc, on a un peu réfléchi à ce qu'on lui  
 525 proposer et puis on s'est dit que ça devait être un peu trop quoi. Donc, on a allégé, on a revu nos groupe qu'il y ait moins de  
 526 gamins ect ect quoi. Et puis là ça fait plusieurs années que ça n'est plus arrivé hein alors qu'il a, alors qu'il aura 10 ans ça  
 527 n'arrive plus. Mais, du coup moi je fais beaucoup plus de chose qui sont ... carrément plus sympa pour les chiens aussi et puis  
 528 les gamins du coup c'est motivant pour eux aussi parce que du coup ... mais là on fait pas le même travail.

529 *Q : Oui, le chien il est support finalement de vos prises en charge et pas forcément en présence ... heu ... en présence réelle.*

530 **Mme S. :** Ouai, ouai il est support. Mais non, non il est en présence, non, non mais même ... alors il peut être en présence  
 531 réelle sans qu'on soit en train genre de le brosser ou de faire des trucs sur lui. Non, non les chiens ils sont toujours avec moi,  
 532 bon quand je vais dans des écoles à l'autre bout du département et que les gamins j'ai pas du tout bossé, il y a des gamins j'ai  
 533 pas du tout bossé avec le chien hein c'est pas systématique. Ils savent, donc y en a un je sais qu'il a peur, bon il y a pas de  
 534 demande, les parents pas spécialement non plus. En plus, ça serait compliqué parce que c'est très très loin et puis que voilà.  
 535 Donc, là fais pas emmener le chien quoi, c'est pas, c'est pas systématique non plus.

536 *Q : Finalement dans cette relation vous dites que votre chien était affecté, il y a de l'affect et de l'émotion des 2 côtés ? On*  
 537 *peut parler de transmission ?*

538 **Mme S.** : Ah oui, ah oui oui oui. C'est clair oui. Tout à fait. Et je pense que ... les gamins ils ressentent vachement parce que  
 539 j'ai un autre exemple du coup, on a un petit garçon qui a une maladie des os de verre avec un niveau enfin grave quoi. Donc,  
 540 fauteuil électrique, il est tout petit, enfin il casse pour un rien. Le moindre truc, il se fait une fracture. Donc, bon, je m'étais dit  
 541 bah là heu ... en plus il est de culture maghrébine donc bon l'animal de compagnie c'est pas trop dans leur culture en plus,  
 542 enfin pas chez lui. Donc, je me dis bah pas de chiens, on va pas prendre de risques inutiles. Moi, j'ai quand même le labrador  
 543 qui fait 35kg quand même donc bon. Donc, je me dis bah dans ce cas-là on oublie le chien. En plus, il n'y a pas de demande  
 544 donc heu. Et puis comme il était entre 2 autres gamins, donc 1ère séance j'ai les chiens, lui après donc je mettais les chiens  
 545 dans une pièce à côté, le temps de sa séance à lui. Et puis je les ressortais pour la séance du dernier va qui je prenais les chiens  
 546 aussi. Et puis un jour, j'ai oublié forcément, de mettre les chiens dans la pièce à côté, et donc on arrive là et il me dit oh des  
 547 chiens, alors je lui dis bah écoute oui voilà. Donc, je lui explique et puis bah je lui dit c'est comme tu veux soit t'inquiète pas  
 548 ils vont aller se coucher sur leur tapis là tu sais voit et puis si tu veux je les mets à côté sinon on les laisse c'est comme tu veux.  
 549 Ah non non non non on les met à côté. Bon, bah ok on les enlève. Et puis après chaque semaine suivante et les chiens ci et les  
 550 chiens ça ... et les chiens et les chiens. Donc, j'ai dit bah tu veux qu'on ... t'a envie qu'on ...tu veux les voir enfin voilà. Donc,  
 551 il m'a dit oui. Donc, depuis les chiens sont dans la salle, on fait ou pas quelque chose avec. Mais du coup voilà. Mais lui il  
 552 aimerait mieux un chat. [*rires*] Et du coup il y a des ... des choses qui émergées. Et du coup, ma chienne qui est un peu toute  
 553 fofolle que je surveillais ... j'étais en surveillance extrême ... qu'elle vienne pas lui sauter dessus parce que là j'ai un multi ..  
 554 un polytraumatisé là du coup. Et du coup, et bah justement, elle ne s'est jamais approchée de lui, elle ... du coup elle reste  
 555 même à plus 1m du fauteuil. Au début, c'est ce qu'elle a fait, alors je sais pas comment elle a fait hein. Alors, est ce que c'est  
 556 mon attitude ou est ce qu'elle a senti que ou je ne sais pas. Mais du coup l'autre il vient toujours doucement, donc il amène sa  
 557 tête et tout ... Donc ça permet qu'il aille juste vers les mains pour faire une petite caresse et après il s'en va. Mais l'autre je la  
 558 surveiller en me disant il faut pas qu'elle fasse la c... là. Parce que sinon ... il faut pas que je me loupe sur ce coup-là. Et du  
 559 coup, elle restait toujours un petit peu loin... elle prend un jouet et elle reste loin à 1m .. heu ... Jusqu'au jour où le gamin il m'a  
 560 dit ce chien là il vient pas me voir. Hein, donc le gamin il a capté quoi donc je lui ai expliqué qu'elle avait dû se rendre compte  
 561 qu'il fallait faire très attention avec lui pour pas qu'il arrive ... quelque chose quoi. Mais du coup maintenant les deux chiens  
 562 viennent ils s'approchent de lui, juste s'approcher voilà. Une petite caresse tout et puis ils repartent, ils insistent pas ils s'en vont,  
 563 mais voilà il a eu son petit contact et du coup il y est sensible quand même... parce qu'il a su me faire remarquer que bah tiens  
 564 pourquoi ce chien là il ne s'approche pas de moi. [*rires*]

565 *Q* : *Notamment chez ces enfants qui finalement ont peu de contact.*

566 **Mme S.** : Ah bah bien sûr. Nous quand on a commencé la prise en charge il avait un bras dans le plâtre c'était un câlin de son  
 567 petit frère... de 2 ans. Le gamin a dû le prendre dans les bras et crac fracture donc effectivement on évite évidemment on évite  
 568 les contacts. Donc là du coup c'est sous haute surveillance mais quand même, mais quand même j'irai pas le mettre sur le tapis  
 569 avec les chien de 35 kg. Mais depuis le fauteuil, dans le fauteuil c'est quand même protéger et puis les chiens sont super cool  
 570 avec lui quoi. Ils s'approchent tout doucement ils viennent juste poser la tête comme ça voilà il peut leur faire une petite  
 571 caresse... et moi il faut que je travaille les amplitudes un petit peu haute et tout ça... Et bah de temps en temps on brosse quand  
 572 même un chien voilà donc moi je mets le chien sur une table et puis allez hop on lève les bras le plus haut possible et on descend  
 573 le plus bas possible et voilà

574 *Q* : *Et donc là ça vous permet d'avoir une source de motivation pour la réalisation de gestes comme ça qui sont peut-être un*  
 575 *peu plus douloureux ou difficile.*

576 **Mme S.** : Exactement, exactement. Voilà moi j'ai l'autre aussi qui sortait de post-op où il a fallu travailler à genoux dressés.  
 577 C'était une vraie galère parce que le gamin ... bah je pense qu'il avait encore mal et puis il avait cette sensation d'avoir  
 578 l'impression que ça aller de nouveau casser. Que ses genoux aller casser. C'est ce qui me disait quoi. Donc, oui il ressentait ça  
 579 comme ça. Donc c'est pour ça autant chez le kiné c'était dans les pleurs et dans les larmes et puis chez moi bah je mettais un  
 580 petit tapis et pareil il faisait une petite séance de broissage comme ça à genoux dressés et puis il avait le sourire, il avait la  
 581 banane et puis du coup il s'occupait plus de ses genoux parce qu'il était en train de broser le chien. Donc, là c'était énorme  
 582 [*rires*] entre les séances de kiné et puis là après quand il débarquait chez moi c'était énorme quoi.

583 *Q : C'était magique ?*

584 **Mme S. :** Ah bah carrément, carrément. Après, je lui ai dit plus grand quand même je sais pas si tu t'es aperçue que ... je lui ai  
585 un peu [*rires*] fais la rétrospective une fois qu'il partait, il a quitté le service, il a été orienté ailleurs. Et du coup, je lui ai dit  
586 quand même voilà, tu sais qu'on a travaillé tout ça à fond sans que voilà. Alors, il rigolait.

587 *Q : Parce que finalement, quand il y a le chien vous exposez pas forcément vos objectifs ?*

588 **Mme S. :** Oh bah ça dépend. Ça dépend, mais là dans ce cas-là, lui j'allais pas lui dire ça parce que vu qu'il travaillait ça chez  
589 le kiné et que c'était dans les larmes. J'allais pas lui dire tiens on va travailler la même chose, surtout pas. Moi, je m'en fous  
590 hein, c'est lui hein, c'est lui il arrivait il me disait je peux aller par terre pour jouer avec les chiens. Bah oui, alors déjà il faisait  
591 son transfert tout seul, moi j'étais juste là en surveillance, et puis je le laisser jouer 2 minutes par terre avec les chiens et puis  
592 après je lui disais pas tiens tu veux pas brosser celui-ci. Bah oui, il était toujours partant du coup et puis là moi je mettais en  
593 place mon objectif de le faire travailler à genoux dressés sans lui dire, sans lui dire qu'on faisait ça spécifiquement. Après, il  
594 était tout à fait en mesure de s'en apercevoir. Mais du coup, mais du coup ça passer tout seul parce que c'est autre chose quoi.  
595 Et puis, il y a aussi peut-être, cet aspect, chez ces gamins handicapés aussi pour certains lourdement heu ... c'est qu'on leur  
596 confie ... ils s'occupent d'eux, c'est eux qui s'occupent d'eux, c'est plus ... parce que c'est toujours quelqu'un qui s'occupe  
597 d'eux. De leur petite personne, et là c'est eux qui s'occupent du chien.

598 *Q : Oui ? Il y a une inversion de la relation soignant-soigné ?*

599 **Mme S. :** Eh bah exactement. Donc, ça change la donne aussi quelque part parce que du coup ils sont ils sont acteur de quelque  
600 chose de soins. Ce qui inverse complètement ce qu'ils subissent on va dire au quotidien, tout le temps, de tellement de monde  
601 aussi. Et puis du coup bah on explique que voilà quand ils font, quand ils font brossage c'est ... ça fait du bien pour cela voilà.  
602 Et puis, que quand on nettoie les oreilles et bah ta vue si on le fait pas il a les oreilles qui ... ah bah il va avoir une otite donc  
603 bon, donc c'est pas bien pour lui. Donc, là on est dans le soin vraiment quoi.

604 *Q : D'accord [silence]*

605 **Mme S. :** Donc c'est pareil. Au niveau, ils sont très, ils sont très volontaires et très fiers de ça quoi. Après on a eu les problèmes  
606 des brossages de dents aussi avec des gamins en refus avec des dents pleines de caries et qui refusent de se brosser les dents.  
607 On est aussi passé par le chien. Ah bah si il faut le faire au chien parce que après voilà. Et après du coup ils ont accepté de de  
608 bien vouloir se brosser les dents aussi après dans le reste du temps de manière personnelle on va dire. Parce qu'ils y ont peut-  
609 être aussi vu un intérêt par le ... travailler sur le chien ça leur à montrer le pourquoi du comment qu'ils avaient peut-être pas  
610 bien perçu dans leur cas personnel [*rires*] Mais comme c'était pour le chien voilà.

611 *Q : Oui, le chien est motivateur quel que soit l'activité ?*

612 **Mme S. :** Oui oui, c'est le 1er point, et je dirais que c'est le même avec les enfants et ... parce que j'ai vu aussi des séances en  
613 EHPAD en service Alzheimer bah voilà c'est pareil. C'est comme si on appuyait sur un interrupteur.

614 *Q : Cet source de motivation n'est pas selon vous uniquement lié à l'enfant, c'est généralisable.*

615 **Mme S. :** Non, non, généralisable je sais pas mais avec les personnes âgées c'est sûr que oui. Et puis même de toute façon on  
616 amène, on amène quelque chose et je pense que c'est le fait d'amener du vivant. Alors, à moins de tomber sur la personne qu'en  
617 a rien, qu'aime pas les animaux, il y en a hein. J'en connais moi hein les animaux ça leur fait ni chaud ni froid. Donc, le fait  
618 d'emmener du vivant et de s'occuper d'eux ça change la donne quel que soit la population. Mais, moi j'ai vu ça avec des  
619 personnes âgées Alzheimer c'est carrément ... bah on ramène de la vie quoi, c'est vraiment ça hein moi j'ai entendu ces mots-  
620 là. On ramène de la vie. Ils se parlent, ils sont là, ils sont avachis dans leur fauteuil, il y a personne qui parle. T'amène 1 chien  
621 ou 2 là-dedans et chping. C'est comme un interrupteur, paf ça se réveille, ça commence à parler, et ça sourit et ça rigole et ...  
622 machin. Alors, qu'il n'y avait rien du tout quoi. C'est incroyable quoi, c'est juste incroyable. Non, non et le chien qui vient,  
623 parce qu'il vient au contact quand même, c'est le propre du chien. Moi j'aimerais bien, j'aimerais bien, j'ai peut-être un chat  
624 là, j'ai un jeune chat que je vais peut-être peut-être pouvoir me lancer un peu là-dedans faut voir. Mais le chat c'est moins facile  
625 à gérer quoi, le chat il vient si il a envie quoi. Et puis c'est pas tout le temps qu'il envie alors que le chien c'est un peu plus, un  
626 peu plus, le chien il a quand même ce rapport à l'humain qui est très particulier. Voilà hein cette relation à l'humain, entre  
627 l'humain et le chien qui est quand même, je pense ce caractère particulier vraiment, parler du chien c'est vraiment particulier.

628 *Q : Et c'est pour cela qu'il est au centre de mon mémoire.*

629 **Mme S. :** Mais oui, mais non, parce que on a ... c'est bien peut être aussi de pouvoir comparer d'autres hein, parce que les  
630 rongeurs bah ils ... je pense que les rongeurs c'est essentiellement tourner autour de l'alimentation finalement parce qu'ils n'ont  
631 pas ... forcément tellement d'autres intérêts. Après je connais peut-être moins bien, je les connais moins mais... heu ... voilà  
632 de ce que j'en ai vu bah. Le chat c'est heu on peut plus on peut un peu moins lui imposer des choses, hein aussi quelque part.  
633 Enfin, sans lui imposer parce que le chien sans lui imposer des choses ... mais si le chien à un moment donné il a pas trop envie  
634 et que je lui dis de venir il va quand même venir quoi... je vais pas le tirer ben voilà il va venir tout seul mais donc le chien il a  
635 quand même ce rapport... Et puis bon moi, j'ai des chiens surtout... Notamment, la chienne qui est ... dès qu'il rentre quelqu'un  
636 même si elle dort, elle va forcément aller la voir quoi qu'il arrive elle va voir les gens qui arrivent tous. Bah c'est un golden  
637 quoi, donc elle va au contact quoi qu'il arrive. Il y a pas une personne qui peut rentrer sans qu'elle ne vienne pas enfin presque  
638 systématiquement, elle vient et notamment quand c'est des enfants. Après, je pense qu'elle doit savoir ce qu'elle fait là aussi je  
639 pense quelque part. Je pense qu'elle sait ce qu'elle fait. De venir bosser la... donc il y a pas un gamin qui rentrera et qu'elle  
640 n'irait pas... avec qui elle n'ira pas au contact donc ça n'existe pas.

641 *Q : Oui vous n'avez pas eu de fait où elle aurait refusé la relation avec la personne ?*

642 **Mme S. :** Non bah justement pas celle-là... elle est vraiment bien pour ça parce que quel que soit le.... le avec les enfants non.  
643 Il y a des fois maintenant des gens qu'elle connaît, qui font un peu partie des meubles, je dis pas, elle va forcément trop s'agiter.  
644 L'autre, l'autre c'est ... des fois ça dépend hein... le matin en général il dort ... ils peuvent rentrer, il ouvre un œil et bon ok quoi.  
645 Mais pas ma chienne. Donc, quoi qu'il arrive elle, elle peut toujours venir voir le gamin qui rentre toujours, toujours, toujours.  
646 Donc ça déjà... Elle entre en relation directement, tout le temps, directement. C'est pour ça que dans le choix du chien, il faut  
647 avoir un chien non plus trop ... faut avoir un chien qui justement aime entrer en relation aussi parce qu'il y a des chiens plus  
648 distant qui sont pas.... plus timides qui vont pas ... après ça peut être bien dans d'autres cas mais en tout cas là.... dans mon  
649 cas, moi ça serait embêtant un chien comme ça. Un chien qui vient pas trop.

650 *Q : Oui, qui ne favoriserait pas la relation ça serait plus compliqué.*

651 **Mme S. :** Bah c'est ça. C'est ça ça serait un peu ennuyé. Mais bon, j'ai pas du tout ce cas-là donc bon. [*rires*]

652 *Q : Tant mieux. [silence] Vous vouliez ajouter quelques choses ?*

653 **Mme S. :** Ah bah, je sais pas, on a fait le tour ?

654 *Q : Pour moi, oui je vous remercie énormément pour tout ce ...*

655 **Mme S. :** Alors après, ouais le chien, j'étais en train de réfléchir ... qu'est-ce qu'il était intéressant de lire hein, bah il y a  
656 vraiment Montagner parce que c'est vraiment le sujet de son bouquin... je ne sais plus le titre de ce bouquin hein...

657 *Q : C'est l'enfant et l'animal familier, je crois de mémoire.*

658 **Mme S. :** Oui c'est possible, oui c'est ça. Et du coup, il y a vraiment ce chapitre hein ... parce que du coup il compare ...Il  
659 compare par contre lui et du coup, bon c'est un peu, c'est un peu, c'est très psycho... machin. Mais [*rires*] Mais du coup... bon  
660 il y a quand même ...c'est quand même là que moi j'ai trouvé cette spécificité au chien. Et puis, après, je pense qu'il y a quand  
661 même... enfin il faudrait un petit peu fouillé dans... alors il y a des études éthologiques. Parce que du coup, c'est une nana que  
662 je connais qui fait pleins de petites d'études comme ça. Mais heu je ne sais pas ce qui est lisible, ou pas. Justement sur les  
663 interactions avec le chien. Notamment visuel, et qui bosse énormément sur ces interactions visuelles et on sait maintenant, alors  
664 là il faudrait chercher sur les parties éthologiques parce que maintenant c'est prouvé hein, que le chien il utilise aussi le regard  
665 humain. Le chien, il utilise.... Ça fait tellement longtemps qu'il vit à nos côtés que... il utilise... ça fait maintenant partie de leur  
666 fonctionnement de chien de, de, de regarder ce que nous on... si nous on a même un petit mouvement d'œil furtif vers un endroit,  
667 tu vois, le chien il va d'abord se diriger vers là quoi. Vers où on va regarder. Des choses comme ça qu'ils ont mis en évidence.  
668 Le chien il est capable de reconnaître nos émotions même sur des photos. Il y a plein d'études comme ça qui se font... ces  
669 derniers... très récemment là ... Et il y a des choses quand même très très spécifiques justement lié au chien hein. C'est Charlotte  
670 Duranton qui est éthologue, que je connais et qui fait des ... pas mal d'études comme ça. Donc, je sais pas, si c'est visible  
671 quelque part ce qu'elle, elle doit publier quelque part ... il y a beaucoup de truc sur le chien mais le problème c'est que c'est  
672 en anglais. Mais, notamment, elle a pas mal fait de coloc' ou d'intervention comme ça... et heu ... il y a moyen peut-être de

673 trouver des ... donc elle est très très ... elle fait de la recherche et donc vraiment là-dessus quoi, sur le lien homme-chien et  
 674 notamment ce lien visuel du coup qui est hyper important hein. Parce que le chien, il utilise aussi nos... il nous décrypte aussi,  
 675 mais il y a des choses c'est carrément incroyable, C'est sûr parce que jusque-là, on les étudiait pas mais là, il y a des études qui  
 676 sont faites hein, très récemment il y a des études de faites. Et le chien il a appris à... à fonctionner en interdépendance avec  
 677 l'humain en faite aussi. Le chien, il a un problème, il va, il va venir chercher l'aide du maître quoi, de l'humain. Ils ont fait des  
 678 études comparer avec des loups par exemple. Le loup qui a un problème, il va tout défoncer mais il va jamais, alors que le  
 679 chien, il a un problème, il va venir te chercher ... pour te dire et mon truc il est bloqué, si tu pouvais me filer un petit coup de  
 680 main là. C'est juste incroyable. Et puis, par rapport aux interactions visuelles aussi, il y a plein de choses qu'on découvre.

681 *Q : Oui c'est vrai que jusqu'à présent il y avait peu d'études de réaliser sur ce lien et sur l'impact que ... qu'il peut avoir sur*  
 682 *....*

683 **Mme S. :** Oui c'est ça, c'est vraiment ça. On les étudiait pas. Mais c'est vraiment en train de... et puis plus les gens commencent  
 684 à creuser l'affaire et puis plus ils cherchent du coup parce que plus ils en découvrent hein, ... Sur des compétences, que juste-  
 685 ment a le chien par rapport à ça, ... et par rapport à ... à son lien avec nous quoi. Le chien là, il en est à... voilà il y a des choses  
 686 dans son développement maintenant qui sont, qui sont extrêmement lié à .. au fait qu'il vive avec l'humain depuis si longtemps  
 687 quoi. D'où ... d'où cette ... heu ... ces choses qui se passent avec le chien et qu'on a pas avec d'autre animaux. Ouai ouai. Oui  
 688 bah après, nous les gamins c'est ça hein, même si c'est pas leur chien parce qu'ils en ont pas forcément à la maison... et puis des  
 689 fois il y a moins de lien avec les chiens de la maison hein parce qu'il y a des chiens quand même soit qui vivent dehors, parce  
 690 qu'il y a ça aussi, donc ils ont un chien mais bon ... ils ont des fois moins de ... moins de lien avec le chien de la baraque  
 691 qu'avec le chien du SESSAD quoi. Oui, bah oui parce que du coup, ils font pas forcément ... les gens il y a pleins de chiens  
 692 dans des maisons qui sont pas ... bah qui font rien finalement.

693 *Q : Se sont plus des chiens objets ou utilitaire finalement ?*

694 **Mme S. :** Oui bah oui, il y a des gens qui ont des chiens, bah oui ils sont à la maison, ils sont dans le jardin oui mais ils font  
 695 quoi ? Ils font rien. Il est à rien hein, il ne se passe pas grand choses hein. Et c'est ... un tort j'ai envie de dire [*rires*] Pauvre  
 696 chien parce que voilà. Quand on connaît les capacités que peut avoir un chien... Donc du coup les gamins de voir tout ce qu'on  
 697 peut faire bah ça peut donner des pistes aussi pour la maison... et heu ... quand voilà. Il y a des choses qui peuvent réutiliser  
 698 pour chez eux aussi quoi. Faire des jeux avec le chien quoi du coup voilà. Ces jeux que l'on fait de flairer et tout, moi si le gamin  
 699 je sens qu'il y a un intérêt parce qu'il y a un chien à la maison, je vais développer un peu plus quoi. Et ça peut créer du lien  
 700 pour le chien de la maison aussi quoi. Et qu'il y en a pas forcément.

701 *Q : Finalement cette relation elle est bénéfique des 2 côtés pour l'enfant et pour le chien de la maison.*

702 **Mme S. :** Ouai, ouai. Juste au niveau du lien ... parce que des fois je m'aperçois qu'il y a ... qu'il y a un chien à la maison  
 703 mais heu ... en sent pas qu'il ... se passe grand-chose. Ou peut-être que les parents... non pas laissé le chien heu ...Il y a des  
 704 chiens qui vivent dehors chez nous heu, essentiellement. Et heu ... ça permet peut-être aussi de ... heu ... de créer un peu plus  
 705 de choses entre le chien ... ou d'autres qui prennent un chien aussi du coup. [*rires*] du coup. Ah bah oui bah oui... du coup  
 706 parce qu'ils se disent wahou ... qui eût pensé que mon gamin aurait pu, faire tout ça avec un chien. Et du coup ça peut donner  
 707 aussi l'idée aux parents ...d'avoir un animal à la maison aussi. Pourquoi pas à l'inverse. Ah bah oui parce que des fois c'est  
 708 quand même ... heu ... c'est quand même un peu ... bluffant des fois. On en a certains heu ... dans certains cas...

709 *Q : D'accord.*

710 **Mme S. :** Voilà

711 *Q : Bon bah merci beaucoup. Merci pour toutes ces expériences ...*

712 **Mme S. :** Et puis, des des j'ai ...j'ai envie de rajouter des enfants très ... Très attentionné et très très... quand même très  
 713 attentionné et très à l'écoute du chien quand même du coup.

714 *Q : C'est les enfants qui ...*

715 **Mme S. :** Hein, c'est pas juste tient il y a des chiens et puis voilà quoi. On fait un truc et puis après on s'en va quoi. Non, et  
 716 puis il y a quand même une attention particulière.

717 *Q : Qui se crée au fil du temps ?*

718 **Mme S.** : Ouai, ouai, ouai. Je trouve aussi. Parce que voilà .... si il y en a un un jour qui a un soucis ou ... moi j'ai amené le  
719 chien avec la collerette hein parce qu'il y avait un problème ... lambda et machin. Donc, voilà, après voilà, il y a quand même  
720 des ... des prises de nouvelles, et le chien comment ça et pourquoi et qu'est-ce qu'il a eu ? ect ect ...

721 *Q* : *Finally, vous dites qu'il y a une continuité dans le lien qui n'est pas que dans ... l'immédiateté.*

722 **Mme S.** : Oui c'est là qu'on voit que le chien c'est pas comme si c'était un pot de fleur posé heu dans le coin de la salle quoi.  
723 Ouai, on s'inquiète pour lui et voilà quoi. Oui, voilà.

724 *Q* : *D'accord, merci beaucoup.*

725 **Mme S.** : Bah je sais pas si ... si il va y avoir moyen de faire quelque chose avec tout ça oui. [rires]

726 *Q* : *Si si tout à fait. Ça va énormément enrichir ...*

727 **Mme S.** : Ah bon d'accord. Non, mais franchement le chien c'est vraiment ... bon je pense que le chat ... faut que je creuse le  
728 chat quand même ... je me dis qu'il y a sûrement des choses à faire aussi avec le chat. Ah oui, et il y a un truc aussi que ... ah  
729 oui voilà ... parce que je suis trop bavarde moi ... Heu ... donc moi c'est un labrador donc 35kg et une golden donc 25kg, donc  
730 c'est quand même des ...des ... c'est pas des petits chiens. Et alors moi du coup, bon là j'en ai déjà 2 donc pour l'instant c'est  
731 bien ... mais d'expérience et tout ça ...Voilà moi je me dis que le prochain, je pense que je vais ... enfin je dis ça mais ça  
732 dépend aussi il y a des rencontres avec des chiens qui se font de manière... mais dans...heu ... mais dans l'idée d'une continuité...  
733 je miserai sur un chien de petit, de tout petit gabarit. Justement pour le côté contact physique, hein dans certains handicaps  
734 justement le gros chien c'est pas ... c'est pas adéquate. Parce que du coup... et puis pour les gamins qui ont peur aussi qui ont  
735 une appréhension ... quand même ... d'emblée ils approcheraient plus facilement un petit chien. Ça je l'ai vécu hein, je l'ai fait  
736 avec d'autre. Où j'ai emprunté entre guillemets des chiens de copines qui étaient bien ... que je pouvais prendre sans problème  
737 quoi...des chiens que je connaissais avec des comportements qui étaient bien quoi. Voilà, et petits chiens et bah il y a des gamins  
738 soit parce qu'ils ont une appréhension, soit ... et un petit chien ça passe un gros chien ça passe pas en tout cas au début. Et puis  
739 pour le rapport physique ... parce que comme les gamins ... moi ce que je ... quand ils ont pas l'appréhension ce qu'ils veulent  
740 c'est aller ... ils veulent être au contact, ils veulent être au plus voilà. Donc, en général, ça se passe sur les tapis, par terre ils  
741 veulent jouer, ils veulent être à la hauteur des chiens. Parce que quand ils sont dans un fauteuil, ils ne le sont pas et ils peuvent  
742 pas s'y mettre. Et donc il y a dans certaines pathologies, c'est compliqué ... Et du coup le petit chien que l'on peut mettre sur  
743 les genoux, ça me permet être un bon complément, pour cette relation justement parce que sinon il y a trop de distance et les  
744 gamins qu'on peut pas forcément mettre comme ça... installer au sol et mettre un chien à côté et ben ça n'aiderait pas ça serait  
745 encore à la limite plus compliqué. Et donc le petit chien le tout petit chien pas lourd que l'on peut mettre sur les genoux. Ça me  
746 semble être, moi ma prochaine étape parce que justement par rapport à cette relation et au contact qui peut y avoir parce que  
747 pour certains gamins... je... je sens qu'il manque ça ... il manque ça et je peux pas l'amener parce que les chiens sont trop  
748 gros.

749 *Q* : *Parce que cette proximité, elle a un véritable impact sur cette relation.*

750 **Mme S.** : Oui c'est ça, c'est le mot que je cherchais. C'est ça. Les gamins recherche une proximité, une vraie proximité. Bon  
751 après, c'est pas tout le temps mais sur un petit moment ... sur un petit temps je pense que c'est important. Et le ... le gros gros  
752 chien dans certaines pathologies c'est difficile donc je vise le petit chien... donc on garde toutes les caractéristiques et les  
753 composantes... que l'on recherche chez le chien dans le relationnel et tout... mais le petit chien qui tolère d'être sur les genoux  
754 et que... que l'on peut caresser sur les genoux, et du coup le contact là il se fait. Hein, voilà j'ai juste rajouté ça parce que, parce  
755 que moi c'est dans mes projections pour après [rires]

756 *Q* : *Mais du coup, c'est intéressant ... selon vous, ça serait inhérent au chien ce côté ... ce côté relationnel et proximité avec*  
757 *l'homme et quel que soit le chien.*

758 **Mme S.** : Oui, alors après, il faut choisir un chien aussi qui ... qui apprécie ça. Hein, évidemment. Mais un chien comme ma  
759 golden qui adore se faire papouiller bah ça peut ... alors la balle ça peut durer 2h mais les papouilles ça peut ... et c'est elle qui  
760 réclame hein ... elle te met des grands coups de tronches là, dans la main dans le bras pour que hé j'en veux encore quoi. Donc,  
761 elle est vraiment en recherche de ça, elle ne s'en lasse pas quoi. Donc, un chien comme ça c'est génial. Bah, voilà hein, parce  
762 que j'en reviens mais le chat ou le rongeur et tout bah ... au bout d'un moment hein ... je trouve déjà qu'il y a pas assez

- 763 d'interactions comme ça et puis le chat bah il vient si il a envie de venir hein, on peut gère imposer à un chat d'être sur les  
764 genoux et d'y rester quoi. Mais même sans imposer aux chiens d'y rester, Un chien qui aime bien se faire papouiller il va rester  
765 du coup. Sans qu'on l'oblige quoi. Il y a aussi cet aspect-là, de pas contraindre l'animal non plus. Donc, en ayant fait le bon  
766 choix, du bon animal hein. C'est vrai que le golden comme pot de colle.... mais du coup voilà si on faisait un petit golden  
767 miniature ... [*rires*] donc faut que je trouve ... Non mais il y a plein d'autres chiens comme ça qui .. qui conviennent très bien  
768 aussi ... Mais voilà, le prochain que je prendrais ça sera un tout petit gabarit. Pour avoir aussi ça, pour pouvoir proposer ça à  
769 certains enfants que je ne peux pas forcément mettre par terre et tout ça ... c'est quand même cette proximité de ouai. Voilà.
- 770 *Q : D'accord. D'accord. Et bah ...*
- 771 **Mme S. :** Je pense qu'on a fait le tour cette fois-ci [*rires*]
- 772 *Q : Oui, merci c'est très gentil de votre part, j'ai pu avoir énormément d'information avec toutes ces expériences que vous*  
773 *avez ... accepté de me livrer.*
- 774 **Mme S. :** Eh bah bon courage en tout cas pour la suite.
- 775 *Q : Merci beaucoup*
- 776 **Mme S. :** Bon, bah aller bonne journée, et puis si il y a besoins d'autres choses et bah il y a pas de soucis.
- 777 *Q : Merci, bonne journée à vous, au revoir.*
- 778 **Mme S. :** Au revoir

## Annexe 9 : Tableau récapitulatif du codage thématique de l'entretien E2

Les attitudes du chien	<p><b>Mme S</b> : Elle est dynamique mais à côté de ça, elle peut avoir une relation aussi. (L. 251) [...] Alors qu'avec des gamins au boulo, elle n'est pas du tout comme ça quoi. [...] Non, non, au niveau de la relation elle est top parce qu'alors pour le coup elle vient vraiment au contact des gamins qui sont pas trop bien. [...] Elle vient tout doucement, elle pose sa tête sur la jambe, elle vient précautionneusement. [...] Elle est en mesure de gérer des choses comme ça très [...] bien par ailleurs. (L. 253-259) [...] Et ce gamin à qui on a demandé de s'isoler un petit peu parce qu'il perturber le groupe et qui ne faisait rien de toute façon. C'est elle qui est venue le rechercher [...] Comme je disais là de s'approcher doucement, de poser sa tête tout doucement. (L. 261-263)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Et puis le chien, il s'en fiche que le gamin, il soit tout bancal ou qu'il bave, il vient quand même. Du coup, nous ils sont éduqués et ça les arrêtent pas. Quel que soit le profil, le chien il va quand même venir notamment quand on a un chien qui vient vraiment au contact quoi parce qu'avec un chien qui va être plus réservé ça va être plus compliqué quoi. (L. 451-454) [...] Des fois, entre guillemets dans ce rejet qui pourrait y avoir spontanément quand on connaît pas ou quand ... Le chien, il en a rien à f.... de tout ça. Justement, y a pas tout ça chez le chien. Donc, qu'on soit comme ci comme ça, qu'on marche ou qu'on marche pas, qu'on soit ... il s'en fiche complètement. Le chien il vient quand même quoi. (L. 464-465)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Et du coup, ma chienne qui est un peu toute fofolle que je surveillais, j'étais en surveillance extrême, qu'elle vienne pas lui sauter dessus. [...] Et du coup, justement, elle ne s'est jamais approchée de lui, elle reste même à plus 1m du fauteuil. Au début, c'est ce qu'elle a fait, alors je sais pas comment elle a fait. (L. 552-555) [...] Mais du coup l'autre, il vient toujours doucement, donc il amène sa tête, ça permet qu'il aille juste vers les mains pour faire une petite caresse et après il s'en va. [...] L'autre, elle restait toujours un petit peu loin elle prend un jouet et elle reste loin à 1m (L. 556-559)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Notamment la chienne, dès qu'il rentre quelqu'un même si elle dort, elle va forcément aller la voir, elle va voir les gens qui arrivent tous. C'est un golden quoi, elle va au contact quoi qu'il arrive. Il y a pas une personne qui peut rentrer sans qu'elle ne vienne pas [...] et notamment quand c'est des enfants. Après, je pense qu'elle doit savoir ce qu'elle fait là, je pense quelque part. Je pense qu'elle sait ce qu'elle fait. De venir bosser là, il y a pas un gamin qui rentrera et avec qui elle n'irait pas au contact donc ça n'existe pas. (L. 635-640)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Elle [<i>la chienne</i>] est vraiment bien pour ça parce que quel que soit les enfants. Il y a des fois maintenant des gens qu'elle connaît, qui font un peu partie des meubles, je dis pas, elle va forcément trop s'agiter. L'autre, ça dépend, le matin en général il dort, ils peuvent rentrer, il ouvre un œil et bon ok quoi. Mais pas ma chienne. Donc, quoi qu'il arrive elle, elle peut toujours venir voir le gamin qui rentre toujours, toujours, toujours. Elle entre en relation directement, tout le temps, directement. C'est pour ça que dans le choix du chien, il faut avoir un chien qui justement aime entrer en relation aussi parce qu'il y a des chiens plus distant qui sont plus timides qui vont pas ... Après, ça peut être bien dans d'autres cas mais dans mon cas, moi ça serait embêtant un chien comme ça. Un chien qui vient pas trop. (L. 642-649)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Justement sur les interactions avec le chien. Notamment visuel, et qui bosse énormément sur ces interactions visuelles et [...] c'est prouvé hein, que le chien il utilise aussi le regard humain. Le chien, il [...] utilise ça fait maintenant partie de leur fonctionnement de chien de regarder, si nous on a même un petit mouvement d'œil furtif vers un endroit, le chien il va d'abord se diriger vers là. Vers où on va regarder. Des choses comme ça qu'ils ont mis en évidence. Le chien il est capable de reconnaître nos émotions même sur des photos. [...] Il y a des choses quand même très très spécifiques justement lié au chien. (L. 662-669) [...] Et le chien il a appris à fonctionner en interdépendance avec l'humain aussi. Le chien, il a un problème, il va, il va venir chercher l'aide du maître, de l'humain. [...] Alors que le chien, il a un problème, il va venir te chercher pour te dire « He mon truc il est bloqué, si tu pouvais me filer un petit coup de main là ». C'est juste incroyable. (L. 677-680)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Sur des compétences, que justement a le chien par rapport à son lien avec nous. Le chien, il en est à... il y a des choses dans son développement maintenant qui sont extrêmement lié au fait qu'il vive avec l'humain depuis si longtemps. (L. 684-687)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Mais un chien comme ma golden qui adore se faire papouiller [...] les papouilles ça peut ... et c'est elle qui réclame, elle te met des grands coups de tronches, dans la main, dans le bras pour que « hé j'en veux encore ». Donc, elle est vraiment en recherche de ça, elle ne s'en lasse pas quoi. Donc, un chien comme ça c'est génial. (L. 759-751)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Mais même sans imposer aux chiens d'y rester, un chien qui aime bien se faire papouiller il va rester du coup. Sans qu'on l'oblige quoi. Il y a aussi cet aspect-là, de pas contraindre l'animal non plus. Donc, en ayant fait le bon choix, du bon animal. C'est vrai que le golden comme pot de colle (L. 764-766)</p>
La communication	<p><b>Mme S</b> : [...] Les enfants s'ils veulent du contact, ils veulent du contact rapproché. C'est aller par terre, c'est aller sur les tapis avec les chiens, c'est pas rester dans les fauteuils et puis voir le chien qui se balade autour du fauteuil, c'est pas ça. C'est pas ce qu'ils veulent. (L. 293-296)</p> <p><b>Mme S</b> : Et puis, voire un peu par rapport aux relations qu'ils établissent mais le chien c'est le regard. (L. 416-417)</p> <p><b>Mme S</b> : [...] Il y a déjà cette communication qui se fait par le regard. (L. 423-424)</p> <p><b>Mme S</b> : Moi ma chienne, elle peut se mettre devant toi et te regarder comme ça dans les yeux. Alors, après elle le fait elle, moi je n'incite personne à regarder un chien dans les yeux. Mais elle a ce côté à venir si elle veut jouer, elle t'amène un jouet et puis elle est là, elle est patiente, elle se met là et puis elle regarde</p>

	<p>la personne. Donc le message il est clair, « je t'amène une balle ou t'amène mon truc à tirer, je te l'amène, je te le pose là et je te regarde ». [...] Moi je trouve qu'elle est hyper expressive. Même si il n'y a pas de langage oral, l'expression elle passe quand même et les gens ils comprennent même les gamins, même un peu déficitaire c'est très compréhensible. [...] Le message il est compris. (L. 427-434)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Alors en plus un gamin qui est handicapé pour un peu que le langage soit compliqué pour lui ça entrave complètement sa relation humaine, on va dire, parce qu'elle [...] passe essentiellement par ça même les gamins à l'école ils se parlent, bon ils se touchent, ils se tapent dessus éventuellement mais il y a quand même le langage. Donc, avec des enfants qui n'ont pas de langage en plus. (L. 442-446) [...] Donc, avec des enfants polyhandicapés, [...] c'est des gamins qui parlent pas forcément. Mais là il y a de vraie communication qui arrive par le regard par tout ça et qu'ils n'ont pas autrement. Que les professionnels ont soit beaucoup de mal soit qui n'observent même pas ou que très rarement. Et là du coup le gamin qui cherche vraiment la relation pour le coup déjà visuellement. (L. 447-451)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Pour ça il est très bien [<i>le chien</i>] c'est plus un contact physique et sensoriel pour le coup, il vient quoi il vient au contact. (L. 461-462)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Mais du coup maintenant les deux chiens viennent, ils s'approchent de lui, juste s'approcher. Une petite caresse et puis ils repartent, ils insistent pas ils s'en vont mais voilà il a eu son petit contact. (L. 561-563)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Le chien qui vient, parce qu'il vient au contact quand même, c'est le propre du chien. (L. 622-623)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Sur le lien homme-chien et notamment ce lien visuel du coup qui est hyper important. Parce que le chien, il nous décrypte aussi, mais il y a des choses c'est carrément incroyable. (L. 673-675) [...] Et puis, par rapport aux interactions visuelles aussi, il y a plein de choses qu'on découvre. (L. 680)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Comme les gamins, quand ils ont pas l'appréhension ce qu'ils veulent c'est être au contact, ils veulent être au plus. Donc, en général, ça se passe sur les tapis, par terre ils veulent jouer, ils veulent être à la hauteur des chiens. Parce que quand ils sont dans un fauteuil, ils ne le sont pas et ils peuvent pas s'y mettre. Et donc il y a dans certaines pathologies, c'est compliqué (L. 739-742)</p> <p><b>Mme S.</b> : Les gamins recherche une proximité, une vraie proximité. C'est pas tout le temps mais sur un petit moment, sur un petit temps je pense que c'est important. (L. 750-751)</p>
la comparaison avec les autres médiation ou thérapie	<p><b>Mme S.</b> : [...] Ça change quand même que d'amener une boîte de Lego ou un jeu dans une boîte. C'est quand même pas la même chose. (L. 93-94)</p> <p><b>Mme S.</b> : Là où ça se faisait dans les larmes chez le kiné parce qu'il sortait d'un post-opératoire un peu lourd. Le kiné, bossait les mêmes objectifs, mais j'entendais le gamin hurler jusque dans notre salle. (L. 303-304) [...] Parce que moi, je faisais exactement le même boulot que faisait le kiné sauf que c'était initié à la demande du gamin, parce qu'il voulait aller jouer avec les chiens. (L. 308-309) [...] Mais j'avais les mêmes objectifs que le kiné sauf que moi, j'ai des photos où le gamin il a la banane, alors que chez le kiné c'était dans les larmes à chaque séance. Ça change tout, tout est différent pour le coup. (L. 311-313)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Dans le cas de ce gamin, et c'est pas le seul, [...] aller chez le kiné c'était « oh non non non j'ai pas envie d'y aller » et puis moi il arrivait à fond les gamelles sur son petit fauteuil en disant : « je veux jouer ! » (L. 316-318)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] On a travaillé avec des lapins, c'est pas pareil. (L. 409)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Donc c'est pour ça, autant chez le kiné c'était dans les pleurs et dans les larmes et puis chez moi je le mettais un petit tapis et pareil il faisait une petite séance de brosse à genoux dressés et puis il avait le sourire, il avait la banane et puis il s'occupait plus de ses genoux parce qu'il était en train de brosser le chien. Donc, là c'était énorme entre les séances de kiné et puis après quand il débarquait chez moi, c'était énorme. (L. 579-582)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Après, je lui ai dit plus grand quand même [...] je lui ai fais la rétrospective une fois qu'il partait, il a quitté le service, il a été orienté ailleurs. Et du coup, je lui ai dit quand même, « tu sais qu'on a travaillé tout ça à fond sans que voilà ». Alors, il rigolait. (L. 584-586)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] là dans ce cas-là, j'allais pas lui dire ça [<i>les objectifs</i>] parce que vu qu'il travaillait ça chez le kiné et que c'était dans les larmes. J'allais pas lui dire tiens on va travailler la même chose, surtout pas. (L. 588-589) [...] Mais du coup, ça passer tout seul parce que c'est autre chose quoi. (L. 594)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Moi j'aimerais bien, j'ai peut-être un jeune chat que je vais peut-être pouvoir, lancer un peu là-dedans. Mais le chat, c'est moins facile à gérer, le chat il vient si il a envie. Et puis, c'est pas tout le temps qu'il envie alors que le chien c'est un peu plus, le chien il a quand même ce rapport à l'humain qui est très particulier. (L. 623-626)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] C'est bien peut être aussi de pouvoir comparer d'autres, parce que les rongeurs je pense que c'est essentiellement tourner autour de l'alimentation parce qu'ils n'ont pas tellement d'autres intérêts. Après, je connais peut-être moins bien, mais voilà de ce que j'en ai vu. Le chat, on peut un peu moins lui imposer des choses, aussi quelque part. (L. 6629-632)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] D'où ces choses qui se passent avec le chien et qu'on a pas avec d'autre animaux. (L. 687)</p> <p><b>Mme S.</b> : Oui c'est là qu'on voit que le chien, c'est pas comme si c'était un pot de fleur posé dans le coin de la salle. On s'inquiète pour lui. (L. 722-723)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Non, mais le chien c'est vraiment, je pense que le chat faut que je creuse quand même, je me dis qu'il y a sûrement des choses à faire aussi avec le chat. (L. 727-728)</p>

	<p><b>Mme S.</b> : [...] J'en reviens, le chat ou le rongeur et tout, au bout d'un moment, je trouve déjà qu'il y a pas assez d'interactions comme ça et puis le chat, il vient si il a envie de venir, on peut gère imposer à un chat d'être sur les genoux et d'y rester. (L. 762-764)</p>
	<p><b>Mme S.</b> : [...] Et donc on a dit « attend non non, le chiot là on peut pas. C'est pas un chien de médiation pour le moment ». (L. 41-42)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Elle ne supporte pas qu'on mette sa tête sur elle, elle s'en va. (L. 244)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Donc il est resté 10 minutes à observer. Il s'est dit : « ouh la mais où est-ce qu'elle m'a emmené aujourd'hui ! » (L. 455-456) [...] Il s'est mis en j'observe c'est quoi tout ça. Et puis après c'était bon, une fois qu'il a passé son petit temps à observer et puis après il est venu [...] au contact il tolère aussi le contact. (L. 458-459) [...] Il tolère le gamin couché contre lui ou la tête sur lui, il tolère ça ce chien. Donc, il s'en fiche lui, il se couche, il dort, il ronfle ... (L. 460-461)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Le chien il adhère forcément voilà. (L. 488)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Finalement tout ce qui est très au contact c'est quand même lourd hein lourd pour les chiens même si ils acceptent, enfin ils acceptent, ils tolèrent mais c'est pas en tout cas moi le labrador Handi'chien c'est pas forcément ... ce qu'il préfère ... clairement. (L. 507-509)</p> <p><b>Mme S.</b> : Les chiens c'est pareil faut quand même tenir 10 ans à faire des trucs comme ça aussi. Donc, moi le labrador pour être clair, 2 années de suites, il était pas si vieux que ça, il avait [...] peut-être 5 ans à peine, [...] on lui a proposé des trucs plus, je pense que c'était trop pour lui, vraiment trop et à partir du mois de mai, il se collait sous le bureau et il en sortait pas avant même que les gamins arrivent. Et il ne ressortait pas quand les gamins arrivaient bien au contraire. Donc, là il nous a clairement dit « vos c.... c'est bon, moi j'en peux plus ». Donc il a fallu qu'on revoie ça, qu'on revoie notre copie nous aussi. (L. 514-519)</p> <p><b>Mme S.</b> : Le chien attention, faut pas non plus que ce soit trop lourd parce que le chien il absorbe tout et trop de séances, trop de choses. Alors lui il est clair, c'est bien pour ça il est très clair, quand il veut plus il va se planquer sous une table ou sous un truc où on pourra pas l'atteindre et « fichez moi la paix ». Donc, on respecte mais on s'est dit quand même. Donc, on a un peu réfléchi à ce qu'on lui proposer et puis on s'est dit que ça devait être un peu trop. Donc, on a allégé, on a revu nos groupes qu'il y ait moins de gamins. Et puis là ça fait plusieurs années que ça n'est plus arrivé alors qu'il aura 10 ans ça n'arrive plus. (L. 521-527)</p>
Les effets de la médiation par le chien	<p><b>Mme S.</b> : [...] Donc il se trouve qu'à l'époque, on avait 1 ou 2 ados qui étaient [...] un peu en rupture de toute leur prise en charge. Ils ne voulaient plus aller en rien ni en éduc, ni en ortho, ni en kiné, ni en rien du tout. Et on a un peu rattrapé et récupéré tout ça avec ce petit chien là. Du coup, c'est là que j'ai fait mon premier atelier on va dire avec le seul qui refuse et tout et j'ai réussi à la raccrocher avec ça. (L. 32-34) [...] Surtout que dans ces 2 là, il y avait vraiment une jeune très passive qui attendait, qui disait oui à ce qu'on lui proposer mais avant qu'elle, elle fasse une proposition ou qu'elle s'affirme sur quelque chose c'était encore autre chose. Donc là, qu'elle fasse cette démarche ça a un petit peu sidéré tout le monde. (L. 38-40)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] ça change complètement de ce qui leur ai proposé habituellement déjà. (L. 88)</p> <p><b>Mme S.</b> : Oui il y a l'effet nouveauté. (L. 90) [...] De l'émulation par rapport aux autres, aux copains parce qu'il y a ceux qui, nous il faut qu'il y ait en général une demande qui émane du gamin déjà par rapport à ça. (L. 96-97)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Parce que là, l'effet motivation il est très fort et la découverte d'activités comme ça, waouh ! (L. 109-110)</p> <p><b>Mme S.</b> : Donc voilà, il y a un gros facteur motivation de toute façon par rapport à ce que nous ... (L. 124)</p> <p><b>Mme S.</b> : Alors oui, nous ils sont tous, enfin un peu près tous scolarisé mais pour certains avec des troubles sévères du langage quand même oral et ça a permis aussi à des orthophonistes, nous on a amorcer un travail, (je pense à ces ados du début) pour les remotivés, pour les remettre un peu comme ça, les rendre de nouveau un peu acteurs de leur rééducation ... de leur prise en charge. Alors les collègues, ont joué le jeu parce que de toute façon, elles arrivaient plus, le gamin il ne voulait plus venir et donc elles ont réussi à récupérer par le biais du chien. [...] Donc, ça a été réutilisé par l'orthophoniste en l'occurrence qui faisait des petits parcours après, qui recrée le parcours avec des petits Playmobil, des petits machins, des petits trucs. Le gamin refaisait son parcours et expliquer ce qu'il avait fait, ce qu'il avait travaillé et donc elle a réussi à réenclencher l'orthophonie par ce biais-là. Après on fait toujours aussi un cahier avec des photos donc le gamin doit aussi écrire, il devait écrire [...] les légendes de ses photos, il crée de petits textes sous ce qu'il a fait. (L. 135-147)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Le gamin il est rentré en interaction avec le chien et ça lui a permis de revenir après sur le groupe. Des petites choses comme ça. (L. 263-264) [...] Donc, on a des gamins avec qui on a bossé ça, c'était l'objectif du coup, donner une responsabilité, [...] Ça prenait 5 minutes mais chaque matin et il a fait ça toute l'année scolaire. On n'y aurait pas cru non plus au départ. (L. 279-282)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Et, puis en général les gamins c'est ça aussi, ça génère de l'envie aussi de se surpasser [...] parce que du coup pour certains s'est assez compliqué. (L. 92-93)</p> <p><b>Mme S.</b> : [initiateur de relation, de relationnel] Je pense oui, complètement. Plus largement. Et puis finalement on s'est rendu compte aussi, [...] on s'est aperçu finalement qu'il y avait de la communication aussi qui se développer parce qu'ils étaient au courant que machin avait fait ça avec le chien alors qu'ils se voient pas. Donc, via les réseaux sociaux les gamins ils communiquent. Donc ça crée de la relation, ça crée des initiatives [...] parce que des gamins qu'ont l'habitude qu'on s'occupe d'eux donc en général, on leur dit on va faire ça en général ils disent ok, ils sont pas trop, enfin des fois il y a des rebelles mais en général .... Et là du coup, moi j'ai des gamins qui arrive avec des tas d'idées. Ils me disent : « ohhh tiens si on faisait ça et</p>

machin et ... ». Ils arrivent avec des listes, j'en ai même pour toute l'année. À chaque séance, ils arrivent et « tiens on pourrait faire ci on pourrait faire ça ». Donc, ils ont des tas d'idée que je prends ou que je ne prends pas forcément. (L. 330-342)

**Mme S.** : [...] Donc, c'est initiateur de performances aussi. [...] Que ce soit motrice, que ce soit verbal parce que j'ai des gamins avec des troubles du langage oral sévère et si tu dis un [*parole volontairement incompréhensible*] au chien et bah il comprends rien, il fait pas ce que tu lui demande. Donc, ça demande de sérieusement s'appliquer pour sortir un truc compréhensible pour le chien parce que le chien, c'est pas moi, moi je prends le décodeur et j'arrive à peu près à comprendre le contenu. Le chien, il comprend pas, il comprend pas donc ça oblige aussi et puis des fois à mémoriser les commandements des chiens, il faut les ressortir un peu tel quel si le chien il a appris « assis » c'est pas « va t'asseoir ». Et ça demande pour certains des efforts conséquent, très conséquent pour arriver à ça et puis ils en tirent aussi, [...] Pour ces gamins en grande difficulté, c'est une extrême fierté de pouvoir montrer. (L. 346-355) [...] Quand le gamin, il est en mesure avec toutes les difficultés qu'il a, de pouvoir mettre un chien assis à côté de lui ou ... Ca peu des fois, ou les parents aussi ça peut en scotcher parfois certains. Et le gamin de voir, [...] d'avoir une maîtrise, (parce qu'ils ont tellement peu de maîtrise sur leur environnement pour certain) que d'avoir la maîtrise comme ça par rapport à ce chien. Du coup, ça change aussi. Et puis, parce que du coup il y a des parents qui savent pas non plus. Donc, voir le gamin qui est capable de gérer le chien comme ça et quelle fierté pour le gamin par objet interposé on a une réussite qui est là. Enfin quand je dis objet je parle du chien. (L. 357-363)

**Mme S.** : [...] Et puis, il demande au chien, c'est pas encore dépendre de quelqu'un « ah bah tiens j'ai fait tomber mon stylo tu peux pas me le ramasser ». Ils peuvent interagir eux directement. (L. 367-368)

**Mme S.** : [...] Donc, elle est partie faire des courses avec le chien, elle est partie prendre le bus avec le chien, elle est partie ... Et puis là, c'est une gamine qui a complètement bien rebondie puisqu'elle a 18ans, elle est en mesure de s'organiser un week-end à Lyon avec ses copines et de gérer tout ce qu'il y a à gérer autour de ça parce qu'elle est en fauteuil électrique, elle a besoin d'une tierce personne pour quasiment tous et elle est capable de tout gérer. (L. 386-390)

**Mme S.** : Elle n'a pas de chien mais ça a permis qu'elle remette le nez dehors et puis qu'elle prenne confiance et puis elle sortait plus à cause du regard des gens et des réflexions qu'elle a entendu. (L. 392-393) [...] Donc ça a permis de complètement ... et puis maintenant elle est en mesure de sortir sans chien. (L. 397-398)

**Mme S.** : [...] Voilà c'est un gamin très timide, très ... bah pareil ... il a sérieusement pris de l'assurance du coup (L. 406)

**Mme S.** : Il n'y a pas de jugement, il n'y a pas de paroles malheureuses. Et les gamins, j'entends ça moi [...] ils se rendent compte. [...] moi j'ai des paroles d'enfants. Je repense à ces gamins qui sont un petit peu, beaucoup, très compliqué au niveau familial, un petit peu abandonné aussi. Et le chien c'est « il m'aime bien le chien, il m'aime bien ». Le chien qui vient jouer, qui vient réclamer à jouer du coup parce qu'ils sont aussi du fait de problème de comportement, ils sont un peu isolés, un peu rejetés, ils sont quand même en milieu ordinaire c'est pas facile à gérer. C'est pas du tout facile à gérer pour certains. (L. 469-476) [...] Et pour le gamin, c'est énorme du coup parce qu'il aura réussi à jouer, à initier des jeux, à composer des jeux, parce qu'il y a des idées, « bah tiens on pourrait faire ça et on pourrait faire ça ... ». (L. 484-485) [...] Faire des propositions de jeu aussi, d'autres jeu, et le chien il adhère forcément. Ce qui n'est pas forcément leur quotidien quoi. (L. 48-488)

**Mme S.** : ah bah la motivation de toute façon c'est clair moi (L. 490) [...] Pour nous, pour nos séances, le premier point pour moi, c'est la motivation. C'est un énorme, un énorme, un énorme moteur de motivation énorme, énorme. Je sais que les gamins ils sont prêt à tout faire du moment que c'est pour le chien. A se dépasser, que ce soit au niveau du langage, au niveau de la motricité, au niveau de tas de chose. [...] Et puis ça rentre dedans mais l'envie quoi parce qu'ils reviennent ils sont super motivés à revenir la semaine prochaine, et celle d'après aussi. Alors que des fois sur des rééducations qui durent au long cours comme c'est pas gagné. C'est pas du tout gagné loin de là. (L. 491-497)

**Mme S.** : [...] Et puis, il y a aussi, cet aspect, chez ces gamins handicapés pour certains lourdement c'est qu'on leur confie, ils s'occupent d'eux, c'est eux qui s'occupent d'eux, parce que c'est toujours quelqu'un qui s'occupe d'eux. De leur petite personne, et là c'est eux qui s'occupent du chien. [...] Donc, ça change la donne parce qu'ils sont acteur de quelque chose de soins. Ce qui inverse complètement ce qu'ils subissent on va dire au quotidien, tout le temps, de tellement de monde. Et puis on explique que quand ils font brosse ça fait du bien pour cela. Et puis, que quand on nettoie les oreilles et « ta vue si on le fait pas il a les oreilles, il va avoir une otite donc c'est pas bien pour lui ». Donc, là on est dans le soin vraiment quoi. (L. 595-603)

**Mme S.** : Donc c'est pareil. Au niveau, ils sont très volontaires et très fiers de ça quoi. Après on a eu les problèmes des brossages de dents avec des gamins en refus avec des dents pleines de caries et qui refusent de se brosser les dents. On est aussi passé par le chien. « Ah bah si il faut le faire au chien parce que après ». Et après du coup, ils ont accepté de bien vouloir se brosser les dents aussi, après dans le reste du temps de manière personnelle on va dire. Parce qu'ils y ont peut-être aussi vu un intérêt par le travail sur le chien ça leur à montrer le pourquoi du comment qu'ils avaient peut-être pas bien perçu dans leur cas personnel. (L. 605-609)

		<p><b>Mme S.</b> : [<i>motivateur quel que soit l'activité</i>] Oui, oui, c'est le 1<sup>er</sup> point, et je dirais que c'est le même avec les enfants parce que j'ai vu aussi des séances en EHPAD en service Alzheimer, c'est pareil. C'est comme si on appuyait sur un interrupteur. (L. 612-613)</p> <p><b>Mme S.</b> : Et puis même de toute façon on amène, on amène quelque chose et je pense que c'est le fait d'amener du vivant. (L. 616-617) [...] Donc, le fait d'emmener du vivant et de s'occuper d'eux ça change la donne quel que soit la population. Mais, moi j'ai vu ça avec des personnes âgées Alzheimer c'est carrément, on ramène de la vie, c'est vraiment ça hein moi j'ai entendu ces mots-là. On ramène de la vie. Ils se parlent, ils sont là, ils sont avachés dans leur fauteuil, il y a une personne qui parle. T'amène 1 chien ou 2 là-dedans et hop. C'est comme un interrupteur, ça se réveille, ça commence à parler, et ça sourit et ça rigole. Alors, qu'il n'y avait rien du tout. C'est incroyable, c'est juste incroyable. (L. 617-622)</p>
	Sur les autres patients	<p><b>Mme S.</b> : [...] Et puis très rapidement, très vite dans la semaine il y a 2 autres jeunes qui sont venues pour dire qu'elles aussi elles souhaitaient faire quelque chose avec ce chien. Et là on s'est dit, bon ça crée quand même apriori de la demande. (L. 35-38) [...] Après il y a eu plein de gamins qui sont venus demander pour « et moi et moi et moi » (L. 40-41)</p>
Handi'chien		<p><b>Mme S.</b> : [...] Bah nous déjà ça [...] balise bien et c'est quelque part rassurant parce qu'on va avoir un chien un petit peu comme on l'a demandé par rapport au fait de démarrer avec un chiot et se dire : « tiens je vais faire médiation animale avec ce chiot ». C'est pas gagné ! Parce que chiot on sait pas comment il va grandir, on sait pas si il va aimer ça, et si il va supporter ça et si il va être en mesure de pouvoir faire ça. Donc on partait un peu moins dans l'inconnu si on partait avec ce chien Handi'chien. (L. 48-53)</p> <p><b>Mme S.</b> : Le chien Handi'chien, il est jamais à personne, il reste propriété de Handi'chien tout le temps de son activité. Donc moi [...] ils ont anticipé [...] ils ont basculé les papiers à mon nom donc il est mon chien. Mais jusqu'à peu non tant qu'il travaille ils sont propriétés de l'association comme ça si jamais il y avait un souci, ils les reprennent et c'est eux qui gèrent si il faut les replacer ailleurs ou faire je sais pas quoi. (L.160-165)</p> <p><b>Mme S.</b> : Mais même les gens handicapés qui ont un chien Handi'chien ce n'est pas leur chien. Jamais. Après sauf s'il le récupère une fois qu'il est à la retraite. Par contre, si ils exigent qu'il y ait au moins 1 référent, 2 c'est mieux parce qu'on sait jamais, si il y en a un qui est malade ou je sais pas quoi. Après nous le chien, c'est justement quand on écrit ce projet chez eux c'est ce qu'on définit. Le chien vit où ? Chez qui ? Comment ça se passe si machin ? S'il y en a un qui peut pas est-ce que l'autre prend le relais ? Et vice versa ... Et c'est tout ça on l'écrit quand on monte le projet. (L. 167-172)</p> <p><b>Mme S.</b> : Donc, oui je suis la référente principale, le chien vit chez moi par contre si j'ai un week-end où je dois faire un truc, elle [<i>2<sup>ème</sup> référente</i>] le prend et il y a pas de soucis. (L. 174-175)</p> <p><b>Mme S.</b> : Après je pense que le chien d'accompagnement, alors sauf si c'était une personne en libérale et qui a un chien et qui en est la seule référente. Mais le chien d'accompagnement social notamment en établissement, il est quand même, en principe, c'est un chien qui est en mesure de travailler avec différentes personnes. (L. 178-180) [...] Mais non et c'est des chiens qui [...] quand ils sont en famille d'accueil [...] jusqu'à leur 1 ans ½ et après ils vont normalement au minimum 6 mois dans un des centres Handi'chien et là c'est des éducateurs canins qui prennent le relais. Et après seulement ils sont remis et ils testent un peu les caractères de chaque chien. Et un chien qui vraiment travaille surtout avec une seule personne, ça va être un chien d'assistance, ça va pas être un chien d'accompagnement sociale. Le chien qui est en mesure d'être un peu plus polyvalent et de passer de l'un à l'autre sans trop poser de problème, ils vont plutôt l'orienter vers un chien d'accompagnement social. C'est un peu comme ça parce qu'il y a des chiens qui arrive pas à passer de l'un à l'autre comme à ça, il y a trop de monde, ils fichent rien, ça suit pas, il y en a clairement. Donc, il faut un chien qui soit déjà enfin à la base il était déjà habitué, ça ne lui pose pas trop de problème de passer de l'un à l'autre et de travailler avec l'un ou l'autre. (L. 187-197)</p> <p><b>Mme S.</b> : [<i>La formation est primordiale</i>] Bah oui la formation et non pas que. Parce que le chien Handi'chien, ils arrivent quand même à les catégoriser comme ça, à les orienter dans tel ou tel domaine en fonction du tempérament, du caractère ect ... Alors que la formation elle est la même. Donc, non même à formation, ils ont tous la même formation, c'est tous les chiens. (L. 199-202)</p> <p><b>Mme S.</b> : [<i>formation du chien pour faire de la médiation</i>] AHHHH. Ah ça sur, oui ! Je pense [...] qu'on pourrait aussi démarrer avec un chien adulte, si on a bien vu comment il était tout ça et qu'il convient tout à fait, si le chien il est sociable, qu'il vient en interaction ect... Un chien qui est assez [...] indépendant qui ne vient pas trop au contact ... Après il pourrait peut-être convenir ça dépend.[...] Ça dépend, on ne peut pas généraliser non plus. Je pense que ça dépend aussi de qu'est-ce qu'on veut faire avec ce chien et puis vers quel public aussi. (L. 205-209)</p> <p><b>Mme S.</b> : Et du coup, moi je connais des gens qui bossent en psychiatrie adulte, ils ont du chien de gros gabarit et qui a un peu de répondant. Il est pas question d'y mettre un golden un petit peu sensible parce que ça va le faire. Parce qu'il y a des moments où c'est un peu des états de crises où ils risquent peut-être .... Il faut un chien qui puisse tolérer ça. Enfin, qui puisse encaisser ça. Et là nos chiens, ils sont beaucoup trop gentil et trop ... pour ça. Ça n'irait pas. Ça dépend vraiment je pense que ça dépend vraiment de ce qu'on veut faire. C'est pour ça qu'on pourra jamais tout faire avec un seul chien non plus je pense. Parce qu'un chien il va être bien dans tel ou tel truc. (L. 215-221)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] La mienne est assez tonique, dynamique donc on a demandé un chien très calme à côté. Donc on a vraiment 2 caractères et 2 tempéraments de chien très différents. Et je suis vraiment contente de les avoir les 2 parce que du coup ça nous permet d'ouvrir à des tas de trucs. Et ce chien calme que l'on a de Handi'chien il y a des choses qu'il pourrait pas faire quoi. Qu'il fait pas soit parce qu'il a pas appris ça [...] Alors que l'autre, elle est super fan de balles donc voilà. Moi ça me permet de varier mes activités, je</p>

	<p>prends un chien ou l'autre ou les 2. Enfin ça dépend mais en fonction de ce que je veux. Et puis, je prends pas forcément le même chien. Et puis l'autre qui est moins polyvalent, il y a des choses que je ne peux pas lui proposer. Donc, il faut bien savoir, après ça a le temps d'évoluer sur la durée parce que du coup on les a pour un petit moment aussi [...] Mais je pense que c'est quand même important de bien cibler, de savoir vers quoi on va s'orienter dans le travail avec un chien. Et puis on s'adapte aussi si le chien il est très bien pour faire tel ou tel truc je sais pas moi ... (L. 227-240)</p> <p><b>Mme S.</b> : Parce qu'en plus ils ont appris des trucs. Le chien, il peut aller ouvrir une porte, allumer la lumière, ramasser un objet donc oui c'est ça. (L. 366-367) [...] Moi l'idée du Handi'chien, c'est qu'on va à l'école et que emmener un chien capé c'est pas comme emmener son chien perso, parce que si il y a un milieu qui reste fermé, c'est bien l'école. A ce niveau là, ça s'ouvre partout même en prison mais alors l'école. Donc, amener un chien à l'école et c'est pas gagné encore de nos jours. Donc, amené un Handi'chien avec sa cape et tout le bazar c'est quand même beaucoup plus facile. Nous on n'a jamais eu de refus pour l'instant. Alors que si j'avais amené mon petit chien à moi c'est pas sûr que j'aurais pas ... peut-être que non je ne sais pas, ça aurait pas coincé dans certains cas en tout cas. (L. 371-377)</p>
Les types de relation	Relation patient-chien <p><b>Mme S.</b> : [...] Alors déjà il faut que le gamin il ait déjà un intérêt pour le chien, déjà pour l'animal et je pense pour le chien mais c'est quand même une grande majorité des enfants a qui on a pu proposer ça, il y en a pas beaucoup soit qui s'y intéresse pas, soit après je mets de côté ceux qui ont peur d'accord mais bon là forcément il pourrait être intéressé mais comme ils ont peur. Il y a un petit dilemme entre les deux, après il y en a quelques uns que ça intéresse pas plus que ça. Et puis après la grande majorité sont très intéressés. (L. 82-87)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Il y a pas mal de gamins qui ont quand même des chiens chez eux. Donc ils connaissent, ils sont familiarisés à cet animal. D'autres non, d'autres aimerais bien mais n'en ont pas. Donc il y a un intérêt et puis il y a l'intérêt du vivant aussi. (L. 91-93) [...] Donc il y a l'intérêt du vivant forcément et puis après une fois qu'on commence à travailler c'est après qu'il se créer une vraie relation ou pas, après il y en a ça s'arrête au niveau de l'intérêt. (L. 94-96) [...] Nous il faut qu'il y ait en général une demande qui émane du gamin déjà par rapport à ça. (L. 97)</p> <p><b>Mme S.</b> : [activité imposée] Ah bah non sauf dans certains cas où on se dit que ça serait vraiment bien et après c'est en concertation avec le gamin et parents évidemment. (L. 99-100) [...] Donc voilà on a mais la demande des gamins elle peut arriver très très très tôt, même des fois ils viennent juste visiter et comme on a des photos un peu partout, il pose déjà des questions et donc des fois l'intérêt il est déjà là bien avant même qu'il ne rentre officiellement au service. Une première visite d'accueil et déjà il y a déjà des fois des demandes qui émergent déjà là. (L. 106-109) [...] Un des gamins en situation un peu abandonnique avec des problématiques familiales quand même un peu lourde et puis le cursus Handi'chien du coup il y a quand même des mots comme ça aussi famille d'accueil c'est la première étape du parcours de ces chiens là et on a eu des enfants ou justement placer et tout où ça faisait bien écho. Famille d'accueil ah bah tiens le chien aussi mais en fait il y a plein de choses qui se passe en fait ... il y a plein plein de choses qui se passe voilà. Donc ... et des gamins comme ça dans des situations familiales un peu compliqué avec des débuts un peu compliqué aussi au niveau de la relation parce que le chien bah il répondait pas exactement comme il voulait .. comme ... ça se passait pas bien voilà. C'est un chien voilà donc quand on lui demande un truc bah il comprend pas le français donc ça ne suis pas forcément. (L. 112-119)</p> <p>[...] avec des confidences au chien, avec ...des choses comme ça ...qui se sont passés quoi. Moi j'ai des photos où le gamin il parle à l'oreille du chien ... il lui confie des trucs (L. 120-121)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Donc, il y a des choses qui se crée et justement c'est tout l'intérêt aussi. Qu'il y ait des choses qu'on peut pas tout calculer, tout maîtriser, c'est du vivant ! (L. 269-270) [...] Mais pour le reste, il se passe des choses qu'on ne maîtrise pas du tout. Ça se fait ou ça se fait pas. Ça ne se reconduit pas forcément non plus. Ça reste vrai. Mais bon justement c'est de l'ordre du spontané. Donc la relation parce que le gamin dont je parle là c'est marrant parce qu'en plus il y avait les chiens ok. Mais il n'avait pas un attrait plus que ça envers les chiens à la base voilà. (L. 273-276)</p> <p><b>Mme S.</b> : [le chien initie la relation] Dans certains cas oui. Bah de tout façon les gamins, il y a un chien ... Bah de toute façon il y a qu'à se promener dans la rue avec un chien, il y a pas que les enfants, les gens c'est « ah ah » et puis ils viennent toucher et caresser, c'est insupportable. Non mais comme si on touchait tous les gens qu'on croisait quoi. Enfin, les gens, ils voient un chien ils mettent la main dessus quoi directement. (L. 287-290) [...] La plupart du temps, c'est ils veulent aller, quand vraiment il y a une relation, les gamins ils la veulent et c'est pas de loin. C'est pas de la relation de proximité, c'est je descends du fauteuil et je veux aller vers les chiens, je vais avec eux. On va jouer par terre. (L. 296-298)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Et puis moi il arrivait après en disant : « bon bah je peux aller par terre pour jouer avec les chiens », « Ok et bah va y ». Avec le sourire jusqu'aux oreilles. Pour le coup, on peut avoir les mêmes objectifs mais quand le lien il est vraiment là ça change complètement, ça change tout en faite. Ça change toute ta séance parce que du coup c'est sûr que vu comme ça, ça fait un peu « bah l'ergo elle fout rien ». (L. 304-308) [...] C'était initié à la demande du gamin parce qu'il voulait aller jouer avec les chiens quoi. (L. 309) [...] Donc là on arrive dans le plaisir... (L.113)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Donc, le fait du chien, la relation avec le chien, et puis en plus elle avait un bon verbal. Et donc, elle a été et là tu sors avec un chien avec la cape les gens c'est « ah bah c'est quoi le chien ... » mais les gens ils se fixent sur le chien et plus sur toi. Ni sur ton fauteuil, ni sur ton handicap. Donc, et puis comme elle était en mesure d'expliquer ce que c'était justement que ce chien-là. (L. 393-397) [...] Et bah</p>

	<p>du coup c'est pareil quoi cette relation, c'est quelque chose aussi la relation d'une personne lourdement handicapée comme ça avec son chien qui l'accompagne partout et qui est vraiment son ... (L. 404-405)</p> <p><b>Mme S.</b> : Bah surtout avec un chien. Le chien c'est l'animal par excellence du coup pour une relation comme ça. (L. 408-409)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Et en fait il s'aperçoit que c'est le chien où il se passe quasiment le plus de choses parce que le chien il te regarde quoi. (L. 422-423)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] C'est aussi un compagnon de jeu aussi finalement le chien. (L. 435)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Le chien, c'est vrai que du coup c'est une relation qui est plus, j'ai envie de dire plus simple. Le chien il est plus ... Et donc avec un enfant là pour le coup, il se passe des tas de trucs. (L. 440-441)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Et le gamin, il s'est vraiment trouver un super pote parce que quelqu'un qui joue longtemps avec lui comme ça. Bah, oui ça n'arrive pas, avec l'humain ça n'arrive pas quoi. [...] Mais le chien du coup, moi ma chienne du moment qu'on joue à la balle avec elle, elle est contente. (L. 477-784)</p> <p><b>Mme S.</b> : [transmission des affects] Ah oui, ah oui oui oui. C'est clair oui. Tout à fait. Et je pense que les gamins ils ressentent vachement. [...] On a un petit garçon qui a une maladie des os de verre avec un niveau enfin grave. [...] Donc, je me dis pas de chiens, on va pas prendre de risques inutiles. [...] En plus, il n'y a pas de demande. Et puis comme il était entre 2 autres gamins, donc 1<sup>ère</sup> séance j'ai les chiens, lui après donc je mettais les chiens dans une pièce à côté, le temps de sa séance à lui. Et puis je les ressortais pour la séance du dernier avec qui je prenais les chiens aussi. Et puis un jour, j'ai oublié forcément, [...] et donc on arrive là et il me dit « oh des chiens », alors je lui dis « bah écoute oui voilà ». Donc, je lui explique et puis je lui dit « c'est comme tu veux soit t'inquiète pas ils vont aller se coucher sur leur tapis là tu sais et puis si tu veux je les mets à côté sinon on les laisse c'est comme tu veux ». « Ah non non non non on les met à côté ». Bon, ok on les enlève. Et puis après chaque semaine suivante et les chiens ci et les chiens ça ... et les chiens et les chiens. Donc, j'ai dit « bah tu veux, t'a envie qu'on, tu veux les voir ». Donc, il m'a dit « oui ». Donc, depuis les chiens sont dans la salle, on fait ou pas quelque chose avec. Mais du coup voilà. (L. 538-551)</p> <p>[...] Et du coup il y a des ... des choses qui émergées. (L. 552)</p> <p>[...] Jusqu'au jour où le gamin il m'a dit « ce chien là il vient pas me voir ». Donc le gamin il a capté donc je lui ai expliqué qu'elle avait dû se rendre compte qu'il fallait faire très attention avec lui pour pas qu'il arrive quelque chose quoi. (L. 559-561) [...] Il y est sensible quand même parce qu'il a su me faire remarquer que « bah tiens pourquoi ce chien là il ne s'approche pas de moi ».</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Le chien il a quand même ce rapport à l'humain qui est très particulier. Voilà hein cette relation à l'humain, entre l'humain et le chien qui est quand même, je pense ce caractère particulier vraiment, parler du chien c'est vraiment particulier. (L. 626-627)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Oui bah après, nous les gamins c'est ça, même si c'est pas leur chien parce qu'ils en ont pas forcément à la maison et puis des fois il y a moins de lien avec les chiens de la maison parce qu'il y a des chiens quand même soit qui vivent dehors, parce qu'il y a ça aussi, donc ils ont un chien mais ils ont des fois moins de lien avec le chien de la maison qu'avec le chien du SESSAD. [...] Les gens il y a pleins de chiens dans des maisons qui sont pas qui font rien finalement. (L. 688-692)</p> <p><b>Mme S.</b> : Il y a des gens qui ont des chiens, ils sont à la maison, ils sont dans le jardin mais ils font quoi ? Ils font rien. Il est à rien, il ne se passe pas grand choses. Et c'est un tort j'ai envie de dire. Pauvre chien parce que voilà. Quand on connaît les capacités que peut avoir un chien. Donc du coup les gamins de voir tout ce qu'on peut faire ça peut donner des pistes aussi pour la maison. Il y a des choses qui peuvent réutiliser pour chez eux aussi. Faire des jeux avec le chien. Ces jeux que l'on fait de flairer et tout, moi si le gamin je sens qu'il y a un intérêt parce qu'il y a un chien à la maison, je vais développer un peu plus. Et ça peut créer du lien pour le chien de la maison aussi. (L. 694-700)</p> <p><b>Mme S.</b> : Ouai, ouai. Juste au niveau du lien parce que des fois je m'aperçois qu'il y a un chien à la maison mais on sent pas qu'il se passe grand-chose. Ou peut-être que les parents, non pas laissé le chien [...] Et ça permet peut-être aussi de créer un peu plus de choses entre le chien ou d'autres qui prennent un chien aussi. Ah bah oui, parce qu'ils se disent « wahoo, qui eût pensé que mon gamin aurait pu, faire tout ça avec un chien ». Et ça peut donner aussi l'idée aux parents d'avoir un animal à la maison aussi. Pourquoi pas à l'inverse. Parce que des fois c'est quand même un peu bluffant des fois. (L. 702-708)</p> <p><b>Mme S.</b> : Et puis, j'ai envie de rajouter des enfants très attentionné et [...] très à l'écoute du chien quand même du coup. (L. 712-713)</p> <p><b>Mme S.</b> : C'est pas juste tient il y a des chiens et puis voilà quoi. On fait un truc et puis après on s'en va quoi. Non, et puis il y a quand même une attention particulière. (L. 715-716)</p> <p><b>Mme S.</b> : [qui se crée au fil du temps] Je trouve aussi. Parce qu'il y en a un jour si a un souci ou moi j'ai amené le chien avec la collerette parce qu'il y avait un problème. Donc, voilà, il y a quand même des prises de nouvelles, et le chien comment ça et pourquoi et qu'est-ce qu'il a eu ?</p>
Relation ergothérapeute-patient	<p><b>Mme S.</b> : [...] Et avec beaucoup de mise au point à faire au départ et puis après ça a été vraiment (L. 119-120)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] ça veut dire que nous aussi on a intérêt à être super intéressant et à proposer des trucs qui tiennent sur la longueur aussi. Donc avec le chien, on a amené ça a un moment donné ça permet de proposer quelque chose de complètement inédit ou auquel ils s'attendaient pas quoi. (L. 129-132)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] puis la relation par rapport à nous aussi. [impact sur relation thérapeutique] ah oui complètement, complètement. (L. 313-316)</p>

		<p><b>Mme S.</b> : [...] Aller chez le kiné c'était « oh non non non j'ai pas envie d'y aller » et puis moi il arrivait à fond les gamelles sur son petit fauteuil en disant... « je veux jouer ! » [...] Je me souviens « ouf je viens chez toi ! » Et les gamins j'en ais ceux avec qui on a beaucoup travaillé avec le chien qui sont pas trop répéré dans le temps [...] chaque fois qu'ils me croisaient c'était « ah c'est aujourd'hui que je viens avec toi » Non c'est pas avec moi qu'ils viennent, ils viennent pour les chiens. Mais tous les jours si je les avais pris tous les jours il aurait été ravi. (L. 317-323)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Donc ça crée de la relation aussi entre... entre humain j'aurais envie de dire. (L. 328)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Et donc, alors moi j'explique toujours parce que attention il faut quand même que ce soit adapter au chien et on peut pas se permettre de faire tout et n'importe quoi. Mais ça ils sont en mesure de l'entendre et de le comprendre (L. 484-487)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Après il y a des gamins, il faut que nous aussi on sache être motivant aussi mais je dis que là nous on a on a un outil entre guillemets qui est fantastique. Parce que là sans trop, sans trop se creuser la tête, on a le vecteur de motivation qui est là. Alors que si on a pas le chien, il faut déjà un peu plus se creuser la tête pour être motivant pendant 10 ans par exemple. Et que le gamin, il est quand même envie de venir au bout de 10 ans, toutes les semaines quand même. C'est quand même très long. Donc là on a un truc qui est énorme au niveau motivation chez le gamin. (L. 500-505)</p>
	Relation ergothérapeute-chien	<p><b>Mme S.</b> : [...] je sais pas quoi, le chien ne me l'a pas répéter. (L. 122)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Donc, non ouai il est quand même alors après faut quand même bien connaître le chien aussi parce qu'on pourrait se dire qu'il peut bosser avec ma collègue sans que ça pose de problème mais quand même on voit que si on observe un peu mieux on verra un petit peu quand même il est cool il va pas avoir de problème de comportement ni rien mais on sent quand même, on pourrait même noter une petite inquiétude quand même quand il y a quand il est avec quelqu'un et que je suis plus là. Mais ça ne se manifeste pas, si on ne connaît pas trop le chien, on va même pas forcément le remarquer. Nous on le remarque parce qu'on le connaît bien maintenant. (L.181-186)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Après faut voilà le chien on le découvre aussi j'aurais pas forcément pensé qu'elle était en mesure de faire ça à la base. (L. 268-269)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Le seul truc nous à s'assurer, c'est que le chien est pas des réactions non désiré dans le sens qu'il ait peur ou qu'il est mal et qu'il se retourne... voilà des trucs comme ça. C'est ça nous on doit s'assurer qu'on est un chien qui réagit surtout pas comme ça. (L. 270-273)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Donc, nous on a tout ça parce que le Handi'chiens, il correspondait aussi très bien à notre population donc [...] ça permettait d'ouvrir sur des tas d'objectifs. (L. 402-404)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Alors, est ce que c'est mon attitude ou est ce qu'elle a senti que ou je ne sais pas. (L. 556)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Enfin, sans lui imposer parce que le chien sans lui imposer des choses mais si le chien à un moment donné il a pas trop envie et que je lui dis de venir il va quand même venir, je vais pas le tirer, il va venir tout seul mais donc le chien il a quand même ce rapport. Et puis bon moi, j'ai des chiens surtout. (L. 633-635)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Mais du coup, il y a quand même, c'est quand même là que moi j'ai trouvé cette spécificité au chien. (L. 660)</p>
L'utilisation du chien		<p><b>Mme S.</b> : [...] Et donc après ça rentre dans des objectifs qu'on écrit dans le projet individualisé de chacun. [...] Mais voilà on intégrait le chien dans des objectifs bien définis que l'on écrivait. Maintenant ça fait partie intégrante des projets depuis longtemps. C'est un moyen ajouter par rapport aux objectifs que l'on a plus globalement. (L. 100-106)</p> <p>[...] Et après la relation ça peut aller des fois on a eu des situations où le chien était vraiment presque un appui je dirais. (L. 111-112)</p> <p><b>Mme S.</b> : [<i>prise en charge pluridisciplinaire</i>] Oui, oui, enfin ça dépend, ça peut. Après nous on est référentes du chien ça veut pas dire qu'il y a que nous, après moi si le kiné me dit « il y a tel gamin pareilbfauf que je travaille le déplacement mais là je suis un peu au bout, je n'ai plus rien, on a utilisé à peu près tout ce qu'il y avait à notre disposition et tout » Il sait que le gamin est intéressé pour aller voir le chien donc voilà on a fait des montage comme ça où moi j'ai travaillé avec le kiné pour le coup. Pour des durées pour quelques, on s'est donné je sais pas 2 mois, 1 trimestre. Et donc on faisait une partie de la séance en binôme. La psychomotricienne aussi en relaxation pour le coup. Donc nous on est là du coup un peu pour la gestion du chien et puis après ça permet de retravailler aussi. Le gamin il peut donner des commandes il peut tout ça donc nous on les a travaillés avant donc ça peut permettre de voir un peu comment il les restitue dans un autre contexte ect... (L. 149-157)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Bah nous notre Handi'chien il est géniale pour faire de la relaxation par exemple. (L. 240-241)</p> <p><b>Mme S.</b> : Donc des trucs un peu plus moteur et plus tonique moins mais pour faire de la relaxation il est génial. (L. 2443-244) [...] Donc c'est en ça que l'on peut jongler. Et puis, si je m'étais dit : « tiens ma golden je vais faire de la relaxation » j'aurais, ça serait mal jouer parce qu'elle aime pas ça du tout. (L. 244-246)</p> <p><b>Mme S.</b> : [...] Après, il y a des gamins avec des troubles du comportement où on a aussi travaillé à se tenir sur une activité parce que c'était vraiment en direction du chien parce que sinon les autres activités ils restaient 5 minutes et ont changé... très très vite. Et en tout cas jamais sur la durée dans le temps. Dans [...] l'assiduité on va dire. (L. 276-279) [...] Donc après ça peut déboucher sur des tas de trucs, encore maintenant les chiens sont plus vieux donc c'est à moi aussi de faire en sorte que ça tienne aux objectifs et que les</p>

chiens soit encore motivé au bout de 10 ans aussi. Et qu'ils aient toujours envie de venir quoi et ce qui est le cas. (L. 282-285)

**Mme S.** : [...] Donc, il y a tout ce travail nous après, moi mes objectifs, j'en ai eu des objectifs très précis pour certains, c'était faire des transferts à partir du fauteuil où s'installer autrement par terre, sur une chaise donc on a beaucoup travaillé ça parce que du coup, il y avait une énorme participation à aller jouer avec ses chiens par terre voilà. (L. 298-301)

**Mme S.** : [...] Après, il faut orienter le jeu bien évidemment mais moi je laisse toujours un petit temps comme ça libre et puis après on se met à faire quelque chose avec le chien pour le coup. (L. 309-311)

**Mme S.** : [...] Mais en général je leur laisse toujours les cinq dernières minutes de séance : « allez va faire ce que tu avais envie de faire avec le chien » sous surveillance évidemment, faut pas que ce soit complètement fou évidemment. Voilà on a des gamines qui ne se déplacent pas bien déambulateurs qui commence à marcher un petit peu sans aide technique et un jour on a la demande « on pourrait pas aller se balader en forêt avec les chiens ? » Ah bah si tiens donc on met ça en place voilà par exemple. (L. 342-346)

**Mme S.** : [...] donc nous on se sert évidemment... on se sert aussi du... le côté Handi'chien qui a appris ce genre de chose bah nous ça nous sert pas mal quand même régulièrement. (L. 369-370)

**Mme S.** : [...] Et puis, donc ce côté chien d'assistance par rapport à l'autonomie aussi que ma collègue qui est éduc c'est elle qui s'y est collé. Mais pareil, il y a une jeune qui, alors elle pour le coup, en refus donc c'est une demande de la famille ça qui nous est arrivée par la famille. [...] Donc, pour le deal ça a été tu vas travailler avec le chien et puis elle a bossé avec ma collègue forcément on a bossé avec le chien déjà dedans à apprendre les commandes et puis après dehors parce qu'il faut appliquer. (L. 380-386)

**Mme S.** : [...] Donc, là on a pu bosser sur le sensoriel et tout ça mais (L. 459-460)

**Mme S.** : [...] Et puis, on peut faire tellement de choses. Parce que moi, maintenant que les chiens ont 10 ans, j'ai complètement levée le pied aussi sur, enfin j'aurais un autre chien maintenant, je ferais pareil (L. 505-506) [...] J'ai beaucoup dévié sur des tas d'activités en direction des chiens mais pas forcément sur les chiens. On fabrique des jeux, des jouets, donc on fait du travail. On fait des petits bricolages, des petits machins comme ça. Je fais pas mal de jeu de flairer aussi donc les gamins c'est eux qui font un gros parcours de flairer pour les chiens. Donc, c'est super motivant pour les chiens pour le coup. (L. 509-512)

**Mme S.** : [...] Mais, du coup moi je fais beaucoup plus de chose qui sont carrément plus sympa pour les chiens aussi et puis les gamins du coup c'est motivant pour eux aussi mais là on fait pas le même travail. (L. 527-528)

**Mme S.** : Ouai, ouai il est support. Mais non, il est en présence, mais même alors il peut être en présence réelle sans qu'on soit en train genre de le brosser ou de faire des trucs sur lui. Non, non les chiens ils sont toujours avec moi, [...] Donc, là je vais pas emmener le chien, c'est pas, c'est pas systématique non plus. (L. 530-535)

**Mme S.** : [...] et moi il faut que je travaille les amplitudes un petit peu haute et tout ça. Et de temps en temps on brosse quand même un chien voilà donc moi je mets le chien sur une table et puis allez hop on lève les bras le plus haut possible et on descend le plus bas possible et voilà. (L. 571-573)

**Mme S.** : [...] il faisait une petite séance de brossage comme ça à genoux dressés (L. 580)

**Mme S.** : [...] Moi, je m'en fiche, c'est lui hein, c'est lui il arrivait il me disait « je peux aller par terre pour jouer avec les chiens ». Bah oui, alors déjà il faisait son transfert tout seul, moi j'étais juste là en surveillance, et puis je le laisser jouer 2 minutes par terre avec les chiens et puis après je lui disais « Bah tiens tu veux pas brosser celui-ci ». Bah oui, il était toujours partant du coup et puis là moi je mettais en place mon objectif de le faire travailler à genoux dressés sans lui dire, sans lui dire qu'on faisait ça spécifiquement. Après, il était tout à fait en mesure de s'en apercevoir. (L. 589-594)



**Annexe 11** : Retranscription de l'entretien (E3) avec Mme P.

- 1 **Mme P** : Oui !  
2 *Q* : Oui, bonjour. Je vous appelle concernant l'entretien pour mon mémoire.  
3 **Mme P** : Ahhh ... oui. Je t'avais zapper pardon. [rises] Oui, alors attend du coup j'étais en train de goûter. Je vais m'installer  
4 ...  
5 *Q* : Il y a pas de soucis, si je vous dérange je peux ... vous rappelez plus tard.  
6 **Mme P** : Non, non, non, non, non parce qu'après je dois partir dans ... dans un peu moins d'1h. Attend ... [bruits de fond] ...  
7 attend ... [bruits de fond] ...  
8 *Q* : Il y a pas de soucis je vous en prie.  
9 [silence de 10 secondes]  
10 **Mme P** : Ouai, alors du coup, tu m'avais envoyé tes questions ou pas ? Je me rappelle plus ...  
11 *Q* : Non, pas du tout parce que c'est un entretien qui est pas forcément dirigé.  
12 **Mme P** : Ah bon, d'accord. Bon, bah ça sert à rien que je sorte l'ordi alors. Alors vas-y, je t'écoute.  
13 *Q* : Alors moi mon mémoire du coup, c'est sur la médiation par le chien. Mais, pour commencer juste si vous pouvez vous  
14 présentez un peu. Juste savoir depuis quand vous avez votre diplôme ? Vos formations ? Et puis ... votre parcours profession-  
15 nel ? Et la structure dans laquelle vous êtes actuellement ?  
16 **Mme P** : Ok, alors du coup ... heu ... du coup moi je suis diplômée depuis 2015 de l'école de Montpellier. Heu ... je me suis  
17 formée l'an dernier heu ... à la médiation animale et j'ai pris un chien dans la foulée ... donc j'ai fini ma formation en avril et  
18 j'ai eu le chien en mai [bruits de fond]. Donc je suis en libérale depuis 2016, donc je travaille beaucoup avec des enfants qui  
19 ont des troubles des apprentissages, c'est principalement ma patientèle. Et en faite, l'an dernier heu ... j'avais aussi un foyer  
20 d'accueil médicalisé avec adultes déficients mentaux et heu ... une maison de retraite dans laquelle j'intervenais. Donc, la  
21 maison de retraite c'était 6 heures par semaine et le FAM c'était ... 8 heures par semaine. En faite, je faisais partie d'un gros  
22 cabinet dans la région de Marseille que j'ai quitté et du coup j'ai du rendre ... heu ... avec des ... entre guillemets les struc-  
23 tures. Donc, du coup, là actuellement je pratique plus la médiation à ... temps complet, je fais encore ponctuellement des at-  
24eliers. Je suis encore entrain de préparer le terrain en faite pour développer ça heu ... voilà de mon côté avec mes structures à  
25 moi.  
26 *Q* : D'accord.  
27 **Mme P** : J'ai répondu à ta question ?  
28 *Q* : Et du coup vous m'avais dit que vous étiez formée, vous avez été formé à quel institut pour ... la médiation animale ?  
29 **Mme P** : Alors heu ... j'avais pris l'IFZ parce qu'en faite ... bien avant d'être ergo je m'étais déjà renseigné sur la zoothé-  
30 rapie et c'est vrai que c'était celui qui était le plus connu à ce moment là et ... du coup c'est sur celui-là que je suis restée heu  
31 ... alors après ... j'ai ... l'impression ... je suis sur un groupe du coup de médiation et j'ai l'impression qu'il y a énormément  
32 de formations qui se développent. Je suis pas sûr qu'elles valent toutes le coup. J'ai vu que AGATEA aussi faisait une for-  
33 mation qui avait l'air assez ... très ou trop complète, je sais pas. Mais qui du coup, niveau budget est ... heu ... c'était le  
34 double, je crois, voire même un peu plus du double ... que l'IFZ. Je sais pas si tu as regardais un petit peu ?  
35 *Q* : Oui je me suis renseignée un petit peu pour mon mémoire.  
36 **Mme P** : Il y a à boire et à manger je pense, dans tous ces trucs-là, faut vraiment faire le tri. Alors je sais pas du coup si ça  
37 fais parti de tes questions ou pas ? Mais moi mon ressenti personnel par rapport à ça ... je sais pas si tu as déjà eu des ani-  
38 maux ... ou si t'as envie de ... mais pour le coup heu ... moi la formation du coup ... A l'IFZ ça dure 15 jours, je crois  
39 qu'AGATEA c'est 1 mois, un truc comme ça. Et ... heu ... franchement je trouve qu'en 2-3 jours ça aurait pu être fait quoi  
40 ... pour des ergo ... ça reprenait heu ... beaucoup trop de bases, bases, bases, pour des gens qui ont déjà eu de chiens et avec  
41 la formation en ergo, on est déjà ... plutôt pas mal équipé.  
42 *Q* : Par rapport à quoi on est équipé ?  
43 **Mme P** : La médiation, ça serait légitime en faite, là on change juste d'outil médiateur en faite. Au lieu de prendre des activi-  
44 tés ou des jeux, on va prendre le chien mais du coup ça reste dans la trame de notre boulo et on amène vers heu ... vers  
45 l'autonomie. C'est pour ça que moi je mets médiation animale et pas zoothérapeute au moins ... moi je suis clair sur l'objec-  
46 tif. Et moi je suis ergothérapeute et j'utilise le ... le chien comme médiateur.  
47 *Q* : Et du coup, votre chien il a été formé ? J'ai vu que l'IFZ proposé des formations.  
48 **Mme P** : Ouai bah, [rises] alors quand j'ai vu comme ils me formaient moi, je suis dit c'est pas la peine qu'ils forment mon  
49 chien. [rises] Je m'en sors très très bien toute seule. Heu ... et alors je sais pas parce qu'on a eu des informations un peu ...  
50 on avait créé un groupe du coup avec celles qu'on fait la formation en même temps que moi et apparemment ils certifiaient  
51 soit disant très peu de chiens après nous on a compris qu'ils certifiaient tout le monde. Bref, moi j'ai pas besoin de l'accord  
52 de Monsieur Beiger pour faire mon travail. Je sais mon chien comment il est, je sais qu'il est bien dans ses pattes et puis  
53 voilà, je sais les objectifs que je veux mettre derrière. Je sais m'entourer des bonnes personnes aussi tu vois pour des conseils.  
54 Moi j'ai toujours eu des chiens donc je pense que ... voilà à force on connaît, on sait ce qu'il faut faire et ce qu'il faut pas  
55 faire et ... et après tu t'adapte au chien quoi. Par contre quand je l'ai choisi moi heu ... personnellement heu ... quand j'ai  
56 appelé l'éleveuse en faite, je lui ai expliqué mon projet en faite voilà. Je lui ai dit voilà c'est pour travailler avec le chien, je  
57 sais plus ou moins le caractère que je voudrais qu'il ait ect ect ... Et en faite, elle elle lui a pas fait de traitement spécial à lui  
58 mais on est tombé sur une super éleveuse et qui avait déjà fait un bon boulo en amont. Le chien, il était propre, il était habitué  
59 à pleins de sons, il était habitué à plein de choses et nous on a continué ça à l'habituer à plein plein plein de choses et ... et  
60 ç'est ça qui fait heu ... [rises] Il y a mon copain qui me parle en même temps. Et c'est ça du coup qui fait que tu as un bon

61 chien formé. Après, si tu veux un chien robot, ouai tu peux l'éduquer à fond, fond. Moi je que je veux c'est quand même un  
62 chien qui voilà, qui veux jouer pendant que tu es au téléphone heu ... heu ... Attend je vais aller dans une autre pièce parce  
63 que les 2 ils m'embêtent. [*rires*] J'arrive pas à me concentrer. Aller hop. [*rires*]

64 *Q* : [*rires*]

65 **Mme P** : Ouai non voilà. Du coup, après j'ai bien choisi la race parce que là c'est vrai pour le coup à la formation ils nous  
66 avaient bien ... enfin et encore que ... ils nous ont dit ... ils nous ont donné quelques races après c'est vrai que tu peux faire  
67 avec la race que tu veux. Heu ... moi j'hésitais entre Golden et Berger Australien, on était plutôt parti sur Golden et finale-  
68 ment on a pris un Berger Australien. Heu ... et franchement je regrette pas du tout, heu ... ma sœur a fait la formation en  
69 faite en même temps que moi et elle a pris un Golden. Donc, ils ont 15 jours d'écart les 2. Et heu ... bon déjà le Golden est  
70 beaucoup gros, beaucoup plus imposant, mais je trouve qu'Otcho il a une heu ... il dégage quelque chose que ... heu ... que  
71 le chien de ma sœur ne dégage pas quoi. Le berger australien, il a vraiment quelque chose je trouve. Mais bon après, c'est  
72 peut-être ma sensibilité personnelle. Donc voilà, je l'ai pas dresser enfin ... je l'ai pas formé lui spécifiquement en payant une  
73 formation après heu ... c'est un travail de tous les jours pour que ... il correspond à ce que moi j'attends de lui au travail  
74 quoi. Voilà, je sais pas si j'ai répondu à ta question.

75 *Q* : *Oui, oui. Et donc la question que je me pose plus particulièrement c'est vraiment sur ... heu ... je pense que vous allez*  
76 *pouvoir m'éguillais sur la relation finalement qui se crée entre le patient et le chien. Et donc comment vous pourriez décrire*  
77 *le lien qui se crée entre le chien et le patient ?*

78 **Mme P** : Alors, donc moi Otcho je l'ai eu en mai, ça faisait ... bah j'avais commencé en août l'année d'avant donc ça faisait  
79 quasiment 1 ans que j'étais sur le FAM. Donc, au FAM je ne pouvais pas m'occuper de tous les résidents en y étant 1 jours  
80 par semaine, bah j'avais certains objectifs et je travaillais plus avec certains qu'avec d'autres. A partir du moment où j'ai eu  
81 le chien, heu ... tous les résidents m'ont identifié même ceux avec qui ... avec qui j'avais jamais parlé finalement. Ils se rap-  
82 pelaient du nom du chien, ils se rappelaient pas du mien. [*rires*] Tu vois s'en connaitre le mien c'était Otcho, Otcho, Otcho.  
83 Et je disais bonjour et après ils ont percuté, ils se sont ouverts à moi tu vois. Heu ... donc voilà par exemple, c'était ce genre  
84 de chose. Et là du coup, pour développer cette partie que j'avais un peu laisser de côté depuis septembre heu ... j'ai ... je suis  
85 retournée dans ce FAM là, pour faire des photos et tous les résidents se rappelaient du chien, ils ont tous sauté sur le  
86 chien, ils étaient tous très content. Alors que du coup, ils l'avaient vu tout bébé parce que je l'ai pris dès le début, dès qu'il  
87 avait 2 mois dès que je l'ai eu. Heu ... là du coup il a heu ... un peu plus d'1 an maintenant donc il est vraiment passé à l'âge  
88 adulte, donc ils l'ont quitter tu vois, il était ado en août, et là ils le retrouvent vraiment adulte et ils étaient tous trop contents  
89 de le revoir et de le ... heu ... ouai et de pouvoir bosser avec lui. Enfin du coup, j'ai fait un atelier avec lui et les résidents  
90 parce que ... c'est vraiment trop trop bien. Alors qu'avec moi ils ont pas forcément eu d'échanges heu ... tu vois comme si  
91 ils auraient pu être contents de me retrouver. Avec le chien c'était ... voilà, ils savaient avec qui ... à qui ils avaient à faire,  
92 ils avaient de suite confiance, ils ont de suite caressé, heu ... ils se rappelaient de lui quoi.

93 *Q* : *Et selon vous qu'est ce qui amène cette confiance comme vous dite entre le chien et la personne ?*

94 **Mme P** : [*silence*] Heu ... je saurais pas. Je saurais pas expliquer pourquoi heu ... après c'est quelque chose que l'on re-  
95 trouve ... ouai c'est vrai que ... Après, le chien ça touche pas tout le monde. Tu vois il y a des personnes qui s'en fichent, qui  
96 y sont complètement insensible. Mais en faite, ce que ce que tu peux observer en structure heu ... c'est ce que tu vois aussi  
97 dans la rue enfait. Dans la rue quand on promène le chien, du coup nous on est en peu en ville, tu vois, et ... quand tu pro-  
98 mènes le chien t'a des gens mais ils sont complètement indifférents. Ils s'en fichent, mais vraiment, le chien il peut leur passer  
99 à côté, même pas ils baissent les yeux pour le regarde. Il y a d'autres à l'autre bout de la rue, tu les vois ils ont des des  
100 flashs dans les yeux, heu ... le sourire qui apparait, ils sont au taquet. Tu vois dès qu'ils passent à côté ils le caressent, ils te  
101 parlent, ils te disent bonjour et ils embrayent sur une conversation. Et puis il y a ceux qui ont peur, qui vont changer de trot-  
102 toir [*rires*] qui le voit aussi à l'autre bout de la rue mais qui vont plutôt changer de trottoir. Et en faite dans les structures c'est  
103 un peu la même chose quoi, tu retrouves un peu le même type de comportement. T'a pas forcément besoin de poser 10 000  
104 questions aux gens, tu vois d'entrée si ils vont accrocher ou pas avec le chien. Et du coup, une fois qu'ils accrochent, après là  
105 ... t'arrive à leur faire faire ce que tu veux par le biais du chien. Et alors pourquoi ils auraient plus confiance ça je ne sais pas.  
106 Ça amène une sympathie quand même le chien. Ça amène quelque chose, ... j'allais dire de pas humain mais ... heu ... pas  
107 humain et en même temps très humain enfin ... je sais pas comment dire [*rires*]. Et bah après c'est les classiques que tu re-  
108 trouves dans les livres ... que le chien il juge pas, que le chien il va pas ..., ils ont plus la notion aussi ... de soignant-soigné.  
109 Et ça je pense que c'est énorme pour les résidents. Tu vois, ils peuvent prendre soin du chien, plutôt que toujours on prenne  
110 soin d'eux, là cette fois-ci c'est eux qui peuvent prendre soin du chien. Mais je pense que ça les ... au niveau de l'estime de  
111 soi, c'est pas mal.

112 *Q* : *D'accord. Une valorisation de l'estime de soi ...*

113 **Mme P** : Ouai ... bah en faite ça leur donne un autre rôle que celui de toujours tu fais-ci, tu fais-ça. Aller vient on fais-ci, on  
114 fais-ça, là ils peuvent prendre des décisions, ils sont acteurs.

115 *Q* : *Et le fais d'être acteur, qu'est-ce que ça vous apporte dans vos prises en charge ? A quel niveau ça impact vos prises en*  
116 *charge ?*

117 **Mme P** : [*silence*] Oui, ouai parce que du coup ils sont moins heu ... ils sont moins dans le refus ... en faite le chien ... enfin  
118 il y a la partie où tu fais les ateliers vraiment purs avec le chien et il y a la partie où aussi quand même ... t'arrive à créer un  
119 lien avec le résident ... que peut-être t'aurais eu aussi mais qui t'aurais pris beaucoup plus de temps à créer que si t'avais eu  
120 le chien comme médiateur, tu vois.

121 *Q* : *Donc, le chien serait initiateur de la relation thérapeutique que vous pouvez avoir avec vos patients ?*

- 122 **Mme P** : Ouai, ouai, ouai, je pense. Parce que du coup on voilà va arriver, on va commencer à parler du chien et puis hop de  
 123 là on va réussir à ... je vais dire n'importe quoi ... à réparer le fauteuil, ... à l'amener en séance pour autre chose, tu vois. Ça  
 124 va vraiment créer un lien ... Et puis ouai, au niveau de la motivation, c'est quand même ultra important.
- 125 *Q* : *Et c'est une motivation que vous qualifieriez de l'instant ou qui peut ... qui pourrait conduire à une motivation sur du*  
 126 *long terme ? Une motivation à revenir en séance, à perdurer pendant les prises en charge ...*
- 127 **Mme P** : Je ... je pense que ça peut perdurer. Alors après du coup, voilà on va dire les événements de la vie ont fait que j'ai  
 128 pas pu tester ça vraiment sur du long terme. Mais heu ... mais ouai, des résidents sur le peu de temps que j'ai pu le tester, des  
 129 résidents qui étaient toujours dans le refus de faire des activités. Il y en a une typiquement, en faite celle à qui je pense là, elle  
 130 se renfermer sur elle. Mais, elle se renfermer sur elle heu ... comme dire, psychologiquement et physiquement en faite tu  
 131 vois. Elle, elle avait une flexion au niveau de la colonne, tu vois, elle était vraiment en train de baisser la tête tout le temps.  
 132 Elle refusait tout, il y avait cris, enfin tu vois c'était un petit peu compliqué. Et pour le chien en faite, elle venait tout le  
 133 temps, elle était toujours d'accord et on arrivait tu vois, à la faire se redresser, du coup comme le chien il était bébé à ce mo-  
 134 ment-là, je le mettais sur la table et je lui disais : « aller hop on lève la tête, on regarde le chien, on regarde qui c'est qu'on a  
 135 en face ... » ect. Et là depuis, elle s'ouvrait heu ... sur plusieurs séances. Après je dis pas que c'est le chien qui va lui soigner  
 136 son ... sa flexion mais bon au moins le temps de la séance c'était ça de gagné, et elle le faisait volontiers. Ce qu'elle faisait  
 137 pas toujours parce que les aides-soignantes aussi tu vois, elles lui demandaient de relever la tête ... et heu ... elle le faisait pas  
 138 toujours quoi tu vois, selon les jours heu .. elle les envoyait un peu balader.
- 139 *Q* : *D'accord. Alors heu ... désoler je réfléchis à tout ce que vous m'avez dit ...*
- 140 **Mme P** : Bah je donne beaucoup d'info, je pars un peu dans tous les sens. Faut me recarder si je vais trop loin de ton sujet.
- 141 *Q* : *Non, non, il y a pas de soucis au contraire. ... Du coup, vous me parlez du lien qui se crée le chien et le patient, et du*  
 142 *coup au niveau de la communication, est ce que celle-ci était particulière entre le chien et l'animal ?*
- 143 **Mme P** : Entre le chien et l'animal ? Entre le chien et la personne ...
- 144 *Q* : *Entre le chien et la personne ! Oui pardon excusez-moi.*
- 145 **Mme P** : [rires] Heu ... heu je réfléchis à des exemples, pour pouvoir te répondre à chaque fois. Heu .. alors après ça tu vois,  
 146 ça fait partie de l'éducation aussi, c'est d'ailleurs une des rares choses que j'ai appris pendant ma formation, fin fin auquel je  
 147 ... enfin auquel j'aurais pas forcément pensé de moi-même. Mais heu ... quand j'ai dressé ... enfin quand je le dresse encore  
 148 aujourd'hui Otcho, quand je lui parle, quand je lui donne un ordre je l'associe toujours à un geste en faite. Je sais pas si tu la  
 149 vu ça dans la pratique ou pas ? Pour que en faite, heu ... comment dire ... pour plusieurs raisons en faite. Pour les personnes  
 150 qui ne peuvent pas parler, pour qu'elles puissent au moins avec le geste ... le faire. Tu vois, lui demander de se coucher par  
 151 exemple moi je mets ma main à plat et je bouge ma main à plat heu ... donc pour les personnes qui ne peuvent pas parler et  
 152 aussi pour celles qui peuvent parler mais où le son est minime tu vois, le chien il va pas forcément percevoir. Pour que nous  
 153 on puisse être derrière et valoriser le fait qu'il est dit un tout petit « couché » tu vois, nous on fais le signe derrière pour être  
 154 sûr que le chien il se couche quoi. Heu ... du coup dans la communication entre la personne et le chien heu ... communica-  
 155 tion verbale du coup, ça serait plutôt heu ... on travaillerait plutôt là-dessus au niveau des ordres mais ... j'ai presque envie  
 156 de dire qu'il y a beaucoup de chose qui se passe en communication non-verbale. Et ouai, faudrait faudrait des photos là tu  
 157 vois, moi j'ai des photos en tête mais heu ... une dame du FAM là qui parle plus du tout, pareil quand elle a vu le chien  
 158 c'était des étoiles dans les yeux, des gros flashs et sa mère à côté qui disait « non mais elle adore les animaux » et elle était  
 159 trop contente quoi, elle me serrait la main, enfin c'était ... il y a pas forcément du coup que la communication non-verbale  
 160 qui est passée, c'était que du non-verbal là en faite. Et c'était juste trop bien de voir son sourire et qu'elle soit contente. Une  
 161 autre c'était pareil, le chien qui lui monte dessus, elle ... la bouche grande ouverte en train de rigoler parce que trop contente  
 162 que le chien s'approche d'elle, lui fasse des bisous, ... voilà. Après je sais pas ce que tu entendais par rapporte à la communi-  
 163 cation ?
- 164 *Q* : *Oui, c'est ça en faite. C'est comme la ...*
- 165 **Mme P** : Comment ils interagissent ?
- 166 *Q* : *Oui, voilà comment la personne et l'animal interagissent et comment ça crée cette fameuse relation qui serait selon vous*  
 167 *bénéfique à vos prises en charge ?*
- 168 **Mme P** : Ouai, ... Je pense du coup à une mamie aussi à l'EHPAD qui ... pareil, elle voulait pas sortir de sa chambre, c'est  
 169 toujours un peu ... Et j'ai réussi à la faire sortir ... le classique « venez on va faire faire pipi au chien ». Elle est venue avec  
 170 moi, elle est reentrer dans sa chambre et là elle a parlé au chien, elle lui a donné des gâteaux, elle l'a caressé ... je lui disais  
 171 « stop stop les gâteaux » et la hop elle lui redonner un gâteau [rires] Après voilà, le dernier elle l'a coupé en 2 elle a dit « tu  
 172 viendra le chercher la prochaine fois » Voilà elle disait « j'en garde pour la prochaine fois » Voilà c'est des petits signes heu  
 173 ... c'est des moments courts ... c'est des trucs j'ai envie de dire bêtes mais heu ... tout enfin tout le monde prend sa dose de  
 174 ... bonheur en même temps. Enfin, je trouve ça trop bien. Le chien, il est trop content d'avoir son gâteau, la mamie, elle était  
 175 trop contente de le voir, et puis nous de ... de ... d'assister à ça en faite.
- 176 *Q* : *Donc, vous avez pu voir une différence entre quand vous avez le chien et quand vous l'avez pas dans vos prises en*  
 177 *charge ?*
- 178 **Mme P** : A part qu'il faut que je le sorte toutes les heures pour faire pipi ? [rires] Heu ... oui parce que petit c'était très com-  
 179 pliqué à gérer. Ouai, bah c'est ce que je te disais toute à l'heure en faite, c'est que du coup tu arrive à créer un lien plus rapi-  
 180 dement avec les gens. T'es beaucoup plus facilement identifiée quand il y a le chien, et surtout voilà, moi j'étais pas là à  
 181 temps plein donc heu ... pour se faire identifier des équipes, se faire identifier des résidents, quand tu débarques avec un  
 182 chien, bon même si des fois le chien il passe avant toi, t'es beaucoup plus identifier par autres ... donc du coup, c'est plus  
 183 facile de créer du lien et de le maintenir surtout. Les gens demandent des nouvelles du chien ... après je l'utilise aussi avec

184 certains petits, pareil ça me fais aussi un rappel sur autre chose. Heu ... j'ai ... pendant les vacances souvent comme les petits  
 185 ils font un peu des pauses dans leur prise en charge, et moi pour éduquer le chien aussi pour qu'il s'habitue à écouter d'autres  
 186 personnes que moi, pour lui faire faire des exercices différents et puis voilà pour que les petits profitent aussi un petit peu de  
 187 ça. Heu ... je leur avais proposé des ateliers, alors je l'ai fait pendant les vacances de novembre et je l'ai fait pendant les va-  
 188 cances de février. Heu ... et j'ai un petits ... alors il y en a un que j'ai vu rien qu'aux vacances de novembre, et depuis les  
 189 vacances de novembre, toutes les semaines il me demande comment va le chien. Toutes les semaines, c'est ... presque ... il  
 190 arrive dans la salle, il s'installe, il me dit « alors comment il va le chien ? Et comment il va Otcho ? Et tu me l'amèneras ? Et  
 191 tu me le montreras ? Et ... » voilà. Et du coup, ça a permis aussi de l'accrocher aux wagons un petit peu ... dans la prise en  
 192 charge.

193 *Q : D'accord. Et bah très bien. Moi je pense que j'ai fais le tour des questions.*

194 **Mme P** : Déjà ? Et bah c'était rapide.

195 *Q : Ah moins que vous vouliez ajouter quelque chose ?*

196 **Mme P** : Non, ... Après moi ce que je trouve qui est intéressant de parler, c'est je pense, la relation que toi tu peux avoir avec  
 197 ton propre chien et la relation aussi que ça peut créer dans les équipes ... ouai heu ... c'est quand même heu ... enfin c'est  
 198 toujours pareil t'as ceux qui ont peur, ceux qui s'en fichent et ceux qui adorent. Et du coup, bah ... tu peux créer aussi, même  
 199 au sein de l'équipe ... Je vois à l'EHPAD, il y avait une infirmière mais elle était complètement « gaga » du chien, la coordi-  
 200 natrice, et quand elle le voyait arriver c'était heu ... voilà c'était de la folie. Et je vois elle elle faisait partie des gens qui di-  
 201 saient d'abord bonjour au chien et qui me disait bonjour à moi 5min après, une fois qu'elle avait fini de faire la fête au chien,  
 202 tu vois. Après, ils y en avaient d'autres qui avaient peur, qui voilà qui étaient indifférents. Et ça créer vraiment pleins de  
 203 choses.

204 *Q : Finalement, ça crée même du lien au sein de l'équipe ?*

205 **Mme P** : Ouai, ouai carrément. Oui, j'en ai qui prennent encore des nouvelles du chien, ... même au-delà de mes nouvelles à  
 206 moi. Tu vois, c'est vraiment le chien d'abord et ... moi après [rires].

207 *Q : D'accord. Et ...*

208 **Mme P** : Après moi je pense l'idéal, c'est d'avoir 3 ou 4 chiens en faite. Il faut le petit pour la mémère, il faut un Australien  
 209 qui bouge pour ceux qui aiment bouger, il faut un Golden tranquille pataud pour les enfants, il faut un Malinois qui ceux qui  
 210 sont un peu rebelles et qui veulent pas se trimballer avec le caniche de mamie, ... mais tu vois il faudrait un panel de chien.  
 211 Après c'est toi avec quelle race tu te sens à l'aise et comment ... comment tu veux la faire évoluer. Il faut juste bien la choi-  
 212 sir.

213 *Q : Et du coup, le chien il arrive à faire la différence quand il est au travail et quand il est à la maison ? Ou il a un peu le*  
 214 *même comportement ?*

215 **Mme P** : Non, du tout. Et c'est ça qui est assez fou. Et de tout bébé, je l'ai remarqué. En faite, quand heu ... Le chien c'est en  
 216 faite pour moi, c'est heu c'est un miroir en faite. Et du coup si si, moi je suis pas très calme quand même et du coup forcé-  
 217 ment le chien quand il va être avec moi il va être pareil. Et en faite quand il est avec les résidents, il se pose quoi. Il ... je se-  
 218 rais pas expliquer mais depuis tout petit déjà, il était speed avec moi, fallait qu'il bouge, fallait que ... et dès qu'il se posait  
 219 avec les résidents Hop il s'endormait avec eux. Alors qu'avec moi il le faisait jamais [rires]. Avec moi, il fallait toujours  
 220 bouger, jouer, sauter et même si je le stimulais pas forcément mais lui il était dans l'attente de ça en tout cas. Mais dès qu'il  
 221 était avec les résidents il avait un comportement nickel. Après, sais ça que je voulais dire tout à l'heure et que j'ai oublié de  
 222 dire... Il faut quand même se dire que le chien il peut pas se faire une journée de 8 heures de ... de boulo quoi. Concrète-  
 223 ment, si il fait 20, ½ heure, 1 heure mais vraiment grand max, et il peut pas être sollicité à fond pendant 1 heure. Au bout  
 224 d'un moment, fin c'est comme un enfant, au bout d'un moment il décroche et heu ... il est trop fatigué quoi. Quand on a fait  
 225 l'après-midi au FAM, je l'ai pas sollicité toute l'après-midi mais il a quand même pas mal bosser, il a bossé 1 heure, une  
 226 grosse heure quoi le temps de faire les photos et tout ça. Et heu ... le soir il est rentré mais c'était une serpillère le chien, il a  
 227 pioncé comme un fou. Il était lessivé, alors que voilà il a pas fait une journée comme nous on fait une journée entière de tra-  
 228 vail. Il y a ça aussi à prendre en compte et dans la relation avec les résidents et nous dans notre travail. Parce que le chien bah  
 229 voilà tu peux pas rentrer chez toi aller chercher le chien, faire des 20 minutes ou ½ heure de séance même, et puis aller rame-  
 230 ner le chien, tu vois. Il faut que tu puisses avoir un espace ... pour le chien, pour qu'il puisse se reposer. Et que les résidents  
 231 aussi comprennent que le chien, et les soignants aussi, que le chien à un moment donné il faut qu'il se repose et que ... il soit  
 232 tranquille dans sa bulle. Il peut pas être sollicité tout le temps, tout le temps. Et c'était un peu le problème que j'avais au dé-  
 233 but quand je l'ai amené quand il était bébé parce que toutes les 3 secondes j'avais quelqu'un devant la porte, « Oh un chien,  
 234 Oh un chien, oh un chien ». Et du coup, moi je pouvais pas bosser, le chien il était enquiquiner tout le temps. Et ... c'était ...  
 235 c'était un petit peu compliqué à gérer cette partie. Que ce soit les soignants ou les résidents. Parce que les résidents toutes les  
 236 30 secondes « Oh un chien, Oh un chien » et les soignants pareils. Voilà la relation où elle est.

237 *Q : Et donc il y a quand même un lien particulier entre le chien et l'homme ?*

238 **Mme P** : Oui carrément.

239 *Q : Au sens large finalement et pas que ... avec le résident ?*

240 **Mme P** : Oui, oui carrément. Il y a carrément un lien particulier. Enfin, on ... est les premiers ... enfin je sais pas si toi tu  
 241 pourrais l'expliquer mais ... quand on a un chien et qu'on s'intéresse à la zoothérapie c'est que d'entrée on est convaincu  
 242 qu'il y a un lien particulier entre l'homme et l'animal quoi. C'est que ça amène des choses ... après je saurais pas forcément  
 243 expliquer mais heu ... C'est quand tu prends un truc, heu ... comment dire factuel quoi, bon, le matin tu te lèves ½ heure plus  
 244 tôt pour aller promener ton chien, tu rentre bon bah si il pleut faut que tu passe 5 minutes à lui essuyer les pattes pour pas  
 245 qu'il te salisse ton appart'. Puis, après tu lui donnes à manger tu t'en vas, le soir rebelote, tu rentres, tu refais ½ heure, le soir

- 246 avant d'aller te coucher tu refais ½ heure. Après le week-end, faut que tu penses à aller sortir le chien, à faire une balade et  
 247 machin alors que des fois t'a juste envie d'être au chaud dans ton canapé et de plus bouger. Mais t'as le chien qui est là en  
 248 train de faire des bonds à côté de toi parce qu'il a envie d'aller se promener ... et pour autant on signe pour ça on le sait et  
 249 pourtant on le sait, mais on y va, on signe pour 15 ans et on adore ça. Et il y a des poils partout et tu fais le ménage et 5 mi-  
 250 nutes après c'est de nouveau Shangaï, mais on aime ça. [rises] Je ne saurais pas expliquer pourquoi.
- 251 *Q : [rises]*
- 252 **Mme P :** [rises] C'est un peu fou mais ... voilà j'ai du dire en revoir à des sac, j'ai du dire en revoir à des morceaux de mûr,  
 253 mais voilà. Ça fait partie, mais comme les gens qui ont des enfants en faite, je saurais pas l'expliquer mais même si ils font  
 254 des bêtises toute la journée bah tu les aimes quand même... le chien c'est pareil. [rises]
- 255 *Q : Mais c'est vrai que ce contact avec les résidents, parce que là vous me parlez parce que c'est votre chien que vous avez*  
 256 *une relation particulière mais ce qui est intéressant c'est de voir que cette relation finalement elle puisse être ...*
- 257 **Mme P :** Elle se transmet, ouai. Ouai c'est ça qui est assez fou. Mais je pense que c'est vraiment dans l'aspect du non-juge-  
 258 ment et du rôle que ... que du coup la personne va prendre par rapport au chien et qu'elle n'aura pas forcément par rapport à  
 259 nous.
- 260 *Q : Ah oui elle prend des rôles particuliers ?*
- 261 **Mme P :** Oui, elle change de casquette. C'est ce que j'ai dit tout à l'heure. Elle n'est plus soignée ... heu elle devient du coup  
 262 actrice ou acteur de sa prise en charge quoi.
- 263 *Q : Et c'est la base de nos prises en charge ?*
- 264 **Mme P :** Oui, c'est ça.
- 265 *Q : Ok*
- 266 **Mme P :** Voilà, j'espère que j'ai répondu à tes questions
- 267 *Q : Oui, il y a pas de soucis. Merci. On voit que vous êtes très attachée à votre chien.*
- 268 **Mme P :** Oui complet [rises]. Mais après je reviens sur ... sur M. Beiger que je porte énormément dans mon cœur [ironie]  
 269 heu ... ce qui m'a un peu choqué chez lui c'est ... il y a Otcho qui pleure à la porte. [rises] heu ... ce qui m'a un peu choqué  
 270 c'est que ses chiens ils sont très bien dressés, vraiment très bien, ils écoutent au doigt et à l'œil tout le monde et tout ça. Mais  
 271 du coup, il y a pas d'affect là, et tu vois, ce que je te disais au tout début c'est que moi j'ai pas envie d'un chien robot. Ok,  
 272 qu'il écoute à tous les ordres c'est génial, c'est très bien mais en faite c'est ... c'est parce qu'on lui demande oui et non quoi.  
 273 Ce qu'on lui demande c'est ... d'être un être humain j'allais dire mais même pas ... d'être heu ... d'avoir des émotions tu  
 274 vois, de faire ressentir quelque chose aux gens quoi. Si t'a un chien robot, tu lui dis « assis » il s'assoie, tu lui dis « couché »  
 275 il se couche, ok tu l'as fait 3 fois et après ... après qu'est ce que tu fais. Est-ce que c'est pas mieux un chien qui vient, qui est  
 276 content, Otcho il a pas de queue, il remue le c.. tu vois, bah c'est quand même ... heu voilà quelque chose qui ... voilà. Les  
 277 émotions, je trouve que ça prime sur ... l'éducation pure et dure. Voilà, faut qu'il écoute bien aussi c'est sûr, faut arriver juste  
 278 à bien placer le curseur mais heu ... Je trouve qu'à l'IFZ t'as les chiens en faite ils sont parkés dans un ... une espèce ... un  
 279 box tu vois, avec des grilles de 2m de haut donc il y a un Golden et un Australien et heu ... voilà ils les lâchent peut-être 1 ou  
 280 2 heures dans la journée ... et après c'est fini ils sont dans le box. Donc, ils viennent ils sont câlinés, on fait les exercices avec  
 281 eux mais ... [souponne] Ouai, oui ils écoutent bien ok, mais après le chien est-ce qu'il est heureux, est-ce qu'il a l'amour qu'il a  
 282 besoin, tu vois. Il y a pas l'échange je trouve avec l'humain que moi je peux avoir avec Otcho et que du coup il transmet aux  
 283 résidents, tu vois.
- 284 *Q : On parle surtout des émotions que dégage le patient mais il y a aussi toute les émotions que dégage le chien qui vont ...*  
 285 *avoir un impact ?*
- 286 **Mme P :** Bah oui. Oui, oui ça c'est ... après le chien il est toujours content de nature mais justement je trouve qu'il faut le  
 287 laisser s'exprimer tu vois, le laisser ... pas toujours qu'il soit contraint, restreint. Assis, au pied, marche en laisse ... enfin. Je  
 288 vois une ... je sais plus si c'était au FAM ou à l'EHPAD, je revois une séance où je demande un truc au chien et le chien il  
 289 m'écoute pas. Et la résidente elle est partie en fou-rire parce que le chien il m'écoutait pas tu vois. Et je me dis mais trop bien  
 290 quoi j'ai gagné un fou-rire quoi. Alors du coup après je lui disais « aidez-moi, faites-le s'asseoir » ou je sais plus ce que je vou-  
 291 lais qu'il fasse, et du coup elle elle a réussi à lui faire faire quoi. La valorisation, on avait gagné le fou-rire, la valorisation ...  
 292 on avait tout gagné quoi. Et c'était naturel quoi, c'était pas quelque chose d'ultra cadrer, c'était naturel, ça reste ... je trouve  
 293 ça bien ... c'est mon avis, c'est mon point de vu. [rises]
- 294 *Q : D'accord. Vous aviez quelques choses à ajouter ?*
- 295 **Mme P :** Non, non je pense que j'ai beaucoup parlé [rises]
- 296 *Q : Non, non je vous en prie. Il y a pas de soucis c'était fait pour ça.*
- 297 **Mme P :** Après c'est vrai je saurais pas trop le décrire, mettre des mots dessus, mais c'est clair je trouve ça géniale quoi. Il  
 298 faudrait que je t'envoie les photos que j'ai faite au FAM, enfin tu vois la tête des gens, le sourire qu'ils ont mais ... enfin il y  
 299 a pas de mots à mettre dessus tu vois. Ils sont juste trop contents, ils font leur activité, c'est génial quoi. Tu cherches pas plus  
 300 ... Je vais t'envoyer le lien par mail. Enfin voilà.
- 301 *Q : Et bah merci beaucoup, c'est très gentil d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.*
- 302 **Mme P :** Avec plaisir. C'est intéressant.
- 303 *Q : Merci*
- 304 **Mme P :** Bon bah écoute bon courage surtout pour la rédaction de tout ça.
- 305 *Q : Merci beaucoup. Bonne soirée à vous*
- 306 **Mme P :** Aller à bientôt, au revoir.
- 307 *Q : au revoir*

## Annexe 12 : Tableau récapitulatif du codage thématique de l'entretien E3

Les attitudes du chien	<p><b>Mme P</b> : [...] Et c'est ça qui fait que tu as un bon chien formé. Après, si tu veux un chien robot, tu peux l'éduquer à fond, fond. Moi je que je veux, c'est quand même un chien qui voilà, qui veut jouer pendant que tu es au téléphone. (L.60-62)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] Ma sœur a fait la formation en faite en même temps que moi et elle a pris un Golden. Donc, ils ont 15 jours d'écart les 2. Et déjà le Golden est beaucoup gros, beaucoup plus imposant, mais je trouve qu'Otcho, il dégage quelque chose que le chien de ma sœur ne dégage pas quoi. Le berger australien, il a vraiment quelque chose je trouve. Mais bon après, c'est peut-être ma sensibilité personnelle. Donc voilà, je l'ai pas dresser, je l'ai pas formé lui spécifiquement en payant une formation après c'est un travail de tous les jours pour qu'il correspond à ce que moi j'attends de lui au travail quoi. (L. 68-73)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] Ça amène une sympathie quand même le chien. Ça amène quelque chose, j'allais dire de pas humain mais pas humain et en même temps très humain enfin je sais pas comment dire. Et bah après c'est les classiques que tu retrouves dans les livres ... que le chien il juge pas. (L. 106-108)</p> <p><b>Mme P</b> : [<i>comportement du chien identique</i>] Et c'est ça qui est assez fou. Et de tout bébé, je l'ai remarqué. En faite, le chien c'est pour moi, un miroir. Et du coup si moi je suis pas très calme quand même et du coup forcément le chien quand il va être avec moi il va être pareil. Et quand il est avec les résidents, il se pose quoi. Je serais pas expliquer mais depuis tout petit déjà, il était speed avec moi, fallait qu'il bouge, et dès qu'il se posait avec les résidents, il s'endormait avec eux. Alors qu'avec moi il le faisait jamais. Avec moi, il fallait toujours bouger, jouer, sauter et même si je le stimulais pas forcément mais lui il était dans l'attente de ça en tout cas. Mais dès qu'il était avec les résidents il avait un comportement nickel. (L. 214-220)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] Mais je pense que c'est vraiment dans l'aspect du non-jugement (L. 256-257)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] Ce qui m'a un peu choqué c'est que ses chiens, ils sont très bien dressés, vraiment très bien, ils écoutent au doigt et à l'œil tout le monde et tout ça. Mais du coup, il y a pas d'affect, [...] moi j'ai pas ensuite d'un chien robot. Ok, qu'il écoute à tous les ordres c'est génial, c'est très bien mais en faite c'est parce qu'on lui demande oui et non quoi. Ce qu'on lui demande c'est d'être un être humain j'allais dire mais même pas, d'avoir des émotions, de faire ressentir quelque chose aux gens. Si t'a un chien robot, tu lui dis « assis » il s'assoie, tu lui dis « couché » il se couche, ok tu l'as fait 3 fois et après qu'est ce que tu fais. Est-ce que c'est pas mieux un chien qui vient, qui est content, Otcho il a pas de queue, il remue le c.. c'est quand même quelque chose qui... Les émotions, je trouve que ça prime sur l'éducation pure et dure. Voilà, faut qu'il écoute bien aussi c'est sûr, faut arriver juste à bien placer le curseur. Mais je trouve qu'à l'IFZ t'a les chiens en faite ils sont parqués dans un ... une espèce ... un box tu vois, avec des grilles de 2m de haut donc il y a un Golden et un Australien et ils les lâchent peut-être 1 ou 2 heures dans la journée et après c'est fini ils sont dans le box. Donc, ils viennent ils sont câlinés, on fait les exercices avec eux. Ouai, oui ils écoutent bien ok, mais après le chien est-ce qu'il est heureux, est-ce qu'il a l'amour qu'il a besoin. Il y a pas l'échange, je trouve, avec l'humain que moi je peux avoir avec Otcho et qu'il transmet aux résidents. (L. 268-282)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] Après le chien, il est toujours contente de nature mais justement, je trouve qu'il faut le laisser s'exprimer, pas toujours qu'il soit contraint, restreint. Assis, au pied, marche en laisse .... [...] Je revois une séance où je demande un truc au chien et le chien il m'écoute pas. Et la résidente elle est partie en fou-rire parce que le chien il m'écoutait pas tu vois. Et je me dis « mais trop bien j'ai gagné un fou-rire ». Alors du coup après je lui disais « aidez-moi, faite-le s'assoier » ou je sais plus ce que je voulais qu'il fasse, et du coup elle elle a réussi à lui faire faire. La valorisation, on avait gagné le fou-rire, la valorisation, on avait tout gagné. Et c'était naturel, c'était pas quelque chose d'ultra cadrer, c'était naturel, je trouve ça bien, c'est mon avis, c'est mon point de vu. (L. 285-292)</p>
Le choix du chien	<p><b>Mme P</b> : [...] Par contre quand je l'ai choisi moi personnellement, quand j'ai appelé l'éleveuse, je lui ai expliqué mon projet. Je lui ai dit « c'est pour travailler avec le chien, je sais plus ou moins le caractère que je voudrais qu'il ait ... » Et elle, elle lui a pas fait de traitement spécial à lui mais on est tombé sur une super éleveuse et qui avait déjà fait un bon boulo en amont. Le chien, il était propre, il était habitué à pleins de son, il était habitué à plein de chose et nous on a continué ça, à l'habituer à plein de choses. (L. 55-60)</p> <p><b>Mme P</b> : Du coup, après j'ai bien choisi la race parce que là, c'est vrai pour le coup à la formation ils nous avaient bien dit, ils nous donnaient quelques races après c'est vrai que tu peux faire avec la race que tu veux. Moi j'hésitais entre Golden et Berger australien, on était plutôt parti sur Golden et finalement on a pris un Berger australien. Et franchement je regrette pas du tout (L. 65-68)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] Alors après ça fait partie de l'éducation aussi, c'est d'ailleurs une des rares choses que j'ai apprises pendant ma formation, enfin auquel j'aurais pas forcément pensé de moi-même. Mais quand [...] quand je le dresse encore aujourd'hui Otcho, quand je lui parle, quand je lui donne un ordre je l'associe toujours à un geste. (L. 145-148)</p> <p><b>Mme P</b> : Après moi je pense l'idéal, c'est d'avoir 3 ou 4 chiens. [...] Mais il faudrait un panel de chien. Après c'est toi avec quelle race tu te sens à l'aise et comment tu veux la faire évoluer. Il faut juste bien la choisir. (L. 207-211)</p>
La communication	<p><b>Mme P</b> : [<i>Plusieurs mode de communication</i>] Pour plusieurs raisons. Pour les personnes qui ne peuvent pas parler, pour qu'elles puissent au moins avec le geste le faire. Lui demander de se coucher, moi je mets ma main à plat et je bouge ma main à plat donc pour les personnes qui ne peuvent pas parler et</p>

		aussi pour celles qui peuvent parler mais où le sons est minime, le chien il va forcément percevoir. Pour que nous on puisse être derrière et valoriser le fait qu'il est dit un tout petit « couché », nous on fais le signe derrière pour être sûr que le chien il se couche quoi. Dans la communication entre la personne et le chien, communication verbale, ça serait plutôt, on travaillerait plutôt là-dessus au niveau des ordres mais j'ai presque envie de dire qu'il y a beaucoup de chose qui se passe en communication non verbale. Et ouai, faudrait des photos là tu vois, moi j'ai des photos en tête. (L. 149-157) [...] Il y a pas forcément que la communication verbale qui est passée, c'était que du non-verbale en faite. (L. 59-60)
la comparaison avec les autres thérapies		<b>Mme P</b> : [...] Ce qu'elle faisait pas toujours parce que les aides-soignantes aussi, elles lui demandaient de relever la tête et elle le faisait pas toujours, selon les jours, elle les envoyait un peu balader. (L. 136-138)
Les effets de la médiation par le chien	Sur le chien	<b>Mme P</b> : [...] Après, [...] il faut quand même se dire que le chien, il peut pas se faire une journée de 8 heures de boulo. Concrètement, s'il fait 20, ½ heure, 1 heure mais vraiment grand max, et il peut pas être sollicité à fond pendant 1 heure. Au bout d'un moment [...] il décroche il est trop fatigué. [...] Il y a ça aussi a prendre en compte et dans la relation avec les résidents et nous dans notre travail. Parce que le chien, tu peux pas rentrer chez toi aller chercher le chien, faire des 20 minutes ou ½ heure de séance même, et puis aller ramener le chien. Il faut que tu puisses avoir un espace pour qu'il puisse se reposer. [...] Il peut pas être sollicité tout le temps, tout le temps. Et c'était un peu le problème que j'avais au début [...] le chien il était enquiquiner tout le temps. Et c'était un petit peu compliqué à gérer cette partie. Que ce soit les soignants ou les résidents. [...] Voilà la relation où elle est. (L. 220-235)
	Sur le patient	<b>Mme P</b> : [...] Ils ont plus la notion aussi de soignant-soigné. Et ça je pense que c'est énorme pour les résidents. Ils peuvent prendre soin du chien, plutôt que toujours on prenne soin d'eux, là cette fois-ci c'est eux qui peuvent prendre soin du chien. Mais je pense que ça au niveau de l'estime de soi, c'est pas mal. (L. 108-111) <b>Mme P</b> : Oui ça leur donne un autre rôle que celui de toujours tu fais-ci, tu fais-ça. [...] là ils peuvent prendre des décisions, ils sont acteurs. (L. 113-114) <b>Mme P</b> : Ils sont moins dans le refus [...] enfin il y a la partie où tu fais les ateliers vraiment purs avec le chien (L. 117-118) <b>Mme P</b> : [...] Et puis ouai, au niveau de la motivation, c'est quand même ultra important. (L. 124) <b>Mme P</b> : Je pense que ça peut perdurer [...] Des résidents sur le peu de temps que j'ai pu le tester, des résidents qui étaient toujours dans le refus de faire des activités. Il y en a une typiquement, celle à qui je pense là, elle se renfermer sur elle. Mais elle se renfermer sur elle psychologiquement et physiquement. Elle avait une flexion au niveau de la colonne, elle était vraiment en train de baisser la tête tout le temps. Elle refusait tout, il y avait cris, c'était un petit peu compliqué. Et pour le chien, elle venait tout le temps, elle était toujours d'accord et on arrivait à la faire se redresser [...] Et là depuis, elle s'ouvrait sur plusieurs séances. Après je dis pas que c'est le chien qui va lui soigner sa flexion mais au moins le temps de la séance c'était ça de gagné, et elle le faisait volontiers. (L. 127-136) <b>Mme P</b> : [...] Une dame du FAM qui parle plus du tout, pareil quand elle a vu le chien c'était des étoiles dans les yeux, des gros flash et sa mère à côté qui disait « non mais elle adore les animaux » et elle était trop contente quoi, elle me serrait la main (L. 157-159) [...] Et c'était juste trop bien de voir son sourire et qu'elle soit contente. Une autre c'était pareil, le chien qui lui monte dessus, elle, la bouche grande ouverte en train de rigoler parce que trop contente que le chien s'approche d'elle, lui fasse des bisous. (L. 160-162) <b>Mme P</b> : Je pense du coup à une mamie aussi à l'EHPAD qui pareille elle voulait pas sortir de sa chambre et j'ai réussi à la faire sortir avec le classique « venez on va faire faire pipi au chien ». Elle est venue avec moi, elle est reentrer dans sa chambre et là elle a parlé au chien, elle lui a donné des gâteaux, elle l'a caressé. Je lui disais « stop stop les gâteaux » et elle lui redonner un gâteau. Après voilà, le dernier, elle l'a coupé en 2 elle a dit « tu viendras le chercher la prochaine fois » elle disait « j'en garde pour la prochaine fois » C'est des petits signes, c'est des moments courts, c'est des trucs, j'ai envie de dire bêtes mais tout le monde prend sa dose de bonheur en même temps. Enfin, je trouve ça trop bien. Le chien, il est trop content d'avoir son gâteau, la mamie, elle était trop contente de le voir, et puis nous d'assister à ça. (L. 167-174) <b>Mme P</b> : [...] Et du coup, ça a permis aussi de l'accrocher [ <i>l'enfant</i> ] aux wagons un petit peu dans la prise en charge. (L. 190-191) <b>Mme P</b> : [...] Du rôle que la personne va prendre par rapport au chien et qu'elle n'aura pas forcément par rapport à nous. (L. 257-258) <b>Mme P</b> : Oui, elle change de casquette. [...] Elle n'est plus soignée, elle devient du coup actrice ou acteur de sa prise en charge. (L.260-261) <b>Mme P</b> : [...] La valorisation, on avait gagné le fou-rire, la valorisation ... on avait tout gagné quoi. (L. 290-291)
	Sur l'équipe	<b>Mme P</b> : [...] Et la relation aussi que ça peut créer dans les équipes, c'est toujours pareil t'a ceux qui ont peur, ceux qui s'en fichent et ceux qui adorent. Et du coup, tu peux créer aussi, même au sein de l'équipe. Je vois à l'EHPAD, il y avait une infirmière mais elle était complètement « gaga » du chien [...] quand elle le voyait arriver c'était de la folie. Et je vois elle faisait partie des gens qui disaient d'abord bonjour au chien et qui me disait bonjour à moi 5min après, une fois qu'elle avait fini de faire la fête au chien. Après, ils y en avaient d'autres qui avaient peur, qui voilà qui étaient indifférents. Et ça créer vraiment pleins de choses. (L. 196-202)

		<p><b>Mme P</b> : Oui, j'en ai qui prennent encore des nouvelles du chien, même au-delà de mes nouvelles à moi. Tu vois, c'est vraiment le chien d'abord et moi après. (L. 204-205)</p>
Les types de relation	Relation patient-chien	<p><b>Mme P</b> : [...] Ils se rappelaient du nom du chien, ils se rappelaient pas du mien. Tu vois s'en connaître le mien c'était Otcho, Otcho, Otcho. (L. 81-83) [...] je suis retournée dans ce FAM, pour faire des photos et tous les résidents se rappelaient du chien, ils ont tous sauté sur le chien, ils étaient tous très content. (L. 85-86) [...] Là ils le retrouvent vraiment adulte et ils étaient tous trop content de le revoir et de pouvoir bosser avec lui. (L. 88-89) [...] Avec le chien, ils savaient à qui ils avaient à faire, ils avaient de suite confiance, ils ont de suite caresser, ils se rappelaient de lui quoi. (L. 91-92)</p> <p><b>Mme P</b> : [<i>Confiance</i>] Je saurais pas expliquer pourquoi après c'est quelque chose que l'on retrouve. Après, le chien ça touche pas tout le monde. Tu vois il y a des personnes qui s'en fiche, qui y sont complètement insensible. Mais ce que ce que tu peux observer en structure c'est ce que tu vois aussi dans la rue. Dans la rue, [...] quand tu promènes le chien t'a des gens mais ils sont complètement indifférents. Ils s'en fichent, mais vraiment, le chien il peut leur passer à côté, même pas ils baissent les yeux pour le regarde. Il y a d'autres à l'autre bout de la rue, tu les vois ils ont des flashes dans les yeux, le sourire qui apparait, ils sont au taquet. Tu vois dès qu'ils passent à côté ils le caressent, ils te parlent, ils te disent bonjour et ils embrayent sur une conversation. Et puis, il y a ceux qui ont peur, qui vont changer de trottoir qui le voit aussi à l'autre bout de la rue mais qui vont plutôt changer de trottoir. Et dans les structures, c'est un peu la même chose, tu retrouves un peu le même type de comportement. T'a pas forcément besoin de poser 10 000 questions aux gens, tu vois d'entrée s'ils vont accrocher ou pas avec le chien. Et une fois qu'ils accrochent, après t'arrive à leur faire faire ce que tu veux par le biais du chien. Et alors pourquoi ils auraient plus confiance ça je ne sais pas. (L. 94-106)</p> <p><b>Mme P</b> : Oui, oui carrément. Il y a carrément un lien particulier. (L. 239) [...] On est convaincu qu'il y a un lien particulier entre l'homme et l'animal. C'est que ça amène des choses après je saurais pas forcément expliquer. (L. 240-242)</p> <p><b>Mme P</b> : Après c'est vrai, je saurais pas trop le décrire, mettre des mots dessus, mais c'est clair je trouve ça géniale. Il faudrait que je t'envoie les photos que j'ai faite au FAM, enfin tu vois la tête des gens, le sourire qu'ils ont mais il y a pas de mot à mettre dessus. Ils sont juste trop contents, ils font leur activité, c'est génial. Tu cherche pas plus. (L. 296-298)</p>
	Relation ergothérapeute-patient	<p><b>Mme P</b> : [...] A partir du moment où j'ai eu le chien, tous les résidents m'ont identifié même ceux avec qui j'avais jamais parlé finalement. (L. 80-81) [...] Et je disais bonjour et après ils ont percuté, ils se sont ouverts à moi tu vois. Donc voilà par exemple, c'était ce genre de chose. (L.83-84) [...] Alors qu'avec moi, ils ont pas forcément eu d'échanges comme si ils auraient pu être content de me retrouver. (L. 90-91)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] Il y a la partie où quand même t'arrive à créer un lien avec le résident, que peut-être t'aurais eu aussi mais qui t'aurais pris beaucoup plus de temps a créer que si t'avais eu le chien comme médiateur. (L. 118-120)</p> <p><b>Mme P</b> : Ouai, ouai, ouai, je pense. Parce que du coup on va arriver, on va commencer à parler du chien et puis de là on va réussir à [...] réparer le fauteuil, à l'amener en séance pour autre chose. Ça va vraiment créer un lien. (L. 122-124)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] Ouai, [...] c'est que tu arrives à créer un lien plus rapidement avec les gens. T'es beaucoup plus facilement identifié quand il y a le chien, et surtout, moi j'étais pas là à temps plein donc pour se faire identifier des équipes, se faire identifier des résidents, quand tu débarque avec un chien, même si des fois le chien il passe avant toi, t'es beaucoup plus identifier par autres donc c'est plus facile de créer du lien et de le maintenir surtout. Les gens demandent des nouvelles chien après je l'utilise aussi avec certains petits, pareil ça me fais aussi un rappel sur autre chose. [...] Et j'ai un petit alors il y en a un que j'ai vu rien qu'aux vacances de novembre, et depuis les vacances de novembre, toutes les semaines il me demande comment va le chien. Toutes les semaines, c'est presque il arrive dans la salle, il s'installe, il me dit « alors comment il va le chien ? Et comment il va Otcho ? Et tu me l'amèneras ? Et tu me le montreras ? Et ... » voilà. Et du coup, ça a permis aussi de l'accrocher aux wagons un petit peu ... dans la prise en charge. (L. 178-191)</p>
	Relation ergothérapeute-chien	<p><b>Mme P</b> : [...] Je sais mon chien comment il est, je sais qu'il est bien dans ses pattes et puis voilà, je sais les objectifs que je veux mettre derrière. (L. 52-53) [...] Moi j'ai toujours eu des chiens donc [...] à force on connaît, on sait ce qu'il faut faire et ce qu'il faut pas faire et après tu t'adapte au chien. (L. 54-55)</p> <p><b>Mme P</b> : Après moi ce que je trouve qui est intéressant de parler de [...] la relation que toi tu peux avoir avec ton propre chien. (L. 195-196)</p> <p><b>Mme P</b> : [...] C'est quand tu prends un truc factuel, [<i>inconvenients</i> du chien] pour autant on signe pour ça et pourtant on le sait, mais on y va, on signe pour 15 ans et on adore ça. [...] mais on aime ça. Je ne saurais pas expliquer pourquoi. (L. 242-249)</p> <p><b>Mme P</b> : C'est un peu fou mais [<i>bêtises</i> du chien] Ça fait partie, mais comme les gens qui ont des enfants, je saurais pas l'expliquer mais même si ils font des bêtises toute la journée tu les aimes quand même le chien c'est pareil. (L.251-253)</p> <p><b>Mme P</b> : Elle [<i>cette relation</i>] se transmet. Ouai c'est ça qui est assez fou. (L. 256)</p>
L'utilisation du chien	<p><b>Mme P</b> : La médiation, ça serait légitime en faite, là on change juste d'outil médiateur. Au lieu de prendre des activités ou des jeux, on va prendre le chien mais ça reste dans la trame de notre boulo et on amène vers l'autonomie. C'est pour ça que moi je mets médiation animale et pas zoothérapeute au moins, moi je suis clair sur l'objectif. Et moi je suis ergothérapeute et j'utilise le chien comme médiateur. (L. 43-46)</p>	



## **La relation entre l'homme et le chien : son utilisation et ses effets en ergothérapie**

### Résumé :

Actuellement, la présence du chien dans les établissements de soin se développe. Or, l'utilisation du chien par les professionnels est influencée par une diversification des formations et de leurs pratiques. Cette étude cherche à savoir comment l'ergothérapeute utilise cette relation Homme-chien et son effet sur la motivation.

Au travers d'une recherche clinique, trois entretiens téléphoniques ont été réalisés auprès d'ergothérapeutes pratiquant la médiation par le chien. L'analyse textuelle des données recueillies a ainsi permis de mettre en évidence le lien particulier qui unit l'Homme et le chien. Et l'utilisation qu'en font les ergothérapeutes. Le chien est donc utilisé en tant que support de l'activité mais aussi comme appui de la relation soignant-soigné.

Mots clefs : ergothérapeute, médiation animale, motivation, relation Homme-chien

## **The relationship between man and dog: its use and effects in occupational therapy**

### Abstract

Lately, the presence of dogs in care institution is growing. However, the use of dogs by professionals is diversified in training and practices. This study looks at how the occupational therapist implements this Human-animal interaction and its influence on motivation.

Through clinical studies, three telephone interviews were conducted with occupational therapists practicing dog-based mediation. Through a thematic analysis results show the specific bonded link which unites the Human and the dog. And the use that occupational therapists make of it. The dog is implemented as a support for the activity but also as support for the caregiver-care relationship.

Keywords : occupational therapist, animal's therapy, motivation, Human-animal interaction